

RAPPORT D'ACTIVITES 2019



L'ACTION N'A
DE SENS ET N'EST UTILE
QUE SI ELLE EST ALIMENTÉE
PAR LA RÉFLEXION
(ET VICE VERSA)

Coordonnées générales

Années civiles sur laquelle porte le rapport d'activités : 2019

Identification de l'association :

Nom : Culture & Développement asbl

Sigle : /

N° d'entreprise : (0)413.209.013

Adresse du siège social : Rue de la Fraternité 7 – 1030 Bruxelles

Adresse du siège d'activité : Siège administratif – rue du Beau-Mur 50 – 4030 Liège

Correspondant : Thibaut Creppe

Téléphone : 04 358 04 27

E-mail : communication@cultureetdeveloppement.be

Site internet : www.cultureetdeveloppement.be

Nature actuelle de la reconnaissance dont bénéficie l'association :

Préciser si l'asbl est reconnue en tant que :

Association
Mouvement

Préciser sur quel(s) axe(s) et catégories de forfait porte la reconnaissance :

Axe 1 **Catégorie de forfait ¹ :** article 6 § 3, reconnaissance à 60 points
Champ d'action territorial : Communauté française

Axe 2 **Catégorie de forfait * :** Article 13 §1^{er} (15 points) / Article 13 §2 (30 points) / Article 13 §3 (45 points)
Champ d'action territorial.....

Axe 3, 1 **Catégorie de forfait * :** Article 18 §1^{er} (20 points) / Article 18 §2 (30 points)
Champ d'action territorial :.....

Axe 3, 2 **Catégorie de forfait * :** Article 23 §1^{er} (20 points) / Article 23 §2 (30 points)
Champ d'action territorial :.....

Axe 4 **Catégorie de forfait :** Article 27 (20 points)
Champ d'action territorial :.....

¹ Préciser l'article de l'arrêté gouvernemental visé (exemple article 5 §1^{er}) ainsi que le nombre de points emploi (ou le montant de la subvention s'il s'agit d'un des trois forfaits définis par l'article 4 de l'arrêté gouvernemental).

* Biffer les mentions inutiles.

Liste des Associations membres liées par convention à Culture & Développement

1. Le GAFFI

Rue de la Fraternité 7 – 1030 Bruxelles

Tél. 02/ 221 10 10

coordination@gaffi.be

www.gaffi.be

2. De Bouche à Oreille

Verte Voie 13 – 4890 Thimister

Tél. 087/ 44 65 05

Secretariat@dbao.be

www.dabo.be

3. La Maison des Familles

Rue Royale 95 – 6030 Marchienne-au-Pont

Tél. 071/31 18 92

Secretariat@lapioche.be

4. Les Amis d'Aladdin

Rue Destouvelles 18 – 1030 Bruxelles

Tél. 02/203 95 84

Amis.aladdin@yahoo.fr

5. Le Centre liégeois du Beau-Mur

Rue du Beau-Mur 48 – 4030 Liège

Tél. 04/349 01 44

info@beaumur.org

www.beaumur.org

6. Le GBEN

Correspondant : Charles Pepinster

Rue de Falaën 7 – 5644 Ermeton-Sur-Biert

Tél. 082/69 95 76

eloypepinster@yahoo.fr

www.gben.be

7. El Maujone

Rue de Bouffioulx 12 – 6200 Châtelet

Tél. 071/40 35 23

elmaujone@hotmail.com

Table des matières

Le réseau Culture & Développement en 2019	4
CULTURE ET DÉVELOPPEMENT : NOTRE IDENTITÉ	4
NOTRE DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE	6
LES MEMBRES DU RÉSEAU	9
PUBLICS ET ENVIRONNEMENTS SOCIAUX DU RÉSEAU	19
NOTRE MOBILISATION COLLECTIVE.....	23
NOTRE COORDINATION	29
Les actions développées en 2019	32
THEMATIQUE 1 Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale	32
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	33
ACTION 2 : Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale	35
ACTION 3 : Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique	45
THÉMATIQUE 2 : Décrypter l'organisation du monde pour le transformer	46
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	47
ACTION 2 : Espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde	52
ACTION 3 : Création et/ou expérimentation d'outils de décryptage	59
ACTION 4 : Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux.....	66
THÉMATIQUE 3 Lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultureS ...	68
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	69
ACTION 2 : Alphabétisation.....	70
ACTION 3 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges	74

ACTION 4 : Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation	77
.....	84
ACTION 5 : Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés	84
ACTION 6 : Formations citoyennes et sensibilisation	88
THÉMATIQUE 4 Œuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement.....	90
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	91
ACTION 2 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges	94
ACTION 3 : Formations citoyennes et sensibilisation	104
ACTION 4 : Mise en pratique d'alternatives	106
ACTION 5 : Interprétation politique et/ou publique	113



Le réseau Culture & Développement en 2019

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT : NOTRE IDENTITÉ

Culture et Développement est une association d'Éducation Permanente, reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui met en réseau des associations de Bruxelles et Wallonie. Depuis plus de quarante ans, notre réseau a pour objectif de créer des liens de solidarité forte entre divers groupes d'action de base partageant un même idéal et une même méthodologie. Réunis autour d'idéaux communs dans une dynamique d'échanges et de solidarité, les associations et groupes membres mènent des actions citoyennes collectives, tout en conservant leur autonomie sur le plan local.

La particularité du réseau de Culture et Développement est de regrouper des associations de base, travaillant chacune dans un milieu et avec un public et des objectifs spécifiques, mais dans un souci constant de transversalité. Celle-ci, couplée à la solidarité et créée par la mise en réseau, permet à chaque association membre d'améliorer sa réflexion, sa formation et son action, en vue d'un changement politique global qui constitue l'idéal commun.

Notre plus grande originalité réside sans doute dans cette volonté de mettre en contact étroit des associations diverses et parfois (très) hétérogènes dans leurs modes d'action et leurs publics. Notre expérience prouve que ces associations et publics peuvent s'enrichir mutuellement grâce à des méthodes et objectifs transversaux. Nous nous retrouvons ainsi autour de mêmes constats – sur la société dans laquelle nous vivons – et d'une vision commune – de la société à construire.

L'appellation «Culture et Développement» traduit les préoccupations du réseau, qui entend rendre du sens au développement, en tentant d'enrayer la prise de pouvoir disproportionnée de la sphère économique – qui se fait, dans le système ultralibéral actuel, au détriment de la culture (recherche de sens, sollicitation de l'intelligence) et du social (répartition des biens et des savoirs). Poursuivant cette orientation, Culture et Développement tente de traduire dans les actes le

L'Éducation permanente : ce que dit le décret

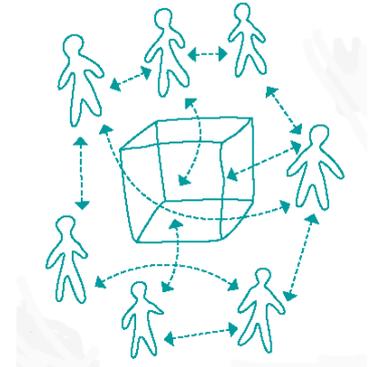
«L'action associative dans le champ de l'Éducation permanente vise l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle.

(...) La démarche des associations s'inscrit dans une perspective d'égalité et

slogan « penser globalement, agir localement ». Il s'agit de promouvoir un véritable développement local en donnant la priorité au sein de nos différentes sections à l'animation culturelle, à la base, à l'action dans des domaines souvent oubliés, rejetés ou négligés dans notre société dite développée.

Notre visée politique est la construction d'une société plus démocratique, plus juste, plus solidaire, plus tolérante, plus égalitaire et plus respectueuse des droits élémentaires. Culture et Développement cherche à établir des convergences et des partenariats avec d'autres associations afin de donner plus de poids et de perspectives de changement global aux actions de base.

Culture et Développement est actuellement composé de sept associations : le Gaffi et les Amis d'Aladdin en région bruxelloise, De Bouche à Oreille et le Centre liégeois du Beau-Mur en province de Liège, la Maison des Familles et El Maujone en province du Hainaut, ainsi que le Groupe Belge d'Education Nouvelle.



La fondation du réseau

Culture et Développement est né dans la foulée des mouvements sociaux d'après 1968, autour notamment de Jef Ulburghs¹, des « Wereldscholen » et de l'IOC/MAB (International Ontmoeting Centrum/Mouvement d'Animation de Base). Reconnu en 1972 par le ministère de la Communauté française, Culture et Développement évolue parallèlement à un essai de structuration plus large du MAB en Wallonie. Plusieurs groupes de base très diversifiés se rencontrent. De la tension entre animation de base et coordination centralisée naît l'affirmation d'être davantage un réseau ouvert, plutôt qu'un mouvement très structuré. La structure de Culture et Développement laisse ainsi un maximum de temps et de moyens pour les actions à la base.

Au début des années 1990, trois nouveaux éléments vont progressivement renforcer la cohésion du réseau. Tout d'abord, la mise en place de formations citoyennes annuelles va permettre d'approfondir l'analyse de la société, d'actualiser les options politiques et pédagogiques et de clarifier l'identité de Culture et Développement. Ensuite, une revue commence à être éditée, et paraît plusieurs fois par an ; des dossiers pédagogiques de référence sont également publiés (par exemple sur la pédagogie de Paulo Freire, sur les échanges de savoirs, etc.). Enfin, une dynamique de rencontres et de visites entre groupes de base est mise en place.

¹ Jef ULBURGHS (1922-2010), cofondateur en Belgique du M.A.B. (Mouvement d'Animation de Base), a notamment été prêtre-animateur dans un quartier populaire de la banlieue de Liège, animateur au MOC (Mouvement Ouvrier Chrétien) de Seraing, animateur dans un quartier populaire de Genk, ... Il est par ailleurs l'auteur de l'ouvrage « Pour une pédagogie de l'autogestion. Manuel de l'animateur de base », paru en 1980, dans lequel on retrouve ses réflexions sur l'autogestion, nourries et illustrées par de multiples expériences sociales auxquelles il a participé.

NOTRE DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE

« Réussir » est devenu l'obsession générale dans notre société, et cette réussite est mesurée par notre capacité à l'emporter dans des compétitions permanentes. Il est pourtant clair que la principale performance de chacun est sa capacité à participer à l'intelligence collective, à mettre en sourdine son « je » et à s'insérer dans le « nous », celui-ci étant plus riche que la somme des « je » dans laquelle l'attitude compétitive enferme chacun.

A. Jacquard « Mon Utopie »

L'enjeu de l'éducation, à nos yeux, est non d'égaliser les chances de chaque individu d'accéder aux places et aux rôles de prestige, de pouvoir ou économiquement avantageux, mais de contribuer à la création d'une société dans laquelle la différenciation, qui se résumerait dans des pratiques et des représentations du monde diverses, serait sans incidence économique ou de statut social. Débarrassée de cette compétition pour les places convoitées mais rares, l'éducation aurait comme but la modulation de rapports, de confrontations et de négociations entre les individus et des groupes, de leurs positions, intérêts, représentations et croyances afin d'arriver à des modalités de coopération et d'émancipation durables. Émanciper en même temps que responsabiliser serait un équilibre à trouver pour une société non violente et solidaire. Elle doit émanciper des formes diverses de domination en même temps que ses propres conditionnements culturels, ses propres enfermements, mais cela ne se peut que par la pratique d'une pensée critique et systémique reliant les intérêts et activités humaines à des intérêts globaux et environnementaux.

La particularité de Culture et Développement est de mettre en lumière et diffuser les expériences du réseau et faire rentrer des réflexions nouvelles de l'extérieur, accorder l'approche théorique et l'approche de terrain, travailler en priorité sur les interactions entre les sections. Enfin, il s'agit toujours d'innover, d'évaluer et de mutualiser les approches et les démarches.

La stratégie de travail de Culture et Développement découle de son idéal : contribuer à la construction d'une société plus solidaire, plus humaine, plus équitable, plus respectueuse de sa planète.

Étant donné la diversité des activités et des domaines de prédilection de chaque section, la tâche de faire lien est complexe et riche d'expériences vécues. C'est le déploiement d'un plan global, complexe. En matière de stratégie de travail pour Culture et Développement il y a un intérêt pour la pensée complexe et les pédagogies plurielles inscrites dans le courant constructiviste et socio-constructiviste. Des liens se développent en permanence entre tous les champs d'actions mais aussi entre les champs conceptuels avec lesquels travaillent les diverses sections. Ainsi nous sommes attentifs aux avancées dans tous ces domaines et empruntons des concepts qui permettent de mieux diriger et organiser nos activités. Dans la littérature didactique¹, on trouve des termes comme les « concepts structurants », « élémenter » le savoir, les « big ideas » ; des recherches montrent comment dans la définition des objectifs, le fait d'identifier les concepts fondamentaux aide à éclairer les problèmes traités et à donner du sens au contenu.

Nous empruntons cette notion de concepts structurants à laquelle nous ajoutons le sens de concepts organisateurs (organiser le complexe). Ce sont les outils de pensée dont la mise en œuvre nous permet d'ordonner, d'organiser nos actions, de mieux comprendre un problème ou d'en saisir un

¹ Wiggins, G., & McTighe, Understanding by Design J. (2000).

nouveau. Nous sommes tous, public et animateurs, confrontés à des sollicitations et des informations venant de divers acteurs (souvent des professionnels commerciaux et médiatiques) qui ciblent leurs publics avec des techniques très raffinées, basées sur la technologie du numérique. Nous nous trouvons tous en général devant une foule d'informations, de savoirs émiettés. C'est le cas des médias mais aussi de l'éducation formative dite neutre qui présente des tas des savoirs disparates qui ne peuvent être exploités car ils sont déconnectés entre eux et de la réalité concrète. Travailler sur les thématiques transversales conçues comme des concepts structurants-organiseurs nous aide à former des instruments pour décoder la réalité environnante que ce soit du domaine de l'éducation, du social ou autre et à mettre de l'ordre dans ce qui peut faire l'objet de l'action. La mise en question des informations, des manipulations, des préjugés, de l'opinion, implique la problématisation, l'argumentation et la conceptualisation et enfin l'action avisée et responsable.

Nous optons pour une éducation active, de conscientisation, de libération et de responsabilisation. Culture et Développement a un objectif de conscientisation mais également de changement car la prise de conscience aboutit à une pensée critique et amène à la recherche de moyens d'actions pour un changement de situation problématique : un changement de contexte social. Cela est forcément un acte de solidarité envers toutes les catégories qui subissent des oppressions ou des exclusions.

Nous nous trouvons face à des problèmes complexes, fondamentaux mais aussi devant des questions spécifiques, urgentes, des problèmes auxquels se confrontent une partie du public de Culture et Développement : problème de logement, nourriture, migration, chômage, isolement, ou autre forme de détresse.... Il faut donc rester connecté avec la réalité du terrain tout en essayant de comprendre les problèmes dans leur envergure. Agir localement mais penser global en termes géographiques mais aussi individuel / sociétal.

Pour approcher ces questions vives, nous usons de « savoirs émergents ». Il s'agit de construire des nouveaux savoirs par une confrontation d'expertises citoyennes. D'un côté il s'agit de savoirs nécessaires pour pouvoir agir mais aussi des savoirs relationnels - des savoirs de vivre ensemble. Le terme est plus utilisé en anglais « knowledge emergence » mais il s'inspire du concept philosophique nommé « émergence » utilisé à partir du XIXe siècle et qui peut se résumer par «le tout est plus que la somme de ses parties». L'exemple de l'eau qui a des propriétés différentes, irréductibles aux propriétés des éléments qui la composent. (Cette analogie avec l'eau, le fleuve a été utilisée lors de l'évaluation du plan quinquennal précédent.). L'émergence est associée à l'auto-organisation et à la complexité. Edgar Morin utilise la notion de « émergences » pour désigner les qualités qui naissent des associations, combinaisons.

Une autre source d'inspiration pour les savoirs émergents est le terme de « communauté de recherche » qui est un concept qui vient de Dewey et Lipman, qui pensaient qu'on ne peut découvrir une vérité qu'à plusieurs, en discutant ensemble. Cette idée transforme le groupe en un intellectuel collectif. Il y a donc une revendication de pragmatisme, d'inspiration de Dewey « learning by doing » et de conception constructiviste (Piaget) et socio-constructiviste (Vygotsky, Doise et Mugny). Le pragmatisme veut que les théories se fondent sur les pratiques concrètes vécues sur le terrain plutôt que sur des théories qui dirigent les pratiques

Pour Culture et Développement le public (les « membres ») sont acteurs et créateurs de la dynamique d'action. La démarche est collective. Elle part de la base : c'est à partir des réalités quotidiennes du public, « avec eux, par eux » que les membres du réseau élaborent une analyse des situations. Et, partant de ces analyses, les actions sont conçues avec les membres, différemment pour chacune des sections, parfois collectivement.

Le souci du complexe (systémique, critique, créatif et responsable) par la démarche de savoirs émergents est présent dans toutes les actions de Culture et Développement. Si nous empruntons à la pensée complexe les modes pour envisager le traitement des informations : critique, créatif et responsable (une ouverture à l'autre et aux divergences et une volonté de changement), nous continuons dans la lignée de Paulo Freire avec la nécessité d'investiguer et d'investir le rapport du langage à la société, à la culture et au politique. Le lien que Paulo Freire a établi entre la pédagogie et la transformation sociale et politique, nous ajoutons un projet écologique.

Depuis sa constitution, Culture et Développement se veut un réseau où l'on peut témoigner, échanger, interpeller et agir avec bienveillance dans un esprit de solidarité locale et mondiale. Nous voulons montrer que ces idéaux de solidarité, équité et écologie ne sont pas une utopie mais une réalité quotidienne, une façon « d'introniser dans l'humanité » (Albert Jacquard).

LES MEMBRES DU RÉSEAU

Le Groupe Belge d'Education Nouvelle

Tous capables !



L'éducation est un enjeu de société au cœur de multiples tensions pédagogiques, également politiques, économiques et sociales². L'école se trouve au cœur de cette tourmente depuis longtemps, peut-être même depuis sa création en tant qu'institution.

Créée à l'initiative de chercheurs, médecins, pédagogues, psychanalystes, enseignants et éducateurs de terrain (dont Adolphe Ferrière, John Dewey, Célestin Frenet, Jean Piaget, Maria Montessori, Ovide Decroly...) dans les années 1920, la Ligue Internationale de l'Education Nouvelle (LIEN) a réfléchi à une nouvelle façon de voir le monde et l'éducation, principalement dans la mouvance de l'école.

Son but était de travailler à la création d'une société plus humaine et de promouvoir une culture de paix après le traumatisme de la première guerre mondiale. Ces militants pensaient qu'il fallait commencer par transformer l'école dans son institution afin de permettre aux enfants de devenir des hommes garants d'un futur viable et serein pour l'humanité toute entière. L'un de leurs principes fondateurs était : « L'Education Nouvelle prépare, chez l'enfant, non seulement le futur citoyen capable de remplir ses devoirs envers ses proches et l'humanité dans son ensemble, mais aussi l'être humain conscient de sa dignité d'homme ».

Le Groupe Belge d'Education Nouvelle (GBEN), quant à lui, est né en 1983 de la rencontre d'un cercle d'enseignants en recherche d'une école différente et en accord avec les valeurs humanistes et citoyennes défendues par l'institution école dans ses textes mais ne s'opérant pas – de manière paradoxale – sur le terrain. La naissance du GBEN est aussi liée au Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN, existant depuis 1922). A l'instar des groupes français, suisse, italien, russe, luxembourgeois, haïtien et tunisien, le GBEN vise une transformation de la société par une cohérence des pratiques pédagogiques ainsi qu'une conscientisation de la posture des enseignants, formateurs, animateurs et éducateurs en accord avec ses valeurs. De fil en aiguille, l'action du GBEN a dépassé le cadre institutionnel de l'école en étant acteur avec d'autres mouvements – les asbl Lire et Ecrire et Changement pour l'Egalité – dans la formation de formateurs, éducateurs, animateurs et travailleurs sociaux de manière large, ou dans la formation continuée des enseignants. Son action s'est également étendue à d'autres pays en collaboration avec d'autres groupes d'Education Nouvelle (Bolivie, Tunisie, Roumanie).

Par sa réflexion permanente sur le lien entre les valeurs, pratiques et théories sur lesquelles il s'appuie, le GBEN agit également en première ligne avec des groupes d'adultes en formation dans le cadre de l'Éducation permanente, comme par exemple dans le milieu carcéral ou avec des primo-arrivants.

Afin de construire une société plus juste, plus humaine, plus créative, plus solidaire, en privilégiant la coopération à la compétition, la culture de paix et la communication non-violente, le GBEN agit pour :

- Remplacer la transmission/soumission des savoirs tout faits par la construction/émancipation des connaissances à remettre en question ;

² « Transformer la société par l'éducation - 30 ans de réflexions et d'actions du Groupe Belge d'Education Nouvelle »
F. Loriaux – Carnets du CARHOP

- Quitter l'acquisition des compétences individualisées en faveur de la recherche en groupe renforcée par une recherche individuelle préalable (auto-socio-construction des savoirs) ;
- Dialoguer, coopérer avec les pouvoirs de tutelle afin que ceux-ci soutiennent les réalisations d'Education Nouvelle ;
- Développer l'immense capacité de tous les humains (86 milliards de neurones) en suscitant leur désir d'apprendre et en combattant l'idée fataliste « je ne suis pas capable » grâce aux groupes de solidarité et au dialogue personnalisé, faisant ainsi vivre l'idée « TOUS CAPABLES » grâce à des attentes positives développant l'estime de soi ;
- Débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les bulletins, les grades, les classements, les prix du mérite (...), donnant ainsi une alternative à l'esprit de lucre voire de marchandisation généralisée ;
- Comprendre que les comportements (la discipline) se construisent aussi dans le tâtonnement expérimental, avoir le droit à l'erreur et remplacer le système punitions/récompenses par un dialogue personnalisé ou généralisé lors du conseil coopératif ;
- Se libérer de la pensée dominante et s'émanciper grâce à la pratique de l'écriture partagée.

La Pédagogie du chef-d'œuvre est un apport décisif à l'Education Nouvelle depuis 1978. Elle oriente toute la scolarité par la pratique, dès le jardin d'enfance, d'exposés interactifs. Chaque élève apprend en solidarité et créativité certes mais pas seulement pour lui-même, résolument dans l'intention de partager son savoir et d'approfondir aussi ses propres connaissances en instruisant les autres. Il passe ainsi d'une étude pour plaire à l'adulte à un apprentissage coopératif, de la soumission au partage dans la rencontre. Ces exposés, sur des sujets librement choisis et indemnes d'appréciations chiffrées, se complexifient au fil des ans pour aboutir, en fin de scolarité primaire, à un chef-d'œuvre pédagogique. Cette pièce maîtresse d'une émancipation en voie d'accomplissement donne, à un large public, la preuve d'une maîtrise des disciplines scolaires mais aussi d'un investissement dans le monde culturel, l'accent étant mis sur l'écologie et l'éthique sociale. Cette apothéose est un passage initiatique de l'enfance à l'adolescence qui marque les esprits pour la vie entière.

Il est à remarquer qu'à la suite d'une intervention insistante du GBEN auprès du Ministre compétent, un décret en date du 3 mai 1999 permet dorénavant aux adultes (fréquentant les Collectifs d'alpha, Lire et Ecrire, ou encore en milieu carcéral...) en quête du Certificat d'Etudes de Base, de présenter un chef-d'œuvre pédagogique pour obtenir ce sésame, sans donc plus se soumettre à l'examen externe, dit du CEB, obligatoire pour les enfants.

Le GAFFI

Des actions pour donner vie à ses projets



Le Gaffi (Groupe d'Animation et de Formation pour Femmes Immigrées), implanté depuis 1978 à Schaerbeek, accueille des femmes et enfants de toutes nationalités pour proposer en trois programmes d'action (éducation permanente, insertion socioprofessionnelle et accueil extrascolaire), un lieu de rencontre et d'échange, des formations tremplin vers une insertion sociale et professionnelle, un accompagnement à la scolarité et un large éventail d'ateliers et d'activités.

Les actions du pôle « éducation permanente » du Gaffi, partie prenante du réseau Culture et Développement, s'ancrent sur l'alphabétisation (sept à huit groupes par an) et la couture (trois groupes) et inscrivent les apprentissages dans des démarches visant la citoyenneté et l'émancipation. Elles s'adressent à des femmes de toutes origines, peu ou pas scolarisées.

Autour de thématiques spécifiques (condition de la femme, exil et migration, problématique des sans-papiers, développement durable, expression culturelle et artistique, parentalité) se construisent des rencontres, des visites, des groupes de paroles et de réflexion ainsi que des ateliers et des projets spécifiques (sensibilisation à l'alimentation durable, atelier transformation de vêtements, ateliers d'expression artistique et de création collective : radio, vidéo, art plastique, écriture). Cet ensemble d'activités offre aux femmes des espaces pour développer des savoirs, des outils, des projets, pour comprendre le monde et dès lors pouvoir agir sur lui et sur leur propre vie.

Les Amis d'Aladdin

Pour un accueil global des familles



Les Amis d'Aladdin est une maison d'enfants agréée basée à Schaerbeek, dans le quartier Nord. Il s'agit d'une asbl qui agit en toute indépendance et dans un esprit pluraliste. C'est une association née dans la mouvance de l'Éducation permanente, puisque les parents sont co-constructeurs du projet depuis la création de la maison d'enfants. Les axes principaux sur lesquels agit l'asbl « Les Amis d'Aladdin » sont les suivants :

- L'accueil des enfants de parents en insertion sociale et/ou professionnelle entre 0 et 3 ans ;
- L'accueil extrascolaire pour les 2 ans et demi à 6 ans (uniquement pendant les vacances scolaires) ;
- Les ateliers langage qui accueillent, après l'école, les enfants de 2,5 à 12 ans, principalement primo-arrivants, pour pratiquer le français ;
- Le soutien à la parentalité ;
- Les activités communautaires : un espace de participation citoyenne, de rencontres et de convivialité ouvert aux habitants du quartier avec une attention particulière pour les publics isolés et fragilisés.

L'objectif moteur des Amis d'Aladdin est de travailler à une plus grande cohésion pour la mixité sociale, économique et culturelle, pour que chacun puisse trouver une place autonome et créative au sein de notre société.

Nos perspectives pour 2020

Thématique 1

Il nous apparaît, depuis de nombreuses années, que nos actions n'ont du sens qu'à partir de la réalité de terrain et de l'accès inconditionnel à nos activités. C'est ce que, entre autres, l'activité « Café des voisins » offre.

La connaissance du contexte est nécessaire pour agir en cohérence par rapport aux changements possible à opérer sur le « vivre ensemble » dans le cadre d'une justice sociale pour tous. Ainsi, pour toutes activités (table de conversation, groupe d'implication locale, fête de quartier, rencontres informelles, rencontres parents...), nous récoltons la parole des habitants pour agir avec eux sur leur vie de quartier ou sur leurs problématiques collectives et/ou individuelles.

Nous allons donc, à la fois, maintenir et multiplier nos méthodes de recueillement de données du terrain. Nous développons donc principalement des démarches qui vont vers le public (« relation chaude », dispositifs informels...).

C'est bien grâce à ces dispositifs, dont le « Café des voisins », que nous développons avec les participants d'autres dispositifs qui répondent à leurs besoins concrets. L'activité « Friperie », comme décrit dans ce rapport, continue à se structurer pour et par les participants pour devenir un projet d'économie circulaire et solidaire autonome et autogéré.

D'autres initiatives et projets, en fonction des moyens à disposition, pourront être soutenus, comme par exemple, la possibilité de créer une épicerie solidaire à la Poissonnerie.

Thématique 2

Une grande majorité du public avec lequel nous travaillons est éloigné des cadres institutionnels, règlementaires, des systèmes scolaires, communaux, étatiques... Comment, dès lors, sans comprendre, est-il possible d'agir sur cette société ?

Pour permettre aux personnes d'être actrices de leur vie, en première étape, pour ensuite s'investir dans des projets co-construits et citoyens, nous proposons et co-construisons des modules, des visites, des rencontres autour des thématiques qui concernent directement notre public : le système scolaire, le droit au logement, l'administration communale, la santé... Mais aussi leur accès aux structures culturelles, sportives... qui elles aussi discriminent parfois.

Thématique 3

Dans toutes nos activités, et en particulier dans nos Groupes d'Implication Locale, nous construisons des dispositifs, avec les participants, pour favoriser les échanges, les confrontations d'idées et les « frottements ». Ceci, tout en valorisant les cultures en travaillant avec l'approche interculturelle, qui permet des réels échanges constructifs entre personnes ou communautés.

De nombreuses familles sont en questionnement par rapport à la pédagogie de l'école du quartier et de la place laissée aux parents (conseil de participation). Nous sommes à l'écoute pour développer avec eux des pistes de communications, de médiations envers l'école ou même des revendications. Nous continuons à mener, avec les parents, des démarches qui leurs permettent de prendre place dans les débats actuels sur le « Pacte de l'excellence », par exemple.

Le projet de séjour est également très porteur. En effet, préparer, organiser et vivre un séjour est une expérience qui va amener de nombreux enseignements et questionnements sur lesquels les femmes pourront travailler et s'appuyer.

Thématique 4

Si cette thématique est omniprésente dans les médias parce que cette question est urgente pour l'humain et la planète, ce n'est pas pour autant qu'elle se vit de manière concrète parmi les femmes et les habitants que nous rencontrons, principalement parce que leurs priorités légitimes sont ailleurs.

Grâce aux projets d'économies circulaires et solidaires démarrés en 2019, nous avons la possibilité de construire, avec ceux qui le veulent, des démarches qui allient toutes leurs priorités sans les hiérarchiser.

Brève conclusion : Notre expérience acquise au fil des ans nous permet de remettre en perspectives nos activités, notre positionnement professionnel, militant... Ces dernières années, nous avons de plus en plus pris conscience des enjeux de dominations que nous combattons mais aussi que nous perpétons malgré nous.

C'est pourquoi, avec notre réseau Culture et Développement, l'équipe et les habitants, nous avons le projet d'approfondir ces enjeux, tant au niveau théorique que pratique par exemple en approfondissant les concepts et pratiques de l'intersectionnalité.

De Bouche à Oreille Acteurs de Changements



De Bouche à Oreille au Pays de Herve est un réseau régional regroupant 12 groupes ou associations actives dans différents domaines tels que : l'éducation à la paix, la citoyenneté par la culture, la consommation responsable, la santé, l'économie sociale, l'intégration des personnes handicapées, la protection de l'environnement, l'enseignement actif et participatif, l'attention à la situation des jeunes, le logement et l'accueil des réfugiés, l'aide sociale.

De Bouche à Oreille est constitué des secteurs et groupes de base suivants : les 3R, Education à la Paix, Li Cramignon, l'Ecole Ouverte, Materchouette, les Biolles, le Toit, la Maison de l'Imaginaire, la Communauté de Base, la Maison communautaire Verte Voie, BAO-Jeunesse et la régionale du Pays de Herve des Amis de la Terre³.

Bien que leurs modes d'action soient variés, ces associations et secteurs, partagent des finalités communes, ils se rejoignent par leurs actions d'Éducation Permanente. Ils œuvrent pour le développement de leur région, dans une démarche égalitaire, humaine et respectueuse de l'environnement.

Dans une vision globale de la société, « De Bouche à Oreille » mène également des actions liées aux évolutions du climat et à la transition, ou la rupture, avec un modèle de société capitaliste exacerbé.

Ces groupes poursuivent des objectifs communs :

- Poser un regard critique sur le monde,
- Être attentifs à l'augmentation de la paupérisation, aux aspects oubliés et négligés de notre société,
- Participer à la vie socioculturelle, sociale et économique de la région,
- Réaliser des alternatives concrètes...

³ Ce dernier groupe ne valorise pas d'heures d'Éducation permanente dans les dossiers de Culture et Développement.

Ils agissent dans une démarche globale de modification des mentalités et des structures pour une répartition plus juste des ressources, le respect de la planète et la création d'une culture de paix et de tolérance.

A l'heure d'écriture de ce rapport, nous sommes en plein confinement, à la suite de l'épidémie de COVID-19 qui s'abat sur l'Europe. Cette situation met en lumière les fragilités de notre société. La fragilité économique, évidemment, par la délocalisation des manufactures de produits ou des productions agricoles. La fragilité de nos services publics est également pointée, l'austérité des dernières années n'a rien arrangé. La fragilité de notre solidarité où dans de trop nombreux cas, le « chacun pour soi » prédomine. Il domine les individus, mais également les Etats et l'Union Européenne.

Face à ce triste constat, nous ne pouvons qu'être plus déterminés encore à mener nos projets, nos activités, qui vont dans le sens de la solidarité, du respect de l'environnement par une consommation raisonnée et dans le sens d'une relocalisation de certains aspects de l'économie. Cette relocalisation n'est pas un repli sur soi, mais plutôt une lettre contre les travers d'une mondialisation du profit à court terme. Celui-ci est la pierre angulaire des dérives et injustices de notre monde. Cette volonté de profit maximum, pour quelques-uns, détruit l'environnement, la santé, les rapports humains, car il prime sur tout.

Les valeurs de coopérations véhiculées dans notre réseau doivent être plus que jamais présentes dans nos vies. Nous allons poursuivre le travail d'Education Permanente qui vise à apporter une prise de conscience sur les réalités de notre monde et sur les complexités de nos sociétés.

Nos projets d'Economie Sociale, portés par nos travailleurs, permanents, bénévoles, ou en insertion et nos publics, sont une partie de la réponse à donner aux crises qui secouent nos sociétés. Les défis liés à la « transition » sont encore plus présents, une mobilisation sans précédent a existé chez les jeunes et au-delà. Les modèles de consommation que proposent les projets « Nos Racines » et « Les 3R » sont perçus comme « novateurs », alors qu'ils sont présents d'une manière ou d'une autre depuis plus de 30 ans dans « De Bouche à Oreille ». Nous ne pouvons que saluer, remercier ceux qui ont menés ces actions à une époque où tout pouvait les marginaliser. « De Bouche à Oreille » n'est plus marginale aujourd'hui, notre asbl est davantage perçue comme étant avant-gardiste sur certains sujets.

Nous sommes résolus à poursuivre dans cette direction, que ce soit dans nos projets ou dans des partenariats comme le Forum Social du Pays de Herve, « Semer le futur », etc. Les actions de solidarité du « Toit » ou des « Biolles » avec des publics fragilisés seront encore plus nécessaires. Le regard de la « Communauté de Base » sur la société le sera tout autant. Beaucoup de changements passeront aussi par l'éducation à l'école et les actions des groupes d'enseignants « Materchouette » et « Ecole Ouverte » auront encore beaucoup à donner. Les « fils rouge » de « Li Cramignon » seront encore des « grains de sable » pour « empêcher de consommer en rond » comme si de rien n'était dans le monde.

Voilà donc une belle diversité d'action, de groupes qui se réunissent autour de préoccupations croisées ou communes, mais certainement toujours transversales. Le monde ne peut plus se payer le luxe de voir un aspect limité des choses, des actes, des enjeux.

« Agir local et penser global » résonne encore avec plus de force aujourd'hui !

L'année 2019, démarrée sur les chapeaux de roues, avec une équipe complémentaire et efficace, s'est vue chamboulée par une grosse crise « bâtiments ». En effet, en plus d'un rapport « pompiers » impliquant de nombreux travaux, de l'amiante a été découverte dans les caves et certaines zones du bâtiment. L'amiante découverte, désagrégée à certains endroits, a entraîné une fermeture préventive de nos salles et donc une annulation d'un certain nombre d'activités (en mai et juin). Cela a également fortement impacté la vie de la maison d'associations, ainsi que les finances du Beau-Mur.

Le congé de maternité d'Emilie, non remplacée, a également eu un impact sur les activités menées entre juillet et novembre, le reste de l'équipe étant mobilisée sur la gestion de la crise du bâtiment. Cela donne une année 2019 en demi-teinte au niveau des activités. Mais voyons le positif, la force du réseau nous a montré que nous pouvions trouver des solutions financières (sans avoir recourt aux banques) pour sauver le bâtiment et effectuer les travaux indispensables (désamiantage et travaux de conformité pour les pompiers).

Suite à la crise dans les bâtiments, le CA du Beau-Mur a demandé à l'équipe de ramener de la visibilité au Beau-Mur (en y concentrant ses activités) mais aussi de développer le lien dans la maison. L'idée en 2020, outre la pérennisation et le développement des projets phares du Beau-Mur, est donc d'accentuer les moments de rencontres, favoriser les échanges, des partenariats au sein de la maison, de partager des outils, de mettre en place des événements ensemble (style musée du capitalisme en 2018)... Bref, on veut aller plus loin car c'est l'ADN du Beau-Mur.

Cette crise « bâtiment » a été l'occasion de se lancer dans un travail d'amélioration des infrastructures, du sentiment de sécurité et de commodité afin de redynamiser la vie inter-associations dans les bâtiments.

Nous sommes également persuadés de la nécessité de continuer à faire vivre le Beau-Mur en tant que maison d'associations, de lieu de vie collectif et engagé, résolument tourné vers la transition et le soutien aux initiatives citoyennes et alternatives.

Le Beau-Mur – Un lieu militant et associatif

Associations Membres Adhérents :

- CNCD 11.11.11 Province de Liège
- Le CPOJ – qui devient AJILE
- Attac
- Service Civil International – Projets Internationaux
- Le GAC du Beau-Mur
- Culture & développement
- Crible Asbl

Ces membres occupent un bureau au sein de la maison et sont donc des membres actifs qui occupent les locaux avec diverses activités tout au long de l'année : sensibilisation, soutien aux initiatives citoyennes, réunions, ciné débat, formations, ...

Associations partenaires :

- Les Communautés de base
- Un pas sur le Côté (ludothèque)
- Comité de Vigilance pour la Démocratie en Tunisie
- Assisa (Association pour le Soutien Scolaire et l'Insertion Sociale des Adolescents)
- Iteco

Les partenaires sont des associations qui n'occupent pas de bureau, mais qui partagent la vision du Beau-Mur et souhaitent en faire partie, notamment en intégrant l'assemblée générale ou en organisant des activités au sein de la maison.

Au delà des associations membres et partenaires, le Beau-Mur a également mis à disposition ses locaux à de nombreux partenaires associatifs ou groupement de citoyens œuvrant dans des domaines très divers : écologie, démocratie, pauvreté, mobilité, parentalité citoyenne, santé, culture, souveraineté alimentaire, etc.

Notons également une augmentation de la demande d'occupations des salles pour des formations « long terme », des occupations récurrentes, ou des ponctuelles (pour des repas privés par exemple).

Autre activité importante pour la vie du Beau-Mur : une distribution de colis alimentaires à destination des habitants précarisés du quartier est organisée chaque mercredi par la Saint-Vincent de Paul. Conformément à la décision de l'AG, la distribution de colis telle qu'elle est organisée actuellement, devra quitter le Beau-Mur pour la fin de l'année 2019. C'est une page de l'activité historique du Beau-Mur qui se tourne, laissant des locaux libres nécessitant une réaffectation. Une des salles occupées par les colis a d'ores et déjà été rénovée et est actuellement destinée à accueillir des réunions en petits groupes. Cela permet de répondre à la demande croissante de lieu pour tenir des réunions en petits groupes, sans devoir chauffer une des grandes salles.

Le Beau-Mur, une association porteuse de projets émancipateurs et engagés au sein de nombreux réseaux et collectifs.

Des projets récurrents sont portés par le Beau-Mur, souvent au sein des différents collectifs/réseaux.

- Le Festival Nourrir Liège, fondé conjointement par le Beau-Mur, la Ceinture Aliment-terre liégeoise, l'Ulg et la compagnie Art&tça en 2016. C'est grâce à notre ancrage dans le réseau de la transition alimentaire que nous avons cette place importante dans la mise en place du Festival Nourrir Liège. Nous y reviendrons plus en détails.
- Animation de la dynamique Incroyables Comestibles et développement du Permis de Végétaliser en collaboration étroite avec la Ville de Liège.
- Organisation du Repair Café de la Bonne Femme.
- Les Incroyables Comestibles ainsi que le Repair Café sont devenus au fil du temps les projets phares du Beau-Mur. Ils feront l'objet d'une attention particulière ultérieurement.
- Participation au Festival Alimentterre à Liège.
- Participation au Festival A Films Ouverts : pour l'interculturalité, contre le racisme.
- La Coordination des Associations du Quartier d'Amersœur Longdoz Bonne Femme s'essoufle un peu. Celle-ci est mise entre parenthèse. Pour des raisons administratives et financières, Émilie est toujours membre du Conseil d'administration de la Coordination mais n'en assure plus de

taches administratives. Le projet Papotages n'existe malheureusement plus. La CAAMLO a cependant souhaité maintenir son existence autour du projet de la réhabilitation de la friche « palmolive » au sein du quartier d'Amercoeur.

- Les réunions liées à l'Intergac n'existent plus non plus. Seules persistent les commandes d'agrumes et le soutien aux producteurs siciliens. Emilie ne fait plus partie du groupe porteur, celui-ci étant devenu parfaitement autonome.
- Projet porté au sein de la Maison d'Association en 2019 : installation d'une exposition permanente dans nos locaux : « Notre monde à changer ». Cette exposition prend donc ses quartiers dans la salle de la verrière, et aborde en 9 panneaux didactiques des thèmes qui sont chers à toutes les associations/collectifs du Beau-Mur. Cette exposition se présente comme un outil à utiliser pour développer des animations avec les publics respectifs sur chacun des thèmes abordés : inégalités, évasion fiscale et spéculation, marchandisation, libre-échange, dérèglement climatique et crise de la démocratie.
- L'exposition « Notre monde a changé » est tirée du livre du même nom, et son graphisme inspiré des travaux du sociologue Otto Neurath qui avait créé l'Isotype, système d'éducation basé sur l'image typographique.

La Maison des Familles

« Avec » les gens, et non « par » ou « pour » eux...



Implantée à Marchienne-au-Pont (région de Charleroi), la Maison des Familles est historiquement une émanation de l'association et service de santé mentale « La Pioche ». C'est un lieu où les activités d'Éducation permanente y sont pensées non pas « pour » ou « par » les gens mais bien « avec » les gens.

Au travers de diverses activités tels que l'atelier potager, le magasin de seconde main « la Fringue » et l'atelier céramique, la Maison des Familles poursuit plusieurs objectifs : sortir de l'isolement, retrouver la confiance en soi, partager les savoir-faire, agir ensemble, favoriser la prise de responsabilités et les initiatives et lutter contre le surendettement.

Chaque activité est ponctuée de moments de réflexion. Une fois par semaine, un temps de réflexion plus général permet à chacun de s'exprimer, échanger et décider au niveau de la gestion et du fonctionnement des activités.

À la suite d'une inspection dans le cadre du décret relatif aux services de santé mentale en 2013, l'asbl La Pioche a subi des modifications importantes dans son cadre de fonctionnement, impactant également la Maison des Familles, dont elle s'est totalement autonomisée. Depuis septembre 2017, les deux associations travaillent en partenariat pour un atelier par semaine.

El Maujone

Bien plus qu'un lieu de rencontres et d'échanges



El Maujone (à Châtelet) regroupe un centre communautaire, une maison de quartier et une école de devoirs. Elle se veut pour les habitants de Châtelet un lieu d'accueil, de rencontre, de coordination, de création d'espaces et de parole, d'ateliers communautaires et créatifs, à destination de tout public, avec une attention particulière aux personnes les plus défavorisées.

Le projet adulte vise l'intégration, l'autonomie sociale et citoyenne des personnes fragilisées à cause de leur appartenance sociale, culturelle et/ou économique. L'une de ses vocations est aussi de briser la solitude dans laquelle certaines personnes s'enlisent et qui, à cause du repli sur soi, les empêchent d'avoir une vision globale de leur environnement social et culturel. A la suite de multiples occasions de rencontres avec les autres associations membres du réseau, El Maujone a rejoint le réseau Culture et Développement de manière formelle en 2010.

Au cours des 3 dernières années (2017 à 2019) cette association a connu des difficultés par manque de ressources humaines. Il n'a pas été possible en 2019 d'initier de nouvelles activités.

Cependant les activités habituelles et récurrentes (activités intergénérationnelles, échanges de savoirs...) amènent les différents publics à appréhender les réalités sociétales quotidiennes, à réfléchir afin de pouvoir réagir et faire entendre leur voix. Quelques personnes ont aussi participé à des réunions du « Groupe d'Action Locale de Châtelet » organisées par le Mouvement Ouvrier Chrétien de Charleroi/Thuin portant sur les élections communales.

En 2019, les contacts se sont poursuivis avec les autres acteurs locaux de la région de Charleroi afin de pouvoir envisager de nouvelles pistes pour redynamiser les activités EP.

PUBLICS ET ENVIRONNEMENTS SOCIAUX DU RÉSEAU

➤ En région bruxelloise

Le Gaffi et Les Amis d'Aladdin sont situés à proximité de la gare du Nord à Schaerbeek, un des quartiers les plus défavorisés de Bruxelles où la population est confrontée à de nombreux problèmes dont le chômage, l'illettrisme, la toxicomanie, la délinquance, etc. Les familles se trouvent fréquemment dans un isolement social, culturel et économique ; en résulte une très grande fragilité.

Un grand pourcentage du public fréquentant les Amis d'Aladdin, parce qu'ils y ont un ou des enfant(s) à la crèche, est issu d'une immigration récente (de 10 ans à nos jours). Les habitants du quartier participant aux projets de l'asbl sont en général issus d'une immigration moins récente (10 à 30 ans). Ce public est en demande de changement ; certains s'engagent plus que d'autres afin que la vie quotidienne de leur quartier soit plus agréable. Les familles viennent de tout Bruxelles, avec une majorité de Schaerbeek (60%). On constate une très grande diversité culturelle : une vingtaine de nationalités différentes se côtoient. Fait incontestable à Bruxelles, le métissage des cultures est une réalité enrichissante et complexe avec laquelle l'équipe travaille tous les jours.

Le Gaffi accueille des femmes qui ont en commun une histoire d'exil et des parcours scolaires inexistantes ou chaotiques. Deux cents adultes fréquentent régulièrement l'association parmi lesquels on dénombre actuellement plus de vingt nationalités, tout comme aux Amis d'Aladdin. Au sein des cours d'alphabétisation, la moitié des apprenantes sont sans revenu, à charge d'un conjoint ou d'un parent, et 40% reçoivent une aide du CPAS. Près de 35% sont arrivées en Belgique depuis moins de 5 ans et environ 70% depuis moins de 10 ans. 20% ont obtenu le statut de réfugié. Un tiers est à la tête d'une famille monoparentale. Parce qu'immigrées, analphabètes, femmes ou habitantes d'un quartier moins favorisé, ces personnes sont menacées continuellement par l'exclusion (dans l'accès au travail, à la formation, au logement, aux activités culturelles, aux informations concernant leurs droits et devoirs et aux moyens de les faire valoir).

Le Gaffi veille tout particulièrement, depuis sa création, à valoriser leurs savoirs, leurs ressources et leurs compétences. Les actions d'alphabétisation et d'Éducation permanente qu'il développe sont envisagées et menées comme des moyens d'émancipation sociale, économique et culturelle. Lire et écrire ne sont plus seulement des apprentissages, mais des moyens de se libérer de longs processus d'exclusion, par le pouvoir qu'ils procurent aux personnes devenant actrices de leur vie, de leur devenir, de leur environnement.

➤ Au pays de Herve

Le Pays de Herve est une région essentiellement rurale, mais également touchée par l'urbanisation vu la proximité de grandes villes comme Verviers, Eupen, Liège, Maastricht et Aachen, et vu la présence de grands axes autoroutiers. Cette urbanisation galopante entraîne de nombreuses conséquences sur l'environnement géographique, bien sûr, mais aussi sur l'environnement économique et social. Le plus visible est la modification du paysage, qui faisait pourtant l'originalité du Pays de Herve. Les acteurs principaux de ce paysage, les agriculteurs, sont eux-mêmes en grande difficulté. La mondialisation de l'économie et les mesures d'hygiène excessives sont en grande partie responsables de la très forte diminution des « petits agriculteurs ». Tout cela entraîne des conséquences importantes sur la qualité de

vie des habitants : environnement, consommation, aménagement du territoire, logement, etc. La population du Pays de Herve est très variée : personnes de trois langues différentes, jeunes et moins jeunes, professions variées, un public plus aisé qui côtoie un public dont les difficultés restent souvent cachées : personnes en chômage de longue durée, réfugiés, personnes endettées ou à très faibles revenus... Le constat fait au Pays de Herve concernant l'augmentation de la précarité en milieu rural, semi-rural ou urbain renforce l'importance de croiser les regards avec d'autres associations membres du réseau (qui travaillent avec des publics précarisés). Toute cette diversité culturelle nous place devant l'enjeu important de la valoriser et de renforcer le lien social.

De Bouche à Oreille connaît, par ses différentes activités, un rayonnement dans l'ensemble de la province de Liège, voire même ponctuellement au-delà (autres provinces ou Bruxelles).

Les publics touchés sont fonction des activités proposées par les différents groupes composant De Bouche à Oreille :

- Un public déjà sensibilisé (à une critique de la consommation au sens large) et/ou en quête de sens participe aux activités de Li Cramignon et de la Communauté de Base, notamment dans la perspective d'un espace d'approfondissement de leur réflexion et d'une recherche permanente d'alternatives concrètes.
- Les personnes précarisées, dans le besoin (réfugiés, personnes émergeant du CPAS, mères seules, chômeurs, jeunes en rupture...) sont ciblées par l'action de groupes comme le Toit et les 3R.
- Des personnes handicapées (mentales et physiques) adultes ou grands ados, de tous milieux sociaux, souvent exclus des activités socioculturelles de la région, se retrouvent dans les actions menées par les Biolles.
- Un public d'animateurs, d'éducateurs, de mouvements de jeunesse, d'assistants sociaux, de psychologues, d'enseignants est ciblé par Education à la Paix, qui leur offre formations et animations.
- Un public d'enseignants engagés, issus des différents réseaux, désireux de faire évoluer leurs pratiques pédagogiques, de se questionner sur la société et de décrocher l'enseignement se retrouvent dans les groupes Materchouette (école maternelle) et Ecole Ouverte (école primaire).
- Un public mobilisé sur les diverses expressions culturelles développées au sein de « la Maison de l'Imaginaire », qui au travers de la poésie, la littérature, l'image ou la musique vise l'échange interculturel, la mise en valeur des artistes locaux et une approche des thématiques de société.
- Les nombreux bénévoles, impliqués dans les projets des différents groupes, qui permettent le bon déroulement des différents projets des différents groupes sont issus de tous milieux, avec une majorité de personnes retraitées.

➤ À Liège

Conformément à son engagement d'être un lieu pluraliste d'accueil, une des grandes particularités du public du Beau-Mur à Liège est d'être très diversifié, brassant des gens précarisés, engagés, plus aisés, sensibilisés, intellectuels, ouvriers, professionnels, des personnes précarisées ou en quête de sens, altermondialistes, syndicaux, ...

Nous pourrions brosser le portrait suivant des différents types de publics du Beau-Mur :

- Un public populaire, agriculteur et/ou plus ou moins sensibilisé, en général plus aisé et intellectuel, qui participe au Groupement d'Achats Communs, aux réunions Inter-GACs, aux

soirées jeux intergénérationnelles, à diverses formations ou encore à des événements festifs ou informatifs ;

- Un public diversifié qui se questionne sur l'alimentation durable/locale ou qui fréquente le Beau-Mur pour les diverses activités informatives et réflexives qui y sont organisées (projection débat, conférence gesticulée, pièce de théâtre, ...) ;
- Un public assidu de réflexion et de compréhension des enjeux de notre société ;
- Un public impliqué dans le monde associatif et/ou de la coopération au développement, via les activités portées par le Beau Mur, les réunions de coordination de projets qui y sont tenues mais aussi par la présence des bureaux d'associations comme le CNCD ou le SCI ;
- Un public – plus récent – sensibilisé au recyclage et impliqué dans les activités du Repair Café ;
- Un public très diversifié (âge, origine sociale...) et investi dans la dynamique citoyenne « Incroyables Comestibles Liège » visant la végétalisation urbaine et la mise en place de bacs potagers dans l'espace public ;
- Un public précarisé, issu du quartier considéré comme l'un des plus pauvres de Liège, qui fréquentent le projet « Papotages » ;
- Un public en formation (les formations FPS se donnent dans nos locaux).

➤ En Province du Hainaut

Le contexte social et le public des actions menées à Charleroi via la Maison des Familles et El Maujone présentent des caractéristiques assez homogènes : chômage, isolement, alcoolisme, séparation, divorce, endettement... Ces personnes se trouvent dans une situation qui semble désespérée, sans espoir de changement positif dans leur vie. Il s'agit de « familles multi assistées »⁴.

Bien que la région ait connu plusieurs vagues migratoires d'italiens, de marocains ou plus récemment de turcs, le public de la Maison des Familles est principalement constitué de belges. Parmi eux, de plus en plus de personnes isolées et, selon les activités, de personnes âgées, mais également des personnes au profil plus psychiatrique. Des couples mère-fille ne sont pas rares, preuve qu'il y a des gens pour qui la Maison des Familles n'est pas un lieu de passage mais un lieu où on peut s'arrêter à chaque moment de la vie. Pour certaines personnes, c'est effectivement un tremplin vers autre chose mais, pour d'autres, c'est un lieu de référence, de soutien et de lien social.

La maison d'El Maujone est située au centre de Châtelet, dans un quartier habité par une population défavorisée et/ou âgée. Les aménagements de circulation ont fait de la rue de Bouffioulx, autrefois très tranquille, l'axe principal de traversée de la ville, ce qui a entraîné un trafic important en journée et le soir ainsi que le passage et la fréquentation des lieux par de jeunes personnes en situation précaire (familles issues de l'immigration, familles monoparentales, personnes connaissant des problèmes d'assuétudes et de violence...). Ces changements ont contribué à créer un sentiment d'insécurité au sein de la population.

⁴ D'après le profil dressé par M. Felzenswalb, « Les familles multi assistées se distinguent par le fait qu'elles ne peuvent plus lutter contre leurs échecs. Leur attitude trahit que pour elles, plus rien n'a d'importance, et qu'elles ne se rendent plus compte de ce qui arrive. Leur comportement devient aléatoire, désorganisé et peu efficace. Les caractéristiques d'une situation de crise apparaissent : apathie, impulsivité, agressivité ; les décisions ne sont prises que pour le présent immédiat. La pression d'agir, de faire quelque chose, est si intense qu'elle élimine la réflexion. Leur tension ne peut être soulagée que par l'action explosive ou par l'utilisation de sources externes (alcool, médicaments). Ces caractéristiques marquent de façon très forte les interactions internes de ces systèmes familiaux, leur structure, leur façon de communiquer, ainsi que leur manière de vivre leur affect ». Cité dans Vie de quartier, vie de familles, Pour une approche communautaire du travail social, I. Cammarata et S. Timmermans, in Confluences n° 5, mars 2004, p. 36-37.

Par ailleurs, un diagnostic local réalisé en 2006 a également mis différents phénomènes en lumière : la monoparentalité d'un tiers des familles (spécialement des femmes sous-qualifiées ou sans travail) ; l'accroissement du nombre de chômeurs de moins de trente ans ; le nombre croissant de personnes analphabètes ; une paupérisation galopante ; un habitat assez ancien et datant majoritairement de la période d'entre-deux-guerres ; le parc de logements sociaux pose de nombreux problèmes liés à l'accroissement du coût de l'énergie qui se répercute sur le faible pouvoir d'achat ; la flambée des loyers (il est très difficile d'obtenir un logement décent à moins de 500€ par mois) ; des logements « cage à poule » florissants et la multiplication des boîtes aux lettres liées aux « marchands du sommeil ».

Le public adulte fréquentant El Maujone est majoritairement composé de femmes qui connaissent des problèmes dus à l'isolement et à l'exclusion. Elles sont belges ou issues de communautés étrangères (dans et hors Union Européenne) ; avec 70% en provenance du Maghreb. Elles ont des difficultés d'insertion sociale et/ou professionnelle (faible scolarité, faible qualification) et certaines d'entre elles sont pénalisées par leur mauvaise maîtrise de la langue française. Si une très faible minorité occupe un travail à temps partiel, la plupart sont femmes au foyer. Il y a quelques pensionnées et d'autres qui vivent de l'aide sociale.

NOTRE MOBILISATION COLLECTIVE

Différents lieux ou processus permettent aux membres du réseau de définir et d'actualiser régulièrement les grandes lignes d'actions de Culture et Développement.

L'Assemblée Générale (AG) et le Conseil d'Administration (CA) rassemblent des représentants de toutes les composantes de Culture et Développement, ainsi que des membres à titre personnel. Ces deux organes sont – au-delà de la gestion administrative et financière nécessaire à l'asbl – des lieux de mise en commun de réflexions et d'idées afin de poursuivre au mieux les objectifs fixés par notre charte et notre plan d'action dans le cadre du contrat-programme nous liant à la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'Assemblée Générale se réunit habituellement une fois par an, au mois de juin. Le Conseil d'Administration, quant à lui, s'est réuni 6 fois en 2019.

Le Groupe d'Animation (GA) est un lieu de rencontre indispensable afin de coordonner, de mobiliser et d'approfondir les démarches communes et transversales d'Éducation permanente au sein du réseau. Ces réunions permettent de faciliter les échanges d'informations et de réflexions entre associations membres. C'est ici que naissent les projets transversaux au sein du réseau en accord avec nos thématiques d'action.

Le dit « Groupe d'Animation » est composé d'un animateur de chaque association membre et des employés de la coordination du réseau. Il se réunit habituellement tous les mois (excepté durant les vacances d'été). En 2019, le groupe d'animation s'est réuni 4 fois, en plus de la journée réseau et des journées d'évaluation et a abordé les thèmes suivants :

- Nouvelles des associations (échanges sur ce qui est en cours) ;
- Évaluation de la deuxième moitié des visites ;
- Construction de la journée collective de clôture du 12 février 2019 ;
- Organisation de la journée de rencontre GA + CA afin de construire le plan d'évaluation ;
- Construction de l'évaluation (planning, intervenant, méthode) ;
- En cours d'évaluation, suivi et ajustements sur notre travail collectif ;
- Actualités du secteur EP.

Notre mobilisation collective en 2019

Thématique 1 « Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale » & thématique 4 « Œuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement »

L'année 2019 a commencé par la fin de l'arpentage du réseau, commencé en 2018. Lors des visites, nous avons voulu faire vivre des alternatives concrètes visant à la réduction des inégalités, tout en favorisant la rencontre entre les groupes ; aller à la rencontre d'acteurs de terrain, découvrir leur expertise, récolter la parole de ses membres, faire se croiser les différentes réalités.

La dernière visite de l'atelier de transformation de vêtements a eu lieu le 31 janvier 2019, au GAFFI. En lien avec l'atelier de couture, le GAFFI développe depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements, basé sur la récupération et la transformation des vêtements et sur la sensibilisation à une

autre logique de consommation durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

Le programme de visites s'est terminé le 12 février 2019 par une journée collective de partage de savoirs et d'actions. En partant de témoignages et d'échanges issus de ces visites, nous avons réfléchi ensemble aux retombées de ces actions citoyennes dans nos vies (le sens de ce que nous avons vécu pour influencer notre vie au quotidien). En terme de méthode, nous avons privilégié l'écriture et les arts plastiques. Partant d'une évocation écrite des visites (avec un système de « prêt de mains » pour ceux qui ont des difficultés avec l'écriture), nous avons pu construire du sens collectivement, en sortant des schémas habituels de pensée et de fonctionnement. Nous avons ensuite réalisé une fresque symbolisant notre réseau. Les participants ont ainsi pu être acteurs et créateurs de culture. Par l'inattendu de la méthode, ainsi que par des techniques de prises de parole imposées⁵ nous avons essayé de rendre la parole publique accessible à toutes et tous.

À noter que de nombreuses participantes, suite aux visites, ont décidé de s'investir dans l'association des parents de l'école de leurs enfants, ainsi qu'à la *Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent pour changer l'école*.



L'évaluation de notre travail, dans les sections et en réseau

En 2019, le groupe d'animation de Culture & Développement⁶, en concertation avec le Conseil d'Administration, a voulu penser un mode d'évaluation en prévision du rapport quinquennal à venir. Avec la volonté d'intégrer au maximum tous les acteurs du réseaux, Culture & Développement a acté le 18 mars 2019, lors d'une journée GA et CA, une démarche d'évaluation, élaborée collectivement. Calendrier, temps de travail, orientation des journées, choix d'un intervenant extérieur, soit autant de tâches réfléchies ensemble afin de permettre la meilleure implication possible du réseau. Après cinq années d'un riche contrat-programme, un temps d'arrêt s'imposait à tous.

Nous avons donc entrepris un long processus d'évaluation de fin de contrat-programme. Afin d'aborder au mieux les cinq années à venir, nous avons établi un dispositif en trois étapes et réparti sur plusieurs mois. Au préalable, deux journées de formation sur le thème de la pédagogie de Paulo Freire, pédagogie

⁵ Ces techniques sont issues en partie du mouvement des Assemblées Populaire et de Starhawk : applaudissement silencieux en cas d'accord, distribution de rôles (gardien des traces, du cœur, du temps), parler en son nom.

⁶ Le Groupe d'Animation (GA) est composé d'un animateur de chaque section. Il se réunit une fois par mois (sauf pendant les vacances scolaires) et est chargé de l'orientation pédagogique du réseau ainsi que des activités communes.

ancrée dans l'histoire de notre réseau, ont été organisées. Ensuite, trois temps d'évaluation ont animé notre réseau et permis une analyse volontaire et réflexive par ses travailleurs et bénévoles.

Aussi, afin d'écartier tout malentendu au sein de notre réseau quant à la vision négative d'une « évaluation », nous avons décidé d'enclencher ce processus autour de la définition qu'en donnent Cédric Leterme, Thierry Müller et Gaëlle Jeanmart dans le Petit manuel de discussions politiques et de permettre ainsi à chacun de mieux cerner notre objectif commun.

Ce processus d'évaluation a aussi été soutenu par le Fonds 4s, via l'appel aux « accompagnements d'équipe ».



« L'évaluation peut devenir un outil d'amélioration de nos pratiques individuelles et collectives lorsqu'il s'agit d'évaluer par nous-même et surtout pour nous-mêmes ce qui fonctionne, ce qui nous permet de gagner en puissance et en intelligence, ou au contraire ce qui nous bloque, nous freine, nous fait tourner en rond. »

Petit manuel de discussions politiques

Préalablement au travail d'évaluation quinquennal organisé par Culture & Développement, il a été constaté que depuis la création de notre réseau – il y a plus de 40 ans – le lien avec Paulo Freire, pourtant absolument et constamment revendiqué, s'était quelque peu distendu. Il nous est donc apparu nécessaire de revenir ensemble sur les fondements historiques de notre engagement collectif.

Nous avons donc organisé deux journées de formations et de réflexions intitulées « Dans la vision de Paulo Freire » (6/05/19 et 6/06/19) à destination des travailleurs, des bénévoles militants et des animateurs du réseau. Ces journées ont été l'occasion d'évoquer les méthodes éducatives mises en œuvre par nos membres, largement inspirées de la pensée du pédagogue brésilien Paulo Freire

À l'aide d'une méthodologie d'Education Populaire, nous avons mis en place un atelier d'écriture qui permettait de questionner le lien entre nos expériences personnelles et leurs inscriptions dans la grande histoire. En effet, cet outil, appelé « Petite histoire – grande histoire », a permis de faire l'articulation entre l'individuel (notre posture d'animateur) et le collectif (le groupe, le contexte sociétal). Partant de là, nous avons exploré les positionnements politiques de nos méthodes pédagogiques (toute pédagogie portant en elle une vision politique).

Ces journées ont été organisées en partenariat avec l'organisme de formation ITECO, réputé pour sa connaissance des méthodes latino-américaines d'Education Populaire et dont l'adéquation avec nos méthodes et nos valeurs nous semblaient pertinente.



Michel Neumayer – Intervenant en analyse du travail

Afin de mener une auto-évaluation pertinente, nous avons pensé – comme durant la dernière évaluation quinquennale – qu’un regard extérieur devrait être apporté à nos rencontres. C’est en la personne de Michel Neumayer, membre du GFEN (Groupe Français d’Education Nouvelle), que nous l’avons trouvé.

Michel Neumayer a été enseignant puis formateur d’adulte. Militant associatif, il intervient depuis des années sur des questions liées à la pédagogie, à l’organisation du travail (ergologie), à la culture en lien avec le travail social, aux ateliers de création. Cofondateur d’une revue poétique, il a, avec d’autres personnes, publié plusieurs ouvrages sur les ateliers d’écriture, le croisement entre écriture et arts visuels, la culture de paix, l’éducation nouvelle et l’évaluation.



Avec son expérience et sa connaissance des outils pédagogiques, Michel Neumayer a su mener à bien les différentes rencontres organisées par Culture & Développement. D’une étape à l’autre, celui-ci a apporté une attention particulière au cadre déontologique, insistant sur la neutralité de sa position et sur la confidentialité des propos tenus lors de chaque journée. Cette déontologie – respectée à chaque étape – fut sans doute à l’origine de la richesse de nos remises en question. De plus, la forte implication de monsieur Neumayer pour notre réseau a engendré un bel enthousiasme auprès des travailleurs et des bénévoles de notre réseau.

• Temps 1 – Autoportrait des sections (octobre 2019)

Du 15 au 24 octobre 2019, la coordination de Culture et Développement s’est rendue dans chaque ASBL du réseau pour y proposer de produire ensemble un autoportrait, un état des lieux propre à chaque association, afin d’alimenter les deux étapes suivantes. Le calendrier de cette première étape s’est construit de la sorte :

- Culture & Développement – 15 octobre
- Maison des Famille – 16 octobre
- El Maujone – 17 octobre
- Les amis d’Aladdin – 18 octobre
- Beau-Mur – 21 octobre
- GAFFI – 22 octobre
- GBEN – 23 octobre
- De Bouche à Oreille – 24 octobre

Lors de ces journées, nous avons exploré le territoire de chacune des associations, via une carte dessinée par les membres, tantôt seuls, tantôt en groupes. En effet, nous pensons notre travail en relation avec un espace, tant géographique que mental. Le plus important était, bien évidemment, les questions émanant de ces cartes individuelles : parlons-nous du même territoire ? Que mettons-nous en lumière, que laissons-nous dans l’ombre ? Quels choix faisons-nous ou ne faisons-nous pas et influencent notre quotidien ? Par la suite, un travail était réalisé sur les publics de nos associations : qui sont-ils ? Ces questions apparemment anodines sont, dans notre structure, très complexes. En effet, historiquement, Culture & Développement a été créé par des animateurs pour les soutenir pédagogiquement et humainement face aux nombreuses questions apparaissant dans ce travail. Les organes de décision dans

l'ASBL recouvrent cette réalité : un Groupe d'Animateur (qui propose les orientations pédagogiques du réseau) et un Conseil d'Administrateur. Le public n'est pas directement représenté.

Lors de ce premier temps d'autoévaluation, nous avons également lu collectivement les extraits de notre rapport d'Education Permanente 2018 concernant chaque section plus directement. Ensemble, nous avons ainsi retravaillé ces textes et avancé dans la rédaction voulue collective du rapport, en vue de faire de celui-ci un bien partagé.

- **Temps 2 – Refaire le chemin (25-27 novembre 2019)**
Ensemble, croiser les histoires et les territoires

Pour cette seconde étape d'autoévaluation, notre attention portait davantage sur le réseau et ses possibilités. Nous avons entrepris de confronter nos ASBL pour faire émerger tant leurs convergences que leurs divergences et révéler ainsi les forces ou les faiblesses du réseau qui les coordonne. Nous voulions aussi identifier de possibles croisements d'expériences à envisager pour renforcer le réseau. Pour ce faire, il a été pensé comme pertinent de ne pas opposer des ASBL dont le territoire était trop semblable. Ainsi, nous avons décidé d'établir les trois face-à-face suivants :



- GBEN et Les amis d'Aladdin – lundi 25 novembre
- GAFFI et De Bouche à Oreille – mardi 26 novembre
- El Maujone, Maison des Familles et Beau-Mur – Mercredi 27 novembre

Michel Neumayer a ouvert les journées avec la lecture d'une citation de René Char commentée par Hannah Arendt.

« Notre héritage n'est précédé d'aucun testament » (...) Le testament qui dit à l'héritier ce qui sera légitimement sien, assigne un passé à l'avenir. Sans testament ou, pour élucider la métaphore, sans tradition – qui choisit et nomme, qui transmet et conserve, qui indique où les trésors se trouvent et quelle est leur valeur – il semble qu'aucune continuité dans le temps ne soit assignée et qu'il n'y ait, par conséquent, humainement parlant, ni passé ni futur, mais seulement le devenir éternel du monde et en lui le cycle biologique des êtres vivants.

Hannah Arendt, La crise de la culture, préface, 1954

Les groupes étaient invités à réagir librement et la coordination, présente à chaque journée, aura pu mesurer à quel point les mêmes interrogations au sein du réseau pouvaient naître de cette entrée en matière. Des questions de transmission, de moyens, d'engagement militant, de position à adopter face à l'actualité ont par exemple été exprimées.

Ensuite, il a été demandé à chaque ASBL d'établir un panneau représentatif des cinq années écoulées et sur lequel il fallait pointer les temps forts qui avaient animé le travail. En d'autres termes, il s'agissait de présenter à l'assemblée le résultat des énergies dépensées dans chaque ASBL. Puis, chacune a aussi dressé, face à l'équipe de coordination et à l'autre l'ASBL invitée le même jour, une liste des zones d'invisibilités présentes au quotidien dans ses tâches.

Le premier point (les temps forts) consistait à dresser une carte de visite pour démarrer chaque journée. Les activités, les engagements, les partenariats ayant été ainsi exposés et explicités, les

associations comparaient leurs actions. Les outils pédagogiques utilisés par les uns pouvaient inspirer le travail des autres et les échanges à ce sujet ont été riches d'enseignement pour le réseau.

Le deuxième point abordé était donc les zones d'invisibilités. Peut-être davantage que le premier, ce point a permis à tous d'évoquer des questionnements, des doutes, des manques, des peurs, des situations dans lesquelles sont souvent plongés les travailleurs et bénévoles et qui ne trouvent que rarement un tel espace d'expression. Plus encore, évoquer entre nous ces dites zones d'invisibilités a parfois permis de rendre compte des similitudes, des mêmes diagnostics émis par des ASBL pourtant engagées différemment et dans des territoires différents.

Suite à la présentation de ces réalités concrètement éprouvées dans les ASBL, un travail sur les quatre thématiques des cinq années passées a pu être effectué. Chacun a pu exprimer et entendre comment nos actions s'inscrivaient dans nos thématiques dont les enjeux n'ont pas cessé d'évoluer au rythme du monde. Ce recensement d'opinions a été fondamental non seulement de manière individuelle mais aussi pour la suite de l'évaluation qui prévoyait de revenir plus encore sur l'écriture et l'adaptation des thématiques de Culture & Développement.



différence – divergence – finances – côte à côte – pratiques – proximité – utopie – mode – nécessité – auberge espagnole – éloignement – bataille – échange – carrefour – convergence – entraide – rond-point – indifférence – valeurs – difficulté – face à face – ignorance – emploi – croisement – rapport de force – inutilité – inégalité – mise en commun – sacerdoce – marché paysan – militant – alternative à – lobby – Père Noël – autrefois – utile – autre...

Enfin, notre intervenant a proposé à chacun de sélectionner dans une liste préétablie trois mots qui, selon eux, définirait au mieux le réseau. Loin de présenter ici un exercice anodin ou superflu, il s'agissait là de fournir concrètement à la coordination du vocabulaire pour parler du réseau au nom de tous. Durant le premier sommet pour l'environnement en 1972, l'ingénieur agronome René Dubos avait employé une formule aujourd'hui chère à Culture & Développement : « penser global, agir local ». C'est aussi un peu de cela que nous voulions mettre en lumière ici puisque les acteurs du terrain, avec leur expérience d'action, ont donné au réseau les moyens qui, de leur point de vue, permettent de penser celui-ci dans sa globalité.

Comprendre le travail, l'engagement de l'autre ; dialoguer autour des mêmes questionnements ; mettre en avant nos divergences et les expliquer parfois par un contexte ou une opinion différente ; mettre des mots sur ce qui d'habitude est gardé en silence ; écouter les autres s'approprier des thématiques qu'on aborde parfois autrement... Passant par toutes ces modalités d'échanges, notre réseau s'est questionné en profondeur et s'est construit lors de cette seconde étape un état des lieux professionnel et personnel représentatif de l'engagement de ses travailleurs et bénévoles.

Ce deuxième temps de notre processus d'autoévaluation aura mené à la construction d'un dossier de chantiers, dossier qui fait état de quelques questions larges à aborder en réseau. Le troisième – et dernier – temps de l'évaluation eu lieu en 2020. Plus d'informations dans le prochain rapport annuel, et dans le rapport général d'exécution 2016-2020.



NOTRE COORDINATION

Pour soutenir le travail d'Éducation permanente de ses membres et favoriser les synergies et actions communes dans une transversalité chère à Culture et Développement, 3 personnes engagées à mi-temps, 7/10 ; 7,5/10 ETP travaillent à la Coordination du réseau. L'équipe de coordination assume à la fois toutes les missions nécessaires pour garantir une bonne gestion de l'association en tant que telle et soutenir les associations membres du réseau à différents niveaux. La coordination assure ainsi un service de « support » à la demande pour les membres du réseau, en leur donnant accès à des compétences en fonction de leurs besoins, de leurs propres aptitudes et des dimensions qu'ils souhaitent développer ou approfondir dans leur travail de terrain.

La coordination de Culture et Développement joue également un **rôle essentiel d'interface** au sein même du réseau, entre les associations membres mais également vers les associations extérieures.

La coordination noue ainsi différentes **collaborations extérieures et partenariats**, ponctuels ou récurrents, qui peuvent à leur tour profiter aux différents groupes de base. Culture et Développement permet ainsi aux associations membres de bénéficier de contacts et d'apports récoltés lors de ses participations à des initiatives collectives extérieures.

Parallèlement et en interne, la coordination œuvre fondamentalement à **la mise en commun des ressources** (pédagogiques, méthodologiques, humaines, etc.) du réseau, notamment par la mobilisation des groupes du réseau vis-à-vis des actions des autres associations : elle facilite les échanges et la visibilité des actions ou des animations de nos groupes par le biais des outils de communication interne et/ou par l'organisation de moments - rencontres formatifs.

Pour l'équipe de coordination, l'année 2019 a été marquée par le départ de Maud Bourgeois, de Diana Draghici et de Laure Halflants. Après cette série de départ, un travail a été réalisé avec le Conseil d'Administration, tout d'abord pour éclaircir le cadre (horaires, récupération, congé, référent attribué pour chacun des travailleurs), ensuite pour expliciter les attentes concernant le poste de communication, devenant rédaction & communication (voir ci-dessous).

➤ L'animation pédagogique

Au niveau local, l'animateur pédagogique soutient et/ou renforce la qualité de certains projets par ses propres ressources méthodologiques ou grâce à des ressources extérieures qui soutiennent les associations dans leurs projets. L'animateur suscite également des échanges de bonnes pratiques et de méthodes d'éducation non formelle avec des animateurs du réseau, dans le cadre du groupe d'animation et en dehors.

Au niveau inter-local, l'animateur met en place un cadre propice au développement de projets actuels et futurs entre associations du réseau sur base de besoins communs.

Au niveau du réseau, le pôle animation veille à la capitalisation des savoirs et des savoir-faire, et à l'organisation de « journées réseau » ou journées de réflexion permettant les échanges entre acteurs du réseau et la mise en solidarité des uns envers les autres ainsi qu'envers nos enjeux communs.

Durant l'année 2019, l'animateur du réseau a particulièrement travaillé à la réalisation de l'évaluation collective (voir plus haut), ainsi qu'à la constitution d'une nouvelle équipe.

➤ La communication

Une communication interne et externe appropriée est essentielle au bon fonctionnement de notre structure, à l'efficacité de nos actions et à la bonne compréhension de nos valeurs et visées. Elle est le reflet de notre institution, de notre identité. La communication, qui plus est dans un réseau associatif, est une co-construction qui induit une co-responsabilité dans les choix communicationnels que le réseau entend développer et/ou créer.

Le pôle communication occupe un double rôle : d'une part, il joue un rôle fédérateur au niveau des stratégies de communication à mettre en place, œuvre à une meilleure visibilité des actions menées par les groupes de base et ce, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du réseau. D'autre part, il est au service de toutes les associations membres du réseau pour répondre à des besoins communicationnels (soutien graphique, plan de communication de projet,...).

Dans le cadre de son plan stratégique de communication 2016-2020, le Groupe d'Animation a opéré des choix en communication interne et externe pour les cinq années, en lien étroit avec notre contrat-programme 2016-2020. Pour rappel, deux objectifs stratégiques avaient été formulés comme suit fin 2015 :

En communication externe : notre objectif est de mettre en lumière - c'est-à-dire identifier - et diffuser les expériences, connaissances et analyses de nos publics et de nos réseaux.

En communication interne : notre objectif est de co-construire, mettre à disposition, expérimenter et faire circuler des outils visant à rendre les enjeux sociétaux accessibles et compréhensibles par tous les publics et travailleurs.

Ces deux objectifs ont été opérationnalisés en 2019 au travers de plusieurs moments et outil :

- Formation réflexive sur Paulo Freire
- Notre site Internet (www.cultureetdeveloppement.be) et la lettre d'information électronique « CD Infos » constituent également des canaux pour notre communication externe.
- La revue Réseau-nances a été interrompue pour cette année. La publication au rythme habituel reprendra à partir de septembre 2020

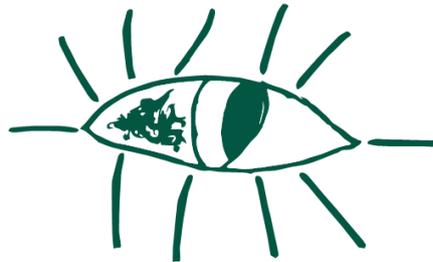
Enfin, signalons la **nouvelle charge de rédaction**, créée pour Culture et Développement fin 2019 et qui s'ajoute à la charge de communication. En effet, nous avons besoin de quelqu'un qui puisse raconter notre travail, dans chaque section, ainsi que pour le réseau globalement, quelqu'un qui puisse mettre en récit notre travail, nos questions, pour donner plus de corps à notre quotidien. Ce poste de rédaction répond à notre besoin de traces de notre travail (pour le futur) et également de regarder les traces existantes pour dévoiler/construire le fil de Culture et Développement, sur le long terme. Nous avons besoin de quelqu'un qui aurait pour mission de donner de l'ampleur théorique à notre travail. Ce travail de recherche devrait servir de base à la construction des formations (identifier les textes et personnes ressources). Ce travail d'écriture serait destiné aux animateurs (ressources, « journal de bord » des questions collectives), aux publics (rendre accessible ce qui a été fait, accessibilité en terme de forme), et vers l'extérieur. Cette mission d'aller vers l'extérieur est d'autant plus essentielle que nous avons tenté d'aller vers l'extérieur plusieurs fois, sans grand succès.

De manière générale, la présence sur le terrain de notre animateur pédagogique (co-animations, échanges sur la méthodologie et les pratiques d'animation...), la disponibilité de la personne chargée de communication pour les aspects communicationnels (dont graphisme, diffusion, soutien à la communication de projets...) ou de la **coordination générale** dans divers créneaux sont appréciées et ont

insufflé des avancées ou acquis appréciés par les associations membres. Au niveau de **la gestion et de la comptabilité** également, un soutien très professionnel et appréciable a pu être apporté à certaines associations membres : des conseils en matière de cadastre et subsides emploi, de dépôt de bilans à la Banque Nationale, et de manière plus ponctuelle, sur des questions relatives à la gestion administrative et financière.

Tout ceci contribue à un plus grand sentiment d'appartenance des associations membres au réseau, et à l'approfondissement de leurs démarches d'Éducation permanente... Toujours en accord avec notre philosophie fondatrice :

**Œuvrer à un véritable changement global
en donnant de l'ampleur aux actions de terrain**





Les actions développées en 2019

« LA VARIÉTÉ DE NOTRE RÉSEAU FAIT LA FORCE DE NOS ACTIONS ! »

THEMATIQUE 1 Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale

Rappel des enjeux et objectifs



Le réseau Culture et Développement a toujours choisi de lutter contre l'exclusion, la ghettoïsation, ou encore la discrimination. Or, nous observons ces dernières années que les acquis sociaux fondamentaux sont en train de se perdre et que l'on vit dans une société qui exclut toujours davantage. On assiste à une précarisation toujours grandissante. Depuis les années 1980, les inégalités se creusent partout en Amérique du Nord et en Europe. Au même moment, on observe un reflux des États-providence. Même si chacun le déplore, les États œuvrent de moins en moins pour l'égalité concrète. Mais ce ne sont pas seulement les crises et les inégalités qui affectent les liens de solidarité, c'est aussi la faiblesse de ces liens qui explique que les inégalités se creusent. On est loin de l'article 1 de la déclaration universelle des droits de l'homme, qui affirme que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits » ! Où est la dignité des personnes exclues, victimes de discrimination, sans toit, sans revenus, sans emploi ? La lutte pour des droits sociaux égaux et une vraie justice sociale reste un de nos objectifs prioritaires !

C'est pourquoi, nous réaffirmons, avec cette thématique, notre volonté de voir la société rompre avec cette tendance discriminatoire et excluante. Nous choisissons la solidarité, pour une société juste, égalitaire, où tous puissent vivre dignement. Nous réclamons une vraie justice sociale dans laquelle seront garantis pour tous les droits fondamentaux à l'éducation, au logement, à l'alimentation, aux soins, à la mobilité et à l'emploi.

Pour cette thématique liée à la justice sociale, nos objectifs sont de :

- Comprendre et décrypter les acquis sociaux afin que chaque citoyen(ne) soit conscient de ses droits fondamentaux ;
- Dénoncer les injustices et faire éclater au grand jour les droits bafoués ;
- Œuvrer pour plus de respect et de dignité pour chacun, en particulier pour les personnes fragilisées et précarisées ;
- Développer la « capacitation citoyenne » ;
- Défendre un autre modèle de société, basé sur une juste distribution des richesses ;
- Défendre l'égalité des places au lieu de l'égalité des chances ;
- Redéfinir la place de l'humain, qui doit être centrale, dans la société.



ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne

La première thématique du réseau traverse bon nombre d'actions et activités menées au sein de celui-ci. Nous essayons donc d'isoler celles qui s'insèrent « uniquement » ou directement dans cette première thématique, en mettant notamment l'accent sur la **recherche de droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale**.

La **mobilisation de groupes d'action citoyenne** regroupe diverses activités qui, un peu partout dans notre réseau, voient des gens se mobiliser, en vue de développer des actions de groupes, des actions de quartier, des échanges avec d'autres associations, des partenariats, etc. Il s'agit du travail de base de nos activités régulières. Les groupes de citoyens sont soit autonomes dans leur autogestion et gestion de projets (comme par exemple les personnes mobilisées dans l'habitat communautaire de la Verte Voie), soit accompagnés par un(e) animateur/trice en vue de favoriser la cohésion et l'émancipation du groupe (particulièrement dans le cas de publics précarisés ou fragilisés).

Groupe d'action citoyenne – animation de la Maison communautaire - De Bouche à Oreille

En poursuivant depuis 46 ans ses deux objectifs, la Maison Communautaire de la Verte Voie, à Thimister, membre de « De Bouche à Oreille », réalise un travail d'Education Permanente dans la durée. Ces deux objectifs, rappelons-les, sont : expérimenter un mode de vie communautaire et être un centre d'animation associative et citoyenne dans la région. Les habitants de la maison participent occasionnellement à l'une ou l'autre activité menée par une des associations présentes dans la maison et peuvent ainsi découvrir le lien entre les deux objectifs de la maison communautaire. Ils continuent à prendre en charge la gestion de la maison au quotidien et particulièrement le centre de documentation : revues, affichages, etc.

Quant à la vie communautaire des habitants, c'est bien d'une expérimentation d'un mode de vie différent qu'il s'agit, avec sa longévité, elle est une référence dans cette autre manière d'envisager l'habitat. Des nombreuses heures de réunion des habitants, plus de 50 h, nous ne valorisons qu'une douzaine d'heures dans ce dossier Education Permanente.

Plusieurs rencontres ont permis de clarifier les prises de décision, autrement dit "la gouvernance partagée" : la vie quotidienne nous place devant de nombreux choix qui peuvent être porteur d'une autre façon de consommer éthique et durable. L'accueil de nouveaux habitants potentiels reste une préoccupation première, il y a une demande importante de découvrir une autre manière de vivre ensemble, de découvrir l'habitat groupé, soit pour s'y intégrer, soit pour développer un autre projet dans un autre lieu.

Mobilisation d'un groupe d'action autour de la problématique de l'isolement social et de la précarité – De Bouche à Oreille

Un groupe de militants-bénévoles de l'association locale "Le Toit", membre de « De Bouche à Oreille », œuvrant dans la commune de Herve, se réunit chaque mois afin de faire le point sur l'encadrement de personnes dans le besoin et exclus de la société (belges ou réfugiées) : recherche ou location de logements à prix modique, programmation d'activités avec les personnes, aide au niveau financier, administratif, matériel, relationnel : le but étant la réinsertion et l'autonomie. Chaque famille est parrainée par 2 membres de l'asbl. Le groupe évalue son action chaque année et adapte celle-ci en fonction des besoins

de la société après les avoir analysés. En 2018, le groupe de personnes militantes s'est focalisé à insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs. Nous valorisons en Education Permanente les heures de réunion consacrées à ce processus de réflexion et de mise en œuvre d'actions collectives concrètes.

Groupe d'action réunion de préparation du projet de séjour en Auvergne – De Bouche à Oreille

Les Biolles, loisirs et culture est une association du réseau « De Bouche à Oreille » qui propose un projet spécifique s'adressant aux personnes présentant une déficience mentale, sensorielle et/ou physique, ainsi qu'à toute personne intéressée par ce projet. Leur palette d'activités est assez diversifiée : des journées de détente, de sport, des voyages à l'étranger, des projets qui touchent plus à la culture comme des ateliers créatifs, d'élaboration d'activités artistiques, ainsi que des moments plus ludiques. Cette diversité permet à chacun d'y trouver son bonheur et une place dans la société. Ces différentes activités se déroulent en journée, soirée, week-end et permettent ainsi de renforcer le lien social entre ces personnes. A travers ces activités, ils travaillent l'autonomie des bénéficiaires : ainsi, ils passent d'un statut d'assistés à des personnes responsables et actrices de leur projet.

Les activités proposées dans les différentes thématiques du réseau Culture et Développement sont aussi le contexte idéal d'évoquer certaines problématiques de la société actuelle et de proposer des journées de sensibilisation, par exemple à la consommation responsable, à l'alimentation saine, ...

Ces objectifs sont possibles grâce à l'action d'une équipe de bénévoles et de travailleurs, qui est attentive à contribuer à changer les regards posés sur la personne handicapée. L'équipe s'implique dans la préparation, la réalisation pratique et l'évaluation des ateliers.

En 2019, des bénévoles et des travailleurs se réunissent pour organiser une semaine de voyage en Auvergne avec un groupe de personnes en situation de handicap. Les objectifs et la conception des journées est pensée et mise en place par ces bénévoles sensibilisés aux réalités du handicap. Les rencontres portent sur la réalisation concrètes du projet et sur la prise de conscience des démarches particulières à réalisés pour correspondre aux vécus de chaque personne. Les objectifs et la conception des journées est pensée et mise en place par ces bénévoles sensibilisés aux réalités du handicap.

Une seconde réunion développe une démarche d'évaluation du vécu du groupe et de la réalisation des objectifs définis avant le séjour.

Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté - La Maison des Familles

Chaque année, le 17 d'octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Historiquement il est arrivé de nombreuse fois que la Maison des familles se joigne à la mobilisation en Wallonie en rejoignant le rassemblement à Namur. Une habitude qui s'était perdue les dernières années, mais qui continuait de tenir à cœur à certain-e-s participant-e-s qui ont demandé si nous pouvions y à nouveau participer en 2017. Pour donner suite au succès de l'activité l'an passé nous avons remis le couvert en 2018 et 2019. Cette année encore nous avons participé à la campagne de Lutte Solidarité Travail en installant un personnage transparent, dans le magasin de seconde main. Il s'agit de silhouettes en plastiques transparentes qui mettent en avant l'invisibilisation dans la société des personne en situation de précarité et leur résistance quotidienne. Ces personnages ont généré pas mal de discussion avec les gens qui passent par le magasin. Lors de la journée du 17 nous avons été rejoint par une partie

des participant du Club Thérapeutique « L'esquisse » du service de santé mentale. Et comme l'année précédente par quelques participants de La Rochelle. Nous avons pris le temps par la suite de partager cette expérience avec les gens qui n'ont pas pu faire le déplacement pour des raisons de santé. L'an prochain nous aimerions écrire un petit article pour partager nos expériences autour de nous.



ACTION 2 : Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale

En différents lieux de notre réseau, des espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale sont proposés aux publics, généralement en lien avec une mobilisation collective afin de faire émerger des initiatives citoyennes collectives.

Evaluation commune d'un projet de séjour de groupe avec les personnes adultes handicapées et les bénévoles – Les Biolles (De Bouche à Oreille)

Les droits des personnes handicapées et leurs accès à toutes les formes d'activités sont au centre des actions des Biolles.

Pour leur donner un accès à l'activité du monde, un groupe de bénévoles des Biolles, encadré par trois animateurs, programme et organise un séjour culturel à l'étranger pour personnes adultes en situation de handicap. L'objectif premier de ce séjour est de permettre à ces personnes en situation de handicap de bénéficier "du droit au repos et aux loisirs" correspondant à la déclaration de droits de l'homme. Ce séjour est une démarche active permettant aux participants et bénévoles d'être conscientiser à d'autres environnements ; ici, plus particulièrement, la découverte touristique et socio-culturelle de l'Auvergne à Pontgibeaud dans le département du Puy-de-Dôme. Au programme de ces 8 jours : visites de sites uniques tels que : Vulcania, l'aventure Michelin, le Volcan Lemptégy, le musée départemental de la céramique, centre historique de la ville de Montluçon, le MuPOP (musée de la musique), le château Murol, le lac Chambon, ...

Ce contexte est une vraie source de vie et d'apprentissage tant au niveau des participants que des accompagnants ; un cadre permettant l'échange des valeurs de chacun ; la transmission par les pairs avec toute la richesse que peut nous faire partager la personne différente ; avec comme objectif de tendre à l'autonomie de la personne dans un autre contexte que son lieu d'habitat. Tous les jours, l'ensemble des participants évaluent les activités et le déroulement de la journée. Seuls, ces moments d'évaluation et de partage sont comptabilisés en Education Permanente.

Festival A films ouverts – Beau-Mur

En participant au Festival A films ouverts, le Beau-Mur entend affirmer que l'interculturalité est une clef contre le racisme. Le festival s'inscrit dans le cadre de la Journée Internationale de l'ONU pour la lutte contre les discriminations raciales. Il invite à la créativité et l'expression, via un Concours de courts métrages et qui propose de décoder les stéréotypes via un Festival de Cinéma. Le Beau-mur accueillait la soirée de remise de prix du concours de courts métrages suite au vote du public. Des échanges

ponctuaient les projections. Le festival pourrait s'inscrire dans notre calendrier pour les prochaines années puisque nous envisageons d'y participer en 2020.

Parents citoyens : réfléchir, comprendre et agir pour une école plus juste et égalitaire - Le Gaffi

Depuis sa création, le Gaffi est attentif au soutien à la parentalité en veillant à l'accueil des parents et à la mise en place de groupes de paroles de parents d'enfants en école de devoirs et de mamans en alphabétisation (pour échanger sur les questionnements et pratiques en lien avec l'éducation et l'école).

De ces expériences de travail menées avec les parents, nous constatons que ceux-ci ont beaucoup de questions sur l'école mais se sentent mal à l'aise pour les poser au sein de l'établissement scolaire. Les professeurs et la direction sont peu disponibles pour y répondre et la structure scolaire laisse peu de places pour l'accueil des parents. Ceux-ci témoignent régulièrement des difficultés vécues dans leur relation avec l'école et nous faisons le constat avec eux de multiples inégalités et injustices vécues par les familles de milieux populaires et immigrés dans les écoles. Les parents nous expriment de nombreuses questions liées au fonctionnement de l'institution scolaire et à l'organisation de l'enseignement en Belgique, mais aussi sur des enjeux fondamentaux auxquels l'école devrait répondre (accès, égalité, gratuité, ouverture à l'interculturalité, etc). A partir de ces questionnements et constats, il nous semblait intéressant de regrouper les parents intéressés pour mener une réflexion approfondie sur l'école en visant la compréhension du système scolaire, la critique et l'élaboration de pistes de changement.

Depuis 2018, nous avons dans cette optique mis en place des rencontres régulières avec un groupe de parents sur la thématique de l'école.

A travers ce projet, nous poursuivons les objectifs de :

- Favoriser la mise en confiance, le développement et la valorisation des compétences et des ressources des parents - par des rencontres régulières tout au long de l'année qui allient partage d'expériences, informations, réflexions, recherche de solutions de groupe aux problématiques individuelles rencontrées, élaboration et mise en œuvre d'actions collectives.
- Décrypter l'organisation du système scolaire et de ses dysfonctionnements pour mieux l'appréhender, développer un regard critique et dégager des pistes d'action porteuses de changement – par l'intervention de personnes ressources invitées par le groupe de parents à apporter, d'une part, un éclairage sur une thématique approfondie par le groupe et d'autre part, un soutien aux réflexions et pistes d'action envisagées.
- Développer une participation active des parents par le soutien de démarches collectives portés par ceux-ci au sein des écoles de leurs enfants – visant entre autres la participation aux réunions de parents, l'organisation de rencontres avec les directions d'école, la proposition de projets portés par les parents au sein des établissements scolaires, la création de comités de parents.
- Mener une réflexion collective et élaborer des revendications et actions communes au sein d'un mouvement plus large, la Coalition des parents de milieux populaires qui regroupent des parents de tout Bruxelles – par une participation active aux assemblées générales de la coalition et aux actions collectives qui y sont conçues et mises en œuvre.

Depuis deux années, nous rassemblons des parents lors de réunions bimensuelles, qui constituent un espace de paroles leur permettant d'exprimer les difficultés qu'ils rencontrent dans leur relation à l'école. Les parents relatent les situations individuelles qu'ils vivent et sont à la recherche de solutions. Les échanges en groupe leur permettent de prendre du recul, de trouver du soutien et des pistes d'action. Ils sont aussi le point de départ à une analyse plus globale du système scolaire. En parallèle aux réunions sur

la thématique de l'école, nous proposons d'autres activités afin d'offrir une approche globale de soutien à la parentalité : groupe de paroles encadré par une psychologue du planning familiale Groupe Santé Josaphat qui permet aux parents d'aborder des questions plus larges autour de l'éducation et de la parentalité, projet « Sac à lire » et ateliers de lecture par les parents au sein de l'école pour renforcer le lien école-parents tout en soutenant les apprentissages linguistiques des parents en alphabétisation (activités présentées dans la thématique 3). Des sorties culturelles familiales sont également programmées une fois par mois, elles permettent aux parents de vivre des moments enrichissants de découverte et d'interaction avec leurs enfants.

Nous faisons régulièrement appel à des intervenants extérieurs (ancien directeur, professeur, structure parascolaire : PMS, AMO, médiation...) pour apporter un éclairage sur le fonctionnement du système scolaire, et un appui aux réflexions du groupe. Progressivement, le groupe élabore des actions collectives pour améliorer la communication avec les établissements scolaires dans lesquels les enfants des participants sont inscrits, notamment en proposant des rencontres avec la direction et les professeurs. Nous soutenons en particulier un groupe de parents d'enfants de l'école maternelle et primaire Sainte-Marie-Fraternité, -situé à proximité du Gaffi-, à la mise en place de réunions avec la direction (et à terme d'un comité de parents). Les démarches avancent pas à pas et doivent faire face à différents freins (dont deux changements de direction de l'école dans les dernières années, ce qui nécessite de créer à chaque nouvelle nomination de nouveaux liens de confiance).

Parallèlement à l'analyse des situations vécues et à la recherche d'actions à mener au niveau local, le groupe a rejoint la Coalition des parents de milieux populaires, mouvement plus large rassemblant des parents de tout Bruxelles, et a participé à l'élaboration et à la mise en œuvre d'actions collectives d'interpellation politique. Les parents de la coalition ont rencontré différents ministres pour leur faire part de leurs revendications et écouter leurs positionnements. Nous accompagnons les parents dans ce processus qui se poursuit dans le temps (rencontres en 2019 de l'ancienne Ministre de l'enseignement M-M. Schyns et de l'ancien Ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, R. Demotte, rencontres en 2020 de la nouvelle Ministre de l'enseignement Caroline Désir).

Ce projet continue au-delà de 2019. L'accompagnement des parents de l'expression de situations individuelles à l'élaboration d'actions collectives est un travail qui s'inscrit dans la durée. Il s'agit, au fur et à mesure, d'intégrer dans le groupe de nouveaux parents, et de poursuivre pas à pas notre travail de lien avec l'école Sainte-Marie-Fraternité, avec notamment un travail de sensibilisation des acteurs de l'école à la diversité culturelle et sociale des parents et enfants qu'ils accueillent dans le but de renforcer le dialogue et les partenariats.

Les parents qui ont participé au projet en 2019 soulignent les changements importants qu'ils perçoivent dans leur relation à l'école : « J'ai participé au groupe parents pendant un an. J'ai appris le fonctionnement de l'école, comment parler avec l'instituteur, le directeur, comment poser une question pour qu'on m'entende. » « On trouve au Gaffi une association qui aide les mamans à être plus sûres d'elles, à se défendre. » « Grâce au groupe parents, j'apprends comment faire avec les enfants, par rapport à l'école. Avant, je ne comprenais rien. Maintenant je connais mes droits. »

Ce projet ambitionne de collecter les témoignages des parents et de les rassembler dans un recueil dont la publication est prévue dans le courant 2020.

Gains et pertes dans l'exil : évolution du droit des femmes ici et là-bas/ « Nous sommes la moitié du ciel » – Le GAFFI

Ce projet, démarré en 2018 en partenariat avec l'asbl CPCP, vise à mener une réflexion avec des femmes d'origines diverses sur les discriminations multiples (ethniques, genrées, religieuses, socioéconomiques) liées à leur parcours d'immigration. Les participantes se sont centrées sur les questions liées principalement aux droits des femmes, mais aussi au droit des migrantes et aux droits sociaux (états des lieux, réflexions, pistes d'action).

La finalité du projet était de valoriser les gains obtenus tout au long du projet migratoire en permettant l'acquisition d'une posture critique vis-à-vis de son parcours et d'une stabilité nécessaire à une vie épanouissante en Belgique. La démarche proposée a permis de soutenir les besoins revendicatifs déjà présents chez les participantes en alimentant les connaissances féministes dans une perspective intersectionnelle.

Les objectifs poursuivis étaient de :

- Éclaircir quelques points théoriques sur des problématiques légales précises
- Comprendre l'utilité des droits dans la vie quotidienne et pouvoir les saisir dans les relations interpersonnelles et/ou familiales et/ou communautaires
- Appréhender les droits sous un angle critique en ayant conscience de la lutte et du combat international qui existe derrière
- Développer des moyens d'expression collectifs via des techniques artistiques et métaphoriques.

La réflexion sur la notion de « droit », de « justice » et d'« égalité » avait déjà été bien approfondie de septembre à décembre 2018. En continuité, de janvier à juin 2019, ont été approfondies des problématiques plus précises (telles que les notions d'identité, de représentations et d'appartenances, le processus discriminatoire, les critères protégés, les lois et les recours antidiscriminatoires en Belgique, l'histoire des droits des femmes, la question du mariage, les droits des femmes dans le domaine familial et scolaire).

Nous avons soutenu également le groupe dans l'investissement de l'espace public et la participation à des mouvements de revendications (marche mondiale des femmes lors de la journée de lutte pour les droits des femmes du 8 mars 2019, et manifestation contre le racisme, le 24 mars 2019).

Le processus vécu par le groupe tout au long des rencontres a permis de rendre la parole de femmes plus visible, notamment lors des deux rassemblements publics auxquels elles ont pris part, mais également par la réalisation d'un petit reportage audio-visuel intitulé « Nous sommes la moitié du ciel ». Celui-ci permet de garder une trace du travail mené par le groupe dans un outil facilement diffusable qui peut servir de point de départ à l'animation de débats et de réflexions sur le thème des droits des femmes. Le film a d'ailleurs été présenté lors d'un événement associatif organisé par l'asbl Sima en décembre 2019 : « 1001 visages du vivre ensemble » et d'une rencontre avec des associations de Saint-Josse. Il servira également de point de départ pour des animations sur les droits des femmes dans les groupes d'alphabétisation en mars 2020 en lien avec la journée de lutte pour les droits des femmes.

Les rencontres ont créé chez les participantes une prise de conscience et une réflexion approfondie sur les droits, une ouverture interculturelle sur les combats des femmes ici et ailleurs et une dynamique collective de mobilisation. Ce projet se poursuivra en 2020 par la mise en place d'un nouveau groupe de réflexion qui permettra d'intégrer de nouvelles personnes.

Le « Café des Voisins » – Les Amis d’Aladdin

- Genèse du projet

La Poissonnerie est un lieu développé par les habitants du 214 rue du Progrès à 1030 Bruxelles grâce à l’asbl « Woningen123logement ». Ce projet citoyen sous la forme d'une "occupation précaire" offre la possibilité aux habitants du quartier de se rencontrer via plusieurs activités initialement proposées par les habitants de la « Poissonnerie » :

- les « Jeudis de la Sardine », une table d'hôtes accueillant tout le monde (habitants, sans-abris, sans-papiers, artistes...) le jeudi soir grâce à la récupération de légumes et fruits au marché matinal et grâce à des cuisiniers créatifs (les habitants hôtes).
- la friperie, espace de vêtements de seconde main ouvert pour les habitants dans l'ancien "magasin" de la Poissonnerie.

L’origine du développement de cet espace faisait « écho » aux dires des doyens de la rue du Progrès. Ils témoignent qu’auparavant, c’était une rue de type « petit village » où les familles se connaissaient depuis plusieurs générations. Certains avaient même grandi ensemble : des personnes belgo-belges ou issues de l’immigration italienne, espagnole et grecque. Depuis l’expropriation des différentes maisons de la rue du Progrès, la vie de quartier a changé : des nouveaux locataires changent tous les ans, la population vient d’Afrique, d’Europe l’Est et du Maghreb. Tout ceci a perturbé les liens entre voisins.

Dans le but de soutenir cette initiative, co-construire ce projet citoyen et aller à la rencontre du public le plus exclu, nous co-gérons, avec les habitants de la Poissonnerie, 2 activités : le Café des voisins et la co-gestion de la Friperie.

En septembre 2019, nous avons étendu nos activités grâce à un soutien ponctuel de la Région de Bruxelles (Contrat de Rénovation Urbaine) pour développer des projets d’économies circulaires et solidaires avec, par et pour les habitants les plus précarisés dans le lieu-dit « La Poissonnerie ».

Ces différentes activités permettent, petit-à-petit, que le lieu soit investi et cogéré par les habitants bénéficiaires qui prennent part à la gestion du lieu et en même temps, de rencontrer les personnes les plus exclues du quartier pour développer des projets avec eux.

- **Description du public**

A l’inverse d’autres publics, nous n’avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l’anonymat et l’accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu’ils veulent bien nous communiquer.

Autour du prétexte du « Café », les langues se délient et nous avons relevé les situations de précarité et la détresse psychologique dans laquelle certaines personnes vivent. Sans-papiers ou avec des papiers d’Espagne, très peu touchent un revenu d’intégration. Ce sont essentiellement des femmes que nous rencontrons (80% de femmes pour 20% d’hommes). Elles sortent très peu du quartier. D’une part, car elles ont peur de se perdre ou peur d’être contrôlées. D’autre part, leurs enfants sont en bas-âges (enfants entre 0 et 8 ans).

Les personnes qui fréquentent cette activité sont issues de l’immigration récentes (de 0 à 10 ans). Les origines de ce public sont variées : marocaines (parfois avec la nationalité espagnole ou italienne), algériennes, roms, bulgares, conakry guinéennes...

Une grande mixité générationnelle est également présente. Nous accueillons des personnes de 22 à 60 ans. Le « Café des voisins » a permis la rencontre entre personnes d’origines et de classes sociales différentes. Ce lieu est devenu un creuset interculturel.

- **Description des objectifs**

Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Sortir de l'isolement,
- Favoriser l'émancipation des femmes, citoyens et habitants du quartier par le vecteur de la rencontre,
- Soutenir des actions citoyennes de solidarité et les renforcer,
- Rencontrer des publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier,
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs,
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées,
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais.

- **Calendrier/processus**

Depuis le mois de mars 2014, un lien plus structuré s'est construit avec les habitants du quartier (public bénéficiaire) autant qu'avec les habitants du lieu (public hôte). De ce fait, ces 2 publics se sont mobilisés autour de projets communs.

Depuis 2015, nous nous sommes concentrés autour du « Café des voisins ». Cette activité est proposée dans un lieu d'alternatives citoyennes dont la philosophie est de promouvoir « un monde plus solidaire ». Nous travaillons les mêmes objectifs mais dans une dynamique qui permet l'interaction entre des personnes régulières, irrégulières et/ou des passants.

Cette année, le « Café des voisins » s'est déroulé le mercredi matin de 9h à 12h. L'accueil est inconditionnel.

- **Méthodologie**

Voici la méthodologie, par phase, que nous avons mise en œuvre depuis 2015 (page suivante) :



Toutes ces différentes phases permettent d'accueillir, à certains moments, des projets individuels et/ou collectifs. En effet, certaines femmes ou habitants sont plus à l'aise avec le français et ont déjà participé à des projets associatifs. Tandis que d'autres maîtrisent moins bien ou pas du tout le français et les activités associatives et passent à leur rythme par ces différentes phases. Nous restons vigilants à ce que tout le monde puisse se sentir accueilli dans ce lieu. Aucun engagement n'est demandé à court, moyen ou long terme, ni dans un projet collectif car l'objectif premier est de sortir ces personnes de l'isolement. Pourtant, c'est cet accueil inconditionnel qui permet, a contrario, de mener des projets qui sont portés par le public.

Cette nouvelle forme d'activités a permis le développement d'actions concrètes.

Depuis 2016, les habitants ont organisé eux-mêmes des activités pour à la fois favoriser le lien mais également développer des actions interculturelles d'entraide et de sensibilisation. Ils ont organisé, entre autres : des ateliers retouche pour permettre aux familles en situation précaires d'apprendre à récupérer des vêtements ou à les transformer, des ateliers cuisine pour partager les recettes de leur pays mais également de réaliser des recettes avec la récupération des denrées de la « Donnerie/Friperie », des ateliers créatifs interculturels où les savoir-faire sont partagés (atelier fresques, ateliers d'estime de soi...) Une vingtaine de femme et 5 hommes viennent au "Café des voisins" hebdomadairement. Et chaque mois, nous rencontrons une dizaine de nouveaux habitants et passants qui viennent régulièrement.

En 2019, les thématiques suivantes ont été développées à partir du "Café des voisins" : l'exercice de la parentalité face à l'école et le droit des femmes. C'est dans ce cadre que certaines femmes du quartier ont rejoint "la Coalition des parents de milieu populaire" (Cf. T3. ACTION 5 - Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés).

De ces rencontres émergent également des idées et envies individuelles ou communes. Sous l'émulsion d'une dynamique de femmes principalement naissent des actions qui peuvent mener à des projets transversaux dans le quartier. Ces rencontres sont donc organisées par, pour et avec les habitants du quartier Nord.

C'est dans ce contexte que des projets d'économies circulaires et solidaires - à visée pérenne et autogérée - ont démarrés en 2019 (soutenu par un subside de la Région de Bruxelles : le Contrat de Rénovation Urbaine - CRU). Les objectifs de ceux-ci sont de pouvoir développer une alternative économique et solidaire pour les publics les plus fragilisés du quartier (sans-papiers et sans-abris).

Le « Café des voisins » est une activité centrale dans notre méthodologie d'action. Cette activité permet à la fois le développement de thématiques avec le public régulier mais aussi a permis :

Le renforcement de nos actions :

- La « Co-gestion de la Friperie » (T1 : ACTION 2 - Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale)
- La « Table de conversation » (T3 : ACTION 3 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges)
- La « Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales » (T3 : ACTION 3 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges)
- La création formelle de nouveaux groupes d'actions « La récup alimentaire, l'atelier vélo, la couture » (T4 : ACTION 4 - Mise en pratique d'alternatives).

- **Lieu des activités**

Toutes les activités se déroulent au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

- **Partenaires**

Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl « Woningen123logement » dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie ».

Ce sont donc les habitants du lieu et du quartier qui sont nos partenaires principaux pour développer ce projet.

- **Evaluation**

Le résultat actuel montre que cette évolution en étape (en laissant à chacun le temps de s'approprier le lieu, le cadre, le-s projet-s) est constructif. En effet, nous avons pu observer que :

- Les habitants sont maintenant dans une dynamique collaborative et solidaire. Ils échangent des services, des savoir-faire et ouvrent eux-mêmes les portes aux plus démunis.
- Certains habitants participent à d'autres activités de l'asbl ou dans d'autres lieux : des ponts se créent,
- Certains habitants s'investissent dans le lieu-même pour créer des projets sur le moyen terme,
- Les habitants ne viennent plus que « par intérêt » mais aussi pour rencontrer d'autres personnes, prendre des nouvelles : le lien social se construit petit à petit, des solutions sont trouvées ensemble.

Depuis que nous menons en partenariat le projet « CRU » avec l'asbl « Woningen123logement », les habitants (bénéficiaires et hôtes) viennent également interpeller les animatrices des Amis d'Aladdin pour trouver une écoute et déposer leurs problématiques.

Pour les habitants hôtes (principalement les personnes sans papiers), il s'agit de mettre en perspective le fonctionnement institutionnel complexe de l'asbl « Woningen123logement » et de l'impact sur leur quotidien et leurs conditions de vie. Ces rencontres ont permis de mettre en lumière les effets positifs du fonctionnement de cette asbl ainsi que ses limites, ses dysfonctionnements. Dès lors, nous travaillons en partenariat avec les habitants et l'asbl « Woningen123logement » afin d'améliorer ces éléments pointés. Ce travail sera mené en 2020.

Ces rencontres ont également permis d'être à l'écoute de problèmes personnels (famille, papiers, argent, santé, école...) afin de trouver des solutions individuelles ou collectives.

Les projets d'économies circulaires et solidaires développés en 2019 (et 2020) ont également permis aux habitants d'identifier un projet futur important pour tous : une épicerie solidaire.

Cette année, le "Café des voisins" s'est déroulé le mercredi matin de 9h à 12h. Cette activité hebdomadaire à "La Poissonnerie" (occupation précaire) permet la rencontre inconditionnelle.

Dès lors, à "La Poissonnerie" divers publics se rencontrent: des femmes migrantes (européenne et non européenne), s'y rencontrent pour se détendre, débattre et réfléchir ensemble sur l'amélioration de leur condition de vie comme femmes, mères et habitantes du quartier. Cette année des hommes se sont aussi approprié le lieu, principalement des habitants de la rue du progrès. Quant aux habitants de la Poissonnerie-même, cette activité permet, dans un cadre informel et dans une ambiance conviviale, de discuter et réfléchir avec les autres habitants sur des projets pour améliorer leur condition de vie et les espaces de la Poissonnerie qui veut être au service des besoins des habitants.

Le « Café des voisins" permet la rencontre entre personnes d'origines et de classes sociales différentes. Ce lieu est devenu un creuset interculturel.

Une vingtaine de femmes et 5 hommes viennent au "Café des voisins" hebdomadairement. Et chaque mois, nous rencontrons une dizaine de nouveaux habitants et passants qui viennent régulièrement. De ces rencontres émergent des idées et envies individuelles ou communes. Sous l'émulsion d'une dynamique de femmes principalement naissent des actions qui peuvent mener à des projets transversaux dans le quartier. Ces rencontres sont donc organisées par, pour et avec les habitants du quartier Nord.

C'est dans ce contexte que des projets d'économie circulaire et solidaire -à visée pérenne et auto-gérée- ont démarrés en 2019 (soutenu par un subside de la Cocof : le Contrat de Rénovation Urbaine - CRU). Les objectifs de ceux-ci sont de pouvoir développer une alternative économique et solidaire pour les publics les plus fragilisés du quartier (sans-papiers et sans-abris). Cela passe par la transformation de la Friperie, de atelier couture et le développement d'un atelier vélo.

En 2019, d'autres thématiques ont été développées aussi à partir du "Café des voisins" : L'exercice de la parentalité face à l'école et le droit des femmes. C'est dans ce cadre que certaines femmes du quartier ont rejoint "la Coalition des parents de milieu populaire" (Cf. Théma 3. ACTION 5 - Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés)

Co-gestion de la Friperie à la Poissonnerie – Les Amis d'Aladdin

- **Description du public**

Comme pour le Café des voisins, nous n'avons pas de statistiques établies pour ce public car, pour garantir l'anonymat et l'accès inconditionnel de ce public, nous ne collectons que les informations qu'ils veulent bien nous communiquer.

La « Friperie » est également un prétexte à la rencontre. Néanmoins, la Friperie répond à un besoin qui touche un public essentiellement précaire ou en situation de grande précarité. En plus des femmes et hommes réguliers, de nombreuses personnes, qui ne sont pas du quartier, y viennent pour acheter des vêtements à « prix libre. » Parmi ce public, nombreux sont sans papiers et parfois, sans abris.

- **Description des objectifs**

Nous collaborons avec les habitants de la Poissonnerie afin de développer le lieu selon les objectifs suivants :

- Rencontrer des publics les plus fragilisés pour travailler et relayer les problématiques des habitants du quartier,
- Découvrir le monde culturel alternatif des artistes et habitants de la Poissonnerie pour co-construire des projets communs,
- Co-gérer le lieu-dit pour rendre plus efficient l'accueil des publics et les activités développées,
- Participer de manière formelle et informelle à la vie de quartier pour établir les liens sociaux et faire des relais,
- La création d'un réseau solidaire entre habitants « bénéficiaires » et habitants « hôtes »,
- L'engagement formel dans un projet collectif,
- La rencontre de publics différents (approche interculturelle),
- Offrir un espace de rencontres et d'échanges informel et convivial autour d'un café ou d'un thé pour les personnes les plus fragilisées et isolées du quartier,
- Générer des bénéfices (défraiement des personnes sans papiers).

- **Méthodologie**

Au départ, notre rôle était de soutenir le projet « Donnerie et Friperie » avec les habitants de la Poissonnerie et d'y être présents pour une permanence les jeudis de 13h à 15h, pour la distribution des paniers de fruits et légumes et la gestion de la Friperie. Les personnes peuvent prendre 5 vêtements gratuitement. Pour plus de vêtements, nous demandons une participation libre (l'argent récolté est dédié aux projets de la Poissonnerie) ou un peu d'aide (plier les vêtements, faire le tri, préparer le café...). Depuis octobre 2019, en lien avec les participants du "Café des voisins", la Friperie a subi une transformation complète au niveau organisationnel. Auparavant, la friperie fonctionnait exclusivement via des volontaires peu réguliers et via la présence d'une animatrice de notre asbl une fois par semaine. Deux heures, ce n'était malheureusement pas suffisant pour garantir un espace fonctionnel et répondant aux besoins des habitants.

Dès lors, la Friperie a été repensée pour devenir un projet d'économie alternatif et social capable de générer des bénéfices pour soutenir les personnes sans papiers, qui est le public le plus fragilisé et précaire du quartier. Ce projet est donc mené par 5 habitants et soutenu par une animatrice des Amis d'Aladdin pour la gestion du projet vers une autonomie totale. Tous les aspects du projet sont gérés par ce groupe d'habitants.

- **Calendrier/processus**

En 2017, nous avons axé ensemble les objectifs de la gestion du lieu. En effet, avec les habitants de la Poissonnerie (les « Poissons »), nous avons pu rendre plus effectif la qualité d'accueil du lieu. Nous avons donc réparti les tâches et les horaires d'ouverture pour permettre à divers publics l'accès au lieu et aux vêtements de seconde main. De plus, divers modes de participations ont été élaborés comme faisant partie intégrante du projet de la friperie : don de temps (rangement, tri, nettoyage), troc de vêtements, participation à la table d'hôtes du jeudi soir (aide à la préparation du repas et accueil des hôtes).

Si la Friperie » pourrait apparaître comme une activité « prétexte », c'est pourtant tout le contraire. Non seulement, avec les « Poissons » nous co-créons un espace d'accueil inconditionnel mais en plus, ce lieu central du quartier permet au public le plus précaire de trouver et de partager des ressources, qu'elles soient matérielles ou qu'elles favorisent la solidarité locale.

En 2019, pour que les publics les plus précaires (bénéficiaires et hôtes) du quartier continuent à profiter de la Friperie sans contrainte, les vêtements y seront proposés à un prix accessible de 0,5€ à 3€. Deux autres « modes de participation » ont été pensés : la possibilité de la gratuité selon les cas et le « prix libre » le dernier jour du mois.

Le prix accessible permet une solidarité aussi bien envers les habitants bénéficiaires qu'envers les habitants hôtes. En effet, ce prix permettra de défrayer les 5 personnes sans papiers de l'asbl en charge de la Friperie (réceptionner les vêtements, trier, repasser, ranger les vêtements, plier, maintenir le lieu rangé et propre). Une ouverture est prévue en 2020 du lundi au vendredi à raison de 2h/jour, en plus d'ouvertures exceptionnelles lors d'événements à la "Poissonnerie".

- **Lieux des activités**

Toutes les activités se déroulent au 214 rue du Progrès à 1030, à « La Poissonnerie ».

- **Partenaires**

Depuis 2013, nous développons un partenariat avec l'asbl « Woningen123logement » dans le cadre de la participation au projet de la « Poissonnerie ». Ce sont donc les habitants du lieu qui sont nos partenaires principaux pour développer ce projet.

- **Evaluation**

En 2019, la mise en place de la Friperie a généré :

- La coopération entre habitants « bénéficiaires » et les habitants « hôtes »,
- L'engagement dans un projet collectif,
- La rencontre de publics différents (démarche interculturelle),
- De bénéficier de solidarité,
- La co-construction du projet avec les habitants les plus précaires de l'asbl,
- La valorisation et reconnaissance des savoir-faire des habitants en charge de la Friperie.

Comme annoncé au point précédent, des freins principalement liés au fonctionnement structurel de l'asbl « Woningen123logement » ont également été identifiés. Concrètement, il s'agit particulièrement de modalités de communication peu structurées ou adaptées aux publics divers de cette asbl. Plusieurs instances (CA et comités) prennent des décisions parfois paradoxales et non concertées. Ceci a généré une communication dispersée et des malentendus qui ont eu un impact majeur sur les activités proposées et les habitants. Notre asbl a été en confrontation par rapport à ses missions et valeurs. Une médiation de fond avec l'asbl « Woningen123logement » sera menée en 2020 afin de garantir une plus grande adéquation de nos objectifs communs (soutien et autonomie des personnes les plus précarisées) et de nos modes d'actions différents.



ACTION 3 : Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique

Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté - La Maison des Familles

Chaque année, le 17 d'octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Historiquement, il est arrivé de nombreuses fois que la Maison des familles se joigne à la mobilisation en Wallonie en rejoignant le rassemblement à Namur. Une habitude qui s'était perdue les dernières années, mais qui continuait de tenir à cœur à certain·e·s participant·e·s qui ont demandé si nous pouvions y participer en 2017. Suite au succès de l'activité l'an passé nous avons remis le couvert en 2018. Cette année nous avons participé à la campagne de « Lutte solidarité travail » en installant un personnage transparent, dans le magasin de seconde main. Ce personnage a généré pas mal de discussion. Lors de la journée du 17 nous avons été rejoint par une partie des participants du Club Thérapeutique « L'esquisse » du service de santé mentale. Et, comme l'année précédente, par quelques participants de La Rochelle.

THÉMATIQUE 2 : Décrypter l'organisation du monde pour le transformer



Rappel des enjeux et objectifs

Cette nouvelle thématique d'action est, plus que les autres encore, inextricablement liée à l'essence même de l'Éducation permanente. Alors, pourquoi en faire une thématique d'action spécifique ? Car nous vivons plus que jamais dans une société où l'information (ou surinformation), diffusée par et dans les différents médias – dont le web et les réseaux sociaux-, occupe désormais une place centrale. Et dans ce contexte, nous relevons plusieurs enjeux de taille afin de poursuivre « l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives et le développement de la citoyenneté active » : les médias, par leur traitement de l'information, peuvent concourir à une uniformisation de nos modes de vie et de pensée, intoxiquer ou endormir les citoyens; les multinationales et autres mastodontes financiers contrôlent grand nombre de médias ; par ailleurs, on manque de vision globale sur les conséquences de notre consommation et sur les dynamiques de géopolitique qu'elles entraînent tant au Nord qu'au Sud de notre planète ; etc. Il convient donc que les associations d'Éducation permanente, telles que la nôtre, poursuivent inlassablement ce travail de regard critique et d'analyse des informations véhiculées par les médias, traditionnels ou sociaux.

Nous voulons aussi accentuer le décryptage de l'organisation du monde, dans ses aspects sociaux, environnementaux, économiques et politiques, car les règles et le fonctionnement de notre société ne sont pas connus ou compris de tous. Le modèle dominant est en effet dicté par le pouvoir économique, qui règne en maître sur les autres sphères, avec bien peu de contre-pouvoir, beaucoup d'impuissance – voire la complicité – du monde politique. L'ultra libéralisme dans lequel nous évoluons au niveau mondial est entièrement guidé par la croissance à tout prix, au détriment des enjeux écologiques, de la solidarité, de la dignité et l'épanouissement humains. On assiste ainsi à un kidnapping des réels enjeux de société par les multinationales.

Enfin, au niveau de la société civile, il est palpable que les gens ne se reconnaissent plus dans les représentants et le système politiques : d'une part, car les situations injustes et insatisfaisantes restent non résolues ; d'autres part, car ils sentent bien que le vrai pouvoir est ailleurs. On regrette, au niveau politique, le manque de projet de société global.

Dans cet axe thématique, nos objectifs sont les suivants :

- Se réapproprier le pouvoir politique au niveau local : les citoyens, dans leurs gestes et revendications quotidiens, ont un grand pouvoir politique ;
- Réhabiliter la « politique » au sens noble du terme, c'est-à-dire tout ce qui touche au projet de société, à la représentation citoyenne, à l'engagement pour le bien-être collectif et le bien commun ;
- Prendre conscience du pouvoir réel du politique, de ses abandons face aux experts et aux lobbies ;
- Promouvoir un autre modèle de construction européenne, basée sur un réel projet de justice sociale, fiscale et écologique ;
- Créer des modes de résistance concrets à la toute-puissance capitaliste ;
- Vulgariser l'information (la rendre accessible) sans simplification, en mettant en lumière les véritables enjeux ;
- Vivre, expérimenter la démocratie citoyenne ;

- Réveiller les citoyens, résister et rêver : en travaillant sur l’imaginaire, se demander ce que l’on veut créer ;
- (Faire) prendre conscience du pouvoir des citoyens, par leurs actes quotidiens, dont leurs choix de consommation ;
- Œuvrer, par la sensibilisation et l’information, à faire cesser notre vision paternaliste et notre mainmise sur le Tiers-Monde.

Davantage une thématique transversale aux trois autres, la thématique 2 « Décrypter l’organisation du monde pour mieux le transformer » vise la mise en lumière et le décodage des multiples enjeux organisant le monde actuel dans ses multiples aspects (social, environnemental, économique, politique, médiatique,...). Si la mobilisation citoyenne collective continue de s’organiser au sein de plusieurs associations du réseau Culture et Développement, il est intéressant de noter qu’une large part des activités de cette thématique s’est développée autour d’espaces de réflexion sur l’actualité et le fonctionnement du monde en vue d’acquérir des outils de compréhension, des clés de lecture et d’analyse des différents enjeux de société. L’action n’a en effet de sens et n’est utile que si elle est alimentée par la réflexion (et vice versa).

ACTION 1 : Mobilisation de groupes d’action citoyenne

Comité d’animation et de mobilisation – Communauté de Base – De Bouche à Oreille

La Communauté de Base (Thimister) réuni, depuis de très nombreuses années, 6-7 personnes une fois par mois, avec la même démarche de voir, juger, agir. Ces bénévoles militants cherchent ensemble à « poser » un regard critique sur divers aspects de la société. Leur objectif au sein de groupe est de faire alterner : échange et analyse des faits de vie du groupe, et d’autre part préparer et évaluer des réflexions adressées à un plus large public sous forme d’ateliers philosophiques dont les thèmes surgissent régulièrement du vécu du groupe.

En 2019, les rencontres ont été menées parfois avec difficultés, vu parfois les problèmes de santé. Ce partage du vécu et ce tour d’horizon de l’actualité permettent d’aborder des thèmes variés, que les membres du groupe analysent ensemble, avec l’apport de faits de vie, de documents, articles, vidéos, ...

Les sujets suivants furent traités :

- Problèmes posés par les nouvelles technologies,
- La multiplication des mouvements de contestation : les gilets jaunes, les actions "climat", les migrants, ...
- Découverte de ses limites et savoir prendre du temps,
- Comment intégrer dans la vie, la complexité de la société et la volonté de changement,
- La participation aux actions des jeunes pour le climat,
- L’avenir de l’agriculture au Pays de Herve, à partir du collectif "Semer le futur",
- Réflexion sur la place de l’argent dans nos choix à partir de l’événement NewB.

- A partir de ces échanges, deux sujets ont émergé et ont fait l'objet d'un petit déjeuner philosophique ouvert à un large public :
- L'aire de Julos : le sens de la vie
- La pensée d'Edgar Morin : la complexité de la société.

Groupe d'implication citoyenne – Forum social du Pays de Herve – De Bouche à Oreille

Le Forum Social du Pays de Herve, un des derniers Forum Sociaux encore actifs en Belgique. Cette démarche initiée dans la dynamique du Forum Social de Porto Alègre en 2001 est composée d'un groupe porteur, qui s'est réuni huit fois sur l'année 2018. Les rencontres au sein de ce groupe permettent d'aller au-delà des actions menées au quotidien par ces associations et citoyens en « élevant » la réflexion et l'analyse à des enjeux plus « macro ».

Dans ce cadre, des réunions du groupe porteur du Forum Social du Pays de Herve sont mises en place pour l'organisation d'activités de sensibilisation par le biais de la culture aux réalités de la globalisation économique et financière. Ce groupe, composé de citoyens et d'associations, vise à apporter un regard "macro" sur nos sociétés, il est chargé de la programmation et de l'évaluation des activités grand public. En 2019, le Forum Social a finalisé la démarche entamée en 2016 et 2017, dans la dynamique du film "DEMAIN". Après les soirées qui ont analysé et critiqué les différents thèmes du film avec le public, l'attention s'est portée vers l'interpellation du monde politique.

Dans le cadre des élections communales, le groupe avait rédigé en 2018, une brochure et des vidéos réunissant les demandes des citoyens engagés dans la dynamique des précédentes rencontres. Celles-ci avaient été envoyées aux représentants politiques dans une partie des communes de l'Arrondissement de Verviers, avec l'invitation à répondre aux demandes des citoyens. En 2018 toujours, une soirée "table-ronde" avait réuni divers journalistes de notre région et un politologue pour analyser cette démarche citoyenne et les réponses du monde politique. En 2019, dernière étape de ce processus sur 4 ans, le Forum Social du Pays de Herve a organisé une soirée regroupant des représentants politiques en vue des élections régionales, fédérales et européennes, pour les interpellier sur les préoccupations des citoyens à la suite des précédentes étapes du projet.

Collectif citoyen – Locale du Pays de Herve – De Bouche à Oreille

Le Forum Social du Pays de Herve et l'asbl "Le Toit" membre du réseau de "De Bouche à Oreille" organisent conjointement une soirée de sensibilisation et de débat autour de la situation des réfugiés. Le spectacle "Partir" de la comédienne Geneviève Damas est la porte d'entrée pour susciter le débat avec le public. L'ensemble des bénéfices de la soirée sera attribué à l'asbl "Le Toit" qui propose des solutions d'hébergement pour des personnes en précarité.

Le collectif « Semer le futur » - De Bouche à Oreille

Le collectif « Semer le futur » est un groupe composé de citoyens et d'associations qui se réunissent pour réfléchir et mener des actions sur les thèmes de la transition, de la croissance, de l'agriculture et de la consommation. Les rencontres visent à l'analyse critique de notre société et à la construction d'alternatives dans un monde en transition. En 2019, le groupe a mis au point l'organisation d'une journée sur le thème de l'agriculture paysanne et locale dans le Pays de Herve. Au travers de vécu des agriculteurs, le groupe a cherché à analyser des situations liées à l'endettement des producteurs, aux difficultés de transmission des exploitations et à la disparition des agriculteurs. Deux moments ont été

préparés, d'une part une table ronde avec des acteurs locaux de l'agriculture et d'autre part une conférence grand public avec Sylvia Perez Vittoria, spécialiste de l'agriculture paysanne.

Le groupe finance alternative à Verviers – De Bouche à Oreille

40 ans de finance alternative à Verviers, cela se fête ! Un groupe de volontaires et d'association se rencontrent pour mettre en avant les dynamiques de finance alternative vécues à Verviers depuis 40 ans. En effet, des projets associatifs, comme Le Pivot, organisent des initiatives pour vivre une finance autrement, en soutenant la naissance de projets innovants en proposant des crédits à 0%. A l'occasion de cet anniversaire, ce groupe se réunit afin de mettre le focus sur les alternatives qui existent et naissent aujourd'hui. C'est au travers d'une après-midi prévue en novembre 2019 que le groupe met à l'honneur les pionniers et les acteurs actuels de cette autre économie.

Les monnaies citoyennes au Pays de Herve, à Verviers et plus : Le Val'Heureux - De Bouche à Oreille

Des citoyens se mobilisent pour poursuivre le développement de la monnaie citoyenne au Pays de Herve, à Verviers et plus : Le Val'Heureux la suite du lancement d'une monnaie citoyenne sur le Pays de Herve, en lien avec les initiatives liégeoises et verviétoises, un groupe porteur, composé de citoyens, réfléchi sur les démarches à engager pour faire vivre ce projet. En 2019, les rencontres ont porté sur les thèmes du démarchage de partenaires, sur la sensibilisation du public. Outre le développement du réseau de partenaires, le groupe s'est penché sur l'organisation de rencontres entre les partenaires et le public en organisant diverses soirées de sensibilisation et de rencontre sur le sujet des monnaies citoyennes. Ces rencontres "Apéro du Val 'heureux" se sont produites chez différents partenaires à Herve en 2019.

Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale : groupe 2 – Les Amis d'Alladin

- **Genèse du projet**

Ce groupe d'implication locale a démarré en mai 2013, suite à l'obtention de moyens supplémentaires dans le cadre du projet "femmes et familles" du Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès. Il se réunit régulièrement, au moins une fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement, elle est transversale.

- **Description du public**

Ce groupe d'implication locale est composé des divers groupes qui fréquentent nos différentes activités (Café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Ces personnes se rejoignent pour des activités communes, nous leur proposons de s'ouvrir en favorisant la découverte d'autres habitantes, d'autres fonctionnements, d'autres expériences pour se les approprier, développer des partenariats et enrichir leurs actions locales.

Le public qui participe à ces activités représente donc la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers nos activités (voir les descriptions des autres activités).

Au niveau socio-économique, nous relevons que le public est sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou au travail.

Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'Est et du Sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest...

Comme pour les autres activités, l'âge des adultes est multigénérationnel.

- **Description des objectifs**

Beaucoup de femmes témoignent qu'elles se sentent visées par les regards des belges (beaucoup portent le voile islamique) et n'osent pas de se mobiliser toute seule. En groupe, elles se sentent plus rassurées. De plus, les sorties en soirées entre femmes sont souvent difficiles à organiser vu leurs charges familiales. Ceci constitue un frein pour éventuellement multiplier les différents types de sorties mais aussi provoque une méfiance quant au programme d'activités qui pourraient heurter leurs cadres de références. C'est la confiance dans le groupe qu'elles considèrent comme « une famille » et dans l'animatrice qui permet de trouver la force de « se risquer ».

Les objectifs de ce projet sont doubles : Il s'agit d'acquérir des apprentissages supplémentaires à la compréhension des enjeux que ces groupes travaillent. L'obstacle principal, qu'une certaine majorité du public que nous fréquentons rencontre dans sa vie quotidienne, réside dans la maîtrise de la langue française. En effet, il est arrivé souvent que l'une d'entre elles nous demande, pendant les activités collectives, de lui lire un document, un courrier qu'elle ne comprend pas. Ainsi, dans la vie de tous les jours, elles ont souvent partagé avec nous leurs difficultés face aux administrations mais aussi face à la mobilité. Ne sachant pas lire, pour certaines, elles n'osent pas s'aventurer au-delà des lieux qu'elles connaissent bien, de peur de se perdre. Ainsi, il en découle parfois un manque d'autonomie qui se fait ressentir chez certaines d'entre elles. L'objectif est donc de les accompagner à l'organisation de sorties familiales. Ces objectifs favorisent l'écoute, le respect et la découverte mutuelle, tout en faisant des projets ensemble et en brisant l'isolement (objectifs définis dans nos visées). En parallèle à cette impulsion vers l'extérieur, une implication dans les activités propres au quartier se concrétise également par l'accueil d'autres associations, habitants, initiatives, en proposant notamment une vitrine de leurs activités et actions concrètes, par exemple, lors de l'organisation de la fête du quartier le 1er mai 2019.

- **Méthodologie**

Lors des rencontres du Groupe d'implication locale, des sujets et thématiques sont traités, débattus et pour les illustrer, des sorties, des visites sont organisées, en lien avec les habitants du quartier et d'autres partenaires associatifs.

Avec un objectif d'accessibilité à la culture (Article 27) ou pour développer les connaissances des participants, ces activités culturelles permettent de donner des clés pour agir sur la société en tant que citoyen responsable. Ceci dans le sens où la participation à la vie socioculturelle donne accès au fonctionnement de la société.

Chaque sortie est préparée en amont et évaluée en aval par le groupe qui y participe.

- **Calendrier/processus**

Une sortie culturelle par mois est envisagée ensemble. Cela se traduit par des sorties/visites thématiques choisies pour être travaillées par le groupe, pour favoriser une approche et une compréhension macro, pour une réflexion sur le micro : le local.

Les visites sont choisies en fonction des interpellations rencontrées : cinéma éducatif, spectacle/débat, musée. Celles-ci permettent au Groupe d'implication locale de rencontrer d'autres personnes, d'autres

mentalités, de découvrir des nouveautés culturelles, d'éveiller les consciences, de s'ouvrir au monde artistique, de développer d'autres niveaux de compréhension, ...

Les sorties culturelles sont toujours organisées en amont ou en aval lors de rencontres collectives. Le choix des thèmes est le résultat des observations du groupe sur des problématiques prépondérantes au sein de celui-ci mais c'est aussi le résultat des événements du moment, des thématiques omniprésentes dans les médias, des jours de fêtes, des journées internationales (de la femme...).

Cette année, le calendrier des sorties a été programmé en deux périodes : l'année scolaire pour les visites thématiques, les vacances scolaires pour les sorties en famille.

Les rencontres thématiques, pendant l'année scolaire :

Des rencontres interreligieuses avec une communauté de sœurs,

Des visites de villes et quartiers typiques : Bruges, quartier Royal, visite guidé de Molenbeek avec Alterbrussel,

Visions de films thématiques suivis de débats à La Maison des femmes (Cinédamas), en partenariat avec Libération film sur les Droits de l'Homme, l'immigration, le pouvoir des femmes et le burnout parental.

Des sorties culturelles et ludiques pendant les vacances scolaires :

Deux sorties cinéma en famille au Cinéma Aventure,

Une visite du Musée des enfants : « Des ailes pour grandir »,

La participation à une parade de carnaval avec la ferme du parc Maximilien,

Plusieurs sorties dans des espaces verts : parc Josaphat, la Cambre, Tour et Taxi et Parc Georges Henri.

- **Lieux des activités**

Préparation dans les locaux de l'association et les divers lieux culturels et espaces verts cités.

- **Partenaires**

L'asbl Article 27, la Maison des femmes, Alterbrussel.

- **Evaluation**

Nous relevons une évaluation positive, elle réside dans le changement que nous pouvons observer au sein du public. En effet, alors qu'au départ, il a été difficile de constituer un groupe solide et permanent, aujourd'hui nous pouvons dire que nous avons su créer une cohésion de groupe car les femmes sont en demande de porter des projets ensemble. Ce groupe est multiculturel et travaille concrètement sur la rencontre des valeurs à travers les activités qu'elles mettent en place. En somme, elles travaillent à construire un « vivre ensemble » où chaque culture à sa place, même si la confrontation des valeurs est souvent tendue.

En effet, pour certaines femmes, aller dans un lieu culturel ne va pas de soi car, par exemple, elles sont dans la même salle que des hommes ou parfois le contenu peut heurter leurs cadres de références. Ainsi, certaines femmes remettent en question ce type d'activité. C'est grâce à la dynamique du groupe des femmes, la confiance envers les animatrices et la possibilité d'exprimer sans jugement son ressenti qui permet à ce type d'activité de donner du sens aux débats, même si celui-ci est parfois limité par manque de vocabulaire en français.

C'est partant des réalités citées ci-avant que nous comptons mener à bien nos divers projets, nous nous basons surtout sur les compétences des femmes du quartier : combatives, ouvertes à la rencontre, se risquant (parfois avec craintes) à découvrir et ayant particulièrement l'envie de mettre un pied à l'étrier pour un quotidien meilleur pour chacun et leurs enfants.

Musée du Capitalisme – Réunion mobilisation de groupes/associations et infos générales - Beau Mur

Afin d'informer un large public de la venue du Musée du Capitalisme à Liège, et avec la volonté d'associer le plus de groupes citoyens et d'associations au projet, une réunion d'information a été organisée. Cette soirée permettait de comprendre les objectifs du Musée, ainsi que la démarche « de réflexion et de participation » voulue par les créateurs de l'exposition.



ACTION 2 : Espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde

« Petits Déjeuners Philosophiques » – Communauté de Base - De Bouche à Oreille

Dans le cadre des activités de la Communauté de Base, le groupe porteur a organisé plusieurs « Petits Déjeuner Philosophiques » sur des thèmes préparés lors des rencontres mensuelles du groupe.

Ces rencontres démarrent par un moment de partage autour d'un petit déjeuner, afin de déjà installer l'échange entre les participants. Ensuite, un apport extérieur (intervenant, vidéo, ...) alimente un thème choisi par l'équipe. Ces rencontres dominicales permettent au public de prendre un temps d'arrêt, en dehors de la frénésie quotidienne, afin de se pencher sur les dimensions qui visent à donner davantage de sens à notre vie.

La première rencontre s'est basée sur la projection de ce film d'Eric de Moffarts, « L'air de Julos », une réflexion en groupe est proposée : que nous dit ce témoignage de Julos sur le sens de la vie ? Le groupe s'est laissé emporter par l'inspiration qu'il suscite. Il nous parle de sa foi dans l'homme pour faire exister un monde différent. Et pour nous, qu'est-ce qui donne du sens à notre vie d'aujourd'hui ?

La deuxième rencontre a entraîné le public à la rencontre de la pensée d'Edgar Morin, par la rencontre avec Joseph Charlier, historien, qui a travaillé de nombreuses fois sur les écrits du philosophe.

Après une introduction sur la pensée d'Edgar Morin, le groupe est réparti en plusieurs sous-groupes pour découvrir cette complexité de notre société à travers la lecture de plusieurs textes : *Contre le simplisme savant, la complexité ; Pour un nouvel évangile sans salut ; Le dépassement par la métamorphose.*

Chaque sous-groupe dit ce que cette lecture a pu lui faire découvrir. Ensuite se poursuit un échange global sur cette vision du monde.

Organisation de soirées-débats – Forum Social du Pays de Herve - De Bouche à Oreille

Le Forum Social du Pays de Herve a proposé au public de revenir sur la crise des « gilets jaunes » avec la projection du film « J'veux du soleil ». Cette crise des "gilets jaunes" a surpris tout le monde, les acteurs sociaux, associatifs et politiques. Elle témoigne d'un énorme malaise au sein de nos sociétés en Belgique comme en France, en pleine tourmente, Gilles Perret et François Ruffin ont amené leur caméra à la rencontre des "gilets jaunes" pour découvrir qui ils sont et ce qui les a menés à défier le gouvernement. Lors d'un débat avec le public et une "gilet jaune" locale s'est posé les questions que les motivations de ce mouvement en Belgique et sur le thème des inégalités sociales.

Le Forum Social du Pays de Herve, invite à la rencontre de projets citoyens en Europe avec le film "Nul homme n'est une île". En partant de la Sicile (chez nos producteurs d'agrumes pour Nos Racines), en passant par l'Autriche et la Suisse, le film invite le public à découvrir des projets portés par des citoyens, des coopératives. Ces projets englobent les dimensions d'agriculture, d'éducation, d'économie dans un contexte social, environnemental et humain plus large. Lors du débat, le public découvre les producteurs des agrumes siciliens proposées dans leur projet local de circuits-courts. La rencontre aborde également le vécu et la nécessité de projets alternatifs et de leurs équivalents, de leurs relais dans notre région. Parmi le public nombre de personnes se retrouvent également impliqué dans un projet porteur d'alternatives. Voire les autres dynamiques qui prennent racines dans d'autres régions d'Europe, est porteur d'espoir et donne encore davantage de vie aux projets menés ici. C'est bien d'implication citoyenne dans de multiples aspects de la société dont il est question au long de cette soirée.

Rencontre – Réseau – De Bouche à Oreille

Vivre un réseau tel que celui de "De Bouche à Oreille", passe par des rencontres. Une soirée a donc réuni des membres des différents projets tournant autour de « De Bouche à Oreille » afin de sortir l'esprit des acteurs de leur projet pour se pencher sur ceux des autres et sur ce qui veut être vécu ensemble. C'est ce qui a été proposé aux membres des différents groupes du réseau, au travers d'une soirée "Escape Room". En effet, quelques outils "Escape Room" ont amené d'une manière ludique, le public vers des questions partagées au long de cette soirée. Celles-ci ont abordé "ce que nous vivons ensemble", "quelles valeurs sont partagées", ...

Les différents groupes se sont exprimés et ont exposé sous forme de "pellicules - papier" leurs vécus, leurs projets. Les différentes tables de "Word Café" ont aussi apporté leurs clés pour ouvrir les différentes portes (questions) échangées lors de cette soirée. Ces portes sont les ouvertures sur demain et sur une partie de nos dynamiques de réseau. Cette soirée a été une nouvelle fois l'occasion de permettre la rencontre de nouveaux acteurs dans les différents groupes.

Apéros du Val'heureux à Verviers - De Bouche à Oreille

Avec le lancement de la monnaie citoyenne le Val'heureux, le groupe porteur des démarches citoyennes pour promouvoir le Val'heureux sur le Pays de Herve et Verviers a lancé depuis 2018 l'initiative des "Apéros du Val'heureux". Cette activité a pour but de faire découvrir les partenaires du projet au public et d'avoir un exposé des démarches entreprises sur les monnaies citoyennes chez nous et ailleurs à la fois. C'est aussi l'occasion de découvrir le savoir-faire des producteurs et commerçants locaux tout en proposant une rencontre qui crée du lien social entre consommateurs et partenaires. Il y a eu deux rencontres de ce type en 2019 sur la commune de Herve. L'une chez "Oh ! Bio et Terroir" et l'autre à la crèmerie "Le Herve du vieux moulin".

Les monnaies citoyennes au Pays de Herve, à Verviers et plus : Le Val'Heureux - De Bouche à Oreille

Lors d'une journée de novembre 2019, une plus d'une centaine de personnes ont fêté les 40 ans de finance alternative à Verviers.

La finance alternative est perçue comme étant de plus en plus nécessaire, au regard des crises financières et de la fragilité du système. A l'heure de NewB et de la multiplication des coopératives, monnaies citoyennes, il est important de souligner que ces démarches ne sont pas toutes neuves. Des alternatives existent déjà depuis 40 ans en région verviétoise. Cette journée a été l'occasion de mettre à l'honneur ces

anciens projets et de faire le point sur les avancées en 2019. Plus d'une vingtaine d'alternatives ont été réunies, elles ont décrit leurs projets et divers intervenants ont amenés leur contribution à un débat sur l'intérêt de renforcer ces avancées.

Prolongements des journées réseau - La Maison des Familles

En 2019, nous avons continué sur la lancée des premiers pas fait les deux années précédentes. Commencer par raconter la journée de rencontre à celles qui ne pouvaient pas être présentes. C'est à dire aussi, rebondir pour discuter et approfondir ce nous pouvions découvrir lors des journées réseaux, cette fois ci plus centrés sur l'évaluation des dernières années. Il y en a eu du changement depuis le départ de Simone, une des fondatrices de projet qui portait spécialement l'éducation permanente. Certains aspects sont évoqués avec nostalgie et même des regrets mais on regarde quand même vers l'avant. Après avoir été un peu secoué par le processus d'évaluation on a pris le temps d'en rediscuter un peu à froid, et avons réfléchi à comment aller de l'avant et comment rayonner plus vers l'extérieur. En tant qu'animateur je tiens à souligner la richesse de ces partages pour orienter mon travail avec ces personnes.

Discutons-en ! - La Maison des Familles

Les activités qui ont lieux à la maison des familles (surtout ?) dans les plus concrètes (tris des vêtements, préparation d'un repas, ...) sont l'occasion de discussions et de réflexions diverses sur l'actualité sociale, politique, culturelle. Actualités qui touchent parfois directement les participant-e-s de la Maison des Familles (ainsi que plusieurs réflexions sur la production d'aliments et la difficulté de boucler les fins de mois). Cette année particulièrement, nous avons pris le temps de plusieurs réflexions et analyses critiques sur les différentes communications de la NVA autour de l'accueil des migrants. Plusieurs publications anti-migrants avait été relayées en français sur Facebook © et retenaient une adhésion auprès de certains participants et un profond rejet chez d'autres. La discussion a permis de partager les opinions, ce qui nous a permis d'avancer dans une compréhension plus fine de la complexité du monde par le croisement de nos expériences.

Espace de réflexion sur le monde – Beau-Mur

Le Beau-Mur se positionne comme un espace de réflexion sur le monde au travers de rencontres – projections – débats qu'il organise chaque année. Mais c'est en jouant le rôle rassembleur de maison d'associations, et en coordonnant le lieu que le Beau-Mur décuple son action. En effet organiser l'entretien du bâtiment, la logistique, la cohabitation et la gestion de l'occupation des salles prend tout son sens : c'est en faisant vivre l'espace offert par les salles et le bâtiment que les associations membres et partenaires peuvent développer leurs activités, rencontrer leurs publics, affiner leur volonté de changement et d'émancipation. Sans vouloir valoriser des activités EP qui ne sont pas les nôtres, nous entendons ici mettre en lumière le travail de grande ampleur que nous faisons chaque jour pour faire « fonctionner le Beau-Mur » comme un lieu d'accueil, propice aux échanges et à la naissance de nouveaux projets porteurs de sens. Ces espaces (salles) et ces espaces-temps (activités) permettent au(x) public(x) de décrypter le monde qui nous entoure et les problématiques de société actuelles.

Exposition « Notre monde à changer » - Beau-Mur

L'équipe du Beau-Mur a décidé d'installer une exposition permanente dans la salle de la verrière, salle de passage vers les autres espaces, lieu de vie emblématique de l'asbl. « Notre monde à changer » s'intègre donc parfaitement avec notre volonté d'apporter un regard critique sur le monde et de le partager. Afin de permettre à chacun.e de s'approprier cette nouvelle exposition au sein de la maison, nous avons à cœur de partager celle-ci lors d'une soirée ouverte à tou.te.s, en y conviant également les travailleur.euse.es et bénévoles des associations membres. L'idée étant d'utiliser cet outil lors de nos activités, en introduction, en conclusion, ou comme une prolongation de réflexion.

Réflexion sur l'espace public « Place à nous » - Beau-Mur

Le projet Place à Nous, mené par le Beau-Mur, conjointement avec l'asbl voisine Peuple et Culture, entendait mener une réflexion sur l'espace public, en lien avec les habitants et les associations du quartier. Celui-ci a vu sa programmation chamboulée à la dernière minute puisque la veille de l'événement nous avons été contraints de fermer nos salles. Si la programmation du film « Place Pouchkine » a dû être annulée, nous avons cependant pu déplacer les autres activités dans les locaux de Peuple et Culture et nous avons pu célébrer les réalisations artistiques menées lors d'ateliers de réflexion sur l'espace public.

Ateliers « décryptage de l'organisation du monde : comprendre, analyser, agir » – Le GAFFI

Les femmes migrantes installées depuis peu en Belgique découvrent un pays d'accueil très différent du leur et éprouve une série de difficultés à différents niveaux : logement, travail, formation, titres de séjour, accès aux soins de santé, etc.

A partir des questionnements liés aux situations concrètes vécues, nous leur proposons de rassembler des informations apportant des éclairages intéressants, de les analyser afin de mieux maîtriser l'environnement social dans lequel elles vivent, d'échanger et de construire des réflexions collectives, et au-delà des situations travaillées (en lien avec les expériences vécues), de saisir les enjeux et problématiques sociales dans le but d'en avoir une meilleure compréhension et de dégager des pistes d'action qui leur permettront de prendre une place plus active.

Dans le cadre de ces ateliers, nous faisons appel à des interprètes qui proviennent des pays d'origine et qui vont prendre en charge la traduction dans les langues maternelles. Elles ont également un rôle très important au niveau de la transmission ; elles ont connu elles-mêmes la migration et peuvent faire part de leurs expériences, leur parcours et leurs connaissances en lien avec les thématiques abordées. Ce sont des partenaires précieux dans le cadre de cette action. Les interprètes sont des bénévoles anciennes du Gaffi ou des personnes travaillant au Service d'Interprétariat Social (Setis).

Les ateliers « décryptage de l'organisation du monde » s'organisent en séances hebdomadaires qui visent à apporter des infos, à susciter des échanges et des réflexions, à découvrir des lieux, avec parfois l'intervention de personnes ressources et l'utilisation de supports variés et adaptés.

A partir de grands thèmes liés à la vie sociale, le programme se construit, au fil des séances, selon les besoins, demandes et intérêts des participantes. Chaque séance donne une place importante aux échanges, aux partages d'expérience, aux questionnements, à l'exposé de situations problématiques, de solutions ou démarches entreprises, à la recherche en groupe de pistes pour dénouer des difficultés ou des demandes, pour dégager des perspectives d'action.

Ces espaces d'échanges et de réflexions permettent aux participantes de prendre connaissance des droits sociaux et de débattre sur la manière dont ils sont appliqués ou non, de réfléchir aux stratégies d'action pour élargir leur accès à tous, tout en prenant conscience des caractéristiques culturelles dont elles sont porteuses et en quoi celles-ci viennent percuter le modèle occidental.

Chaque thématique est nourrie des expériences et questions des participantes ; la dynamique du groupe construit la réflexion, les questionnements et la recherche propre à la démarche proposée.

Chaque séance donne l'occasion aux participantes de se livrer, de témoigner de leurs conditions de vie et des problématiques qu'elles rencontrent : pauvreté, problème de logement insalubre et inadapté, violences conjugales et familiales, ... Elles sont intéressées de mieux connaître leurs droits (et devoirs) afin d'améliorer leurs conditions de vie et de faire face aux situations de précarité qu'elles connaissent. Pour faire face aux problématiques parfois aiguës que certaines rencontraient, de nombreuses adresses ont été échangées : droit des étrangers, formations, services sociaux, aides au logement, activités extrascolaires pour les enfants... Certaines ont pu trouver des solutions à leur situation grâce à ces lieux ressources. D'autres ont pu aider des connaissances en les orientant vers ces adresses.

De janvier à juin 2019, nous avons poursuivi l'animation de deux groupes démarrés en septembre de l'année précédente et avons abordé des thématiques telles que le logement, le système scolaire, les formations pour adultes et la recherche d'emploi, le mariage et la cohabitation légale, le fonctionnement politique de la Belgique (sensibilisation aux élections fédérales, régionales et européennes) et l'histoire de la Belgique.

A l'évaluation finale en juin 2019, les participantes ont souligné leur intérêt pour ces séances. Elles veulent connaître mieux leurs droits et devoirs, comprendre l'histoire et le système sociale en Belgique. Elles viennent régulièrement avec de nombreuses questions auxquelles elles sont confrontées dans leur vie quotidienne ou dans les démarches sociales et administratives. Le module est l'occasion de décortiquer avec elles les problématiques et de dégager des pistes pour relever les défis auxquels elles doivent faire face.

De septembre à décembre 2019, nous avons ouvert un seul groupe pour les femmes arabophones originaires du Maroc et de Syrie. Elles sont nombreuses à suivre les cours d'alphabétisation en expression orale de niveau débutant. 15 personnes ont participé au moins une fois à une séance mais très vite, le groupe s'est rétréci avec en moyenne, 5 à 6 personnes présentes. Une forte régularité a été observée. A chaque évaluation, les participantes affirmaient leur grand intérêt pour l'atelier mais plusieurs continuaient à s'absenter régulièrement. La plupart des participantes étaient dans des situations de vie précaires et/ou devaient faire face à des problématiques particulières qui les obligeaient à s'absenter : déménagement, mariage, regroupement familial, grossesse. Ces événements expliquent en grande partie l'absentéisme constaté.

Néanmoins, les séances ont permis aux participantes d'avoir une meilleure connaissance des enjeux liés notamment à la sécurité sociale, une thématique qui a fait l'objet de nombreuses séances pour approfondir son fonctionnement, son financement, son historique. Certains de ses piliers ont été explorés de manière fouillée à la demande des participantes : les allocations familiales et l'accès aux soins de santé. Beaucoup de questions ont été posées sur la situation des personnes âgées qui n'ont jamais travaillé ainsi que sur la situation des femmes à charge de leur conjoint. Nous avons exploré les thèmes du mariage, de la cohabitation légale, du divorce, de l'aide sociale pour les femmes isolées, âgées (CPAS, GRAPA, pension de survie, etc.) et constater la dégradation progressive de la sécurité et des aides sociales !

Focus sur différents thèmes – Le GAFFI

Au sein même des cours d'alphabétisation, sont menés des débats et réflexions en lien avec des thématiques d'actualité ou liés à des questionnements amenés par les participantes.

Nous saisissons ces propositions pour approfondir les réflexions par l'utilisation de différents moyens, outils et supports complémentaires :

- Films de fiction, documentaires, pièces de théâtre, expositions, musées, etc. qui sont exploités pour sensibiliser à des problématiques de société, en lien avec les thématiques travaillées dans les groupes d'alphabétisation. Nous choisissons les films, entre autres, dans le programme des « Jeudis du cinéma » organisés par Lire et Ecrire Bruxelles et auprès de l'asbl Libération Films. Chaque film fait l'objet d'une préparation et d'une exploitation dans les groupes concernés ; les débats et les échanges conduisent à dégager des éléments d'analyse et de réflexion. L'utilisation de spectacles ou films permet aussi d'initier les femmes inscrites en alphabétisation au monde culturel et à l'art comme outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de la culture, de l'histoire, de réalités sociales ; les sorties culturelles permettent aussi de découvrir des structures socioculturelles que notre public ne connaît et ne fréquente pas.
- Visites de lieux-ressources, en lien avec les thématiques travaillées ; elles viennent compléter les échanges, débats et réflexions.
- Rencontres de personnes-ressources qui vont apporter un éclairage nouveau et faire avancer la réflexion collective ; les rencontres sont exploitées dans les groupes concernés et donnent l'occasion d'aborder des thématiques et des problématiques de société sous d'autres angles.

Ces activités complémentaires pour approfondir différentes facettes des thématiques travaillées, et dès lors mieux comprendre l'organisation du monde, sont proposées aux groupes d'alphabétisation. Nous les avons regroupées par thématiques et détaillons ci-dessous les supports et outils utilisés.

REGARDS SUR L'EXIL ET LA MIGRATION et SUR L'INTERCULTURALITE / STEREOTYPES, PREJUGES, DISCRIMINATIONS, RACISME

- Animations « Des habits et nous » en collaboration avec Cultures et Santé (30/01/2019, 30/04/2019) : cette animation, proposée à deux reprises dans des groupes différents, permet d'aborder le thème des stéréotypes et des préjugés à partir d'une activité sur les styles vestimentaires. L'outil permet de décortiquer nos propres représentations et de nous rendre compte que nous avons tous des préjugés.
- Visite de la Fondation Folon à La Hulpe (25/04/2019) : Au préalable de la visite du Musée, des animations ont été menées dans les différents groupes d'alpha pour découvrir les œuvres de l'artiste belge qui a illustré la déclaration universelle des Droits de l'Homme. Plusieurs tableaux ont été analysés pour mettre en avant les idées et les messages qu'ils véhiculent (le voyage, la liberté, l'humanisme) et nourrir des réflexions sur les droits, les parcours d'exil. Cette approche permet d'amener une nouvelle démarche pour aborder des thèmes tels que l'exil et les droits.
- Cinéma « Chez Jolie Coiffure » (18/10/2019) : ce documentaire relate le parcours de Sabine, originaire du Cameroun qui, après un séjour au Liban où elle travaille comme femme de ménage avec un statut proche de l'esclave, devient, sans statut légal, gérante d'un salon de coiffure à Matongé. Son témoignage est poignant et illustre la situation des sans-papiers, aux prises avec les menaces de la police, les insultes, et le racisme.
- Théâtre « Le bateau, il a coulé » (12/12/2019) : nous avons invité, en collaboration avec le Centre culturel du Schaerbeek, le CEDAS a joué son spectacle « Le bateau, il a coulé ». Ce spectacle de théâtre-action évoque avec beaucoup d'humour la problématique de l'immigration, écrit et joué par des personnes elles-mêmes issues de l'immigration. Il présente différentes façons de faire face aux difficultés vécues dans l'expérience migratoire. Le spectacle très dynamique était de qualité, les échanges qui l'ont suivi étaient riches et intéressants.

- Film « Il a déjà tes yeux » (19/12/2019) : cette comédie pleine d'humour aborde des sujets importants comme le racisme, les stéréotypes et les préjugés, le désir d'avoir un enfant, les normes de société. Il constitue un bon outil pour aborder et débattre de ces thématiques.

REGARDS SUR LA CONDITION ET LES DROITS DES FEMMES

- Animations « La déclaration des droits des femmes » (26 et 28/02/2019). À partir de l'outil pédagogique créé par Cultures & Santé « Vive Olympe », nous avons proposé une animation pour explorer l'histoire des droits des femmes en Belgique. Les objectifs étaient de mettre en lumière les différentes étapes de la lutte pour les droits des femmes en Belgique, d'informer sur les droits acquis (inscrits dans les lois), de sensibiliser à l'importance de poursuivre cette lutte en Europe et dans le monde, et enfin de mobiliser à la participation à la Marche mondiale des femmes organisée le 8 mars.
Les droits acquis aujourd'hui ne tombent pas du ciel et sont l'héritage d'un long combat mené pendant plusieurs décennies et qui n'est pas terminé à ce jour. Les animations étaient propices aux échanges ; l'illustration des luttes féminines a conduit spontanément à la comparaison de la condition des femmes dans les pays d'origines.
- Atelier préparatoire à la Marche mondiale des femmes (08/03/2019) : en lien avec les animations et le travail du groupe de réflexion sur les droits des femmes (cf. thématique 1), nous avons proposé un atelier préparatoire à la manifestation organisée dans le cadre de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. L'idée était de partager et de rassembler les revendications des femmes du Gaffi et de les inscrire sur des calicots et des écharpes que les participantes porteraient pendant la marche. Les animations menées les jours précédents la marche et le travail du groupe de réflexion sur les droits des femmes ont été moteurs pour mobiliser les femmes. Cette thématique est fondamentale pour le Gaffi et son inscription dans les mouvements de lutte pour les droits et l'égalité des genres est importante. Les participantes s'y sont particulièrement investies lors de cet atelier et lors de la participation à la marche qui a suivi.
- Projection des Films « La couleur des sentiments » et « La source des femmes » (11/03/2019) : en lien avec la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, nous avons proposé aux groupes d'alphabétisation de visionner deux films (un pour les groupes présents en matinée, le second pour les groupes présents en après-midi) qui illustrent des combats de femmes. Ceux-ci ont ensuite fait l'objet d'une exploitation plus approfondie dans les groupes autour des thèmes du féminisme et des combats des femmes pour plus d'égalité, en lien avec le contexte socio-historique et géopolitique des histoires relatées dans les films.
- Animations avec l'association congolaise APEF (5, 7 et 8/11/2019) : en collaboration avec Frères des Hommes, nous avons accueilli pour 3 animations des représentantes congolaises de l'Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin (APEF). Ce fut l'occasion de découvrir le travail de soutien aux femmes mené par cette structure et d'aborder la question de la condition des femmes au Congo. Les échanges ont porté sur les thèmes des grossesses précoces, du mariage forcé, de l'éducation différente pour les garçons et pour les filles, de l'accès au monde du travail pour les femmes, et le constat que l'émancipation des femmes passe aussi par leur autonomie financière.
- Animations sur les violences faites aux femmes (18 et 21/11/2011) : En préparation aux rassemblements organisés les 24 et 25 novembre contre les violences faites aux femmes et à la participation à la campagne « Mains mauves » proposée par le collectif Mirabal, nous avons mené 3 animations pour des groupes différents. Il s'agissait d'informer, de réfléchir et d'échanger sur les violences faites aux femmes dans le monde et de mobiliser les femmes qui souhaitaient participer à ces événements. Les échanges et réflexions furent très riches : évocation de

différentes situations de violences et de dominations subies par les femmes, des féminicides et de leurs nombres en Belgique et dans le monde, présentation de la campagne de Mirabal auxquelles les participantes ont adhéré à l'unanimité. Des mains mauves ont été réalisées en papier, d'autres peintes sur la paume, des photos ont été prises et envoyées sur le site de la campagne. Une belle dynamique et mobilisation ont été observées lors de ces animations, et nombreuses étaient les femmes (une quarantaine du Gaffi) à rejoindre le rassemblement devant la Maison communale de Schaerbeek le 25/11 à midi pour une minute de « bruit » qui s'est, avec énergie et force, transformée en une heure de cris, applaudissements, bruits de casseroles, chants, sifflets, et objets sonores en tout genre, pour dénoncer et dire NON aux violences faites aux femmes.

REGARDS SUR L'ORGANISATION SOCIALE ET POLITIQUE

- Séance d'information sur les formations et les passerelles possibles vers le monde du travail après l'alpha (4/4/2019) : A la demande de plusieurs femmes, nous avons animé une séance sur les perspectives socioprofessionnelles après l'alpha et avons échangé au départ de témoignages sur les parcours d'anciennes du Gaffi. Les passerelles vers l'emploi sont étroites et les possibilités socioprofessionnelles réduites au secteur du nettoyage et de la cuisine (commis). Nous avons également réfléchi aux conditions d'accès (tests, entretiens, disponibilités, port du foulard, etc.). Ces différents éclairages et réflexions ont aidé les participantes à préciser leurs projets et nous observons chaque année l'inscription de plusieurs femmes dans des formations qualifiantes ou des formations de base. Ces séances s'avèrent donc importantes pour informer et réfléchir aux pistes possibles pour un public en alphabétisation.
- Cinéma « Les hirondelles de Kaboul » dans le cadre du festival du film méditerranéen (5/12/2019) : ce film d'animation traite de la situation en Afghanistan en 1998 sous l'occupation des Talibans. Bien que la réalité dont il fait part est très dur, il est aussi très beau par la qualité exceptionnelle de son graphisme, par sa poésie, sa sensibilité et son message d'espoir, d'invitation à la liberté d'expression, à la résistance par la connaissance, la culture et les arts. C'est un film qui permet de parler et de réfléchir à la politique des régimes dictatoriaux, mais aussi aux rapports Homme/Femme, aux droits humains là et ici, à la liberté d'expression, à l'expression artistique, à l'apprentissage, à la résistance à l'oppression.
-



ACTION 3 : Création et/ou expérimentation d'outils de décryptage

Ateliers d'expérimentation du dispositif proposé par le Musée du Capitalisme – Le Beau-Mur

Fidèle à son ouverture au monde associatif, le Beau-Mur a accueilli 7 groupes (bénévoles, travailleurs d'associations) lors de ces ateliers, d'une durée moyenne de deux heures et demi. Ne s'envisageant pas comme des visites guidées traditionnelles, l'animateur endossait le rôle d'accompagnateur/facilitateur, au sein d'une exposition dynamique, ludique et interactive. Le public était invité à interagir, à construire son savoir en le partageant collectivement, et à se poser des questions en cherchant les réponses avec les

autres. Cette démarche de co-crédation/co-compréhension est à la base même de la création du Musée qui se veut être un lieu d'échange et de confrontation d'idées.

Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale : groupe 1 – Les Amis d'Alladin

- **Genèse du projet**

Ce groupe d'implication locale est le groupe organisé depuis plusieurs années par les Amis d'Aladdin ; il se réunit régulièrement deux fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement, elle est transversale.

- **Description du public**

Une trentaine de femmes viennent à la Table de conversation, 16 d'entre-elles sont régulières sur l'année. En moyenne, elles sont 8 à 10 par séance.

Parmi ces 30 femmes, la majorité vient du Maroc (85%), certaines viennent de milieux ruraux et d'autres de milieu urbain. Certaines sont arabophones, d'autres parlent Rif, Darisha, Espagnol... De nombreuses femmes, avant d'arriver en Belgique, ont vécu entre 5 et 15 ans en Espagne ou en Italie.

Elles soulignent, à ce propos, que c'est un pays d'immigration qu'elle préfère à la Belgique (à défaut de pouvoir rejoindre leur pays d'origine, bien sûr). En effet, le climat, la langue (l'Espagnol par exemple est une langue plus accessible), la structure institutionnelle est très éloignée de leur cadre de référence.

Les 15 autres pourcent de femmes fréquentant l'activité sont originaires d'Albanie, de Guinée Conakry et de Bulgarie. Cette petite diversité permet néanmoins de maintenir le français comme première langue de communication.

La plupart des femmes ont immigrés récemment (entre 3 et 10 ans). Leur niveau d'étude est varié : certaines sont analphabètes, d'autres alphabétisées en arabe, d'autres encore maîtrisent plusieurs langues parlées comme écrites. D'ailleurs, certaines viennent quelques fois et puis réalisent que leurs capacités langagières demandent beaucoup d'investissement et, dès lors, ne reviennent plus ou vont s'inscrire dans des cours de Français classique.

- **Description des objectifs**

Ce groupe d'implication locale se rassemble autour de thèmes divers liés à leur vécu, les besoins comme l'alimentation, l'éducation des enfants, la vie sociale, l'émancipation socio-culturelle. La Table de conversation permet à la fois une démarche d'implication citoyenne dans le cadre de projets collectifs mais également au niveau de l'émancipation individuelle par la pratique du Français. Les femmes qui participent à ce projet sont très fragilisées et les démarches parallèles sont nécessaires, individuellement et collectivement.

Les objectifs sont les suivants :

- Réaliser des projets porteurs avec, par et pour les participants en lien direct avec leur réalité locale à court, moyen et long terme.
- Donner un espace-temps à un public qui n'a pas de place dans d'autres structures et les accompagner dans leur processus d'insertion.
- Créer des liens avec d'autres collectifs pour développer des projets d'implication globale,

- Enrichir et développer les possibilités d'intervention via une implication dans la vie culturelle, sociale, éducative et politique.

Les objectifs des participantes sont variés. Certaines fréquentent ce groupe pour oser et pratiquer plus le français, car même en suivant des cours, elles ne maîtrisent pas la langue. Leur niveau est faible ou moyen. D'autres viennent pour perfectionner leur oral car celles-ci ont un bon niveau de connaissance et de pratique de la langue. D'autres encore viennent pour y chercher du lien social et maîtrisent le français.

- **Méthodologie**

Ce lieu permet de débiter l'apprentissage du français en favorisant l'expression orale et de développer leurs rapports à la vie sociale et culturelle. Le groupe d'implication citoyenne utilise des "Tables de conversation" pour préciser les projets d'émancipation citoyenne des participantes. La pratique du français n'est qu'un prétexte pour se rencontrer et échanger ensemble sur diverses thématiques. Une présence régulière est souhaitée, mais n'est pas formalisée comme obligatoire.

Parfois nous recourons à des intervenants extérieurs pour alimenter une thématique d'une part, et d'autre part, pour permettre aux femmes de rencontrer d'autres « parcours de vie ».

Il n'y a aucun prérequis et pas d'inscription. L'accueil s'organise autour d'un thé ou un café. De plus, une participation aux activités du quartier est discutée aux femmes-participantes (un stand de vente de nourriture à la fête du quartier ou encore la journée de la lutte pour les droits de femmes).

- **Calendrier/processus**

De janvier à juin 2019, la table de conversation était organisée le lundi et le mardi de 9h30 à 11h30. A partir de septembre 2019, les jours ont changé afin de permettre aux femmes inscrites à des cours d'alphabétisation de venir un jour libre. Dès lors, les tables de conversation ont été organisées le mardi et le jeudi de 9h30 à 11h30. Dès lors, les participantes sont plus nombreuses et régulières.

Le premier objectif de cette année a été de créer une dynamique de groupe avec les femmes. Etant donné que les activités sont « libres » et sans contraintes d'inscriptions ou de présences. La tâche a été facilitée par le fait que les femmes se connaissent et sont bienveillantes les unes envers les autres et qu'elles accueillent facilement les nouvelles arrivées.

Le « deuxième » objectif, travaillé en parallèle dès les premières séances, est la pratique du français oral, permettant la découverte du vocabulaire basique et l'enrichissement du vocabulaire connu afin de pouvoir s'impliquer dans sa vie de quartier, à l'école pour les enfants, dans son quotidien...

Les thèmes abordés visaient de partir de la connaissance de soi, pour arriver à élargir notre connaissance des autres, du lieu de vie, de la ville, du pays. Nous avons abordé ces différents thèmes : Qui je suis ? / Ma famille / Le logement / Le parcours migratoire / L'alimentation (et la cuisine) / La santé / L'actualité / La découverte de la vie de moniale / Nos aspirations personnelles et pour le groupe...

Cette année, en continuité de l'année 2018, l'exploration de soi et de sa place dans la société à travers les Droits de l'Homme, des échanges interreligieux et la découverte de Bruxelles ont été des thèmes approfondis, ainsi que l'alimentation et le bien-être.

- **Lieux des activités**

Les activités ont eu lieu dans nos locaux, à La Poissonnerie, 214 rue du Progrès à Schaerbeek, à la Maison ABC, Place Gaucheret à Schaerbeek, à Soleil du Nord.

- **Partenaires**

Les lieux ont été prêtés grâce à notre réseau associatif.

- **Evaluation**

Malgré une analyse des besoins des femmes, il n'était pas toujours possible de mener ces thématiques en profondeur. En effet, le manque de régularité des femmes, souvent dû à une charge quotidienne importante, un rapport au temps très immédiat et des problèmes de santé récurrents empêchent de créer une dynamique de groupe.

La table de conservation veut tendre à permettre aux femmes de se mettre d'accord sur les contenus abordés, de développer leurs opinions, d'argumenter, de prendre des risques, de s'écouter et puis de développer des actions concrètes.

Au départ, ce sont des réunions informelles. Selon les personnes en présence ; une conversation démarre. La maîtrise du français joue un rôle sur le choix des thèmes. En effet, l'une ou l'autre peut prendre le dessus parce qu'elles savent s'exprimer. La distribution de la parole est donc un des enjeux auquel nous sommes attentives.

Souvent, les sujets sont sensibles car ils touchent aux valeurs et aux cadres de références des femmes. C'est d'autant plus le cas quand des questions géopolitiques sont présentes (Trump, la Palestine...) ou que des questions sont traitées avec un axe religieux (ce qui est « haram » ou non).

De plus, leur niveau de Français ne permet pas toujours de formuler un argument, défendre une position dans cette langue. Les femmes ne semblent pas toujours avoir été habituées à ce qu'on leur adresse la parole directement individuellement, elles ont plutôt un mode de pensée collectif, ce qui ne correspond pas à nos cadres d'interventions ethnocentrés car nous ne connaissons pas ces autres formes d'abstraction. Dès lors, nous nous interrogeons sur des questions essentielles à notre métier : la scolarisation favorise-elle la capacité d'abstraction ? Le cadre dans lequel sont posées les questions sont-elles favorables ? Est-ce simplement une question de capacité de langage ? Sommes-nous dans une situation de domination culturelle ?

Nous nous interrogeons également sur la question de la représentation majoritairement monoculturelle (femmes musulmanes marocaines) dans la table de conversation, malgré une communication variées (flyer trilingue : arabe, turc et français). Bien que les femmes soient issues de différentes régions, ont des parcours de vie divers, des origines différentes (arabe ou rif), un effet d'influence peut se jouer entre-elles.

Pendant, nous pouvons relever qu'il y a une cohésion du groupe. Chacune trouve une place malgré une connaissance de la langue moindre. Elles se sentent valorisées et écoutées par rapport aux thèmes qu'elles veulent traiter.

En 2019, ce groupe a abordé, entre autres thématiques, la question des Droits de l'Homme en rapport avec leurs vécus. Dès lors, pour l'année 2020, la thématique prioritaire choisie par le groupe -à travers le prisme des Droits de l'Homme concerne principalement la santé. Elles vont aborder cette thématique par le biais de différents thèmes :

- « Ma santé physique » : en organisant des activités sportives (piscines, marches...),
- « Entre quelles mains mettre ma santé ? » : en allant à la découverte des différents systèmes de santé,
- « Ma santé mentale » : en interrogeant l'équilibre fragile entre leur charge mentale parentale et leur bien-être de femme.

Espaces de rencontres et d'échanges pour les parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales... - Les Amis d'Alladin

- **Genèse du projet**

Depuis le démarrage de l'association, en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association : des fêtes aux activités culturelles et d'Education Permanente.

Nous organisons des rencontres à thème, en co-animation avec des professionnels du Planning Santé Josaphat ou d'autres intervenants du quartier (assistante sociale, institutrice, ...) sur des questions qui préoccupent parents et travailleurs sociaux. Les thèmes sont choisis en fonction de l'actualité, d'une situation-problème ou d'une interpellation, une question.

C'est l'occasion de mettre en valeur leurs compétences et de créer une dynamique collective entre parents et habitants du quartier. Les parents sont attentifs à leur rôle éducatif et à la place qu'ils peuvent prendre comme partenaires à la crèche, à l'école, dans leur commune ou dans la société actuelle en tant que citoyens.

L'action parent répond à un besoin réel. En effet, les parents qui y participent sont plus nombreux qu'au démarrage du projet. Et depuis 2013, grâce au Contrat de Quartier Durable Reine-Progrès, la provenance des parents est plus variée car nous sommes encore plus en lien avec les habitants. Certains parents qui n'ont plus leurs enfants chez nous continuent à venir aux diverses rencontres et activités.

Depuis 2016, nous avons étendu notre public et avons mené, avec lui, un diagnostic pour relever leurs préoccupations en 5 rencontres pour permettre à tous les parents, selon leurs disponibilités, d'y participer (nous accueillons environ 200 familles différentes par an avec des enfants de 0 à 12 ans). Trois thèmes ont été ainsi ciblés ensemble et ont élargi nos thématiques récurrentes : les écrans, et la question des limites et du cadre éducatif.

En 2017, un nouveau dispositif a vu le jour : en effet, nous avons constaté que les femmes du quartier venant à nos différentes activités et les parents d'enfants participant au projet « Atelier langage » (Atelier extrascolaire autour de la pratique du français pour les enfants de 3 à 12 ans) avaient eux aussi des questionnements sur l'éducation des enfants et de la société. De ce fait, nous avons réfléchi en équipe à ce que nous pouvions mettre en place. Le dispositif proposé (le mercredi après-midi) limitait la possibilité de participation des parents accueillis au « café des voisins ».

Pourtant, les questionnements liés à l'éducation étaient omniprésents pour ces parents. C'est ainsi que nous avons mis en place une rencontre sur la thématique de « l'éducation » animée par une psychologue du Groupe santé Josaphat pendant le « café des voisins », à la Poissonnerie.

Ainsi, dans un cadre dit « informel », la psychologue rebondit sur les interrogations des parents, élabore des pistes avec eux, échange sur les différentes pratiques éducatives ou encore soutien. Certains parents avec des conseils spécifiques.

En 2018, nous avons également rejoint la "Coalition des parents des milieux populaires" (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures (Pacte de l'excellence). Nous accompagnons les parents qui souhaitent se mobiliser pour une meilleure communication avec leur école. Un questionnaire sur les enjeux prioritaires a été élaboré ainsi que des rencontres diverses et l'accompagnement pour la création d'un nouveau Comité des parents dans l'école du quartier. Une action politique a été menée en 2019 en reprenant toutes les revendications des parents. Cette action se poursuit en 2020.

- **Description du public**

Ce public est composé des divers adultes qui fréquentent nos différentes activités (café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Nous accueillons environ 200 familles différentes par an avec des enfants de 0 à 16 ans.

Le public qui participe à ces espaces de rencontres représente donc la diversité d'adultes que nous rencontrons à travers nos activités (voir les descriptions des autres activités):

Au niveau socio-économique, nous relevons que le public est sans-papiers, en alphabétisation, en formation ISP ou au travail.

Au niveau multiculturel, nous accueillons des familles d'Europe de l'est et du sud, d'Afrique du Nord, d'Afrique Centrale et de l'Ouest...

Comme pour les autres activités, l'âge des adultes est multigénérationnel.

- **Description des objectifs**

Ces rencontres visent à confronter et valoriser les différents modèles d'éducation parentale co-existants : il n'y a pas un modèle unique qui soit le bon ; tous sont valorisables.

Un facteur indispensable permettant à ces rencontres de trouver toute leur profondeur est la relation de confiance dans le groupe. Il s'agit d'un lien qui se travaille au quotidien (accueil des parents le matin et le soir, permanence de l'accueil, ...) en mettant tout en place pour que le parent se sente écouté et respecté. Déculpabiliser est le second facteur indispensable. Il ne suffit pas (en tant que professionnels de l'enfance ou travailleurs sociaux) de s'adresser aux parents libres de tous préjugés et en faisant preuve de compréhension pour leur situation. Les parents doivent, pour la plupart, commencer par se défaire des préjugés qu'ils nourrissent à leur propre égard. En effet, nous rencontrons bien souvent des parents ayant perdu confiance en leur potentiel, voire même convaincus d'avoir raté leur éducation. Dans cette perspective, il est difficile de rassembler son énergie pour amorcer un quelconque changement.

Aussi, ces moments de rencontres à thèmes sont des outils pour débiter un travail de réflexions collectives sur les rôles et les valeurs tant au niveau parental qu'en tant que membres de la société. Par des questions éducatives, sociales, culturelles et interculturelles, les parents tentent de trouver une place dans leur environnement dans le but de se réaliser en tant que parent citoyen, co-responsable de l'avenir de leurs enfants et de la société.

Nous nous attelons également à valoriser les richesses des cultures d'origine des personnes désirant être acteurs de la société dans laquelle ils tentent de s'insérer car nous voulons favoriser une meilleure participation à la vie de quartier.

- **Méthodologie**

La pédagogie de projet et les pédagogies alternatives, travaillées et véhiculées par plusieurs associations membres de Culture et Développement, sont porteuses de nombreuses pistes d'actions tant d'un point de vue individuel que collectif, notamment dans le choix d'une école ou dans la question de l'alliance éducative parent-professionnel-enfant. Il s'agit de défendre des pédagogies plurielles partant des réalités du public. En soi, c'est l'idée politique que nous prohibons comme nécessaire pour construire une société plus juste, plus égalitaire...

La lutte contre l'exclusion, thématique transversale de Culture et Développement, passe par des initiatives comme celle-ci : rassembler des publics isolés pour réfléchir ensemble à des questions communes et créer une dynamique de solidarité. Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales...

Les rencontres se basent sur l'enrichissement possible entre les différentes cultures familiales et ont un objectif général de construire une "autre" ou une "nouvelle" optique soit éducative, soit citoyenne. Il s'agit de favoriser l'échange des cadres de références éducationnels. Les thèmes abordent l'éducation dans un processus d'immigration, la place du parent en tant que partenaire dans l'accompagnement scolaire de son enfant, la gestion de l'organisation familiale dans une société où il faut être efficace et efficient... Chaque thème est porteur d'une interrogation qui se révèle être un vecteur de réflexion sur des sujets majeurs de notre société. Exemple de thématique : Les rôles masculins et féminins dans l'éducation des enfants. Cette question interpelle fortement notre public issu de l'immigration qui est confronté à une culture dominante (occidentale) qui met en question leur propre cadre de référence. A travers cette thématique, c'est bien la question du genre qui est mise en exergue dans un rapport de force lié aux représentations de chacun mais aussi à la pensée dominante de notre société.⁷

- **Calendrier/processus**

En 2019, trois dispositifs « soutien à la parentalité » ont été organisés :

- Les rencontres-parents des enfants accueillis dans l'asbl. Les rencontres sont organisées une fois par mois (sauf juillet, août et septembre). Ces rencontres thématiques se déroulent le mercredi après-midi. Un accueil des enfants est renforcé pour permettre aux parents n'ayant pas de relais de participer aux rencontres. Huit rencontres parents ont été organisées en 2019. Les thématiques touchent essentiellement aux questions liées à la parentalité dans un contexte d'exil mais aussi aux questions psycho-sociales qui interrogent tout parent.
- Les rencontres-parents au « Café des voisins ». En 2017, nous avons constaté que les femmes du quartier venant à nos différentes activités et les parents d'enfants participant au projet « Atelier langage » (Atelier extrascolaire autour de la pratique du français pour les enfants de 3 à 12 ans) avaient eux aussi des questionnements sur l'éducation des enfants et de la société. De ce fait, nous avons réfléchi en équipe à ce que nous pouvons mettre en place. Le dispositif proposé (le mercredi après-midi) limitait la possibilité de participation des parents accueillis au « café des voisins ». Pourtant, les questionnements liés à l'éducation étaient omniprésents pour ces parents. C'est ainsi que nous avons mis en place une rencontre sur la thématique de « l'éducation » animée par une psychologue du Groupe santé Josaphat pendant le « Café des voisins ». Ainsi, dans un cadre dit « informel », la psychologue rebondit sur les interrogations des parents, élabore des pistes avec eux, échange sur les différentes pratiques éducatives ou encore soutien certains parents avec des conseils spécifiques. Quatre rencontres ont été organisées cette année.
- La coalition des parents de milieux populaires. En 2018, avec quelques parents, nous avons rejoint la "Coalition des parents des milieux populaires" (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures et ses critiques sur le « Pacte de l'excellence ».

En 2019, deux actions ont été menées en parallèle. La première -sur un plan local- avec l'accompagnement des parents du quartier à la création d'un comité de parents dans l'école communale du quartier. La seconde -sur un plan global-, grâce à la participation des parents du quartier à l'action politique de la "Coalition des parents des milieux populaires" le 20 mars 2019 avec la manifestation/interpellation de la ministre de l'éducation Marie-Martine Schyns et le Ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles Rudy Demotte dans le hall de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

- **Lieux des activités**

Les activités ont été organisées dans nos locaux, à la Poissonnerie, dans les locaux de la cellule communale « Soleil du Nord » et à la Cgé.

- **Partenaires**

Le planning familial « Groupe Santé Josaphat » pour la co-animation des rencontres parents. La poissonnerie et Soleil du Nord pour le prêt des locaux. La coalition des parents de milieux populaires pour les actions politiques.

- **Evaluation**

Les rencontres à thème sont construites collectivement et les parents repartent généralement avec des réponses ou des pistes par rapport à leurs questions. L'objectif développé ici est de créer des réponses collectives aux questions collectives puisque les questions sont souvent les mêmes mais que les parents se sentent, a contrario, isolés face à ces problématiques (les limites et les repères dans l'éducation des enfants, choix d'une école, conseil de participation à l'école, inclusion de la diversité dans la pédagogie des structures d'accueil, comment « réussir » le métissage des cultures...)

Le nouveau dispositif dit « informel » est porteur de potentiel. En effet, cela répond à divers constats :

- Une rencontre trop formelle peut-être limitative pour un public qui a craint la violence institutionnelle (sans-papiers, parents en insertion sociale devant monter « patte blanche », parents ne maîtrisant pas les codes de la société d'accueil...),
- Le rapport au temps institutionnel et de ces femmes ne sont pas les mêmes, il faut donc trouver des temps communs.

Nous sommes de plus en plus convaincus qu'il faut que les professionnels sortent de leurs institutions pour aller à la rencontre du public et de ses besoins !

Quant à la coalition des parents de milieux populaires, ce processus d'action est très positif car nous agissons avec les parents au niveau local et global. Il est déjà cependant observable que la compréhension macrosociale des inégalités scolaires sont des enjeux qu'il est important de transmettre aux parents, mais difficilement séparable de leurs questions et problématiques individuelles. Nous sommes attentifs à ne pas instrumentaliser les parents et à répondre, avec eux, aux problématiques récurrentes qu'ils rencontrent.



ACTION 4 : Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux

Le Salon Retrouvailles – Le Beau-Mur

Comme chaque année, et fidèle à sa « culture des réseaux », le Beau-Mur a participé au salon Retrouvailles, en lien avec les associations de la Maison. C'est le salon associatif de la rentrée liégeoise, l'occasion de se mettre dans le bain de la saison à venir, de relancer les contacts, d'imaginer de nouveaux projets/liens avec les associations/partenaires présents sur le salon. C'est aussi l'occasion de rendre visibles nos actions. Le Beau-Mur y tenait un stand en vue d'interpeller le public sur l'action des Incroyables Comestibles et le Permis de Végétaliser. L'idée était d'informer le public sur les enjeux et les

objectifs d'un tel projet, tout en distribuant des semences reproductibles. Le Beau-Mur coordonne la mise en place du stand (inscription, logistique, permanences, ...) pour les associations membres qui le désirent (stand partagé pour une meilleure visibilité de la maison d'association).

Dans la même optique, nous avons participé au village « Clim'action » dans le cadre des journées *Imagine demain le Monde*.

Le Forum Social du Pays de Herve – De Bouche à Oreille

De Bouche à Oreille est, depuis la création du Forum Social du Pays de Herve (en 2002), une « cheville ouvrière » du groupe porteur, qui s'est réuni six fois sur l'année 2019. Les partenaires associatifs de ce Forum Social sont l'ACRF, le MOC-Ciep-Verviers, les Equipes Populaires Verviers. De Bouche à Oreille est également actif au sein du Réseau Financement Alternatif (RFA), jouant notamment un rôle de relais dans la transmission d'informations sur les produits bancaires éthiques et solidaires.

Collectif « Semer le futur » - De Bouche à Oreille

« De Bouche à Oreille » prend également part active au collectif « Semer le futur » avec diverses associations de la région à l'est de Liège : Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, l'ACRF, le CIEP-MOC de Verviers, les Equipes Populaires Verviers, Codéart, Fian, Croc'Espace, Pays de Herve Futur. Ce collectif se réunit en vue de la création d'événements « grand public », telle des conférences accueillant des personnalités internationalement reconnues. Ces différents acteurs associatifs se retrouvent autour de thèmes communs comme l'agroécologie et toutes les actions à mener dans le cadre de la transition. Par ailleurs, des liens privilégiés existent et sont régulièrement nourris avec ces différents partenaires, acteurs incontournables de l'action militante et associative de la région.

Interpellation des représentants politiques – De Bouche à Oreille

Depuis les projections du film "Demain" en 2016, le Forum Social du Pays de Herve a terminé son cycle sur ce sujet, avec une soirée d'interpellation de représentants de partis politiques. Les candidats de ces derniers ont été questionnés sur les thèmes de l'alimentation, de l'agriculture, de l'énergie, de la démocratie, de l'économie et de l'éducation. Ces questions sont tirées d'une brochure créée par le Forum Social du Pays de Herve, au fil de rencontres avec les citoyens, lors des cinq soirées proposées en 2017 et 2018 sur les thèmes du film « DEMAIN ». Après avoir interpellé les candidats aux élections communales en 2018, c'est au travers du prisme des élections régionales, fédérales et européennes que les partis ont été amenés à répondre et à échanger avec le public.

THÉMATIQUE 3 Lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultureS

Rappel des enjeux et objectifs



Pour cette troisième thématique, nous avons consciemment choisi de regrouper l'accès à l'éducation et à la culture. Dans notre conception de l'Éducation permanente, l'un ne va pas sans l'autre : l'accès à l'éducation – tout au long de la vie, donc que ce soit pour les enfants au cours de leur scolarité ou pour les adultes, qu'ils soient illettrés, analphabètes ou non – doit être intimement lié à l'accès à la culture et sa participation à celle-ci. Comme écrit Jean-Pierre Nossent : « on est dans l'éducation populaire quand il est moins question d'amener les gens à la culture que de favoriser l'expression de la leur ou tout du moins de leur identité, moins de les caractériser en termes de manque de culture qu'en termes de production et d'apports potentiels ».

Cela passe donc, en préalable à tout le reste, par la reconnaissance, l'expression et la valorisation des cultures en présence : les cultures individuelles, familiales, communautaires, des pays d'origine ; et aussi les cultures du groupe, de l'association, du projet, du pays où l'on vit... C'est au croisement de toutes ces cultures que se vivent les apprentissages tels que nous les préconisons : ancrés dans le vécu donc remplis de sens, porteurs d'estime et de valorisation des apprenants, émancipateurs individuellement et collectivement. Cela passe également par l'affirmation de la place de chacun et chacune dans la culture et la société belges, avec toutes les richesses et défis de la diversité.

Dans la sphère de l'éducation, les enjeux sont immenses. Tout d'abord, il s'agit de garantir l'accès pour tous à l'éducation : que chaque habitant de ce pays, quel que soit son âge ou son origine, ait accès à des sources de connaissances et de savoirs, dans le respect de son être et dans la co-construction de nouveaux savoirs avec d'autres personnes.

Nous entendons souligner la reconnaissance de l'importance de la culture comme agent de développement, comme outil de transformation et de citoyenneté. Considérer la culture non comme objet de consommation mais également comme un formidable outil pour s'ouvrir sur le monde extérieur, une porte pour aller vers la compréhension du monde et des enjeux qui gouvernent nos destinées. Une culture qui élève et libère.

Nos objectifs liés à l'accès à l'éducation et à la cultureS pour tous sont les suivants :

- Réclamer et favoriser une éducation active et bienveillante, qui vise l'autonomie et la responsabilisation, pour tous et tout au long de la vie ;
- Valoriser l'expression culturelle et la valorisation des connaissances toujours à remettre en question, dans une visée d'émancipation, tant des apprenants que des enseignants ou éducateurs ;
- Favoriser une parentalité positive, une éducation non-violente et la coopération ;
- Partager des outils et des moments formatifs d'éducation à la culture de paix ;
- Faire vivre et exprimer d'autres modes de penser, d'apprendre et de communiquer, dans tous les secteurs et tous les milieux, que la culture de masse ambiante ;
- Au-delà de l'expression personnelle, favoriser des espaces et moments d'expression collective ;
- Mettre en avant la richesse de l'interculturalité, et susciter la réflexion sur l'immigration aujourd'hui, essentiellement par des témoignages et expressions de ceux qui la vivent ;
- Permettre aux publics de « mieux se connaître pour mieux connaître les autres », favoriser le partage des diverses réalités et l'accès aux autres cultures ;
- Vivre les conflits comme quelque chose de constructif et non d'excluant ;
- Faire connaître d'autres voies éducatives et pédagogiques à visée émancipatrice.



ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Groupes d'action citoyenne – De Bouche à Oreille

Ecole Ouverte et Materchouette, sont deux groupes appartenant au réseau local De Bouche à Oreille. Mobilisés pour penser autrement l'école, ils vivent des rencontres mensuelles afin d'approfondir leurs démarches et réflexions pédagogiques, et de placer celles-ci dans une certaine vision de la société. Cette démarche est encouragée et soutenue par leur appartenance au réseau d'Education Permanente que nous constituons et est cohérente et complémentaire à des actions entreprises par d'autres groupes comme le Gaffi ou le GBEN par exemple. Depuis quelques années, « Materchouette » est en perte de vitesse, car ses membres ont eu plus de mal à se renouveler. Mais si les activités ne se sont pas maintenues au même rythme que précédemment, de nouvelles personnes participent à l'une ou l'autre rencontres annuelles. « Education à la Paix » est le porteur « historique » de la coopération à « De Bouche à Oreille ». Bien que toutes les actions avec les jeunes aient été reprises par notre organisation de jeunesse « BAO-Jeunesse », « Education à la Paix » joue encore son rôle avec le public adulte et les familles.

L'Ecole Ouverte engage des dynamiques d'échanges entre enseignants du primaire de différentes écoles de la région verriétoise et liégeoise, enseignants du spécialisé ou de l'ordinaire faisant partie d'établissements accueillant un public fragilisé ou favorisé d'un point de vue socio-économique. Cette diversité d'écoles enrichit nos représentations du métier. Les rencontres se font en dehors des heures scolaires et visent à promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde.

La vie de ce groupe, en cohérence avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, d'Education à la Paix et de Materchouette, a comme objectif une analyse sur les divers aspects de l'éducation.

En 2019, le groupe a poursuivi sa réflexion, ses recherches sur le bien-être de l'élève à l'école et particulièrement au sein de sa classe. Cette thématique préoccupante est directement en lien avec un objectif d'amélioration de la FWB à savoir : « Améliorer les indices du bien-être et du climat scolaire ».

Materchouette est un groupe ouvert aux enseignants maternelles, tous réseaux confondus, en dehors des heures scolaires, qui désirent utiliser la pédagogie active à l'école. Les participants échangent et analysent leurs pratiques professionnelles en se réunissant chaque mois. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue de décroiser les réseaux et milieux scolaires. En 2019, le groupe n'a eu qu'une seule réunion axée sur le partage autour de la visite de l'école d'Henri-Chapelle qui enseigne à la façon de Céline Alvarez, par l'équipe d'une participante. Celle-ci réinterroge le groupe l'intérêt de la pédagogie Montessori et des outils tels que l'utilisation d'outils tels que les théâtres de marionnettes, les Alphas et le regroupement des enfants par niveaux pour les leçons de psychomotricité.

« Education à la Paix », secteur de l'asbl De Bouche à Oreille, a poursuivi ses activités en l'année 2019. Avant l'ouverture de la ludothèque, une équipe de volontaire gère l'organisation pratique de celle-ci (inventaire et encodage des différents jeux, utilisation d'un programme informatique, publicité et supports visuels, ...). Ils mettent aussi en place de l'animation hebdomadaire, avec l'aide de l'équipe d'animation de l'asbl "BAO-Jeunesse". Cette équipe de volontaire œuvre pour permettre au public de découvrir les jeux de société et outils coopératifs. Cette ludothèque coopérative est ouverte tous les mercredi après-midi et offre au public un service de location à bas prix de jeux et d'outils de coopération. C'est une des portes d'entrée pour le public adulte (animateur ou famille) vers la découverte de ces outils de partage de liens sociaux et de citoyenneté.



ACTION 2 : Alphabétisation

Actions d'alphabétisation - Le Gaffi

« Quand les gens ne savent pas parler le français, on ne leur donne pas d'importance. On ne les respecte pas. On ne les écoute pas. »

« Le Gaffi nous aide par des conseils, son expérience, son écoute. Le fait d'apprendre à écrire nous aide à comprendre » « On apprend à se défendre. »

Nos actions d'alphabétisation proposent un programme complet et intégré d'activités qui allient des cours d'alphabétisation (en expression orale, en lecture et écriture) et divers ateliers et activités. Ceux-ci s'appuient sur la co-construction avec les personnes de projets collectifs, d'échanges et de réflexions autour de différentes thématiques, qui donnent à la fois du sens aux apprentissages entrepris mais aussi la possibilité de développer leurs capacités d'agir. Ils ouvrent des perspectives nouvelles pour les participantes qui tout en renforçant leur estime de soi, se mettent en mouvement et en lutte pour faire face aux défis sociaux.

En alphabétisation, il s'agit pour les apprenantes d'acquérir de nouvelles compétences en expression orale, en lecture, en écriture, mais aussi d'être mieux informées, de participer à des débats et des réflexions collectives, d'exercer son esprit critique et ses capacités d'analyse, de mieux comprendre le monde pour y prendre une place active, d'être relais auprès de son entourage, de développer de nouvelles pratiques de participation citoyenne : être autonome dans ses démarches extérieures, mieux appréhender ses droits et devoirs et oser les faire valoir, participer à des réunions qui concernent les enfants ou la vie de son quartier, développer ses projets, soutenir ses enfants dans leur scolarité, construire un projet professionnel ou de formation.

Dans la visée que nous défendons, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'expression de soi, de ses idées, un outil qui permet de raisonner, d'échanger avec d'autres, de rentrer en relation avec le monde ; en d'autres mots, il s'agit d'acquérir la lecture et l'écriture comme un outil d'émancipation et de communication qui permet de développer ses capacités à comprendre le monde et à agir sur son environnement social.

« Au Gaffi, si tu as des problèmes, tu racontes, on écoute, on comprend ta situation. Il y a l'écoute. »

« On donne des chances aux personnes. Il n'y a pas de racisme. On donne des aides, des solutions, il y a un investissement vis-à-vis des autres. »

Le Gaffi est un lieu qui veille tout particulièrement à accueillir dans l'écoute et la bienveillance des personnes qui ont fait et font encore face à des discriminations aiguës de racisme, de logement, de violence physique, morale, administrative, institutionnelle, d'activation et de droits conditionnés. Notons que d'année en année, nous observons une précarisation grandissante de notre public qui rencontre une dégradation dramatique de ses conditions de vie dans de nombreux domaines : situation socio-économique, logement, obtention et maintien d'un titre de séjour, contrôle accru des conditions d'accès aux droits sociaux (aide du CPAS, chômage) avec une menace permanente d'exclusion. Cette situation n'est pas neuve, nous la signalons depuis plusieurs années, mais elle continue à s'amplifier et nous constatons ses impacts sur la paupérisation et la santé des personnes que nous accueillons, et en rapport avec le travail d'alphabétisation que nous mettons en place sur l'assiduité de notre public aux cours et activités proposés : le taux d'absentéisme et d'abandon est en hausse particulièrement en fin d'année 2019. Les causes de cette irrégularité sont liées à l'activation, aux innombrables démarches demandées par le CPAS -plus de la moitié de notre public en alphabétisation reçoit une aide sociale et est soumis, sous peine d'exclusion, à des obligations de répondre aux rendez-vous, à la recherche et au dépôt régulier d'attestations en tout genre-, à l'accès à un travail précaire (remplacement, intérim, contrat à durée déterminée dont l'article 60, principalement dans le secteur du nettoyage) ainsi qu'à des problèmes de santé (physiques et psychiques) touchant beaucoup de personnes que nous accueillons. Nombreuses sont celles qui s'absentent régulièrement pour des rendez-vous chez des spécialistes et des examens médicaux lourds. Cette tendance à une médicalisation accrue nous interpelle particulièrement.

Face à ces difficultés, nous essayons d'installer, à travers les cours d'alphabétisation et les ateliers qui les complètent, un accueil bienveillant et une dynamique de groupe qui favorisent un climat d'écoute et de confiance, et des échanges qui conduisent progressivement à une ouverture sur le monde, en développant un regard nouveau, critique, humaniste et solidaire. Le Gaffi devient un lieu ressource pour les femmes en alpha, où elles peuvent notamment trouver écoute, soutien, réconfort et entraide.

De plus, depuis quelques années, en parallèle aux cours d'alphabétisation, nous avons créé des espaces d'échanges et de réflexions où les personnes qui le souhaitent peuvent déposer tout le vécu qu'elles portent. Ces groupes de paroles sont des espaces de partage qui permettent de trouver une solidarité et un soutien dans le groupe, et peuvent déboucher sur une mobilisation collective. Certains groupes ont rejoint notamment des mouvements plus larges d'interpellation et de revendication (cf. thématique 1).

Quant aux situations qui réclament un accompagnement individuel et parfois d'urgence, nous orientons, et accompagnons quand c'est nécessaire, vers des structures spécialisées. Au fil du temps, nous avons pu étoffer notre carnet d'adresse et créer des liens privilégiés avec des associations de première ligne. Soulignons que nous sommes particulièrement actifs dans la Coordination sociale de Schaerbeek. Il n'est pas rare que des personnes viennent nous remercier chaleureusement de les avoir mis en contact avec un service social ou juridique qui a pu faire avancer leur situation positivement.

« Au Gaffi, il y a beaucoup de nationalités, de cultures différentes. On apprend l'ouverture, le vivre ensemble, on parle ici, on se rapproche, on échange dans les classes, avec les groupes, pendant les sorties. On goûte des plats d'origines différentes. On explique beaucoup dans les

cours. On montre les cartes du monde, les pays. Avant on ne connaissait pas beaucoup de pays. »

« Au Gaffi, on est en confiance. On nous accepte comme on est. On vient habillées comme on veut. Les portes sont ouvertes. »

« J'aime beaucoup me confronter avec les autres, écouter les expériences des autres, des autres cultures. C'est très important. On fait des sorties tous ensemble. C'est bien. »

Nous accueillons chaque année environ 130 femmes d'origines différentes (126 en 2019). Au Gaffi se côtoient au quotidien plus de vingt nationalités. La diversité des parcours et des cultures présente dans le public que nous accompagnons apporte une richesse indéniable dans les échanges d'idées, la rencontre interculturelle, le partage d'expériences et de ressources.

Dans le cadre des cours d'alphabétisation, les femmes sont amenées à échanger leurs préoccupations, à débattre et mener des réflexions collectives. Très à l'écoute de ce qui se vit auprès du public, tout en suivant des méthodologies propres à l'alphabétisation, le contenu des cours s'élabore au fur et à mesure de l'année en fonction du rythme d'apprentissage, des sujets qui intéressent les participantes, des problématiques qu'elles soulèvent. Les échanges et réflexions menés dans les groupes nous permettent de saisir les thématiques qui intéressent le public et de prévoir des animations (lecture de textes, utilisation de supports divers, invitation d'une personne ressource, organisation d'une visite) qui font avancer la réflexion, l'analyse, la compréhension. Ils conduisent à la mise en place d'espaces de rencontres (valorisés en thématique 1 ou en thématique 2) qui sont en lien étroit avec le travail mené en alphabétisation ; ensemble, ils contribuent à approfondir des réflexions sur des enjeux sociaux et soutiennent l'élaboration de projets collectifs et de participation citoyenne.

« Il y a beaucoup de choses qui ont changé dans ma vie. Avant on ne connaît rien, ni la loi, ni les droits. Avant je ne faisais rien parce que je ne connaissais rien. Maintenant je peux faire quelque chose. Je ne me laisse plus faire, j'ai pris de l'assurance. J'apprends au Gaffi. Je sais ce que je peux faire. Je trouve des solutions. »

« On trouve une association qui aide les mamans à être plus sûres d'elles, à se défendre. »

En 2019, comme les années précédentes, nous avons mis en place 7 groupes d'alphabétisation de janvier à mi-juin et 7 nouveaux groupes de mi-septembre à décembre : 3 groupes se centrent sur l'expression orale (niveau 1, niveau 2 et niveau 3) et 4 groupes sur la lecture et l'écriture (du niveau 1 au niveau 4).

Par ailleurs, la programmation mise en place se veut souple et adaptable selon les projets, le niveau de français (évalué en début et en fin de module sur base d'un test) et les disponibilités des personnes s'engageant en alphabétisation. Le nombre d'heures d'activités proposées peut s'étendre de 9h à 20h par semaine permettant à certaines participantes de combiner des cours d'expression orale, des cours de lecture/écriture et des ateliers qui renforcent les compétences et la pratique de la langue.

Soulignons également que nous avons poursuivi en 2019 notre collaboration avec Lire et Ecrire Bruxelles pour le détachement de formateurs en vue d'encadrer un cours d'alphabétisation et un atelier TIC qui vient compléter nos propositions d'activités en alpha et proposer une sensibilisation aux outils numériques. Les participantes apprennent à faire des recherches sur internet, à envoyer des mails, à utiliser un traitement de texte. Notons que ce dernier atelier n'est pas valorisé dans les activités d'éducation permanente. Mais il nous semblait important de mettre en place un projet, en lien avec l'alphabétisation, pour outiller les apprenantes à faire face à la numérisation croissante des services administratifs. De nombreux formulaires sont à introduire en ligne (dont, par exemple, la demande d'allocations d'études), la recherche d'emploi ou de logement réclament également un accès à internet

et aux outils numériques. Ces démarches présupposent que chaque personne possède l'outil informatique et l'aisance dans son utilisation. C'est oublier que la fracture numérique est bien réelle pour les personnes analphabètes et illettrées et rajoute une exclusion supplémentaire pour un public déjà multi-discriminé.

Nous avons également mis en place deux ateliers de calcul -dont les heures ne sont pas valorisées en éducation permanente- à la demande de plusieurs participantes en difficulté dans leur vie quotidienne par rapport à la compréhension et à la lecture des données chiffrées. Ces ateliers répondent également à la volonté (voire l'urgence) de la part d'une grande partie de notre public d'accéder à l'emploi. La dégradation des conditions de vie de notre public n'y est sûrement pas étrangère. Nous essayons de tenir compte de ces besoins en proposant des ateliers qui permettent de développer des compétences demandées dans les formations qualifiantes.

Projet « Sac à lire » - Le Gaffi

Le projet « Sac à lire » mis en place au Gaffi depuis près de 10 ans, propose un ensemble d'activités qui visent à accompagner les parents illettrés dans le soutien éducatif et scolaire de leurs enfants, dans une visée de prévention de l'illettrisme. Par la découverte et la participation au projet Sac à lire, il s'agit de donner une place active aux mamans inscrites en alphabétisation dans des démarches de découverte culturelle et de lecture en famille qui renforcent les liens parents/enfants, les compétences linguistiques, l'éveil à de nouvelles pratiques culturelles autour des livres, des histoires... en famille.

Plus concrètement, les activités organisées dans le cadre de ce projet, à destination des parents et des enfants, se déclinent par :

- La programmation hebdomadaire d'ateliers « Sac à lire »

Avant de donner la possibilité aux parents d'emporter des livres à la maison, ces ateliers ouverts aux personnes en alphabétisation ont pour but de les soutenir dans la démarche en préparant avec elles les lectures et en les mettant à l'aise et en confiance par rapport à l'objet et à l'acte de lire. Parmi les personnes qui empruntent les sacs, certaines lisent couramment et ont un bon vocabulaire, d'autres sont en alpha dans un niveau assez avancé, d'autres encore ont réellement besoin d'un accompagnement pour entrer dans le processus ; l'emprunt est le résultat de tout un dispositif préalable. C'est pourquoi, en sus des cours d'alpha, sont organisés des ateliers qui préparent à la découverte et l'exploitation des sacs. Ce travail influence positivement l'apprentissage de la langue française au niveau adulte et lui donne un sens dans une pratique concrète, liée à leur réalité. Ainsi, les compétences de lectrice et de conteuse se développent peu à peu pour être mise en œuvre à la maison. Les mamans sont guidées dans la découverte et l'exploitation des jeux et activités pédagogiques ou dans la préparation de la narration (travail autour de la prononciation, du vocabulaire, de l'intonation, du rythme de lecture). Une fois le sac « apprivoisé », les mamans l'empruntent à tour de rôle pour l'utiliser en famille. Elles reçoivent également une reproduction des livres travaillés en atelier et peuvent dès lors les lire plusieurs fois à leur enfant, ce qui augmente grandement la fluidité de leur lecture et améliore leur compétence dans l'art de conter.

- L'organisation de lectures dans des crèches et des classes maternelles

Le travail mené avec des groupes de mamans inscrites dans des cours d'alphabétisation vise à les préparer à la lecture d'albums pour tout-petits et à les encourager à emprunter des sacs à lire à exploiter à la maison. Parallèlement à la mise en œuvre de ce soutien aux pratiques de lecture au sein des familles, nous mettons en place avec les mamans formées à la lecture vivante des moments où elles peuvent valoriser et rendre visibles leurs compétences auprès de groupes de jeunes enfants.

Des mamans volontaires sont invitées à lire les histoires issues des Sacs à lire par le biais du théâtre Kamishibai. Le travail avec l'image agrandie met les mamans en alphabétisation plus à l'aise parce que lire en public n'est pas chose acquise et demande une préparation longue au sein du cours d'alphabétisation et de l'atelier « Sac à lire ». Ce n'est qu'une fois la lecture maîtrisée que les mamans organisent des animations dans les classes maternelles ou les crèches ou encore lors de rencontres parents/enfants.

En 2019, nous avons continué une collaboration étroite avec la crèche Atout Couleur et animé plusieurs moments de lecture auprès des plus grands enfants ; nous avons également collaboré avec l'école Sainte-Marie-Fraternité où des lectures ont pu également prendre place dans des classes maternelles.

Mise en place d'un espace « sacothèque »

L'espace « sacothèque » est à disposition des parents du Gaffi, de la crèche et des écoles maternelles et primaires du quartier : les sacs à lire s'empruntent, circulent et prolongent les moments de découverte des livres et des histoires à la maison. Une animatrice aide les personnes intéressées à choisir un sac adapté à l'âge de leurs enfants. Le sac est prêté pour une durée de maximum quinze jours. Ce sont surtout des parents qui ont déjà un bon niveau de lecture qui empruntent des Sacs à lire car en toute logique, ils n'ont pas besoin d'un accompagnement et d'une préparation approfondie à la lecture. Nous constatons néanmoins qu'il est important pour que fonctionne la sacothèque, d'en faire une promotion permanente et de soutenir les parents dans l'emprunt des sacs.



ACTION 3 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges

« Education à la Paix » (secteur de De Bouche à Oreille) a poursuivi plusieurs actions en 2019

La ludothèque coopérative d'"Education à la Paix" se donne comme objectif de faire découvrir toutes les facettes des jeux de société coopératifs grâce à l'engagement d'une équipe de volontaires formés à leur utilisation, avec le soutien de l'équipe d'animation de BAO-Jeunesse. Les échanges vécus à cette occasion permettent de mieux percevoir la différence entre les différents types de jeux "solidaires" : jeux associatifs, jeux semi-coopératifs, jeux collaboratifs et jeux coopératifs "purs" et ainsi de mieux adapter leur utilisation en éducation permanente en fonction du public, du milieu et du contexte. Cette initiative portée par des citoyens se révèle un formidable pont entre les démarches entreprises avec les jeunes, avec celles vécues dans les familles et en vue d'une implication plus grande du monde adulte également dans la coopération par le jeu. C'est également une « porte d'entrée » pour découvrir les autres aspects de la coopération pour les jeunes comme pour les adultes. Ces outils sont régulièrement utilisés dans d'autres groupes de nos réseaux, comme par exemple à « Li Cramignon » lors d'activités avec des publics fragilisés. Ces outils sont de formidables possibilités d'apprentissage, à l'expression, au dialogue, à la négociation et la prise de confiance en soi, dans les relations avec les autres.

« Education à la Paix » a également organisé des ateliers d'initiation à la coopération par le jeu, pour des adultes en recherche, qui souhaitent permettre aux jeunes et aux adultes avec lesquels ils travaillent de devenir des personnes épanouies, responsables et capables de prendre leur place dans un groupe tout en respectant les autres. En expérimentant les sept étapes qui permettent de créer un esprit d'équipe dans un groupe, en jouant ensemble et en analysant les situations de jeu et de relations dans le groupe, les adultes vont pouvoir découvrir des outils d'animation et d'éducation originaux à vivre ensuite

en classe, en groupe, en famille ou ailleurs.... Deux ateliers de ce type ont été réalisés cette année dans le cadre d'activités organisées par les Fraternités franciscaines laïques.

"Education à la Paix" organise également des ateliers de présentation et d'animation des jeux de société coopératifs". Cet « autre premier contact » comme la ludothèque, rend possible avec certains publics non sensibilisés l'approche aux valeurs de coopération, d'entraide et de solidarité. Expérimenter une partie d'un jeu de société et découvrir la joie de gagner ensemble ou l'acceptation facilitée d'une défaite commune pour permettre de rebondir vers un nouveau défi grâce à l'apprentissage à partir de ses propres erreurs, l'importance d'une communication respectueuse pour le choix d'une stratégie commune, la sensation d'être membre à part entière d'un groupe, sont des comportements vécus de façon ludique mais qui sont ensuite analysés sous le regard de l'engagement personnel et collectif de chacun des joueurs. Les outils développés dans ces animations se retrouvent à de multiples moments de la vie de nos réseaux. Ils sont présents dans des activités mentionnées dans ces rapports d'activités, mais aussi de manière transversale dans des animations avec d'autres publics (Promotion de la Santé) ou dans des rencontres de groupes d'actions composés de personnes qui se connaissent peu. C'est ainsi que plusieurs rencontres de ce type ont été menées durant cette année : magasin éphémère de Saint-Nicolas à la ludothèque, à "Nos Racines" et aux "3R", journée "Jeu t'Aime" à Spa, Festival "Fol'Enjeux" à Verviers, "Semaine sans écran" à Pepinster et Thimister, soirée "ados-adultes" à la ludothèque, journée "Portes ouvertes" de la coopérative meunière "Histoire d'un grain" à Thimister.

"Education à la Paix" organise également des ateliers de présentation, d'animation des jeux de société coopératifs et de sensibilisation à la pédagogie du jeu et des valeurs. C'est un « autre premier contact », comme la ludothèque, avec certains publics non sensibilisés aux "valeurs" de coopération, d'entraide, de vivre ensemble et de solidarité. Ces ateliers permettent d'expérimenter une partie d'un jeu de société en groupe ou en plateau et de découvrir la joie de gagner ensemble ou l'acceptation facilitée d'une défaite commune pour permettre de rebondir vers un nouveau défi grâce à l'apprentissage à partir de ses propres erreurs. Cela fait prendre conscience de l'importance d'une communication respectueuse pour le choix d'une stratégie commune, de la sensation d'être membre à part entière d'un groupe. Ce sont des expériences vécus de façon ludique mais qui sont ensuite analysées sous le regard de l'engagement personnel et collectif de chacun des joueurs. Plusieurs rencontres de ce type ont été menées durant cette année : magasin éphémère de Saint-Nicolas à la ludothèque, à "Nos Racines" et aux "3R", chez WIKI CM BXL, l'AG DBAO, dans le Réseau Idee Namur, les atelier d'écriture à Farnières, au Réveil des Hougnés Verviers, à la Maison de repos Couquement à Dison à IBEFE BASTOGNE, chez « Vis-à-vis » Liège, au salon Valériane Namur, à l'Etoile de mer La Garenne à Charleroi.

Le soutien à la parentalité – Le Gaffi

Dans le contexte de l'immigration et de l'exil, la fonction « être parent » est mise à l'épreuve. C'est un constat que nous partageons depuis longtemps avec notre partenaire, le planning familial Groupe Santé Josaphat. Souvent les parents nous interpellent, nous interrogent sur des questions qui les préoccupent : quel modèle éducatif offrir à leurs enfants, comment s'inscrire en tant que parent dans la culture du pays d'accueil, comment permettre à leurs enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes, que leur reste-t-il à transmettre à leurs enfants de leur éducation, culture et tradition ? Toutes ces questions nous semblent importantes à traiter et c'est pourquoi nous avons créé et animons, depuis plusieurs années, avec une psychologue du planning familial, un groupe de paroles pour les mamans en alphabétisation à l'intérieur duquel les parents peuvent s'identifier, s'exprimer et interagir librement quels que soient leur vécu, leur contexte social ou culturel. Depuis 2016, le projet de soutien à la

parentalité leur permet d'investir pleinement cet espace de parole afin que les mamans y développent un lien privilégié entre elles et s'engagent dans un processus d'élaboration groupal autour de leur parentalité.

Des séances bimensuelles ont été organisées tout au long de l'année 2019 et proposées aux mamans en alphabétisation. Une dizaine de femmes s'y sont investies.

La réunion est vécue comme un lieu de partage, d'échange, de soutien, d'écoute réciproque autour d'un thème dans lequel chacun est concerné. Ce lieu permet à chacun d'être authentique, sans crainte du jugement. Cet espace invite à l'expression des sentiments, des angoisses, des souffrances et des émotions liées au sujet abordé (l'exil, l'éducation des enfants, la transmission, la peur des institutions et leur regard sur les parents, les limites, les phases d'opposition, entre autres). C'est un lieu dans lequel l'atmosphère créée encourage et ouvre à une solidarité entre les participants. Elle permet de mobiliser les ressources nécessaires afin d'affronter la réalité (comme celle d'être un parent en exil) et de trouver des solutions ensemble aux problèmes rencontrés. En ce sens, elle développe la confiance en ses capacités d'agir. Les échanges sont constructifs et apportent des pistes auxquelles les parents seuls n'auraient pas pensé. Certaines propositions du groupe ont été appliquées en famille et ont déjà porté leurs fruits. Le groupe constitue un bon soutien pour les parents participants qui en partageant leurs expériences, leurs préoccupations, peuvent prendre du recul et retrouver une énergie qui permet de changer leur regard et d'évoluer en apportant des changements positifs dans des situations qui leur semblaient inextricables. Nous constatons aussi que la rencontre qui s'y déroule est génératrice d'un climat serein qui permet de réduire l'isolement psychosocial souvent générateur d'angoisse et de grande souffrance. Ce qui se joue permet à chacun de devenir acteur de son changement, stimulé par la créativité que génère le groupe.

Parentalité et Exil : Les sorties culturelles en famille – Le Gaffi

En complément à notre action autour de la parentalité et de l'exil, et pour favoriser la découverte des activités culturelles et des infrastructures socioculturelles, et conscients de tout le bénéfice que ces activités peuvent apporter aux familles, nous organisons, une à deux fois par mois, des sorties culturelles en famille le week-end, le mercredi après-midi ou pendant les vacances scolaires (musées, spectacles, théâtre, cinéma, cirque, bibliothèques, ludothèques, ...).

Ces sorties répondent à un véritable besoin et ont beaucoup de succès ; elles rendent accessibles financièrement (1,25 euros), grâce à une convention avec l'asbl Article 27, toute une série d'animations et de lieux culturels, bien souvent inconnus de ce public et elles permettent aux parents de vivre des moments enrichissants avec leurs enfants. (Remarque : Ces sorties n'ont pas été indiquées dans le tableau des activités, leur volume horaire n'est pas valorisé en éducation permanente.)



ACTION 4 : Créations culturelles collectives de supports d'information/sensibilisation/interpellation

Rencontre interculturelle, création collective et métissage – Le GAFFI

Intégrés au programme d'alphabétisation que nous mettons en place, des ateliers menés avec des artistes professionnels et des femmes migrantes aboutissent à des créations collectives. Ils proposent aux participantes de s'approprier de nouveaux modes d'expression culturelle et artistique qui sont autant de moyens de se dire, de raconter leur culture, leur histoire, leur parcours, de partager leurs richesses culturelles mais aussi leurs préoccupations, leurs questionnements, leurs regards sur le monde.

Dans le cadre de ce projet, nous travaillons en collaboration avec des artistes professionnels qui encadrent les ateliers d'expression artistique et culturelle.

Les artistes/animateurs d'atelier mettent à disposition des outils, des supports, des techniques d'expression mais proposent avant tout un accompagnement des participantes dans le processus de création, dans la découverte et l'exploration de leurs richesses culturelles, de leurs imaginaires, de leurs potentiels créatifs. Tout en étant à l'écoute, dans l'encouragement et le soutien à l'émergence de la création, la rigueur professionnelle des artistes demeure essentielle dans l'accompagnement du processus jusqu'à la réalisation d'une œuvre aboutie.

Les démarches pédagogiques qui sont proposées dans le cadre du projet privilégient à la fois une reconnaissance de chaque personne, dans son parcours, son histoire, sa culture et une co-construction d'un projet de groupe.

Les processus mis en œuvre sont sources de changement à différents niveaux : travail sur la confiance en soi, valorisation des parcours, des cultures, mise en pratique des apprentissages. Ils contribuent à la construction de l'estime de soi, à la découverte et à la transmission de ses talents et de ses richesses culturelles, à la rencontre interculturelle et à l'émancipation. Les participantes sont amenées à s'écouter, à s'exprimer, à se positionner. La dynamique collective est importante dans la mesure où le groupe soutient, encourage, valorise le projet et la participation de chacune. C'est l'occasion d'apprendre, de réfléchir, de communiquer et de mettre les talents de chacune en pratique pour construire un projet. Les participantes trouvent aussi des moyens, par la création collective et sa diffusion, d'être entendues et reconnues.

C'est une expérience qui permet aux femmes engagées dans le projet de prendre conscience de la valeur de leurs savoirs, d'acquérir des outils pour élargir ceux-ci et les faire valoir, et de prendre conscience qu'elles ont un rôle à jouer dans la société par la communication et la transmission de ces savoirs.

Les démarches mises en œuvre contribuent à une amélioration du regard de chacune sur elle-même, sur sa capacité à imaginer, créer, rêver, agir.

Les présentations publiques sont également des moments importants de valorisation et d'émancipation : présenter oralement le travail d'atelier, monter sur scène, prendre la parole en public. Les rencontres lors de la présentation des créations sont l'occasion pour elles de valoriser leurs talents et leurs richesses culturelles, de porter aussi publiquement des constats issus de leurs vécus, d'oppressions subies à divers niveaux relevant de leur condition de femmes, d'immigrées, d'analphabètes. Ces expériences sont importantes pour s'affirmer, prendre confiance en soi et en ses capacités d'agir. Elles pourront être transposables dans d'autres situations où les participantes devront prendre la parole,

s'exprimer en public ou devant des personnes qu'elles ne connaissent pas. Ce sont des apprentissages qui leur serviront à l'avenir, dans des situations de la vie sociale et de participation citoyenne (réunion de parents, démarches administratives, sociales, juridiques, etc.).

- Atelier théâtre d'ombre

Ce projet visait la création d'un spectacle de théâtre d'ombre avec des femmes migrantes engagées dans des cours d'alphabétisation. Il s'agissait de mener à bien un projet collectif par la participation à différentes étapes de création jusqu'à la représentation publique programmée dans le cadre du Festival Arts et Alpha.

Les objectifs poursuivis dans le cadre du projet étaient :

- De soutenir l'apprentissage du français et l'expression de soi : pratique de l'expression orale (échanges, création d'histoires et de dialogues) et de l'expression écrite (lecture et mémorisation des dialogues), développement du vocabulaire ;
- De permettre à des femmes migrantes peu ou pas scolarisées de s'approprier des moyens d'expression culturelle et artistique via différentes disciplines qu'allie le théâtre d'ombre (initiation au jeu théâtral, à l'écriture de saynètes, à l'art plastique via la fabrication de silhouettes et à l'accompagnement musical par le chant et les percussions) ;
- D'ouvrir des espaces d'expression et de rencontres interculturelles, de partage d'expériences et de savoirs, par la participation à un processus de création collective et artistique qui met en valeur les richesses culturelles et les expressions ;
- De sensibiliser par la diffusion publique du spectacle produit en atelier aux savoirs et richesses culturelles portées par les femmes migrantes ;
- De développer la confiance et l'estime de soi, de valoriser la transmission des savoirs, et de favoriser l'émancipation (oser présenter publiquement ses créations, prendre la parole, monter sur scène).

Cet atelier centré sur le théâtre d'ombre a permis d'explorer divers domaines culturels et artistiques et de renforcer les apprentissages linguistiques en français. Le groupe a rassemblé 14 participantes, des femmes peu ou pas scolarisées dans leur pays d'origine et inscrites au Gaffi dans les cours d'alphabétisation et différents ateliers (dont entre autres dans le groupe de soutien à la parentalité). Le présent projet a été porté par 8 femmes très régulières, 6 autres ont été moins présentes mais ont participé selon leur possibilité.

Les séances ont débuté en octobre 2018 avec la découverte de différents contes parmi lesquels le groupe a fait un choix pour une adaptation en théâtre d'ombre. Il a opté pour le conte « Peau d'âne » de Charles Perrault. Ce conte qui raconte l'histoire d'un roi qui veut épouser sa fille a suscité de nombreux échanges et réflexions dans le groupe sur la thématique du mariage forcé.

Le travail sur le conte s'est révélé intense et long, et a nécessité plusieurs étapes : choix du conte, adaptation du texte, distribution des rôles, mémorisation des dialogues, dessins des personnages et des décors pour la préparation des silhouettes, découpage et réalisation des silhouettes pour le théâtre d'ombre, accompagnement musical et répétitions des chants, manipulation des silhouettes et mise en scène, répétitions, le tout pour aboutir à une représentation finale dans le cadre du festival Arts et Alpha (programmée le 2 mai 2019 au Centre culturel de Schaerbeek). Afin de mettre en confiance les participantes, une première représentation, réservée au public du Gaffi (qui a été finalement ouverte à un groupe du Centre Alpha de Schaerbeek), a été prévue fin mars (27 mars 2019) au Centre culturel de Schaerbeek. Certaines participantes ont souhaité également inviter les classes scolaires de leurs enfants qui fréquentent l'école Sainte-Marie-Fraternité, proche du Gaffi. L'école a répondu présent et une

vingtaine d'enfants accompagnés d'instituteurs et de la directrice ont assisté à chacune des représentations. Les deux représentations ont rassemblé un public nombreux : la salle était comble aux deux dates (entre 70 et 80 spectateurs, public mixte et de tout âge, issu de la diversité culturelle et sociale).

Ce projet a été encadré par Anne Peeters (plasticienne et comédienne) du Théâtre du Nombriële et Céline Bataille du Centre culturel de Schaerbeek, avec l'intervention également d'Aurélië Coppens (metteure en scène et comédienne) et Rachel Ponsonby (musicienne) du Zirk Théâtre.

Le projet a demandé un investissement énorme des participantes et l'évaluation qu'elles en ont fait à son issue fut particulièrement positive. A travers les outils que sont le jeu théâtral, le chant, le conte et la construction d'un spectacle, le groupe qui a porté le projet a été amené à participer à une dynamique de création collective où tout le monde avait sa place et contribuait à construire une histoire en prenant tour à tour un rôle dans la narration ou le dialogue entre les personnages, dans la manipulation des marionnettes, dans l'accompagnement musical ou chanté. Les apprentissages engrangés par les participantes ont été nombreux : travail linguistique (vocabulaire, mémorisation de dialogues, prononciation des nouveaux mots), travail d'expression créative (dessin, musique, chant, théâtre) et de création collective d'un spectacle.

Le groupe a relevé le défi d'adapter le conte "Peau d'âne" de Charles Perrault en théâtre d'ombre. Un sacré défi étant donné la longueur du récit... ce qui nécessitait un travail important de mémorisation de textes et la réalisation de nombreuses silhouettes -une septantaine- pour représenter les différentes scènes de l'histoire.

Malgré les difficultés que les participantes ont pu éprouver en début d'ateliers, face à l'apprentissage des textes complexes en vocabulaire et longueur, le groupe a joué un rôle de soutien et de ciment à la dynamique collective. Très vite, les participantes se sont partagé les rôles dans la complémentarité : les plus avancées en lecture et écriture ont pris en charge les textes les plus longs et les plus habiles la manipulation des silhouettes. Et elles ont adoré la partie « création » : dessiner les personnages, découper les silhouettes, raconter une histoire, imaginer une scène, chanter. Au fur et à mesure, elles se sont soutenues et investies à fond dans le projet pour aboutir à un spectacle dont la qualité a été relevée par les spectateurs venus en nombre lors des deux représentations. Les participantes ont appris énormément notamment dans la prise de confiance et l'estime de soi. Elles ont ressenti de la fierté de se présenter devant la scène et de répondre aux questions du public.

Les objectifs du projet ont été pleinement atteints.

- Atelier « L'impression dans tous ses états »

Ce nouvel atelier a démarré en octobre 2019 et se poursuivra en 2020. Il permet à un groupe de femmes en alphabétisation de vivre des processus de création artistique, culturelle, collective via la participation à un atelier hebdomadaire encadré par des artistes professionnels : Anne Peeters (plasticienne dont les compétences touchent notamment au domaine de la gravure) du théâtre du Nombriële et Céline Bataille (photographe) du Centre culturel de Schaerbeek. Ce duo d'animatrices/artistes avait encadré le projet précédent de théâtre d'ombre et a proposé cette fois une approche artistique différente pour permettre aux participantes de découvrir de nouveaux moyens d'expression créatifs à partir de l'impression en tout genre (gravure, linogravure, dessin, illustrations, sérigraphie, etc).

Dans le projet, nous privilégions une approche collective : les activités s'appuient sur une dynamique de groupe. Les participantes, une dizaine de femmes d'origines diverses, ont une place centrale dans le projet

conçu, élaboré, construit et porté par le groupe. Il s'agit de vivre ensemble des découvertes culturelles et des démarches de création. L'accent est porté sur l'ouverture à la richesse des univers culturels et des techniques artistiques. Les activités collectives permettent la rencontre des apprenantes d'origines diverses afin de créer des liens interpersonnels et interculturels et de briser l'isolement que certaines vivent. Nous portons une importance, dans les activités mises en place, à la rencontre et à l'échange dans un esprit convivial et décontracté qui favorise la créativité.

Le projet est basé sur :

- La mise en confiance, le développement de l'expression artistique et la valorisation des compétences et des ressources des participantes ;
- La pratique de langue française plus spontanée, plus créative, plus ludique ;
- Un travail en collaboration avec différents partenaires (artistes, centre culturel de Schaerbeek, formatrices et apprenantes) : les expériences et spécificités de chacune, la rencontre des différentes cultures enrichissent le projet et son contenu ;
- Un travail dans la durée et dans la régularité (activités hebdomadaires sur une année académique).

Très vite, au démarrage de l'atelier, après avoir expérimenté quelques techniques différentes, les participantes ont exprimé leur intérêt pour l'impression sur tissu et ont orienté le projet dans cette direction. Au fil du temps, les créations se sont enrichies avec la maîtrise technique, la recherche de couleurs et de formes, la création de tampons et de cachets, l'application sur différents supports (sacs, nappes, serviettes, draps, etc).

En 2020, les créations feront l'objet d'une exposition au Centre culturel de Schaerbeek, partenaire du projet et à la Maison communale de Schaerbeek lors du Festival SchaerbeekKWA. Lors de ces événements, les participantes seront amenées à transmettre leurs compétences et savoirs créatifs lors d'ateliers qu'elles animeront auprès d'enfants du quartier, une autre manière de les valoriser dans une transmission intergénérationnelle.

L'originalité du projet est une transmission du savoir directement utilisable au quotidien : dans leur famille, auprès de leurs enfants et également par leur implication dans différents événements du quartier en développant avec elles un atelier d'impressions mobiles.

Groupe de parole sur les migrations et la culture - Gaffi

En continuité aux ateliers d'écriture menés précédemment avec l'anthropologue Jérémie Piolat, ce nouvel espace de rencontres, démarré en octobre 2018, s'est centré sur des échanges et des réflexions autour des thèmes de la migration et de la culture, avec l'objectif pour les participantes d'origines diverses de partager leurs parcours et leur culture, et de réfléchir à la manière dont cette culture évolue et se transforme dans leur trajectoire de migration et dans la rencontre interculturelle.

De cet atelier de discussion, une thématique a émergé particulièrement, celle du racisme et le constat que celui-ci prend une ampleur inquiétante : témoignages et réflexions collectives ont été menées à partir de situations mettant en lumière les discriminations (à l'embauche, à l'entrée en formation, à la recherche d'un logement) et le rejet (dû à la couleur de la peau, entre autres). L'atelier laisse place à des récits parfois très longs et intimes. Les religions et les systèmes de croyances sont également abordés ainsi que la manière dont les participantes s'en servent pour donner du sens à leur existence. L'occasion leur est donnée d'explicitier et de partager ces éléments de leur culture.

La question du mariage est également très présente dans les discussions : le mariage en tant qu'alliance compliquée, parfois catastrophique.

Les thématiques sont choisies par les participantes et approfondies par des témoignages et des réflexions collectives qui poussent à la prise de distance, à l'analyse, à la confrontation interculturelle où progressivement les regards se transforment et s'enrichissent, pour une compréhension plus fine des systèmes culturels complexes qui forgent les parcours de chacune.

A côté des échanges et réflexions menées entre les participantes au sein des ateliers, des textes s'écrivent. Ils sont venus enrichir les écrits déjà collectés l'année précédente et ont été rassemblés dans une publication éditée fin 2019 intitulée « A nos hommes ».

Sensibilisation à l'art comme outil d'expression : participation à des événements culturels – GAFFI

La participation à des événements culturels permet aux participantes du Gaffi de découvrir des œuvres artistiques mais aussi d'y présenter leurs créations collectives issues d'ateliers d'expression culturelle et artistique, l'occasion pour elles de prendre une place dans l'espace public, de donner une visibilité à leurs paroles et leurs créations, de les partager avec un plus large public, de les transmettre et d'ouvrir un dialogue interculturel.

En 2019, deux événements majeurs ont mis en valeur les créations culturelles et artistiques des associations d'alphabétisation et c'est tout naturellement que le Gaffi y a pris part. Il s'agit de la troisième édition du Festival Arts et Alpha et de l'exposition « Arts et Alpha Sans frontière » qui l'a prolongé au Point Culture, deux événements organisés à l'initiative de Lire & Ecrire Bruxelles.

- Festival Arts et Alpha / du 2 au 4 mai 2019

Le festival a pour objectif de valoriser les pratiques culturelles en alphabétisation. Celles-ci sont foisonnantes mais souvent invisibles car elles sortent rarement du milieu associatif qui les a vu naître. Cette initiative de Lire & Ecrire est donc particulièrement intéressante, elle a la volonté de mettre en lumière toutes les richesses des créations culturelles et artistiques issues de projets et d'ateliers menés en alphabétisation.

Pour cette troisième édition, le Gaffi a mis à l'honneur deux projets réalisés en 2019 : le projet « Théâtre d'ombre » et le projet « Récup' et création textile » de l'atelier de transformation de vêtements. Une exposition -au Centre culturel de Schaerbeek- a présenté ces deux projets : avec d'une part, les créations textiles multiples et colorées réalisées à partir de la récupération de tissus et d'accessoires et d'autre part, les dessins, les photos, les créations de silhouettes témoignant des différentes étapes du processus de création de l'atelier de théâtre d'ombre et du spectacle « Peau d'âne » qui en est l'aboutissement. Comme dit plus haut, ce spectacle fut également joué le jeudi 2 mai 2019, au Centre culturel de Schaerbeek, par les participantes de l'atelier, devant une salle comble ! Une première représentation avait déjà été programmée le 27 mars 2019 au Centre culturel en guise de première expérience face à un public. Ce fut une grande réussite. Le spectacle fut très apprécié et les spectateurs ont posé de nombreuses questions aux auteures et comédiennes sur le processus de création, sur les choix qu'elles avaient fait dans la mise en scène, sur le conte, sur le rôle de chacune d'entre elles. Les spectateurs ont pu également découvrir l'envers du décor et derrière l'écran, se rendre compte de l'étendue du travail de manipulation de silhouettes à effectuer en théâtre d'ombre. Les participantes se sont senties particulièrement valorisées par ces représentations, l'investissement qu'elles y ont apporté, les réactions du public venu en nombre.

- Exposition « Arts et alpha Sans Frontière » du 1er octobre au 2 novembre 2019

Dans la prolongation du festival Arts et Alpha, le Point Culture de Bruxelles accueillait pendant un mois des expositions issues d'une vingtaine de projets d'associations bruxelloises d'alphabétisation.

Le vernissage programmé le 1er octobre en matinée a été l'occasion d'une mise en valeur des projets et d'une véritable rencontre entre les publics de l'alpha. Il était réservé aux participants des projets exposés et construit sur la rencontre des publics, des projets, des associations.

Lors de cet événement, le Gaffi présentait à nouveau le projet de théâtre d'ombre avec une exposition de photos du processus d'atelier et de silhouettes issues du spectacle « Peau d'âne ». Le film du spectacle était également présenté en boucle sur une petite télévision. Les participantes ont pu présenter leur travail de création lors du vernissage et également lors d'une matinée de permanence (le 8 novembre).

Monter sur scène, présenter un spectacle ou une exposition, prendre la parole et répondre aux questions, sont des étapes importantes dans le processus d'émancipation que les personnes vivent. Ces moments de mise en lumière des créations, talents et richesses culturelles y contribuent certainement.

Lancement d'un groupe de théâtre dans le but d'écrire un spectacle engagé – La Maison des Familles

L'envie du (re)lancement d'une activité théâtre à Roux s'est cristallisée autour de quelques anciens de retour à l'asbl La Rochelle. Le groupe veut prendre le temps de discuter et tente de s'étoffer avant de démarrer un vrai travail d'écriture. Les rencontres se font en après-midi, et on essaye différents ateliers et exercices pour prendre confiance en soi et dans le groupe. Nous avons également travaillé à la création d'une charte pour notre fonctionnement collectif. En 2018, le projet a continué doucement sur sa voie, avec des difficultés quant à la stabilisation de la participation d'un public en grande difficulté. Nous avons soutenu le groupe dans les directions qu'il souhaitait prendre jusqu'en juin, mais le manque de perspective tournée vers l'extérieur (production culturelle) nous a amenés à mettre de côté le soutien apporté à cette activité qui continue par ailleurs sur une approche plus centrée sur le bien être des personnes qui participent.

Atelier céramique - La Maison des Familles

L'atelier céramique est un atelier historique du quartier de la Docherie, il est l'un des premiers ateliers lancés dans le quartier et il est vraiment constitutif de la Maison des Familles. Il est un espace de socialisation important pour certain·e·s participant·e·s. Lors de la séparation en 2013 entre le service de santé-mentale et de la maison des familles, l'atelier avait été pris en main par le service de santé mentale, qui avait recentré la pratique sur des visées thérapeutiques et plus individuelles. Les participants historiques qui fréquentaient plutôt la maison des familles y étaient bienvenu. Ce sont ces personnes qui ont demandé que l'atelier soit repris par Culture et Développement quand le service de santé mentale (SSM) a proposé de fermer cette activité. Après une discussion avec le SSM, nous avons décidé de co-animer cet atelier.

Après une année de transition où l'animation était encadrée à la fois par un animateur de la Maison des Familles et une animatrice du club thérapeutique, c'est désormais entièrement sur la Maison des Familles que repose cet atelier. Cela n'empêche pas de nombreuses personnes -originaire plus largement du Hainaut - en souffrance psychiatrique de participer aux activités. Et ce en dehors des logiques de contrats et de projets individuels qui sont sous-jacentes à la prise en charge du club thérapeutique. Ils sont présents au même titre que les autres participants. Ensemble nous travaillons à l'expression d'une culture propre au quartier à cette ancienne région minière et métallurgique, mais aussi, au vu de cette « mixité de publics », à l'expression d'un rapport à la norme et à la maladie mentale. L'atelier est animé par

l'animateur de Culture et Développement et une bénévole du quartier qui vient en soutien pour les aspects techniques de la céramique. Depuis septembre 2018 nous avons lancé une série de créations qui ont été exposées en 2019 dans le cadre d'un colloque sur la santé mentale pour les 40 ans de l'ASBL « La Pioche ». Cette exposition a été l'occasion de mettre en avant nos créations et de les confronter au public. C'est à dire aussi à les faire exister publiquement, comme moyen d'interprétation et d'expression de la réalité. Pour 2020 nous avons envie d'approfondir l'histoire de la céramique dans la région de Charleroi.

Atelier créatif et expositions – de Bouche à Oreille

« Les Biolles » visent à rendre leur public de personnes handicapées adultes acteurs dans la société, au travers d'atelier créatif. Ce public est régulièrement catalogué comme un poids mort pour la société, « Les Biolles » cherchent à leur faire découvrir la place qu'ils ont au sein de celle-ci et des apports qu'ils peuvent amener. La création et l'art sont des outils d'expression dans lesquels les personnes handicapées peuvent s'épanouir. Dans ce contexte une fenêtre est ouverte sur le potentiel créatif de nos participants. En 2019, les participants, encadrés par des bénévoles et une animatrice, ont exprimé leur souhait de participer de façon active à l'exposition Pan'Art organisée en septembre par la Province de Liège. Ils y ont exposé en avant-première les premiers tableaux et décors réalisés pour la pièce de théâtre : Notre Biolles Show (représentation grand public le 09/02/2020). Tout au long de l'année, ces journées culturelles offrent un large panel d'expressions et de découvertes ; une possibilité de s'épanouir, de s'enrichir et de partager. Ces activités culturelles permettent de donner un accès à la culture aux publics en difficulté sociale. Les thèmes et les projets sont choisis ensemble et évoluent en fonction des idées émises par les participants. Nous valorisons les heures consacrées à l'élaboration du projet annuel et du projet d'exposition, ainsi que l'évaluation.

Les Biolles ont donc, cette année 2019 encore, participé à l'exposition Pan'Art avec des personnes adultes en situation de handicap. Les participants des Biolles ont choisi d'aller plus loin dans leur démarche d'exposition. Cette année, encadré par des bénévoles et 1 animatrice, ils ont exprimé l'envie de participer activement à l'organisation de leur espace à l'exposition Pan'Art proposée par la Province de Liège. Cet événement de 3 jours offre aux participants la possibilité de s'exprimer, de créer et de se faire connaître en tant qu'artistes, par leurs œuvres exposées. Cette exposition permet de mettre en avant une autre vision du handicap. Cette année, elle s'inscrit dans la démarche entreprise dans le cadre du Biolles Show, ce cheminement réalisé sur plusieurs années dont le point d'orgue sera leur représentation en 2020. Ces réalisations s'inscrivent dans une démarche proche de celles exprimées au sein d'autre groupe de « Culture & Développement », comme le Gaffi. La différence majeure réside dans les spécificités du public. Avec l'ensemble du groupe responsable et porteur du projet, une évaluation a été réalisée. Nous ne valorisons pas d'heure d'Education Permanente pour la participation à cet événement, mais c'est au travers des ateliers créatifs ci-dessus que notre participation s'est exprimée.

Les Biolles ont proposé un cycle d'apprentissage à l'expression corporelle et scénique pour leur public de personnes handicapées. Tout au long de l'année, les Biolles éveillent leur participants - adultes en situation de handicap - à la culture, en allant voir des spectacles tels que le festival de magie de Liège ou une représentation théâtrale "Père ou impairs" à Herve. Leur activité mensuelle de karaoké est aussi un contexte idéal pour que nos artistes puissent exprimer leurs nombreux talents et gagner de l'estime de soi ; un apprentissage continu mis en lien avec deux journées d'apprentissage aux techniques du cirque et à l'impro théâtrale. L'ensemble de ces démarches a encouragé le groupe à aller plus loin en s'impliquant dans la création d'une pièce de théâtre où les participants sont scénaristes, décorateurs, acteurs, ...

Les ateliers-théâtre pour personnes adultes en situation de handicap sont une étape supplémentaire dans ce processus. Et cela commence ainsi :

« Il était une fois une sorcière qui se transformait en grenouille ..., perdue au milieu de la foule qui, avec l'aide d'amis magiques, va tenter de se sortir de cette situation ».

Voici le début d'un conte créé et illustré par l'atelier créatif des Biolles en 2015 : Notre Biolles Histoire. En 2019, les Biolles relèvent un vrai défi : mettre en scène et jouer cette histoire sur les planches d'un théâtre ouvert au grand public.

Le projet se découpe en trois grandes phases : l'adaptation du langage écrit en langage verbal théâtral, la mise en scène du texte ainsi produit et la représentation publique de cette pièce. De septembre à décembre, il a s'agit pour les apprenants d'acquérir de nouvelles compétences en expression orale, en lecture, en écriture (pour certains) ; il a fallu se rencontrer, aller vers l'autre, apprendre à se connaître, communiquer, se faire confiance pour réussir cette œuvre coopérative, cette construction d'un projet commun où chacun de nous a trouvé sa place et a mis en valeur la différence qui le caractérise.

Monter ce spectacle nous a permis de vivre un processus d'apprentissage et d'émancipation par la pédagogie du projet. Tout au long du processus, les évaluations ponctuelles nous ont permis de confronter chaque difficulté rencontrée et de rechercher ensemble une solution. Un projet qui fait son chemin et qui s'inscrit clairement dans une démarche d'éducation permanente et a évolué grâce à l'évaluation continue tout au long de ses étapes. Nous pourrions mettre cette première étape du projet dans l'action 2 : alphabétisation car il s'agit bien d'un apprentissage de la langue - pour des adultes en situation de handicap - en lien avec un projet collectif qui donne sens ainsi qu'à l'éveil de l'esprit critique. Nous préférons néanmoins la mettre dans l'action 4 et valoriser ce projet culturel comme un formidable outil d'émancipation et ouverture vers le monde extérieur.

Lors des évaluations ponctuelles régulières, l'avis et les suggestions des participants étaient pris en compte ; les intervenants spécialisés ont apporté des réponses aux questions soulevées. Une dernière évaluation a été effectuée finalisant ainsi le processus.

Les méthodes d'évaluation utilisées ont été essentiellement visuelles et/ou kinesthésiques afin qu'elles soient accessibles et profitables à tous, personnes valides et moins valides.



ACTION 5 : Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés

« Papotages », de la soupe et des papotes – Le Beau-Mur

L'arrêt du projet « Papotages » – mené par la CAAMLO, s'est fait avec regret, faute de nouveau souffle pour le relancer.

Conseils de participation – Le Gaffi

Au Gaffi, nous mettons en place depuis plusieurs années des conseils de participation au sein des groupes d'alphabétisation. Ils constituent des espaces réguliers de discussion et d'échanges où les apprenantes peuvent participer et s'impliquer dans la conception, l'organisation et l'évaluation des

activités et des projets de l'association. Ils leur permettent de vivre un processus participatif où elles sont amenées à prendre la parole, échanger, analyser ensemble une situation, proposer, argumenter, négocier, revendiquer, trouver des solutions, des pistes d'action, prendre des décisions collectives, des initiatives, des responsabilités, construire des mini-projets de groupe. Les conseils de participation nous permettent de recueillir les avis des apprenantes, les demandes, les propositions, de mettre sur pied des activités avec elles et d'approfondir des thématiques qui les préoccupent. Ils sont programmés une à deux fois par trimestre dans tous les groupes.

Depuis 2018, émergent, au sein des conseils de participation, des demandes spécifiques liées à la compréhension de situations liées au parcours migratoire (conditions d'obtention des titres de séjour, conditions d'accès à la nationalité belge), liées à la compréhension de l'organisation sociale et politique (droit de vote et élections en Belgique, régionalisation des allocations familiales) ou encore des demandes liées au parcours d'insertion socio-professionnelle (quels possibles après l'alpha ?). Nous avons dès lors mis en place et animé des séances d'information et de réflexion afin de répondre aux questionnements des femmes. Ces moments étaient très riches et ont permis aux participantes de mieux comprendre leurs situations de vie -conditions liées à leur titre de séjour, au droit de vote (plusieurs femmes de nationalité étrangère ont décidé de s'inscrire comme électrices pour les élections communales car elles rentraient dans les conditions pour y accéder), à l'octroi des allocations familiales - et de dégager des perspectives d'avenir en lien avec leurs projets.

Avec les participantes, nous faisons le constat du durcissement des politiques sociales et des politiques liées au droit des étrangers. Les femmes migrantes analphabètes en sont les premières victimes et doivent faire face à des problématiques multidimensionnelles. Les questions autour des droits fondamentaux deviennent très présentes dans les échanges et réflexions au sein des groupes. Ces questions sont notamment approfondies dans les projets développés en thématique 1.

Groupe porteur du magasin La Fringue - La Maison des Familles

Le magasin La Fringue est géré par les participantes de la Maison des Familles depuis plusieurs années déjà. Depuis septembre 2017 s'est mise en place une réunion d'organisation du magasin qui clarifie les prises de décisions et les besoins communicationnels et de matériel. L'animateur dans ce cadre propose une série d'outil d'intelligence collective, pour augmenter l'horizontalité dans les prises de décision au sein du collectif et favoriser la participation.

Autogestion d'un projet de séjour entre femmes et enfants précarisées du quartier – Les Amis d'Alladin

- **Genèse du projet**

Grâce à l'activité « Café des voisins », activité hebdomadaire de "La Poissonnerie", en 2017, certaines femmes ont envisagé d'organiser des sorties et activités culturelles durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel mère-enfants.

Dès octobre 2017, nous avons organisé des rencontres mensuelles afin d'élaborer un processus d'autogestion avec les femmes participantes, et ce jusqu'à la concrétisation du séjour (3 nuits et 4 jours) en avril 2018. Ce projet de séjour a donc été organisé et autogéré intégralement (sauf au niveau financier) par ce nouveau groupe. Fortes de cette réussite, les femmes de ce groupe ont décidé de réorganiser un séjour en 2020 en réalisant la préparation en 2019 et 2020.

- **Description du public**

Dans le Quartier Nord, les familles sont confrontées à de multiples problématiques. Les habitants sont majoritairement issus de l'immigration ancienne ou très récente et sont dans des situations socio-économiques fragiles.

Dans notre groupe actuel, les femmes venant régulièrement aux rencontres sont d'origines et d'âges divers : 1 guinéenne de 35-45 ans, 1 Algérienne de 35-40 ans et 8 marocaines 28-40 ans. Ces 10 femmes et leurs 19 enfants (la majeure partie de ces femmes ont des enfants en bas âges) ont participé au projet, ainsi que 3 animatrices. Ce qui équivaut à 32 personnes en tout (animatrices comprises). Les participantes initiatrices du projet étaient des personnes régulières de notre association et participaient soit à la table de conversation soit dans nos actions communautaires.

Nous avons soutenu ce public car il s'agit de personnes ayant le plus besoin de soutien. Les femmes et leurs enfants sortent rarement de leur quartier et encore moins de la ville. La plupart des participantes font parties de la nouvelle vague d'immigration de personnes d'origine d'Afrique noire ou magrébine ayant la nationalité espagnole ou italienne. La plupart n'ont pas de famille et d'amis qui peuvent les soutenir.

A cela s'ajoutent différents freins : le manque de connaissance de terrains de loisirs et culturels de Bruxelles, la peur des regards, certaines femmes parlent peu le français, ont des situations financières instables, les prix des transports en commun sont peu abordables pour elles.

- **Description des objectifs**

Les femmes du quartier vivent des situations psycho-sociales qui les fragilisent dans leurs potentialités.

Par la prise en charge de leur projet en autogestion, nous voulons :

- Développer leur confiance/estime d'elles-mêmes
- Développer les valeurs de la collaboration et de la solidarité dans le quartier.
- Développer leur mobilité et sortir du quartier pour sortir de leur isolement.
- Développer leur autonomie financière par le développement des petites actions qui leur permettront de financer ce projet et d'autres à venir.

- **Méthodologie**

Tout ce processus s'est travaillé collectivement et part des femmes du groupe. Elles développent leur autonomie, leur collaboration. Elles se confrontent et travaillent sur leurs représentations.

Ainsi, gérer un projet, en être initiateur et l'évaluer ensemble permet aux femmes de prendre une place active et valorisante tant aux yeux de leurs pairs, que de leurs enfants et de la société.

Notre démarche est conduite par deux méthodologies :

- L'Education permanente,
- La démarche interculturelle qui permet le travail de décentration, de rencontrer le cadre de référence de l'autre et de trouver des points d'alliances pour le mieux vivre ensemble. Les femmes qui fréquentent le lieu sont donc confrontées à d'autres valeurs et veulent construire un vivre ensemble où la médiation/négociation est nécessaire.

Notre équipe est formée à ces deux méthodologies et les applique depuis de nombreuses années. Les animatrices communautaires engagées pour ce projet sont également formées à ces méthodologies.

Les partenaires du projet reconnaissent en nous ces compétences et, en tant que porteur du projet, nous avons le soutien de ceux-ci pour travailler ces méthodologies à travers nos actions.

Notre approche par la "relation chaude" permet d'aborder certaines thématiques, de forger un lien entre les bénéficiaires. La rencontre se veut informelle et spontanée ce qui permet de créer des liens entre ces personnes. Ensuite, de fil en aiguille, nos animatrices de projet amène les bénéficiaires à "faire ensemble" et donc à mener des projets. Ce projet de séjour permet de planifier un événement, prévoir les coûts, envisager des pistes pour récolter de l'argent pour financer une partie de ces coûts.

- **Calendrier/processus**

Ce premier séjour (2018) fut une expérience d'autogestion de projet très formative pour les femmes et les animatrices. La volonté de recommencer l'expérience a vu rapidement le jour. Suite à une évaluation sérieuse, le deuxième séjour a comme objectif d'être autogéré ET autofinancé.

Ainsi, en 2019, les femmes ont mis en commun leur savoir-faire et ont développé deux types d'actions pour mener à bien ce projet financièrement : une cotisation mensuelle (Tontine) et des actions de récolte d'argent grâce à la préparation et la vente de repas pour les acteurs sociaux du quartier.

Elles se sont mobilisées deux à trois fois par mois pour aboutir à la réalisation de ce projet en 2020. Ce processus a été travaillé collectivement et individuellement. Elles ont pu développer leur autonomie et leur collaboration.

Lorsqu'une femme procède à un changement, cela développe aussi sa vie sociale par la connaissance d'autres lieux culturels qui seront accessibles ensuite par toute sa famille. Ces moments d'échanges et de partages sont aussi des opportunités de libérer la parole, laisser la place aux débats, aux frottements et de confronter leurs cadres de références.

En 2019, un deuxième projet est mené en parallèle, né de l'envie des femmes ne participant pas au séjour de se mobiliser pour s'offrir une sortie "spéciale famille". Cette sortie a permis aux femmes de mettre en œuvre un projet à plus petite échelle afin de "s'exercer" pour le projet plus conséquent d'un séjour femmes-enfants sur une semaine.

Le même processus que pour celui du séjour a été suivi : réunions, discussions, négociation, compromis, mobilisation, actions de récolte de sous et évaluation.

Les femmes qui participeront au séjour en 2020 ont rejoint ce projet. La sortie "spéciale famille" a été réalisée en juin 2019 et sera réitérée en 2020 d'après l'évaluation finale.

- **Lieux des activités**

La préparation du séjour est organisée dans nos locaux ou à la Poissonnerie qui a pignon sur rue ou encore dans l'asbl néerlandophone Art Basics for Children (ABC) qui prête sa magnifique cuisine aux femmes du quartier.

- **Partenaires**

ABC, la Poissonnerie.

- **Evaluation**

Au fur et à mesure, nous avons constaté qu'une certaine vie de quartier se développe entre les personnes qui fréquentent nos activités et plus particulièrement entre les familles qui ont participé au séjour. Ce qui

permet de décloisonner les frontières culturelles qui peuvent se trouver entre personnes venant d'horizons différents. Cela amène à plus de complicité citoyenne qui renforce le capital social des personnes et du quartier. Cependant, certaines tensions se sont aussi développées entre femmes pendant le séjour. Ces tensions ont continué après le séjour et ont dû être traitées afin que le groupe n'en pâtisse pas. Ceci nous indique que « vivre ensemble » pendant quelques jours peut fortifier les liens, mais aussi les déstabiliser.

La mobilité des familles s'est construite collectivement car depuis plusieurs années, nous proposons des sorties culturelles en groupe avec les femmes et leurs enfants. Grâce à ces sorties, les familles ont pu apprivoiser les transports en commun et s'approprier d'autres lieux culturels ; ce qui les pousse à aller seule.s et/ou entre amie.s et/ou en famille de façon autonome sans l'accompagnement d'une animatrice. Si le séjour en 2018 a été financé par une subvention de la Fondation Roi Baudouin, le futur séjour sera totalement autofinancé grâce aux actions des femmes en 2019 et 2020. Cette action totalement gérée par les femmes les confortent dans leurs capacités autonomes et les valorisent.



ACTION 6 : Formations citoyennes et sensibilisation

Les mardis du Centre de recherche et de documentation de la Maison des Enfants-Buzet/Floreffe – GBEN

Tout enseignant ou parent souhaitant prendre un temps de réflexion concernant des questions d'éducation et/ou de pédagogie était invité une fois par mois à les travailler collectivement. L'école de Buzet est ainsi un lieu de rencontres, recherches et documentation pour toutes les personnes désireuses d'approfondir des questions de pédagogie active et au sujet de la pédagogie du chef d'œuvre.

Biennale Internationale de l'éducation Nouvelle en Belgique - GBEN

Cet évènement vise à regrouper des militant-e-s de l'Éducation Nouvelle en Belgique francophone autour de pratiques et de réflexions en lien avec différents terrains pédagogiques et/ou socioculturels. Les ateliers étaient les suivants :

- Pédagogie active et évaluation : de jamais à tout le temps
- Enseigner l'expression écrite et ne pas écrire soi-même ?
- La prison et l'Éducation nouvelle : une évidence ?
- Les marchés de connaissances et réseaux d'échanges réciproques de savoir ;
- Des mathématiques, de la poésie et des pratiques artistiques en balade ? ;
- Des fausses idées à déconstruire à propos de la pédagogie active ;
- Le contrôle social : humanité numérique ;
- La pédagogie active dès la petite enfance ; Préoccupations relatives à l'Éducation Nouvelle en Belgique.

Auberge espagnole pédagogique – GBEN

Le Groupe Belge d'Education Nouvelle organise depuis l'été 2016 une Auberge Espagnole pédagogique à Buzet-Floreffe. Une quarantaine de personnes engagées dans une transformation sociale à travers l'école émancipatrice se retrouvent pour échanger sur divers sujets d'éducation. L'idée est de mutualiser les initiatives en faveur des valeurs de partage, de création, de fraternité au sein des collectifs de formation.

THÉMATIQUE 4 Œuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement

Rappel des enjeux et objectifs



Les enjeux et objectifs que nous visons ici sont toujours liés à l'alimentation saine, la santé responsable, la lutte contre la surconsommation et une consommation équitable, le soutien à l'agriculture locale et paysanne ainsi que, plus globalement, la protection de l'environnement. Comment sortir d'une logique de surconsommation à tous niveaux (dans le domaine matériel, alimentaire mais aussi de la santé) pour créer une société plus durable ? Les enjeux sociétaux qui nous interpellent dans le champ de la production et de la consommation sont nombreux... voire innombrables. Actuellement, l'accès et l'exploitation des ressources se fait par le pillage, la compétitivité et la guerre économique (ou réelle) entre individus. On assiste à une dégradation manifeste et importante de notre environnement, notamment due à un usage intensif de produits néfastes pour la nature et l'homme (pesticides, engrais chimiques, semences hybrides, OGM...) dans la production alimentaire. Ces produits visent à assurer une rentabilité maximale, dans le contexte de mondialisation économique et d'industrialisation massive de l'agriculture, où dominent les multinationales, au détriment d'une production de qualité et de proximité. Les sols s'appauvrissent, la pollution des sols et de l'air croît, les ressources naturelles s'épuisent. Les modes de production, de consommation et d'acheminement des produits font exploser l'usage des transports (avions, bateaux, camions...) au détriment de l'environnement et de la santé.

Face à ces enjeux colossaux, comment cibler des objectifs, réalistes et pertinents ? Il convient en effet de ne pas sombrer dans la dépression ou l'immobilisme face à l'ampleur des dégâts, des enjeux et de la tâche pour redresser la barre ! Nous souhaitons que les personnes s'emparent de leur pouvoir d'agir.

Ainsi, le réseau Culture et Développement entend, dans ses actions de terrain, poursuivre les objectifs suivants :

- Favoriser la compréhension des impasses du modèle de consommation alimentaire ;
- Développer et promouvoir des alternatives citoyennes ;
- Permettre l'accès à une alimentation saine et à des soins de santé adéquats au plus grand nombre ;
- Revaloriser l'alimentation saine, locale et de saison ;
- Soutenir l'agriculture paysanne ;
- Réfléchir et partager autour des voies prônant la décroissance, la simplicité volontaire, la sobriété heureuse et ainsi lutter contre la surconsommation ;
- Promouvoir la prise en charge de sa santé, notamment préventivement, par une alimentation, un mode de vie et un habitat sains ;
- Développer d'autres modes de distribution (circuits courts entre producteurs et consommateurs
- Économie solidaire et sociale ;
- Récup et réemploi...) et informer sur l'existence de ces circuits respectueux de la planète et des hommes ;
- Sensibiliser à l'impact énergétique et environnemental de la consommation ;
- Rêver, penser, amener la transition ;
- Faire connaître les stratégies résistantes des personnes précarisées ;
- Travailler à l'accessibilité de l'alimentation durable pour les publics précarisés.



ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne

Groupe d'action sur la santé, la consommation saine et l'environnement – Li Cramignon (De Bouche à Oreille)

Le comité d'animation de « Li Cramignon » de « De Bouche à Oreille » s'est réuni cette année onze fois, en 2019, avec les militants afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui nous sont chères : la santé, l'alimentation saine et la consommation responsable. Ce groupe travaille pour élaborer, mettre en place et évaluer le programme d'activités d'éducation permanente d'actions sur la base des besoins exprimés par les publics. Le groupe recherche les méthodologies adaptées pour permettre à celui-ci d'aiguiser un regard critique et de devenir acteur de sa santé, son alimentation, sa consommation mais aussi acteur collectivement. Ce programme d'activité est construit autour d'un fil, rouge qui relie transversalement les diverses activités (voir action2). Un regard est posé au sein du comité sur les liens, transversalités et complémentarités entre les divers projets de « Li Cramignon », que ce soit avec des démarches de Promotion de la Santé ou de celles engagées au sein du projet circuits-courts de « Nos Racines ».

Pour apporter plus de transversalité entre les thèmes du programme, Li Cramignon travaille sa réflexion et ses actions à travers une ligne directrice, un fil rouge par semestre.

En 2019, pour le premier semestre, les signaux d'alerte que nous envoie le monde dans lequel on vit et les diverses mobilisations citoyennes, nous ont incité à choisir les fils rouge suivants : « Un autre rythme face à l'urgence » et « Un monde en mutation ». Le groupe a ainsi posé la question de nos choix de vie, de consommation, il a porté l'attention sur la santé et sur le système de sécurité sociale ». 2019 fut l'année des marches des jeunes pour le climat, des gilets jaunes pour plus de justice sociale. A la suite de ces événements, « Li Cramignon » a cherché à réunir les nouveaux jeunes militants et les acteurs plus anciens, autour de leurs préoccupations communes. Ce fut aussi, l'occasion de pointer des projets proches dans le ciné-débat « Ici la Terre » sur le projet de permaculture de Desnié ou encore sur d'autres alternatives ailleurs avec le Forum Social du Pays de Herve et le ciné-débat « Nul homme n'est une île ».

Groupe de réflexion et d'action sur les circuits de consommation – Li Cramignon (De Bouche à Oreille) « Li Cramignon » – l'Éducation permanente dans les « Circuits Courts ».

Le regard critique sur l'agriculture est présent depuis une trentaine d'année, au sein de De Bouche à Oreille et plus particulièrement par son groupe « Li Cramignon ». Les réflexions menées avec le public ont affirmé la nécessité d'avoir un autre mode de production, plus en phase avec l'environnement et la santé, mais aussi le besoin de soutenir les producteurs locaux. De toutes ces actions et réflexions a germé le projet « Producteurs, consommation – circuits courts ». Ce projet fait le lien entre le processus d'Education Permanente de « Voir – Juger – Agir » sur nos modes de consommation et une démarche concrète d'Economie Sociale. Diverses activités d'Education Permanente ont également lieu sur le site de « Nos Racines » afin d'accentuer encore ce lien (ateliers choucroute, pain au levain, lactofermentation, ...).

Projet de magasin pour les magasins "Oxfam" et "Nos Racines" - De bouche à Oreille

Le groupe porteur du projet « Producteurs-consommateurs circuits courts » de Li Cramignon est composé de bénévoles et travailleurs. En 2019, ces bénévoles militants réfléchissent au vécu et à l'extension de projets visant à rapprocher le monde des consommateurs de celui des agriculteurs, dans l'optique des circuits courts : favoriser la consommation de produits locaux et une rémunération équitable pour les producteurs, tout en créant des liens qui renforcent la solidarité de chaque participant. Ce groupe se penche sur le suivi, la promotion et le développement d'alternatives concrètes, mais aussi sur les démarches de sensibilisation du public. En moyenne 7 personnes présentes par séance. En 2019, le groupe s'est renforcé avec la présence d'une bénévole supplémentaire. Les rencontres ont été axées sur les choix stratégiques à entreprendre et sur les liens de commerce équitable à entreprendre avec les producteurs (pourcentage de marge, ...). Quels consommations voulons-nous défendre et promouvoir ? Autour de ces questions, le groupe établit les orientations de développement du projet. En 2019, il y a eu le choix d'une démarche commerciale qui a boosté le magasin. La réflexion sur la communication que le projet veut porter, a entraîné le groupe sur le perpétuel questionnement des limites d'une démarche commerciale.

Li Cramignon est impliqué dans le projet de magasin « Oxfam- Nos Racines » et dans ce cadre, un groupe porteur et différents groupes de travail se sont réunis tout au long de l'année. En 2019, les équipes de bénévoles et de permanents de chaque organisation se sont rassemblés poursuivre leurs actions sur le "vivre ensemble" de deux projets dans même espace. L'organisation du 1er anniversaire du magasin a été un moment de collaboration lors duquel les équipes se sont renforcé pour mener à bien ce moment. Les valeurs et les stratégies vécues dans les différents projets ont également été l'axe central de ces rencontres. La démarche d'insertion sociale de travailleurs art.60 a suscité un intérêt particulier. Les débats ont fait la distinction entre insertion sociale et insertion professionnelle et donc sur la place de chacun dans la société. L'aspect de la gouvernance de nos projets et des gammes de produits vendues dans le magasin par chaque association ont nourrir les débats. La présentation de la monnaie citoyenne le Val'heureux a sensibilisé les équipes de bénévoles, pour enfin introduire cette démarche dans la vente.

Projet des Incroyables Comestibles – Le Centre Liégeois du Beau-Mur

Le Beau-Mur est reconnu comme interlocuteur privilégié quand il s'agit de parler d'alimentation durable et locale, ou de brasser un panorama des alternatives alimentaires liégeoises. Il est également reconnu pour la mise en place du repair Café de Grivegnée, participant ainsi à la Transition.

Cette reconnaissance lui offre une posture d'expertise en matière de transition alimentaire. C'est d'ailleurs pour ces raisons que nous sommes porteurs du Festival Nourrir Liège (avec la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise, l'Ulg et la compagnie Art&tça) et partenaire historique du Festival Alimentterre à Liège.

Le Beau-Mur a également acquis le statut de facilitateur de la démarche Incroyables Comestibles, nous sommes à présent reconnu par les instances communales comme étant l'interlocuteur incontournable en matière d'occupation de l'espace public avec des légumes. Le Permis de végétaliser mis en place en collaboration avec les instances communales en 2017 permet aux Incroyables Comestibles de se déployer dans un cadre rassurant et structuré. L'année 2019 a accueilli de nombreuses nouvelles demandes d'occupation de l'espace public avec des bacs potagers, nous avons intensifié notre travail d'accompagnement et de mobilisation de citoyenne, ainsi que notre partenariat avec les différents services de la Ville de Liège.

Cette dynamique citoyenne permet d'aborder différents concepts porteurs, tels que la gratuité, la participation citoyenne, le partage, le rythme des saisons, le rapport à l'alimentation, la création artistique, la question de l'occupation de l'espace public, l'intergénérationnel ou encore la valorisation des savoir-faire de chacun.e.

Soutenu et dynamisé à Liège par le Beau-Mur, le mouvement citoyen « Incroyables Comestibles » a favorisé la mise en place d'une réelle démarche d'éducation permanente sous la forme d'une réflexion collective sur la place de notre alimentation (les habitants de la ville étant davantage déconnectés des réalités et des rythmes naturels), de l'occupation et du partage de l'espace public et de la gratuité.

Il a également permis de valoriser les savoirs, les ressources et les capacités des publics, qui sont devenus acteurs et créateurs de leur propre dynamique d'action. En s'impliquant dans cette dynamique, les publics ont porté ensemble une revendication sur des enjeux de société : une alimentation locale à soutenir et à développer, du lien social à reconstruire au sein des quartiers, un partage et une occupation de l'espace public comme vecteur de changement global.

Au-delà du simple fait de construire des bacs potagers ou de planter de la nourriture, les publics ont participé activement à la création, au soutien et à l'encouragement d'un projet collectif citoyen et alternatif. Ensemble, ils ont rêvé, pensé et amené la transition au sein de leurs espaces de vie, sans plus sombrer dans le fatalisme mais en s'emparant de leur pouvoir d'agir.

Mettre en place des potagers urbains à la disposition de tous, c'est aussi créer une alternative à la grande distribution, ou en tout cas éveiller les consciences sur le fait qu'il y a d'autres modes de consommation et de production possibles.

L'idée du projet était de permettre à des publics d'horizons divers d'investir ensemble l'espace public et de créer un endroit où serait cultivée de la nourriture, d'entretenir l'espace et de partager ensuite la récolte.

Plusieurs dimensions importantes étaient à relever :

- Le côté éducatif : avec une sensibilisation aux rythmes de la nature ainsi qu'à une consommation et production locale, la proposition d'une autre manière de consommer, la responsabilité et le partage de la récolte dans le respect de tous ;
- La mixité des publics : public sensibilisé, de passage et précarisé ;
- Le fait de porter un rêve commun : via la création d'un lieu commun par les citoyens.

Ces actions potagères et créatives ont favorisé la débrouillardise, la récupération, le « faire soi-même » et revalorisé les pratiques et l'inventivité de chacun.e, qu'il soit expert en maraîchage, bricoleur ou impliqué dans une démarche d'alimentation durable. Au-delà des publics directement concernés par la mise en place concrète des dispositifs, ce mouvement a interpellé le passant au sein de l'espace public, et a porté les revendications au-delà du premier cercle concerné.

La mise en place du Permis de Végétaliser en 2017 permet aux personnes qui veulent mettre en place un espace potager en libre-service d'introduire une demande d'autorisation d'occupation de l'espace public. En 2019, il a été mis en ligne et les demandes se font directement sur l'interface de la Ville de Liège. Cette nouveauté simplifie encore les démarches faites par les citoyen.ne.s, et donne une nouvelle impulsion aux Incroyables Comestibles à Liège.

Le permis de végétaliser est un outil qui facilite la démarche citoyenne. Le Beau-Mur est l'intermédiaire entre les démarches citoyennes et les instances communales. Cette posture lui permet d'être un réel acteur/facilitateur d'une démarche qui se veut émancipatrice pour les publics.

Le Beau-Mur est à présent reconnu par les instances communales comme étant l'interlocuteur incontournable en matière d'occupation de l'espace public avec des légumes. Le Permis de végétaliser mis en place en collaboration avec les instances communales permet aux Incroyables Comestibles de se déployer dans un cadre rassurant et structuré.

Fort de son expérience de terrain et de sa reconnaissance comme porteur de projets citoyens, le Beau-Mur a été sélectionné par le projet de la Ville de Liège intitulé « Réinventons Liège » et bénéficie d'un soutien financier permettant l'intensification du projet.

Le projet suscite beaucoup de questions, et nous recevons régulièrement des demandes de rencontres de la part de groupes citoyens, comités de quartier, en autres associations. Ces rencontres sont quant à elles reprises dans la partie « action 3 » dans le tableau d'activités.

Dans le cadre du Festival Nourrir Liège (plus longuement décrit dans l'action 2), le Beau-Mur a collaboré avec le CNCD11.11.11 et l'asbl D'une certaine gaité à la mise en place de la parade « Bodje ti cou pô bin magnî » (action 5) et à la mise en place de l'atelier préparatoire. En vue d'une mobilisation citoyenne créative visible et festive les organisateurs de la parade proposaient un atelier préparatoire.

L'objectif de la parade était d'investir l'espace public pour rendre visibles et audibles les revendications et les pratiques liées à la transition alimentaire. Il s'agissait à la fois de sensibiliser un public large et d'impliquer les associations partenaires et leurs volontaires, en proposant des animations de sensibilisation et d'expression de la parole citoyenne sur les alternatives individuelles et collectives.

Dans l'idée de permettre aux citoyens de co-construire la parade et les messages à diffuser dans l'espace public à cette occasion, l'atelier calicot de préparation de la parade avait pour objectif de réfléchir et comprendre les enjeux de la transition alimentaire, inventer des slogans et concevoir des supports pour rendre visibles nos messages (calicots, pancartes...).



ACTION 2 : Espaces de rencontres, réflexions et échanges

Festivals sur l'alimentation durable et transition alimentaire – Festival « Nourrir Liège » 2019 – Beau-Mur

Le Beau-Mur est porteur du Festival « Nourrir Liège »⁷ avec la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise, l'ULg et la compagnie Art&tça. En mars 2017, ces associations se sont réunies pour créer et organiser ce festival avec l'ambition de questionner la transition agricole à Liège et ailleurs. Où en sommes-nous ? Quel chemin avons-nous déjà parcouru et que nous reste-il à faire pour permettre la souveraineté alimentaire liégeoise ? Ce groupe porteur a invité le monde associatif et culturel et se joindre à l'événement, construit autour d'un moment fédérateur, à savoir la pièce de théâtre « Nourrir l'humanité c'est un métier » de la Compagnie Art & Tça.

Suite au succès des deux premières éditions, nous nous sommes lancés dans la troisième avec la même volonté de base : fédérer les forces vives liées à la transition alimentaire en région liégeoises, en mêlant des activités pratico-pratiques, des conférences, des ateliers, des rencontres, des balades, du théâtre, des dégustations, des expositions, sans aucune limite de forme.

⁷ <https://nourrirliège.be/>

Encore une fois, l'édition a remporté un vif succès, tant au niveau des personnes impliquées dans la mise en place des activités proposées, qu'au niveau du public qui les a fréquentées.

Au-delà de l'énergie déployée au sein de la coordination du Festival, et l'animation de la conférence d'ouverture avec Cyril Dion, nous avons accueillis la projection du film « Ici la Terre », ou encore la rencontre avec Christopher Woodward, des Incroyables Comestibles à Todmorden.

Le Beau-Mur a également participé à la mise en place de la parade Nourrir Liège, qui est reprise en mode d'action 1 et 5.

Festival « Alimenterre » 2019 – Le Beau-Mur

Le Beau-Mur s'est également investi dans l'organisation du Festival Alimenterre⁸ avec la projection (du documentaire « In ours hands»). Le Festival Alimenterre propose une sélection de films documentaires qui mettent en évidence les désordres agricoles et alimentaires et proposent des alternatives pour relever ces défis à l'échelle locale et mondiale. Organisé par l'ONG SOS Faim Belgique, et le Groupe Autre terre pour la région liégeoise, le Festival entend alerter sur les enjeux et faire connaître des pistes d'actions vers un système agricole et alimentaire plus juste et plus durable.

Li Cramignon - De Bouche à Oreille

Certaines associations ou groupes de base du réseau « De Bouche à Oreille » fonctionnent avec une mobilisation forte, de bénévoles et militants pour le développement d'actions citoyennes dans les domaines visés par la thématique 4 : l'alimentation, la santé et la consommation. C'est le cas des groupes de Li Cramignon, des 3R au sein de « De Bouche à Oreille » dans le Pays de Herve. Cela a été également le cas du collectif « Semer le futur » en 2019, avec sa journée sur le futur de l'agriculture, dans nos régions. Il faut souligner que pour ces associations, la mobilisation de la base (des citoyens militants et du milieu associatif) constitue une part importante du travail d'Education Permanente qu'elles déploient.

Les actions de Li Cramignon (« De Bouche à Oreille ») sont actuellement définies de trois manières : l'action d'éducation permanente, l'action de Promotion de la Santé et l'action, entre autres, d'économie sociale par la démarche de « circuits courts ». Nous expliciterons ici principalement l'action d'éducation permanente et dirons un mot du projet « circuits courts » qui est issu des actions de l'éducation permanente et dont certaines activités continuent à nourrir la dynamique d'éducation permanente. Mais qui nourrit qui ? Les deux démarches se renforcent ! La pertinence de ce qui est invité à développer, sur le thème de la consommation, par l'action d'Education Permanente, est renforcé par l'efficacité des alternatives concrètes comme « Nos Racines » ou « les 3R ».

Une mobilisation militante se développe chez de nouveaux publics pour assurer le développement et promouvoir les valeurs et actions de « Li Cramignon ».

Pour promouvoir des pratiques de consommation plus respectueuses de notre santé à chacun, de l'environnement et de l'équilibre de la planète dans les domaines de l'alimentation, la santé, l'habitat et l'énergie, le groupe Li Cramignon développe des objectifs généraux tels que :

- Eveiller - décoder
 - o Eveiller les consciences sur le fait que consommer, c'est cautionner un système
 - o Encourager à se prendre en charge et à décoder l'information afin de ne pas croire aveuglément tout ce que l'on nous raconte
- Approfondir – pratiquer

⁸ <http://festivalalimenterre.be>

- Sensibiliser à de bonnes pratiques au niveau santé, consommation, environnement
- Donner confiance en la possibilité de chacun d’agir, en sa capacité de changer le cours des choses
- Remettre au centre de nos vies la valeur de la nature, le bonheur des gestes simples, le partage des richesses et des ressources de la planète
- Organiser et promouvoir
 - Organiser la promotion de produits alimentaires respectueux de notre santé et de notre environnement.
 - Privilégier les producteurs locaux et régionaux plutôt que les multinationales et l’agro-alimentaire.
 - Privilégier la solidarité avec le tiers monde par le commerce équitable.
- Travailler à un changement collectif et structurel
 - Remettre en cause sa propre consommation vers plus de simplicité, c’est déjà apporter plus d’équilibre à la planète.
 - Lutter pour une évolution voire une décroissance respectueuse de la santé de la planète et de la santé de la personne.
 - Travailler en faveur d’un changement collectif et structurel indispensable pour lutter contre une société de surconsommation

Li Cramignon - réflexions et actions autour de notre fil rouge « Un autre rythme face à l’urgence ? » - De Bouche à Oreille

« Li Cramignon » vit son programme d’activités pour une année, autour de fils rouges qui vont guider et donner un aspect plus global à aux actions. Ces fils rouges peuvent se traduire par un cycle d’actions spécifiques et/ou à travers chacune des actions mises en place. Deux programmes sont édités par année et les fils rouges peuvent être une continuation du précédent ou un nouveau départ en fonction de l’évolution de la société.

Le premier semestre de l’année s’est déroulé autour du fil rouge : "Un autre rythme face à l'urgence". Face à la course folle, la société de consommation nous impose toujours plus, toujours plus gros, toujours plus parfait, toujours plus énergivore. Mais en même temps, ... Toujours plus creux, toujours plus seul, toujours plus dépassé, toujours plus insensé. Nous appelons plus que jamais, à choisir un autre rythme qui permet de se poser, qui donne du temps pour mûrir nos choix de vie, pour retrouver un art et une joie. De vivre simplement, libéré des manipulations. Nous appelons plus que jamais à choisir un autre rythme où nous pouvons mettre nos baskets dans les pas de nos valeurs et marcher avec l’agréable complicité de tous ceux qui veulent agir face à l’urgence d’éviter le MUR.

Activités en lien avec le fil rouge :

- **Conférence gesticulée "A nos choix"** : chaque jour, dans tous les domaines de la vie (travail, consommation, amour, engagement, partage des richesses, climat) nous posons des choix. Que disent-ils de nous ? Sont-ils libres ou non ? Et si nous voulions cesser de perturber davantage le climat et instaurer une réelle justice sociale, quels choix serions-nous capables de poser ? Oserions-nous apporter du sens à l’effondrement de notre société ?
- **Santé et sécurité sociale** : en 2019, notre santé sera-t-elle encore couverte par la Sécurité sociale ? Depuis 2014, le gouvernement fédéral a imposé de nombreuses mesures d’économie au budget des soins de santé. De telles économies fragilisent l’accès aux soins

pour tous. Comment mieux comprendre les menaces qui pèsent sur notre système de soin, et comment y faire face ? Ce système pourrait-il évoluer vers une meilleure ouverture à de nouvelles façons de se soigner : médecines alternatives, médicaments plus naturels ?

- **Ciné débat « Ici, la Terre »** : Li Cramignon propose depuis de nombreuses années des cours de jardinage bio selon la méthode des cultures associées. Lors de cette soirée, nous proposons un autre regard sur le travail de la terre et sur la relation à celle-ci. Ce film nous fait découvrir les différentes facettes de la permaculture. Une initiation à la permaculture qui va vous donner le goût des choses et qui donne aussi l'occasion de poser un autre regard sur le travail de la terre et sur la relation à celle-ci.

Li Cramignon - réflexions et actions autour de notre fil rouge "Un monde en mutation ?" - De Bouche à Oreille

Au second semestre, c'est le fil rouge « **Un monde en mutation** » qui a alimenté nos réflexions. Le monde change rapidement et nous devons « muter ». Les nouvelles générations en ont conscience, mais comment aller vers des modes d'actions qui réconcilient les préoccupations des gilets jaunes, des gilets verts et des jeunes ? Comment allier indignation, manifestation et actions au quotidien ?

Au long des années, « De Bouche à Oreille » a œuvré sur les changements personnels pour faire évoluer nos comportements et sur les changements globaux que les mondes politique et économique se doivent d'initier.

Cela ira-t-il assez vite ? Un changement radical de notre système s'impose. Les actions individuelles et collectives sont indissociables d'une action politique. A nous de nous réapproprier celle-ci dans son sens premier, celui de « la vie dans la cité, dans la société ». Les mutants du futur ce ne sont pas les super-héros des films, mais nous au quotidien, si nous le décidons !

Activités en lien avec le fil rouge :

- L'action « **Génération mutation** » a été organisée avec plusieurs associations et maison de jeunes, avec le concours de Dominique Perrin, chercheur à l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat. Ensemble, nous sommes revenus sur les enjeux du futur.
La prise de conscience de l'importance des enjeux climatiques est croissante, les manifestations des jeunes ici et ailleurs nous le démontre. D'autre part, depuis de nombreuses années, des citoyens, des associations sont acteurs dans la sensibilisation et dans des actions concrètes sur ce même thème. Les modes d'actions divergent (manifestation, activités d'Education Permanente, désobéissance civile, développement d'alternatives, ...). Comment faire se rencontrer davantage ces deux mobilisations dont les préoccupations sont communes ? Comment renforcer nos modes d'actions mutuels ? Le monde change, le quotidien sera modifié dans les années et décennies à venir. Une mutation de la société est en route. Une après-midi a ainsi proposé diverses activités à un public jeune de manière croisée avec une public plus ancien, en vue d'une table ronde citoyenne. Le public jeune a manqué lors de cette première partie pour rejoindre en fin d'après-midi la conférence rencontre avec Dominique Perrin.

Li Cramignon – réflexion sur l'alimentation et la santé

Promouvoir la prise en charge de sa santé, notamment préventivement, par une alimentation et un mode de vie sains, voilà une préoccupation croissante dans le public confronté aux dérives d'un modèle de consommation.

Prendre soin de sa santé naturellement ! : Cultiver notre équilibre est bénéfique pour chacun individuellement et ce travail se répercute aussi sur notre environnement. Face au mal-être grandissant dans tous les domaines de notre société, une remise en question en profondeur devient indispensable afin de retrouver l'harmonie avec soi-même et avec notre entourage. Cet atelier a abordé les aspects essentiels pour aller vers un meilleur équilibre, avec des conseils pratiques pour intégrer de nouvelles habitudes dans le quotidien. Comment gérer le stress ? Quels sont les fondamentaux de l'alimentation ? Comment mettre à profit des ressources locales essentielles du point de vue nutritionnel et médicinal, en utilisant les plantes qui nous entourent ?

Stop aux pièges de l'alimentation industrielle ! : Additifs, conservateurs, pesticides, mais aussi excès de sucre ou de sel. Comment se repérer dans l'alimentation d'aujourd'hui. Quels sont les pièges à éviter ? repérer ce qui "pollue" nos assiettes et notre santé et à partir de cette prise de conscience, comment devenir des acteurs organisés au quotidien, à l'écoute de nos vrais besoins alimentaires.

Li Cramignon - Cycle équilibre acide base

Cycle proposé en 3 temps :

- Conférence "L'équilibre acide-base", une des clés de la forme et de la santé !" : La santé est un équilibre instable qu'il faut conquérir sans cesse. Avec le Dr Astrid Meurens, nous avons abordé les nombreux problèmes de santé peuvent provenir d'un excès d'acidité du corps. Comment rétablir un équilibre acide-base à partir des aliments que nous mangeons ainsi par la manière dont nous les mangeons ? Cette conférence introduit les deux modules suivants proposé par Joëlle Beaujean.
- Module I : Cette première séance de module proposait de repartir avec des clés pour rééquilibrer le pH d'un organisme trop acide.
- Module II : Dans ce second module, Joëlle Beaujean expliquait comment, après avoir rééquilibré son corps entre acide et base, on pouvait composer ensemble des menus de la semaine pour maintenir cet équilibre.

Li Cramignon - Jardin herboriste – De Bouche à Oreille

Afin d'aller encore plus loin dans l'appropriation de notre santé, Li Cramignon organise avec Isabelle Cornette herboriste et naturopathe, une visite d'un jardin d'herboriste chez soi, pour prendre soin de notre santé et celle de la Terre. Elle nous présente 25 plantes essentielles qui poussent dans nos régions, faciles à apprivoiser, à identifier, presque toutes vivaces, amusantes à transformer en remèdes, plaisantes à cuisiner, traditionnellement réputées pour une indication majeure (optimisme, circulation, digestion, drainage, ligne, ...) et surtout, fiables à l'usage. Ces plantes permettent de créer chez soi, un jardin de santé, d'avoir sous la main, de quoi constituer une petite pharmacie naturelle et de vitaliser joyeusement la cuisine.

Li Cramignon- visites d'initiatives – De Bouche à Oreille

Visite de la Coopérative « Histoire d'un Grain » : Cette jeune coopérative agricole et meunière est engagée dans la réinsertion de céréales de qualité pour l'alimentation locale humaine. Elle a pour objet la production et transformation de céréales et autres cultures associées sur le Pays de Herve. Cette activité entre en résonance avec nos activités sur la fabrication personnelle de pain au levain et la réappropriation de savoir-faire et de production locale.

Une journée d'excursion... avant les grandes vacances, à la rencontre de projets proches - Un voyage en 3 étapes, au cœur du Luxembourg :

- « Un Brin de Campagne » : petite entreprise familiale qui a pour activité la culture, la cueillette et la transformation des plantes médicinales et aromatiques.
- « L'Épicentre » : épicerie de village où cohabitent produits de grande consommation, produits équitables, locaux et artisanaux. Une Épicerie pour se retrouver et échanger avec un « coin papotte ».
- « Le Réseau Solidairement » : un magasin de producteurs et atelier de transformation.
- Visite d'un jardin pédagogique : Cette visite d'un poly jardin qui associe l'humain à l'animal et au végétal le plus harmonieusement possible est une autre manière d'aborder le thème du jardinage. Pour aller un pas plus loin que notre cycle de cours, le public est entraîné dans une nouvelle aventure. Au programme : Visite silencieuse du site, préparation d'un fromage, récolte de légumes et fruits de saison et préparation d'un jus vitaminé, échange de connaissances et d'expériences entre participants.

Li Cramignon – table ronde « le monde agricole vécu et avenir » - De Bouche à Oreille

Des citoyens et agriculteurs se réunissent lors d'une table ronde : « **le monde agricole vécu et avenir** ». Avant la soirée de conférence avec Sylvia Perez Vittoria, le collectif "Semer le futur" a rassemblé une cinquantaine d'acteurs locaux de l'agriculture pour aborder leur vécu et les différentes questions qui fragilisent celui-ci. Parmi celles-ci, la question de l'endettement des agriculteurs, la transmission des exploitations en fin de carrière des producteurs. Les questions sur le modèle agricole souhaitable dans le futur ont été au centre des débats. La prise de conscience d'une évolution vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de la santé est en cours chez les différents producteurs. La question de la taille des exploitations et de leur caractère familial est confrontée à la qualité de vie des exploitants. Cette démarche poursuit le travail effectué depuis des décennies par des associations comme « De Bouche à Oreille » sur l'intérêt d'apporter un regard critique sur les évolutions et dérives du modèles agricole imposé aux producteurs, tout en restant dans le soutien auprès de ceux-ci. Nous sommes dans de la convergence entre les actions de « Semer le futur » et celle de « Li Cramignon » qui allient sensibilisation et construction d'alternatives.

« Les agriculteurs disparaissent ! Quel futur pour notre région, quel futur pour l'humanité ? » – De Bouche à Oreille

Derrière ces questions, nous sommes face au constat de la lente disparition d'un modèle d'agriculture familiale dans nos régions, le collectif "Semer le futur" interroge l'économiste et sociologue Silvia Perez Vittoria. Celle-ci est spécialisée sur les questions de l'agriculture paysanne et partage un constat dans

concession sur l'avenir d'un modèle agricole soutenable. Cette soirée vise à faire porter le regard au-delà de ce qui se vit dans notre région. Elle met le public en contact avec les réalités du marché globalisé et aux contraintes qu'au Sud comme au Nord les agriculteurs sont soumis. Cette rencontre à laquelle a participé un large public, acteur de l'agriculture dans la région du Pays de Herve, a éveillé les consciences sur le choix de modèle à créer pour l'avenir.

Les 3R, des bénévoles se mobilisent pour mettre en valeur la récupération – De Bouche à Oreille

Un groupe de bénévoles et travailleurs du projet « Les 3R » se réunit pour la préparation de l'événement "Récup' & vous", avec un défilé 100% Récup'. L'événement, organisé les 12, 13 et 14/04/2019 en collaboration avec le Centre Culturel de Welkenraedt et la Bull', visait à sensibiliser le public sur la thématique de la récup'. Il a été jalonné de nombreux moments forts : un défilé, une exposition de robots made in récup', des ateliers, un marché d'artisans, une conférence, un Repair Café...

Le Défilé 100% Récup' était l'activité d'ouverture de l'événement, « Les 3R » l'ont mis sur pied avec le CEC La Bull'. Cette fois, le défilé avait un thème : "Comment notre attitude peut avoir un impact (positif ou négatif) sur le développement des générations futures ?".

L'activité a été un succès, dans tous les sens du terme : grande affluence du public, sensibilisation du public, sensibilisation des participants au défilé (mannequins, organisateurs), rayonnement après l'événement via les photos et le support vidéo créé à l'occasion.

Les Biolles - Des personnes handicapées vont à la rencontre des volcans –De Bouche à Oreille

Avec leur public de personnes handicapées, les bénévoles et travailleurs « des Biolles » vont à la découverte de la chaîne volcanique du Puy-de-Dôme avec la visite du centre Vulcania (F) et le volcan Lemptégy(F). Ces lieux d'apprentissage permettent à chacun de mieux comprendre le fonctionnement des volcans et de notre planète. Ces sorties à destination du public des Biolles – personnes handicapées adultes- ont pour but de rencontrer la diversité la faune et la flore qui vit dans ces milieux gorgés d'histoire et d'y être sensibilisés. Ces activités sont en lien avec la visite du centre Historique Minier de Lewarde (F) en 2017 et la visite de Blegny Mine en 2016, mais en lien également avec d'autres activités (citées plus bas) de découverte de l'importance de l'environnement proche de chez eux.

Les Biolles - Des personnes handicapées vont à la découverte de la nature proche de chez eux – De Bouche à Oreille

Les bénévoles et travailleurs « des Biolles » entraînent leurs participants dans des balades de découverte de la nature et du patrimoine local nature. Ces activités ont pu ouvrir les participants à de nouveaux lieux qui allient nature, environnement et préservation du patrimoine. Ils ont donc découvert des endroits tels que : le château de Franchimont, le château de Reinharstein et le lac de Roberville, le château de Murol et le Lac Chambon (F), la Fagne, la mer du Nord ou la Meuse lors d'une croisière avec le passage de l'écluse de Lanaye. Ces sorties à destination du public des Biolles – personnes handicapées adultes- ont pour but de rencontrer la diversité la faune et la flore qui vit dans ces milieux et être sensibilisés à l'importance du travail "de la main de l'homme" pour capter et mettre en valeur les énergies apportées par cette nature. Le tout dans la valorisation du respect de l'environnement.

Les Biolles - Des personnes handicapées se sensibilisent au tri des déchets – De Bouche à Oreille

En lien avec certaines activités au sein du réseau « De Bouche à Oreille », les Biolles sensibilisent également leur public de personnes handicapées à l'environnement, lors de visite « nature », mais également sur l'importance du tri des déchets. Les visites du site Intradel et de l'atelier "L'envers du décor des déchets", la balade Wallonie plus propre et un atelier créatif "Récup", sont des activités de prise de conscience que tous peuvent également être acteurs. Ces sorties à destination du public des Biolles – personnes handicapées adultes- ont pour but l'apprentissage du tri des déchets PMC ; observer son environnement, identifier, mesurer la quantité de déchets sauvages ; mettre en apprentissage le tri sélectif et détourner les objets du quotidiens en nouvelles créations utilitaires.

Les Biolles - Cycle de sensibilisation à l'alimentation saine – Personnes adultes en situation de handicap – De Bouche à Oreille

« Les Biolles » vivent leurs activités dans les mêmes lieux que des groupes comme « Li Cramignon ». Ainsi, bénévoles, travailleurs et participants sont souvent touchés par les mêmes thématiques d'actions que « Li Cramignon ». Aussi, le groupe des Biolles en reproduit, de manière adaptée a leur public.

En 2019, le groupe des Biolles a mené un cycle d'activités de sensibilisation et de formation de leur public de personnes handicapées sur les thèmes :

- **Les friandises saines** : Demandé par son public de personnes handicapées, les Biolles ont reproduit ensemble les recettes qu'ils avaient confectionnées avec les animateurs de Li Cramignon, dans un atelier visant à sensibiliser à l'autoproduction d'une alimentation saine- adaptée aux différentes allergies alimentaires- comme alternative aux circuits et produits de consommation « Classiques ». Ces activités font partie d'un cycle de sensibilisation à l'alimentation saine salée et sucrée.
- **Les légumes du potager** : Le groupe a été à la découverte des légumes fourni par le potager en été. Lors de cette journée, les participants visitent un potager, garnissent le panier du marché et ensuite cuisinent les légumes découverts.
- **La visite d'une fromagerie à Saint-Nectaire en France** : De la traite à la confection, le public a participé à un atelier du goût et découvre le façonnage d'un fromage fermier au lait cru élaboré dans le respect de la tradition.
- **La cuisine salées et sucrées autour de l'œuf** : Les Biolles ont mis en valeur et élaboré des plats salés et sucrés en utilisant des produits bio et locaux dont l'œuf. En lien avec l'activité "les tartes salées, sucrées" en 2017 et les visites annuelles de la vie à la ferme.
- **La ferme du Pays de Herve** : Afin d'élargir la sensibilisation des participants des Biolles au monde agricole de notre région, à la richesse de nos ressources et au respect de ces dernières, ceux-ci s'immergent dans une autre réalité locale, celle des agriculteurs. Cette immersion est une activité que les Biolles désirent reconduire avec la visite d'autres fermes agricoles ou pédagogiques. Cette année, les Biolles sont sensibilisé à la vie du potager et la pollinisation des arbres fruitiers et confectionnent un hôtel à insectes.

Ces ateliers et visites ont également donné accès à certaines thématiques d'actions du réseau pour ce public fragilisé.

Li Cramignon - Réflexions et activités autour des bienfaits de la lacto-fermentation - De Bouche à Oreille

Li Cramignon, propose un cycle de réflexions et activités autour des bienfaits de la lactofermentation :

- **Une méthode de conservation saine et durable, la « lactofermentons » au fil des saisons ! :** Cette technique économique, écologique et saine permet de conserver les légumes. Avec le public le groupe redécouvre un savoir-faire ancestral. Au-delà de la théorie et du partage d'expérience ces activités abordent la mise en pratique, afin d'expérimenter par soi-même ces apprentissages.
- **Questionner un aliment de base (le pain) :** Cette activité est un pilier de programmes de « Li Cramignon », comme le pain est un pilier de l'alimentation. C'est ici la mise en lumière d'une alternative (faire son pain au levain) réunissant des personnes ayant des expériences différentes vis-à-vis du pain au levain, l'accent est mis sur l'information, le débat (entre autres sur le choix des denrées de base, au niveau de leur qualité, leur provenance, etc.) et la pratique afin de favoriser des capacités d'analyse et de choix de la part des consommateurs. Tous peuvent partager un savoir et un savoir-faire. C'est le sens de cette action.
- **La lactofermentation avec l'exemple de la choucroute :** La santé et l'autonomie alimentaire, deux préoccupations du public : Cette activité a valorisé le goût du "faire soi-même" en proposant aux participants, après avoir expliqué le concept et les avantages de la lactofermentation, de prendre part aux différentes étapes de fabrication d'une choucroute.

Li Cramignon- groupe de réflexion sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques - De Bouche à Oreille

Au sein de « Li Cramignon » un groupe de réflexion s'organise sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques. Ces rencontres de bénévoles ont posé les questions sur la place des bénévoles dans un projet porté au quotidien avec des travailleurs permanents. Le groupe a également travaillé sur les évolutions de ce projet, la dynamique d'équipe et sur les choix de producteurs et des produits à inclure dans un projet de "Circuits courts". Ce groupe réfléchit au caractère artisanal de la production, à la proximité, à la qualité des produits (biologiques, ingrédients nocifs pour la santé, ...), et comment les mettre en valeur. Les réflexions ont aussi porté sur les demandes des consommateurs, la cohérence avec les valeurs du groupe et d'autres manières de fonctionner (visites de structures comparables à la nôtre). En 2019, le groupe a abordé les responsabilités prises par les travailleurs et bénévoles dans le projet. L'équipe a également participé à la visite de producteurs, afin d'avoir le contact avec la réalité du monde agricole et de la transformation.

Li Cramignon – réflexion sur le sens du projet avec les bénévoles – De Bouche à Oreille

Des bénévoles et travailleurs de « Li Cramignon » se rencontrent avec des bénévoles « Oxfam » pour organiser un goûter des bénévoles « Oxfam-Nos Racines ». Le projet vise au-delà de la rencontre à susciter la réflexion sur la place de chacun dans ces projets. Le groupe a préparé une animation sur le thème : « Lignes qui riment autour d'Oxfam et de Nos Racines. A vous d'inventer et de nous faire rigoler ». Cette activité a pour but d'inviter à la participation et à l'expression active de chacun.

La fringue, magasin de seconde main - La Maison des Familles

Que faire dans nos quartiers touchés par la désindustrialisation, la précarisation ? C'est en réponse à cette question qu'est né le magasin de seconde main « La Fringue ». C'est un service rendu à la collectivité, une mécanique de solidarité bien huilée dans le quartier. Les tarifs se veulent accessibles à tous. Au-delà des aspects purement techniques de tri et de rayonnage, il s'agit également d'une ouverture sur la vie du quartier, et constitue même une part importante de la vie où beaucoup de commerces ont fermés. C'est un lieu de rencontre ouvert. C'est également un lieu d'exposition également (Voir Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté) C'est un lieu fréquenté par les différentes communautés qui sont implantées sur le territoire de la Docherie. L'occasion d'être attentifs aux besoins et aux envies des différentes cultures et modes vestimentaires ainsi qu'aux personnes qui vivent des situations de précarité plus aiguës. Le magasin, c'est aussi un moment pour le groupe participant de réfléchir et faire réfléchir à nos modes de consommation et de production. Les surplus et les vêtements trop abîmés sont recyclés soit pour des activités de la Maison des Familles soit via TERRE.

L'atelier Potager – La Maison des Familles

Quand la belle saison reprend, on peut passer du temps dans le potager, que ce soit à La Rochelle ou à la Maison des Familles, un espace de culture collectif est disponible. Et si les personnes qui se retrouvent toutes les semaines sont peu nombreuses, beaucoup parmi les participants cultivent quelques légumes chez eux. Ainsi les moments où l'on est au jardin et/ou nous en parlons sont des moments de partages d'expérience riches, à la croisée des techniques de la permaculture et du jardinage traditionnel. On échange des trucs et astuces, on partage des plans, des boutures, des graines. Entre jardinier en herbe, et potagiste aguerri la logique est à la solidarité. Ces partages se font aussi sur fond de réflexions sur les produits du supermarché, du bio, des pesticides, des petites exploitations agricoles. A la Maison des Familles la production du jardin est récoltée et transformée collectivement. L'occasion d'apprendre de nouvelles recettes ou façon de faire, de conserver une partie des produits pour d'autres activités, ou simplement le plaisir de partager un morceau de tarte maison. Le potager fait également partie du Réseau Jacadi (réseau des jardins partagé de Charleroi) soutenu par la commune. C'est l'occasion pour les participants qui le désirent de prendre la parole dans l'espace public, après de sa commune, pour faire bouger les choses.



ACTION 3 : Formations citoyennes et sensibilisation

Choisir l'agriculture de demain, regards croisés Sud et Nord - De Bouche à Oreille

Lors de cette soirée, nous avons croisé les réalités de divers acteurs de l'agriculture au Nord et au Sud. En partenariat avec « Entraide & Fraternité », nous accueillons partenaires du Sud, agricultrice et expert du Nord, pour avoir un regard sur les enjeux actuels et futurs de l'agriculture. Cette action est en lien avec l'ensemble des activités menées également par « Li Cramignon ». Georgette Mpawenimana formatrice au Burundi apporte son expérience de l'agriculture locale et de la place de la femme dans celle-ci pour lutter contre la faim. Dominique Difles est agricultrice à Welkenraedt et pose également ces mêmes questions avec en toile de fond les incertitudes liées à l'avenir de notre modèle d'agriculture paysanne. Enfin, Lu Pussemier, professeur à l'UCL et expert pour le Conseil Supérieur de la Santé, en remplacement de Bruno Schiffers initialement prévu, pose la question des pesticides de leur impact et de la fin de leur utilisation.

Conférence gesticulée « La recherche c'est nos oignons » - Le Beau-Mur

Le Beau-Mur est reconnu comme interlocuteur privilégié quand il s'agit de parler d'alimentation durable et locale ou de dresser un panorama des alternatives alimentaires liégeoises. Son expérience de terrain au travers notamment du projet « Incroyables Comestibles » et cette reconnaissance lui offre une posture d'expertise en matière de transition alimentaire.

Le Beau-Mur est donc régulièrement contacté pour intervenir dans des formations citoyennes et de sensibilisation.

C'est également dans ce cadre-là que nous avons accueilli la conférence gesticulée « la recherche c'est nos oignons », animé la conférence d'ouverture du festival Nourrir Liège avec Cyril Dion et la conférence de Christopher Woodward.

Sensibilisation à l'alimentation durable et aux alternatives en matière de consommation - Le Gaffi

Ce projet, mis en place depuis quelques années, poursuit le but, à travers la mise en place d'ateliers hebdomadaires à destination d'un public en alphabétisation, d'amener une compréhension et une réflexion sur le modèle de développement actuel et ses impasses, et plus particulièrement sur ses impacts dans le domaine de l'alimentation et de la santé, dans une visée entre autres de prévention et d'éducation psycho-corporelle. Le projet vise également à découvrir et à mettre en œuvre des pistes de changement concrètes pour développer les capacités d'action et de participation sociale d'un public issu des milieux populaires et multiculturels.

Les objectifs du projet sont de :

- **Sensibiliser à l'alimentation durable** et à la santé globale en tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public de femmes d'origines diverses peu ou pas scolarisées vivant dans des situations socio-économiques précaires : les interrogations autour de l'alimentation touchent entre autres les questions de la santé (accès aux soins, prévention) et de l'accès à une nourriture saine pour des familles qui vivent en-dessous du seuil de pauvreté, il s'agit d'amener les participantes à mettre en place des pistes répondant aux besoins identifiés et à devenir relais auprès de publics plus larges (famille, entourage, communauté d'origine, quartier) ;
- **Développer les savoirs et les savoir-faire** en lien avec l'alimentation durable par la construction collective de nouvelles connaissances et pratiques ;
- **Favoriser les échanges interculturels**, la mutualisation et la valorisation des ressources et des compétences des femmes migrantes peu ou pas scolarisées, développer les capacités d'action et de participation sociale ;
- **Lutter contre la pauvreté** croissante par le développement d'une action collective de sensibilisation, dans une démarche d'éducation permanente, de solidarité et de dialogue.

Les ateliers sont encadrés par Astrid Galliot, animatrice spécialisée en alimentation durable qui privilégie une approche systémique et d'éducation permanente. Elle est accompagnée à chaque module d'une formatrice en alphabétisation du Gaffi qui soutient l'ensemble du projet.

En 2019, dans la continuité des modules précédents, les démarches mises en place se sont basées sur l'expérimentation, la conscientisation et l'émancipation, à partir d'une approche sur les enjeux et les impasses du système alimentaire dominant, d'une réflexion systémique et de la découverte de pistes alternatives (agriculture bio, alimentation écologique, cuisine de l'assiette céréalienne), de visites et de rencontres d'acteurs de terrain (une tisanière, le supermarché coopératif BEES coop, l'asbl Cheval et Forêt).

Quinze femmes en alphabétisation ont participé au module de sensibilisation en alimentation durable. Elles étaient peu ou pas scolarisées dans leur pays d'origine, sans qualification, la majorité dans une situation socio-économique précaire (la moitié sans revenus, à charge d'un conjoint ou d'un parent, et l'autre moitié bénéficiaire d'une aide du CPAS ; plusieurs vivaient en situation monoparentale). Elles étaient âgées entre 28 et 54 ans, d'origines diverses (Guinée, Maroc, Bulgarie, Roumanie, Turquie, Somalie, Éthiopie, Inde, Afghanistan). La diversité des âges et des origines a permis une rencontre interculturelle riche autour des traditions et cultures. Les ateliers culinaires se prêtent particulièrement bien au partage culturel et au métissage.

Le projet s'est inscrit dans une démarche d'éducation permanente qui se voulait particulièrement participative :

- Partir des savoirs du groupe, les valoriser, les mutualiser ;
- Susciter des prises de conscience et des réflexions collectives sur les enjeux de l'alimentation (décryptage du système de production et de consommation alimentaire, mise en évidence d'alternatives) et sur le lien entre alimentation et santé ;
- Dégager des pistes d'actions (recherche de pistes concrètes porteuses de changement au quotidien pour les participantes).

Les démarches collectives mises en place valorisaient une sensibilisation de proximité axée sur le faire et le vivre ensemble, s'appuyaient sur la création de liens sociaux comme moteur de mobilisation. Les moments de réflexion collective se sont appuyés sur des activités pratiques (ateliers culinaires pour à

la fois valoriser les connaissances, et expérimenter, transformer, créer de nouveaux savoirs / visites d'alternatives pour découvrir d'autres façons de produire et de consommer, et faire le lien avec la nature et la santé).

Les activités proposées dans le cadre de ce projet ont rencontré les objectifs fixés. Elles ont constitué une expérience très valorisante pour le groupe porteur qui en a tiré de nombreux apprentissages. Le module a été pensé en tenant compte des spécificités de ce public non scolarisé qui ne maîtrise pas la langue. Il s'est révélé bien adapté. L'accompagnement de la formatrice en alphabétisation était important dans la mesure où elle a pu faire le lien avec les apprentissages de la langue et proposer en parallèle des exercices sur le vocabulaire et l'expression orale.

Les participantes d'origines, de milieux, d'âges divers ont appris à se connaître, à partager des savoirs, des pratiques et des représentations autour de l'alimentation.

Notre programme a permis aux membres du groupe d'avoir une meilleure compréhension des défis alimentaires et d'intégrer ses nouvelles connaissances dans des choix conscients en matière d'alimentation. Lors de l'évaluation finale, les participantes ont exprimé les changements qu'elles ont mis ou souhaitent mettre en place dans leur vie quotidienne : manger moins ou ne plus manger de viande, consommer davantage de légumes, acheter des produits biologiques, s'investir dans le supermarché BEES coop. Elles ont testé des recettes à la maison qui appliquent les critères de l'assiette céréaliennne et les retours ont été positifs de la part de leur famille, ce qui les a encouragées à poursuivre.

Les participantes ont regretté que le module s'arrête au bout de 11 séances. Elles auraient aimé aller plus loin dans l'approfondissement des apprentissages, des idées débattues et des réflexions. Certaines aimeraient s'investir dans le supermarché coopératif BEES coop qu'elles ont découvert, mais il nous semble important de les accompagner dans cette démarche qui demande du soutien pour des femmes en alphabétisation qui ne maîtrisent pas le français. Un second cycle pourrait aider ces femmes à poursuivre la démarche. Nous espérons pouvoir le mettre en place en 2021 mais cela nécessite la recherche de moyens financiers supplémentaires pour couvrir principalement les frais de prestations des partenaires extérieurs.



ACTION 4 : Mise en pratique d'alternatives

Projet du Repair Café – Le Beau-Mur

Au-delà de la question alimentaire, le Beau-Mur travaille également nos modes de production et de consommation en organisant le Repair Café de Grivegnée (anciennement appelé « de la bonne femme »). Le Repair Café de Grivegnée réunit une dizaine de bénévoles et a pris place tous les deux mois, attirant ainsi un nouveau public qui s'est ensuite intéressé aux diverses activités du lieu.

En 2018/2019 nous avons décidé de repenser la formule en recrutant de nouvelles personnes pour les réparations et l'accueil. Un partenariat avait été mis en place avec le Centre Croix Rouge pour demandeurs d'asile de Bierset. Des résidents devaient venir renforcer l'équipe en place pour les réparations mais aussi la partie café.

Nous avons mis sur pied une nouvelle équipe qui devait tenir un Repair Café en mai, forte de son nouveau dynamisme. Malheureusement les ennuis liés au bâtiment nous obligeant à fermer nos salles de manière préventive nous ont forcés à annuler la reprise du Repair Café.

Atelier de transformation de vêtements – Le GAFFI

En lien avec l'atelier de couture, nous développons depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements, basé sur la récupération de vêtements et leur transformation, et sur la sensibilisation à une autre logique de consommation durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

Ce projet explore la récupération textile sous toutes ses formes : chutes de tissus, parties de vêtements, échantillons de tissu d'ameublement, doublures de manteau, intérieurs de boîtes de lait, anses de sacs usés... donnent naissance à des nouveaux vêtements originaux, à des sacs à main et à des accessoires en tout genre. De nouvelles matières et techniques sont également explorées : broderie, création de bijoux, récupération de chambres-à-air, toiles de parapluie, etc.

L'atelier se veut une ouverture sur toutes les initiatives en matière de récupération et de création textile. Des contacts avec d'autres associations ont été pris dont entre autres avec Oxfam, Les petits riens, le réseau Ressources, le centre alpha de Molenbeek, la haute école Sint-Lukas... qui ont débouché par le passé sur des collaborations autour de projets ponctuels. Des visites font également partie du programme de l'atelier (visites de magasins de seconde main, d'expositions en lien avec la création textile...).

Par ailleurs, nous saisissons les opportunités qui se présentent pour multiplier des expositions de réalisations en textile transformé et des présentations du travail mené en atelier lors de journées ou événements associatifs. Ces moments de visibilité extérieure sont très importants pour valoriser le travail réalisé et pour expliciter les démarches de récupération.

En 2019, plusieurs événements ont été investis pour mettre en valeur le projet « Récup' et création textile ». Nous avons proposé, en mai 2019, une exposition des créations en textile récupéré dans le cadre du Festival Arts et Alpha au Centre culturel de Schaerbeek. En septembre 2019, nous avons présenté le projet lors d'une après-midi associative organisée par Rénovas sur la Place de la Reine à Schaerbeek, qui pour l'occasion était fermée à la circulation. Et enfin, en décembre 2019, nous avons été présentes trois journées consécutives au marché d'hiver de Louvain-La-Neuve aux côtés de différents artisans présentant leurs créations. Ce fut une expérience riche pour valoriser le projet, le savoir-faire et la créativité des participantes et les logiques de récupération et de transformation qui furent très appréciées par les visiteurs.

Soulignons également que chaque année, des associations nous contactent et souhaitent nous rencontrer pour découvrir notre projet ou nous proposer une collaboration. En 2019, nous avons accueilli notamment un groupe de l'association liégeoise La Bobine, accompagné d'une représentante de l'Institut de l'histoire ouvrière, économique et sociale. Et une nouvelle collaboration est envisagée avec le Centre alpha de Molenbeek pour la réalisation textile d'un outil pédagogique destiné aux groupes d'alpha, un partenariat qui devrait se concrétiser en 2020.

Afin de faire connaître le projet, nous avons créé un site internet qui lui est entièrement dédié, une manière de mettre en avant les différentes créations textiles et la démarche mise en œuvre. Le site a pris le nom : www.recup-creation.be. Il a été actualisé en 2019 avec les photos des dernières créations. Dans le même objectif, nous avons réalisé un logo, des étiquettes à poser sur les créations et des cartes de visite.

Précisons enfin que la sensibilisation à la récupération et à la lutte contre le gaspillage qui sous-tend la démarche permet de réfléchir en profondeur sur les modes de consommation, de briser les tabous

(certaines participantes avaient honte de dire qu'elles achetaient des vêtements ou des meubles dans les magasins de seconde main), de casser les préjugés (« le *seconde main*, c'est sale »), de réconcilier certaines personnes avec le second choix et de valoriser la récupération. On observe depuis la mise en place de cet atelier une évolution positive des mentalités et des comportements visant la récupération et la lutte contre le gaspillage.

Li Cramignon - Rencontres bénévoles - De Bouche à Oreille

Des bénévoles porteurs des différents points de dépôt du projet « Nos Racines » de « Li Cramignon » se rencontrent pour échanger leurs vues sur le projet et sur les évolutions des modes de consommation du public. Les questions tournent autour de la fidélisation du public sur les modes d'achats alternatifs et sur les dynamiques à mettre en place chacun dans sa région. Les aspects des choix de communication et sur les stratégies visant à dynamiser ces points de dépôts ont été partagés et soumis à la réflexion des bénévoles. D'autres dynamiques de développement ont également été proposées par ces derniers afin d'impulser une nouvelle dynamique dans le projet.

Li Cramignon - Rencontres bénévoles - De Bouche à Oreille

Des bénévoles militants de « Li Cramignon » réfléchissent aux choix de consommation devant être mis en avant dans le projet, entre producteurs et consommateurs en circuits-courts, « Nos Racines ». Les rencontres ont porté sur les aspects négatifs de certains aliments comme le sucre et sur les choix de mise en avant des produits en fonction de critères sociaux, environnementaux ou encore de respect des saisons. Ces choix résonnent avec les activités proposées dans le programme de « Li Cramignon » et sont répercutés dans les autres groupes qui dynamisent et gèrent le projet "Nos Racines". L'objectif est de développer une cohérence entre choix de sociétés et consommation responsable. En 2019, le développement d'une zone "vrac" a été à l'ordre du jour de ces rencontres. L'introduction de nouveaux producteurs et produits dans le projet a également nourri ces rencontres avec les dimensions éthiques et qualitatives de ces producteurs.

Li Cramignon - Rencontres bénévoles - De Bouche à Oreille

Un groupe de bénévoles de « Li Cramignon » se rencontre pour réfléchir sur la meilleure manière de mettre en place, d'organiser et de gérer le conditionnement des produits. Les rencontres donnent la place aux réalités de labélisation (Certisys), de celles des rapports avec l'AFSCA. Les participants sont acteurs de la démarche, c'est eux qui pilotent cet espace et cette gestion en fonction des demandes de produits et contraintes sanitaires.

Cultiver autrement son jardin – Li Cramignon (De Bouche à Oreille)

Chez « Li Cramignon », cultiver autrement son jardin, mais aussi viser à une autonomie alimentaire c'est un acte politique de résistance !

Nous revenons toujours aux paroles de Pierre Rabhi : " ...face à un système qui confisque le droit des gens à se nourrir par eux-mêmes, cultiver son jardin est un acte de légitime et pacifique résistance".

Dans cette philosophie, des bénévoles ont organisé un cycle de rencontres permettant l'échange de savoirs et de savoir-faire pour cultiver soi-même ses légumes, dans un potager. Ceci suscite une réflexion plus globale sur notre rapport à la terre et notre autonomie alimentaire. Par ailleurs, on cherche à y

valoriser l'autoproduction et les achats groupés en circuit court (semences, plants, légumes, etc.), tout en alliant réflexion des participants et échange avec des jardiniers confirmés, tant en séances d'échanges que lors de visites de jardins.

Le cycle de jardinage est une activité « historique » et pourtant il attire toujours de nouveaux publics. Il est suivi en moyenne par 18 personnes. Ce cycle de 6 séances, s'adresse à tous les jardiniers, qu'ils soient débutants ou confirmés. Il s'agit d'un accompagnement afin que la création du potager devienne, un espace de vie tout au long de l'année. Le programme aborde : la philosophie du jardin au naturel, le principe des cultures associées, les cultures associées et le maintien de la vie dans le sol, les travaux au jardin au fil des mois ainsi que des séances pratiques au jardin.

Moment festif pour les cours de jardinage : visite du potager de la Verte Voie organisé en cultures associées, échange de pratiques (questions-réponses), en présence des formateurs.

Repair'Café de Lontzen 3R (projet d'Economie Sociale de « De Bouche à Oreille »)

À l'initiative des 3R, le « Repair Café » est une activité de prise de conscience de la surconsommation de biens et de l'obsolescence programmée des certains produits. Pour résister à cette réalité, le « Repair Café » offre un espace où le public peut amener des objets hors d'état de marche, afin de les réparer avec l'aide de bénévoles réparateurs, qui sont le plus souvent des techniciens professionnels du domaine. Chacun attend son tour et peut échanger des bonnes pratiques, observer les réparations en cours, puis mettre la main à la pâte pour la réparation de l'objet qu'il a apporté. En définitive, cela crée un lien social privilégié tout en développant une culture positive qui va dans le sens du "zéro déchet". En 2019, les ateliers de réparation du Repair Café de Lontzen ont eu lieu 5 samedis après-midi (de 13h à 17h) et portaient sur les petits électroménagers et le matériel informatique. Ils étaient à chaque fois précédés d'une préparation (1/2h) et suivis d'un débriefing (1h) avec les bénévoles réparateurs.

« Les 3R » (asbl De Bouche à Oreille), qui ont lancé et coordonné le Repair Café de Lontzen, depuis mai 2014, étaient encore les organisateurs de ces 5 séances. Mais au cours de l'année 2019, conscients que leur vocation est de développer la récupération et la remise en circuit des encombrants ménagers sur leur nouveau site, Les 3R ont décidé de chercher un collectif qui puisse reprendre la coordination du Repair Café dès 2020. C'est le Centre Culturel de Welkenraedt (Commune voisine) qui en fait le pari, en collaboration étroite avec le collectif de réparateurs bénévoles du Repair Café.

Atelier "Recette de grands-mères " - La Maison des Familles

Toutes nos mères et grands-mères (et aussi pères et grands-pères) avaient leurs trucs et astuces pour ne pas trop dépenser, ne pas trop consommer, ne pas jeter, ... Cet atelier de la Maison des Familles propose de partager entre participants ces savoirs transmis oralement (ou même sans mots par les gestes), pour faire valoir nos cultures et nos origines, pour apprendre de nouvelles techniques et partager quelque fois le sens que celles-ci – et la manière dont elles sont transmises - portent en elles. L'objectif de cet atelier est double, il s'agit à la fois de partir des ressources que les gens portent pour faire face à la réalité qui est la leur, c'est à dire de quitter d'emblée une posture d'assistantat pour se placer comme acteur. Ensuite de (re)valoriser une culture transmise et de trouver des manières de l'actualiser dans notre mode de vie actuel. Il s'agit d'une certaine façon de regonfler les voiles de notre agir dans et sur le monde. En 2018 cet atelier a donné naissance à un projet de four à pain dans le jardin. Nous avons pu en 2019 continuer à partager autour de cet objet symbolique qui est aussi à la rencontre des différentes cultures du quartier. Et les manières de faire traditionnelles peuvent être particulièrement questionnantes envers notre

rapport à la production et à la consommation. Il ne s'agit pas ici de chercher un repli sur un passé idéal, mais de mettre en avant les limites d'un système qui nous rend la vie difficile. Et de trouver dans nos savoirs, des appuis solides pour construire un monde vi(v)able et solidaire aujourd'hui.

Projet de récupération de denrées alimentaires pour répondre à la précarité – Les Amis d'Aladdin

- **Genèse du projet**

Les sujets, lors des Tables de conversation, tournent régulièrement autour de la santé, des remèdes, de l'alimentation (comme développé dans la thématique III Action 3 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne – Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale : groupe 1.)

Les femmes partagent souvent leurs problèmes de santé, bien qu'elles connaissent des remèdes naturels, elles prennent pourtant des médicaments pharmaceutiques.

Beaucoup d'entre-elles ont des problèmes de surpoids, de diabète, de haute tension et d'eczémas. Elles lient cela au stress ou au climat qui rend malade.

Si en 2017, les femmes avaient abordé les remèdes et la santé, la dimension alimentaire était également au centre des inquiétudes.

En parallèle à ce groupe, nous savons que de nombreuses familles du quartier Nord de Bruxelles vivent dans une grande précarité. La question alimentaire est donc un enjeu particulièrement sensible : comment nourrir ses enfants ? Que leur donner à manger ? Quelle part du budget (ou en l'absence de budget) peut-on investir ?...

Dès lors, les femmes du quartier construisent des simples alternatives comme : cuisiner ensemble pour faire de plus grande quantité à moindre prix, faire de la récup' alimentaire, se donner des trucs et astuces pour cuisiner sainement... il est important de préciser que le premier enjeu de cette "alimentation durable" est économique. La question environnementale et écologique est au second, voire dernier plan de leur projet.

Comme la question économique est au premier plan pour ces femmes et les habitants du quartier, nous avons voulu répondre à cette problématique plus largement grâce aux potentiels des femmes, des habitants, des projets déjà menés et du lieu-dit qu'est la Poissonnerie en créant des projets d'économies circulaires et solidaires à visées pérennes et autonomes.

- **Description du public**

Les publics respectifs des asbl Les Amis d'Aladdin et de La Poissonnerie (Woning123logements) sont :

- Des femmes, souvent seules, issues de l'immigration et leurs enfants (beaucoup en bas âges),
- Les personnes sans-papiers, sans-abris,
- Les personnes primo-arrivantes ou en situation de régularisation,
- Des artistes en situations précaires,
- Des personnes ayant des (très) faibles revenus et ayant des problèmes de logement.

L'asbl « Woning123logements » loge, dans la rue du progrès et alentours, environ 120 habitants logés dans des occupations précaires (convention avec Infrabel). Par ailleurs, près de 300 personnes sont logées sur la Région de Bruxelles Capitale grâce à l'asbl, principalement sur Schaerbeek. Les statistiques 2019 des Amis d'Aladdin précisent que nous accueillons 203 familles différentes pour un total de 254 enfants de 0

à 14 ans. Soixante-quatre pourcents viennent de Schaerbeek et 15 % de Bruxelles 1000 et les 21% restant viennent des communes limitrophes.

- **Description des objectifs**

Si avant 2019, l'objectif principal, très pragmatique, était de construire une dynamique solidaire et alternative en vue de trouver des ressources alimentaires, en 2019, nous avons donc élaboré un nouveau projet (cofinancé par la Région – Contrat de Rénovation Urbaine) ayant trois objectifs :

La création et l'animation d'un réseau solidaire pour répondre aux besoins des publics les plus précarisés et isolés du quartier.

Le soutien à la création par les habitants de projets d'économies alternatives socio-culturels.

L'animation d'activités socio-culturelles permettant les rencontres interculturelles.

- **Méthodologie**

Nos animatrices ont mis à la disposition des femmes du quartier et des habitants notre réseau et l'aide à l'organisation afin de récolter de denrées alimentaires et mettre en place un atelier vélo et un atelier couture (en lien avec la Friperie). Grâce à notre réseau, nous avons des ressources alimentaires qui peuvent être amenées dans notre quartier (les « Invendus pas perdus » ou des dons). Grâce à notre accompagnement méthodologique, nous soutenons les habitants dans l'autogestion de ces projets.

Avec ces projets, nous avons répondu à la demande des habitants de faire vivre, structurer, améliorer les projets qui peuvent être menés à la Poissonnerie (parfois projets dormants) et, pourquoi pas, d'innover avec de nouveaux projets. Le but était de profiter des nombreuses ressources disponibles (les lieux, l'énergie des habitants, les projets plus ou moins structurés, la récup...) pour mettre en œuvre des projets qui bénéficient aux plus démunis dans un esprit écologique et solidaire.

Par « économie circulaire », nous entendons : « la transformation sur le long terme de matière disponible afin de consommer autrement et de réinjecter les bénéfices pour continuer à faire vivre le projet. » Dans le cas qui nous occupe, les projets visent un double objectif : une économie circulaire ET solidaire. En effet, ces projets doivent être solidaires car les porteurs de projets seront les habitants les plus fragilisés économiquement (personnes sans-papiers prioritairement) ET que ces projets donnent accès à des produits à prix réduits pour tous (habitants au sens large).

Dès lors, chaque projet est proposé aux habitants avec une méthodologie qui permet :

- De co-construire les projets avec les habitants des occupations précaires
- De co-construire les projets sur le long terme (pérennisation et autonomie)
- D'expérimenter des démarches collaboratives
- De gérer le projet sur tous ses aspects (gestion du matériel, du temps, de l'argent...)
- De pouvoir mettre à disposition et en valeur les savoir-faire des habitants

Pour se faire, l'enjeu essentiel réside dans les modes de communication et de participation de ces projets. Ce sont ces enjeux qui sont en tension et que nous souhaitons travailler en collaboration en 2020.

- **Calendrier/processus**

En 2018, un groupe de femmes a pris en charge de développer plusieurs actions pour qu'en 2019, elles puissent autogérer une récupération alimentaire équitable. En effet, une répartition des denrées recueillies est répartie en fonction des revenus des ménages (les personnes sans-papiers ont plus de

denrées que les autres par exemple). En somme, elles ont construit un projet solidaire qui les aide concrètement dans leur quotidien difficile.

Depuis octobre 2019, la récupération alimentaire est totalement gérée par les femmes du quartier, les ateliers vélo et couture sont en construction (aménagement des espaces, répartition des tâches et des responsabilités, récupération et achats de matériels...).

- **Lieux des activités**

Les lieux d'activités sont : la Poissonnerie et nos locaux.

- **Partenaires**

L'asbl « Woningen123logements », la BeesCoop, « Invendus pas perdus » (initiative soutenue par la commune de Schaerbeek)

- **Evaluation**

Afin d'améliorer et de garantir la viabilité de ces projets, nous allons travailler en 2020 sur plusieurs axes avec l'asbl « Woningen123logements » et les habitants du quartier :

- Prioriser les actions en fonction d'a priori définis. Par exemple : « les participants sont reconnus comme compétents et ont l'opportunité de tester leurs méthodologies ». Ou encore « Le projet ne doit pas produire/reproduire des systèmes dominants et/ou excluant contre lesquels nous luttons ».
- Travailler la communication
- Travailler sur les malentendus
- Participer aux instances de l'asbl (Réunion des habitants, comité culturel) et créer un comité pour le suivi de ces projets
- Prévoir des rencontres régulières avec le CA de l'asbl « Woningen123logements »
- Développer une communication visuelle et multilingue
- Travail sur la cohérence des projets d'économie circulaire et solidaire en définissant un/deux référents par projet et son rôle.



ACTION 5 : Interprétation politique et/ou publique

Conférences de presse pour Incroyables Comestibles et pour le Festival Nourrir Liège – Le Beau Mur

Afin de sensibiliser un large public à la transition alimentaire, nous avons convié à deux reprises les journalistes de la région en vue d'obtenir une couverture presse du Festival Nourrir Liège ainsi que pour le lancement de la saison Incroyables Comestibles/permis de Végétaliser.

Ainsi, des articles de fond et/ou des annonces d'événements ont été relayés dans différents médias, ce qui permet une large diffusion de nos actions de sensibilisation.

A noter que des élus publics étaient présents afin de soutenir la démarche des Incroyables Comestibles notamment.

La parade « Bodje ti cou pô bin magnî » - Le Beau-Mur

L'équipe du festival et ses partenaires avaient comme priorité d'investir l'espace public avec tous les citoyens qui se sentent concernés par une alimentation durable qui respectent la terre et ceux qui produisent.

Pour mettre en avant, rendre visibles et audibles les revendications liées à la transition alimentaire, nous proposons donc de participer à la grande « Parade Nourrir Liège » dont la traduction en wallon est sans équivoque : « Bodje ti cou pô bin magnî ». Il est en effet urgent de s'investir, du particulier au politique à la mise en place d'une filière alimentaire saine et locale. La parade sera accompagnée en musique par la fanfare « Kermez à l'est ».

La marche pour le climat étant organisée le même jour, nous avons tout mis en place pour coordonner les deux événements, et renforcer notre argumentaire : pour influencer sur les changements climatiques de manière positive il est urgent d'entamer une transition alimentaire de grande envergure.

L'objectif de la parade est d'investir l'espace public pour rendre visibles et audibles les revendications et les pratiques liées à la transition alimentaire. Il s'agit à la fois de sensibiliser un public large et d'impliquer les associations partenaires et leurs volontaires, en proposant des animations de sensibilisation et d'expression de la parole citoyenne sur les alternatives individuelles et collectives.

TABLEAUX D'ACTIVITES 2019

Activités								
Thématique d'action n° 1				ACTIVITES 2019				
Intitulé : Des droits sociaux égaux pour une vraie justice sociale								
Identité : Culture et Développement			Données liées à la réalisation de l'activité					
Intitulé de l'activité	N°	Date(s)	Statut	Nbre de participants	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
Action 1- Mobilisation de groupes d'action citoyenne		10/01 - 14/02 - 14/03 - 11/04 - 09/05 - 23/05 - 13/06 - 11/07 - 08/08 - 12/09 - 17/10 - 14/11 - 12/12		Mobilisation d'un groupe d'action autour de la problématique de l'isolement social et de la précarité Un groupe de militants-bénévoles de l'association locale du "Toit", oeuvrant dans la commune de Herve, se réunit chaque mois afin de faire le point sur l'encadrement de personnes dans le besoin et exclus de la société (belges ou réfugiées) : recherche ou location de logements à prix modique, programmation d'activités avec les personnes, aide au niveau financier, administratif, matériel, relationnel : le but étant la réinsertion et l'autonomie. Chaque famille est parrainée par 2 membres de l'asbl. Le groupe évalue son action chaque année et adapte celle-ci en fonction des besoins de la société après les avoir analysés. Ce groupe de personnes militantes permet d'insuffler une dynamique de réflexion et d'action sur les phénomènes d'exclusion et de grande précarité sociale à Herve et environs. Nous valorisons en Education Permanente les heures de réunion consacrées à ce processus de réflexion et de mise en oeuvre d'actions collectives concrètes.				
	1.1	Activité régulière		24	13 x 1h30= 19h30	Herve		Rapports de réunion
		03/01 - 24/01 - 14/02 - 25/03 - 18/04 - 23/05 - 08/07 - 29/07 - 18/10 - 31/10 - 05/12 - 20/12/2020		Groupe d'action citoyenne : animation d'une maison communautaire En poursuivant depuis 46 ans ses deux objectifs, la Maison Communautaire de la Verte Voie réalise un travail d'Education Permanente dans la durée. Ces deux objectifs rappelons -les : expérimenter un mode de vie communautaire et être un centre d'animation associative et citoyenne dans la région. Les habitants de la maison participent occasionnellement à l'une ou l'autre activité menée par une des associations présentes dans la maison et peuvent ainsi découvrir le lien entre les deux objectifs de la maison communautaire. Ils continuent à prendre en charge la gestion de la maison au quotidien et particulièrement le centre de documentation : revues, affichages, etc. Quant à la vie communautaire des habitants, c'est bien d'une expérimentation d'un mode de vie différent qu'il s'agit. Des nombreuses heures de réunion des habitants, plus de 50 h, nous ne valorisons qu'une douzaine d'heures dans ce dossier Education Permanente. Plusieurs rencontres ont permis de clarifier les prises de décision, autrement dit "la gouvernance partagée" : la vie quotidienne nous place devant de nombreux choix qui peuvent être porteur d'une autre façon de consommer éthique et durable. L'accueil de nouveaux habitants potentiels reste une préoccupation première, il y a une demande importante de découvrir une autre manière de vivre ensemble, de découvrir l'habitat groupé, soit pour s'y intégrer, soit pour développer un autre projet dans un autre lieu.				
	1.2	Activité régulière		9	12x1h = 12h	Thimister		Cahier de rapports
		15/06 - 12/7/2019		Réunions de préparation du projet de séjour en Auvergne et réunions d'évaluation. Des bénévoles et des travailleurs se réunissent pour organiser une semaine de voyage en Auvergne avec un groupe de personnes en situation de handicap. Les objectifs et la conception des journées est pensée et mise en place par ces bénévoles sensibilisés aux réalités du handicap. Les rencontres portent sur la réalisation concrètes du projet et sur la prise de conscience des démarches particulières à réaliser pour correspondre aux vécus de chaque personne. La seconde réunion consiste en une démarche d'évaluation du vécu du groupe et de la réalisation des objectifs définis avant le séjour.				

	1.3	Activité régulière	9	4h	Thimister		Rapport de réunions - Livret présentation du voyage
		18/09, 2/10, 17/10, 23/10	Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté - La Maison des Familles Chaque année, le 17 d'octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Cette année encore nous avons participé à la campagne de Lutte Solidarité Travail en installant un personnage transparent, dans le magasin de seconde main. Il s'agit de silhouettes en plastiques transparentes qui mettent en avant l'invisibilisation dans la société des personnes en situation de précarité et leur résistance quotidienne. Ces personnages ont généré pas mal de discussion avec les gens qui passent par le magasin. Nous avons pris le temps par la suite de partager cette expérience avec les gens qui n'ont pas pu faire le déplacement pour des raisons de santé. L'an prochain nous aimerions écrire un petit article pour partager nos expériences autour de nous.				
	1.4	Activité régulière	12	3x1,5h + 8h = 12.5h	Charleroi/Namur		Photos
Action 2 - Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale		Du 04/07 au 11/07/2019	Séjour de groupe avec les personnes adultes en situation de handicap et les bénévoles Un groupe de bénévoles des Biolles, encadré par trois animateurs, programme et organise un séjour culturel à l'étranger pour personnes adultes en situation de handicap. L'objectif premier de ce séjour est de permettre à ces personnes en situation de handicap de bénéficier "du droit au repos et aux loisirs" correspondant à la Déclaration des Droits de l'Homme. Ce séjour est une démarche active permettant aux participants et bénévoles d'être conscientisés à d'autres environnements. Ici, plus particulièrement, la découverte touristique et socio-culturelle de l'Auvergne à Pontgibeaud dans le département du Puy-de-Dôme. Au programme de ces 8 jours : visites de sites uniques tels que : Vulcania, l'aventure Michelin, le Volcan Lemptégy, le musée départemental de la céramique, centre historique de la ville de Montluçon, le MuPOP (musée de la musique), le château Murol, le lac Chambon, ... Ce contexte est une vraie source de vie et d'apprentissage tant au niveau des participants que des accompagnants ; un cadre permettant l'échange des valeurs de chacun; la transmission par les pairs avec toute la richesse que peut nous faire partager la personne différente; avec comme objectif de tendre à l'autonomie de la personne dans un autre contexte que son lieu d'habitat. Tous les jours, l'ensemble des participants évaluent les activités et le déroulement de la journée. Seuls, ces moments d'évaluation et de partage sont comptabilisés en Education Permanente				
	2.1	Activité régulière	33	8h	Auvergne(F) et Thimister		Rapports de préparation et d'évaluation finale - photos- Livret de présentation du voyage
		17/01 - 29/01 - 31/01 - 08/02 - 14/02 - 28/02 - 11/03 - 15/03 - 20/03 - 21/03 - 04/04 - 29/04 - 02/05 - 13/05 - 16/05 - 06/06 - 17/10 - 14/11 - 28/11 - 05/12 - 11/12	Parents citoyens : réfléchir, comprendre et agir pour une école plus juste et égalitaire Ce projet vise à développer la participation citoyenne des parents de milieux populaires et immigrés. Par des réunions régulières d'échanges, d'informations et de réflexions collectives, il s'agit de sensibiliser à l'organisation complexe de l'école et aux enjeux fondamentaux de l'éducation, de soutenir des démarches pour une participation active des parents au sein de l'école (au niveau local) et pour le développement d'un mouvement de rassemblement, de revendications et d'interpellations (au niveau régional) via la coalition des parents de milieux populaires. Nombre de participantes : 20 personnes au total, 8 en moyenne par séance.				
	2.2	activité régulière	21 x 8	21 x 3h = 63h	Schaerbeek		
	2.3	11/01 - 01/02 - 08/02 - 15/02 - 22/02 - 01/03 - 08/03 - 22/03 - 05/04 - 10/05 - 17/05 - 24/05 - 17/06	Droits des femmes "Ici et là-bas, nous sommes la moitié du ciel" Ce projet, démarré en 2018 avec l'asbl CPCP, vise à mener une réflexion avec des femmes d'origines diverses sur les discriminations multiples (ethniques, genrées, religieuses, socioéconomiques) liées à leur parcours d'immigration. Les participantes se sont centrées sur les questions liées principalement aux droits des femmes, mais aussi au droit des migrantes et aux droits sociaux.(états des lieux, réflexions, pistes d'action) Nombre de participantes : 15 personnes				

	activité régulière	13 x 15	12x2h30 + 1x3h30 = 33h30 / 50% = 16h45	Schaerbeek	CPCP asbl : animations en partenariat / les heures sont valorisées à 50% par le CPCP et à 50% par Culture & Développement selon la convention	Vidéo : "D'ici à là-bas, nous sommes la moitié du ciel" (production : CPCP)
2.4	15/03/19	A Film Ouvert – projection Courts Metrages et vote du public Dans le cadre du festival « A film Ouvert » dont l'objectif est de travailler « Pour l'interculturalité, contre le racisme », nous avons organisé une soirée de projection de courts métrages réalisés par des jeunes. Autour de la thématique du racisme, les projections accompagnaient les discussions et la remise des prix suite au vote du public du Festival.				
	activité grand public	12	3	Liège		Affiche mail
2.5	12/02/2019	Journée collective de partage de savoirs et d'action. En partant de témoignages et d'échanges issus des visites réalisées l'année précédentes (sauf une), nous avons réfléchi ensemble aux retombées de ces actions citoyennes dans nos vies. En terme de méthode, nous avons privilégié l'écriture et les arts plastiques. Partant d'une évocation écrite des visites, nous avons pu construire du sens collectivement, en sortant des schémas habituels de pensée et de fonctionnement. Nous avons ensuite réalisé une fresque symbolisant notre réseau.				
	activité régulière	26	7	Liège		Affiches, flyers, photos
	10/01, 17/01, 07/02, 14/02, 21/02, 28/02, 07/03, 14/03, 21/03, 28/03, 04/04, 25/04, 02/05, 09/05, 23/05, 13/06, 11/09, 18/09, 25/09, 02/10, 09/10, 23/10, 30/10, 06/11, 13/11, 13/11, 20/11, 27/11, 04/12, 11/12, 18/12	<p>Cette année, le "Café des voisins" s'est déroulé le mercredi matin de 9h à 12h. Cette activité hebdomadaire à "La Poissonnerie" (occupation précaire) permet la rencontre inconditionnelle. A "La Poissonnerie" divers publics se rencontrent: des femmes migrantes (européenne et non européenne), s'y rencontrent pour se détendre, débattre et réfléchir ensemble sur l'amélioration de leur condition de vie comme femmes, mères et habitantes du quartier. Cette année des hommes se sont aussi approprié le lieu, principalement des habitants de la rue du progrès. Quant aux habitants de la Poissonnerie-même, cette activité permet, dans un cadre informel et dans une ambiance conviviale, de discuter et réfléchir avec les autres habitants sur des projets pour améliorer leur condition de vie et les espaces de la Poissonnerie qui veut être au service des besoins des habitants.</p> <p>Le « Café des voisins" permet la rencontre entre personnes d'origines et de classes sociales différentes. Ce lieu est devenu un creuset interculturel. Une vingtaine de femme et 5 hommes viennent au "Café des voisins" hebdomadairement. Et chaque mois, nous rencontrons une dizaine de nouveaux habitants et passants qui viennent régulièrement. De ces rencontres émergent des idées et envies individuelles ou communes.</p> <p>En 2019, d'autres thématiques ont été développées aussi à partir du "Café des voisins" : L'exercice de la parentalité face à l'école et le droit des femmes. C'est dans ce cadre que certaines femmes du quartier ont rejoint "la Coalition des parents de milieu populaire" (Cf. Théma 3. ACTION 5 - Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés).</p>				
	Activité régulière	25	62	Schaerbeek	La Coalition des parents de milieu populaire - Partenariat fédéré pour construire une parole politique collective "Invendus pas perdus" service de la commune de Schaerbeek - partenariat récup alimentaire asbl « Woningen123logement » : Prêt de locaux	Rapports

	2.6	10/01, 17/01, 07/02, 14/02, 21/02, 28/02, 07/03, 14/03, 21/03, 28/03, 04/04, 25/04, 02/05, 09/05, 06/05, 23/05, 13/06, 20/06, 02/10, 03/10, 09/10, 10/10, 16/10, 17/10, 22/10, 24/10, 27/10, 31/10, 13/11, 14/11, 19/11, 28/11, 05/12, 10/12, 18/12	<p>La Poissonnerie est un lieu développé par les habitants du 214 rue du Progrès à 1030 Bruxelles grâce à l'asbl «Woningen123logement». Ce projet citoyen sous la forme d'une "occupation précaire" offre la possibilité aux habitants de se rencontrer via plusieurs activités. Depuis 2016, les habitants du quartier (autres personnes qui n'habitent pas le lieu) ont organisés eux-mêmes des activités avec notre soutien.</p> <p>Depuis 2017, un Comité culturel a vu le jour avec les habitants. Les sujets de ce comité concernent la co-gestion de la Friperie, les projets à développer et l'organisation d'une récupération alimentaire par les habitants du quartier.</p> <p>Depuis octobre 2019, en lien avec les participants au "Café des voisins", la friperie a subi une transformation complète au niveau organisationnel. Auparavant, la friperie fonctionnait exclusivement via des volontaires peu réguliers et via la présence d'une animatrice de notre asbl une fois par semaine. Deux heures, ce n'était malheureusement pas suffisant pour garantir un espace fonctionnel et répondant aux besoins des habitants.</p> <p>Dès lors, la Friperie a été repensée pour devenir un projet d'économie alternatif et social capable de générer des bénéfices pour soutenir les personnes sans papiers, qui est le public le plus fragilisé et précaire du quartier.</p>							asbl « Woningen123logement » : Prêt de locaux	Rapports
		Activité régulière	7	70	Schaerbeek						
		31/01/2019	<p>Visite de l'atelier de transformation de vêtements. En lien avec l'atelier de couture, le GAFFI développe depuis plusieurs années un atelier de transformation de vêtements, basé sur la récupération de vêtements et leur transformation et sur la sensibilisation à une autre logique de consommation durable. L'atelier permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.</p>								
	3.1	activité régulière	6	7	Schaerbeek			Invitations			
TOTAL				284,75 heures							
<p>Modes d'actions pour cette thématique 1:</p> <p>Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne</p> <p>Action 2 Espaces de rencontres, de réflexions, d'échanges et d'action locale</p> <p>Action 3 Sensibilisation et interpellation politique et/ou publique</p> <p>Action 4 Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation / interpellation</p>											

Activités								
Thématique d'action n° 2				ACTIVITES 2019				
Intitulé : Décrypter l'organisation du monde pour le transformer								
Identité : Culture et Développement			Données liées à la réalisation de l'activité					
Intitulé de l'activité	N°	Date(s)	Statut	Nbre de participants	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
Action 1- Mobilisation de groupes d'action citoyenne		6/01 - 3/03 - 5/05 - 16/09 - 5/10 - 2/11 - 1/12/19		Comité d'animation et de mobilisation de la Communauté de Base (Verte Voie) : Cette année encore, le groupe de base de 6 à 7 personnes s'est réuni mensuellement, parfois avec difficultés, vu parfois les problèmes de santé. Ce partage du vécu et ce tour d'horizon de l'actualité permettent d'aborder des thèmes variés que les membres du groupe analysent ensemble avec l'apport de faits de vie, de documents, d'articles, de vidéos, ... Les sujets suivants ont été traités : - problèmes posés par les nouvelles technologies - multiplication des mouvements de contestation : les gilets jaunes, les actions "climat", les migrants, ... - découverte de ses limites et savoir prendre du temps - comment intégrer, dans la vie, la complexité de la société et la volonté de changement - la participation aux actions des jeunes pour le climat - l'avenir de l'agriculture au Pays de Herve, à partir du collectif "Semer le futur" - réflexion sur la place de l'argent dans nos choix à partir de l'événement NewB A partir de ces échanges, deux sujets ont émergés et ont fait l'objet d'un petit déjeuner philosophique ouvert à un large public : - l'air de Julos : le sens de la vie - la pensée d'Edgar Morin : la complexité de la société				
	1.1	Activité régulière		7	7 x 2h = 14h	Thimister		Rapports et invitation (farde)
		11/02 - 21/05 - 21/06 - 28/08 - 19/09 - 14/10 - 27/11/19		Collectif citoyen "Semer le futur" Des citoyens et des associations (de la Province de Liège) se réunissent pour poursuivre des démarches visant un autre futur sur les thèmes de la croissance, de l'agriculture, de la consommation et de la transition. Les rencontres visent à l'analyse critique de notre société et à la construction d'alternatives dans un monde en transition. En 2019, le groupe a mis au point l'organisation d'une journée sur le thème de l'agriculture paysanne et locale dans le Pays de Herve. Au travers du vécu des agriculteurs, le groupe a cherché à analyser des situations liées à l'endettement des producteurs, aux difficultés de transmission des exploitations et à la disparition des agriculteurs. Deux moments ont été préparés, d'une part une table ronde avec des acteurs locaux de l'agriculture et d'autre part une conférence grand public avec Sylvia Perez Vittoria, spécialiste de l'agriculture paysanne.				
	1.2	Activité grand public		12	7x3h=21h	Thimister	Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, ACRF, CIEP-MOC Verviers, les Equipes Populaires Verviers, Le Beau Mur, Culture & Développement	Rapports de réunions

		23/01 - 20/02 - 10/05 - 13/09 - 11/10 - 14/11/19	<p>Groupe d'implication citoyenne : groupe porteur du Forum Social du Pays de Herve</p> <p>Dans le cadre de la dynamique des Forums Sociaux, des réunions du groupe porteur du Forum Social du Pays de Herve sont mises en place pour l'organisation d'activités de sensibilisation par le biais de la culture aux réalités de la globalisation économique et financière. Ce groupe, composé de citoyens et d'associations, vise à apporter un regard "macro" sur nos sociétés, il est chargé de la programmation et de l'évaluation des activités grand public. En 2019, le Forum Social a finalisé la démarche entamée en 2016 et 2017, dans la dynamique du film "DEMAIN". Après les soirées qui ont analysé et critiqué les différents thèmes du film avec le public, l'attention s'est portée vers l'interpellation du monde politique. Dans le cadre des élections communales, le groupe avait rédigé en 2018, une brochure et des vidéos réunissant les demandes des citoyens engagés dans la dynamique des précédentes rencontres. Celles-ci avaient été envoyées aux représentants politiques dans une partie des communes de l'arrondissement de Verviers, avec l'invitation à répondre aux demandes des citoyens. En 2018 toujours, une soirée "table-ronde" avait réuni divers journalistes de notre région et un politologue pour analyser cette démarche citoyenne et les réponses du monde politique. En 2019, dernière étape de ce processus sur 4 ans, le Forum Social du Pays de Herve a organisé une soirée regroupant des représentants politiques en vue des élections régionales, fédérales et européennes, pour les interpellier sur les préoccupations des citoyens à la suite des précédentes étapes du projet.</p>				
	1.3	Activité régulière	5	6x3h=18h	Thimister	MOC-Ciep-Verviers, les Equipes Populaires-Verviers, ACRF	Rapports de réunions
		28/01 - 27/03 - 10/05 - 7/06 - 28/08 - 19/09/19	<p>Les monnaies citoyennes au Pays de Herve :</p> <p>Suite au lancement d'une monnaie citoyenne sur le Pays de Herve, en lien avec les initiatives liégeoises et verviétoises, un groupe porteur, composé de citoyens, réfléchi sur les démarches à engager pour faire vivre ce projet. En 2019, les rencontres ont porté sur les thèmes du démarchage de partenaires, sur la sensibilisation du public. Le groupe a également organisé diverses soirées de sensibilisation et de rencontre sur le sujet des monnaies citoyennes. Ces rencontres "Apéro du VAI'heureux" se sont produites chez différents partenaires.</p>				
	1.4	Activité régulière	5	6x3h=18h	Thimister	Financité	Rapports de réunions
		11/09 - 23/09 - 7/10 - 23/10 - 6/11 - 13/11/19	<p>Préparation 40 ans de finance alternative à Verviers :</p> <p>Depuis 40 ans, des projets associatifs, comme Le Pivot, organisent des initiatives pour vivre une finance autrement à Verviers. A l'occasion de cet anniversaire, un groupe se réunit afin de mettre le focus sur les alternatives qui existent et naissent aujourd'hui. C'est au travers d'une après-midi prévue en novembre 2019 que le groupe a mis à l'honneur les pionniers et les acteurs actuels de cette autre économie.</p>				
	1.5	Grand public	5	6x3h=18h	Thimister - Verviers	L'ARC Verviers - Financité	Rapports de réunions

		29/01, 25/02, 05/03, 07/03, 19/03, 11/04, 18/04, 01/05, 27/06, 02/07, 09/07, 16/07, 23/07, 27/08, 17/09, 03/10, 29/10	Mobilisation des personnes autour de projets du groupe d'implication locale: groupe 2 Ce groupe d'implication locale est composé des divers groupes qui fréquentent nos différentes activités (café des voisins, Friperie/Donnerie, tables de conversation, parents des enfants de la Maison d'enfants). Ces personnes se rejoignent pour des activités communes. Ils s'attendent à s'ouvrir en favorisant la découverte d'autres habitants, d'autres fonctionnements, d'autres expériences pour se les approprier, développer des partenariats et enrichir leurs actions locales. Lors des rencontres du Groupe d'implication locale, des sujets et thématiques sont traités, débattus et pour les illustrer, des sorties, des visites sont organisées en amont, en lien avec les habitants du quartier et d'autres partenaires associatifs. Avec un objectif d'accessibilité à la culture (article 27) ou pour développer les connaissances des participants, ces activités culturelles permettent de donner des clés pour agir sur la société en tant que citoyen responsable ; ceci dans le sens où la participation à la vie socioculturelle donne accès au fonctionnement de la société. Ces activités sont donc évaluées et intégrées en aval afin d'alimenter les thématiques traitées par les différents groupes qui fréquentent nos activités. Cette année, des sorties culturelles et/ou ludiques ont été organisées par et avec le public. Celle-ci visait la découverte de Bruxelles et de lieux importants de Belgique en groupe d'adulte ou en famille.				
	1.6		Entre 10 et 15 adultes (+ enfants) pour chaque sortie	6*16=96h	Bruxelles/Belgique	Article 27 - Partenariat/convention tripartite pour l'accès à des tickets "culturels" à prix très modérés (1,25€)	Rapports
Action 2 - Espace de réflexions sur l'actualité et le fonctionnement du monde		3/02/19	Petit déjeuner philosophique : L'air de Julos A partir de la projection de ce film d'Eric de Moffarts, une réflexion en groupe est proposée : que nous dit ce témoignage de Julos sur le sens de la vie ? Le groupe s'est laissé emporter par l'inspiration qu'il suscite. Il nous parle de sa foi dans l'homme pour faire exister un monde différent. Et pour nous, qu'est-ce qui donne du sens à notre vie d'aujourd'hui?				
	2.1	activité régulière	14	2h30	Thimister		Invitation
		14/04/19	Petit déjeuner philosophique : "Mieux comprendre notre société d'aujourd'hui". La découverte de la pensée d'Edgar Morin, par la rencontre avec Joseph Charlier, historien, qui a travaillé de nombreuses fois sur les écrits du philosophe. Après une introduction sur la pensée d'Edgar Morin, le groupe est réparti en plusieurs sous-groupes pour découvrir cette complexité de notre société à travers la lecture de plusieurs textes : - "contre le simplisme savant, la complexité", - "pour un nouvel évangile sans salut", - "le dépassement par la métamorphose". Chaque sous-groupe dit ce que cette lecture a pu lui faire découvrir. Ensuite, se poursuit un échange global sur cette vision du monde.				
	2.2	activité régulière	18	2h30	Thimister		Invitation
		02/10/2019	Ciné-débat : "J'veux du soleil": La crise des "gilets jaunes" a surpris tout le monde, les acteurs sociaux, associatifs et politiques. Elle témoigne d'un énorme malaise au sein de nos sociétés en Belgique comme en France, en pleine tourmente. Gilles Perret et François Ruffin ont amené leur caméra à la rencontre des "gilets jaunes" pour découvrir qui ils sont et ce qui les a menés à défier le gouvernement. Le Forum Social du Pays de Herve a projeté leur film "J'veux du soleil". Lors d'un débat avec le public et une "gilet jaune" locale s'est posé les questions des motivations de ce mouvement en Belgique, sur le thème des inégalités sociales.				
	2.3						

		Activité régulière	29	3h	Herve	MOC-Ciep-Verviers, les Equipes Populaires-Verviers, ACRF	Affiche
	2.4	11/02/2019	Ciné-débat : "Nul homme n'est une île": Le Forum Social du Pays de Herve, invite à la rencontre de projets citoyens en Europe avec le film "Nul homme n'est une île". En partant de la Sicile, en passant par l'Autriche et la Suisse, le film invite le public à découvrir des projets portés par des citoyens, des coopératives. Ces projets englobent les dimensions d'agriculture, d'éducation, d'économie dans un contexte social, environnemental et humain plus large. Lors du débat, le public découvre les producteurs des agrumes siciliennes proposées dans leur projet local de circuits-courts. La rencontre aborde également le vécu et la nécessité de projets alternatifs et de leurs équivalents, de leurs relais dans notre région.				
		Activité régulière	50	3h	Herve	MOC-Ciep-Verviers, les Equipes Populaires-Verviers, ACRF	Affiche
	2.5	18/02/2019	« Rencontre – Réseau » - « Escape Room »: Vivre un réseau tel que celui de "De Bouche à Oreille", cela passe aussi par des rencontres. C'est ce qui a été proposé aux membres des différents groupes du réseau, au travers d'une soirée "Escape Room". En effet, quelques outils "Escape Room" ont amené, d'une manière ludique, le public vers des questions partagées au long de cette soirée. Celles-ci ont abordé "ce que nous vivons ensemble", "quelles valeurs sont partagées", ... Les différents groupes ont exposé sous forme de "pellicules - papier" leurs vécus. Les différentes tables de "Word Café" ont aussi apporté leur clés pour ouvrir les différentes portes (questions) échangées lors de cette soirée.				
		Activité régulière	25	3h	Thimister - Bèfve		Invitation - Pellicules - Photos
	2.6	4/04 - 23/10/19	Apéros du Val'heureux: Avec le lancement de la monnaie citoyenne le Val'heureux, le groupe porteur des démarches citoyennes pour promouvoir le Val'heureux sur le Pays de Herve et Verviers a lancé depuis 2018 l'initiative des "apéros du Val'heureux". Cette activité a pour but de faire découvrir les partenaires du projet au public et d'avoir un exposé des démarches entreprises sur les monnaies citoyennes chez nous et ailleurs à la fois. C'est aussi l'occasion de découvrir le savoir-faire des producteurs et commerçants locaux tout en proposant une rencontre qui crée du lien social entre consommateurs et partenaires. Il y a eu deux rencontres de ce type en 2019 sur la commune de Herve. L'une chez "Oh ! Bio et Terroir" et l'autre à la crèmerie "Le Herve du vieux moulin".				
		Activité régulière	45	2x3h = 6h	Herve	Financité	Affiche - invitations
	2.7	16/11/2019	40 ans de finance alternative à Verviers: La finance alternative est perçue comme étant de plus en plus nécessaire, au regard des crises financières et de la fragilité du système. Des alternatives existent déjà depuis 40 ans en région verviétoise. Cette journée a été l'occasion de mettre à l'honneur ces anciens projets et de faire le point sur les avancées en 2019. Plus d'une vingtaine d'alternatives ont été réunies, elles ont décrit leurs projets et divers intervenants ont amenés leur contribution à un débat sur l'intérêt de renforcer ces avancées.				
		Grand public	110	7h	Verviers	L'ARC Verviers - Financité	Affiche

	2.8	jeudis de 9h à 12h de janvier à mai 2019 et vendredis de 9h à 12h de janvier à décembre 2019 (sauf congés scolaires) / 28 séances au total	Ateliers "Décryptage de l'organisation du monde : comprendre, analyser, agir" A partir de questionnements liés à des situations concrètes vécues, la démarche proposée vise à rassembler des informations apportant des éclairages intéressants, de les analyser, d'échanger et de construire des réflexions collectives, et au-delà des situations travaillées (en lien avec les expériences vécues), de saisir les enjeux et problématiques sociales dans le but d'en avoir une meilleure compréhension et de dégager des pistes d'action qui permettront de prendre une place plus active et de mieux maîtriser son environnement social. 2 groupes ont participé à ces modules de janvier à mai et 1 groupe de mi-septembre à décembre. Nombre de participantes : 31 personnes au total, 5 en moyenne par séance.				
		activité régulière	28 x 5	28 x 3h = 84h	Schaerbeek		
	2.9	30/01 - 26/02 - 28/02 - 08/03 - 11/03 - 11/03 - 04/04 - 25/04 - 30/04 - 18/10 - 05/11 - 07/11 - 08/11 - 18/11 - 21/11 - 21/11 - 05/12 - 12/12-19/12	Focus sur différentes thématiques : l'exil et la migration, la condition et les droits des femmes, l'organisation sociale et politique Au sein même des cours d'alphabétisation, sont menés des débats et réflexions en lien avec des thématiques d'actualité ou liés à des questionnements amenés par les participantes. Nous saisissons ces propositions pour approfondir les réflexions par l'utilisation de différents moyens, outils et supports complémentaires (films, documentaires, pièces de théâtre, visites de lieux-ressources, rencontres de personnes ressources, etc.) dont le volume d'heures est comptabilisé ici. Leurs exploitations et prolongements via des débats et des réflexions collectives sont repris directement dans les heures d'alphabétisation (cf. thématique 3)				
		activité régulière	9 - 13 - 8 - 13 - 30 - 25 - 9 - 50 - 7 - 7 - 16 - 12 - 10 - 22 - 12 - 15 - 10 - 21 - 10	3x2h + 3x2h30 + 12x3h + 1x6h = 55h30	1030 Schaerbeek - 1000 Bruxelles - 1210 Saint-Josse - 1310 La Hulpe		
		28/02/19	« Notre monde à changer » - Inauguration de l'exposition permanente Cette fresque de 9 mètres aborde des thèmes qui sont chers à toutes les associations/collectifs du Beau-Mur et celle-ci se présente comme un outil à utiliser pour développer des animations les publics respectifs sur chacun des thèmes abordés: inégalités, évasion fiscale et spéculation, marchandisation, libre-échange, dérèglement climatique et crise de la démocratie				
	2.10	activité grand public	30	3	Liège	Invitation – affiche	
		10/05/19	Place à Nous – Reprendre sa place dans l'espace public - <i>A l'heure où l'espace dit public ne nous appartient presque plus... Que reste-t-il de nos villes, de nos quartiers, de nos rues ? Comment recréer du lien entre nous ? Moi, qu'est-ce que je peux y faire ? En quoi je peux être utile pour inventer autre chose ?</i>				
	2.11	activité grand public	35	3	Liège	Peuple et Culture – Batissons Notre Aven Affiche – mail	

		06/05/2019 et 06/06/2019	<p>Dans la vision de Paulo Freire. Préalablement au travail d'évaluation quinquennal organisé par Culture et Développement, il a été constaté que depuis la création de notre réseau le lien avec Paulo Freire s'était quelque peu distendu. Il nous est donc apparu nécessaire de revenir ensemble sur les fondements historiques de notre engagement collectif. Deux journées de formations et de réflexions intitulées « Dans la vision de Paulo Freire » ont été organisées à destination des travailleurs, des bénévoles militants et des animateurs du réseau. Ces journées ont été l'occasion d'évoquer les méthodes éducatives mises en oeuvre par nos membres, largement inspirées de la pensée du pédagogue brésilien Paulo Freire. Ces journées ont été organisées en partenariat avec l'organisme de formation ITECO, réputé pour sa connaissance des méthodes latino-américaines d'Education Populaire et dont l'adéquation avec nos méthodes et nos valeurs nous semblaient pertinent.</p>				
	2.12	Activité régulière	2*15=30	2*7h=14h	Schaerbeek	Iteco (formateurs)	Affiches
		Du 15 au 24 octobre 2019	<p>Evaluation: autoportrait des sections. Lors de ces journées, il était question d'établir un état des lieux propre à chaque association, afin d'alimenter les deux étapes suivantes. Le calendrier de cette première étape s'est construit de la sorte : Culture & Développement – 15 octobre; Maison des Familles – 16 octobre; El Maujone – 17 octobre; Les amis d'Aladdin – 18 octobre; Beau Mur – 21 octobre; GAFFI – 22 octobre; GBEN – 23 octobre; De Bouche à Oreille – 24 octobre. Lors de ces journées, nous avons exploré tout d'abord le territoire de chacune des associations, puis, par la suite, un travail était réalisé sur les publics de nos associations.</p>				
	2.13	Activité régulière	55	4*8=32h	Fédération Wallonie-Bruxelles		Textes rapport 2019 et quinquennal
		Du 25 au 27 novembre 2019	<p>Evaluation: refaire le chemin. Pour cette seconde étape d'autoévaluation, notre attention portait davantage sur le réseau et ses possibilités. Nous avons entrepris de confronter nos ASBL pour faire émerger tant leurs convergences que leurs divergences et révéler ainsi les forces ou les faiblesses du réseau qui les coordonne. Pour ce faire, il a été pensé comme pertinent de ne pas opposer des ASBL dont le territoire était trop semblable. Ainsi, nous avons décidé d'établir les trois face-à-face suivants : GBEN et Les amis d'Aladdin – lundi 25 novembre; GAFFI et De Bouche à Oreille – mardi 26 novembre; El Maujone, Maison des Familles et Beau Mur – Mercredi 27 novembre.</p>				
	2.14	Activité régulière	10+14+10=34	3*8=24h	Fédération Wallonie-Bruxelles		Textes rapport 2019 et quinquennal
		9,14/01 - 04/02 - 27/03 - 01/4 - 6/05 - 26/06 – 13/11 - 05/12	<p>Discutons-en ! - La Maison des Familles Les activités qui ont lieu à la maison des familles sont l'occasion de discussions et de réflexions diverses sur l'actualité sociale, politique, culturelle. Cette année particulièrement, nous avons pris le temps de plusieurs réflexions et analyses critiques sur les différentes communications de la NVA autour de l'accueil des migrants, plusieurs publications anti-migrants avait été relayées et retenaient une adhésion auprès de certains participants et un profond rejet chez d'autres. La discussion a permis de partager les opinions, ce qui nous a permis d'avancer dans une compréhension plus fine de la complexité du monde.</p>				
	2.15	Activité régulière	8	8x1.5h = 12h	Marchienne-au-Pont		

		12/02 et 21/10	Prolongements des journées réseau - La Maison des Familles En 2019, nous avons continué sur la lancée des premiers pas fait les deux années précédentes. Commencer par raconter la journée de rencontre à celles qui ne pouvaient pas être présentes. C'est à dire aussi, rebondir pour discuter et approfondir ce nous pouvions découvrir lors des journées réseaux, cette fois ci plus centrés sur l'évaluation des dernières années.. Après avoir été un peu secoué par le processus d'évaluation on a pris le temps d'en rediscuter un peu à froid, et avons réfléchi à comment aller de l'avant et comment rayonner plus vers l'extérieur. En tant qu'animateur je tiens à souligner la richesse de ces partages pour orienter mon travail avec ces personnes.				
	2.16	Activité régulière	6	2x3h = 6h	Marchienne-au-Pont		
Action 3 - Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux		26/27/28/04/2019	Foire Imagine Demain Le Monde – Village Clim'action C'est le nouveau salon « alternatif liégeois » mis en place par le magazine « Imagine de main le monde » et le CNCD 11,11,11, notre partenaire et membre de la maison d'association. Nous étions présent afin de sensibiliser et informer sur notre projet « Permis de Végétaliser » et les enjeux de relocalisation et de transition alimentaire portés par les Incroyables Comestibles. Nous avons également profité de l'évènement pour réaliser une enquête auprès du public afin de mieux cerner les freins et les blocages liés au développement du Permis de Végétaliser.				
	3.1	activité grand public	250	3 + 7 + 7 = 17h	Liège		Invitation – affiche
		31/08 – 01/ 09	Retrouvailles C'est le salon associatif de la rentrée liégeoise. Le Beau-Mur y tenait un stand en vue d'interpeller le public sur l'action des Incroyables Comestibles et le Permis de Végétaliser. L'idée était d'informer le public sur les enjeux et les objectifs d'un tel projet, tout en distribuant des semences reproductibles. La présence à Retrouvailles permet également de nouer des contacts en vue de futurs projets à mettre en place, de renforcer des partenariat, et de faire connaître notre lieu associatif et militant.				
	3.2	activité grand public	400	2x7h = 14h	Liège		invitation
Action 4 Interpellation politique et/ou publique		20/03/2019	Soirée d'interpellation des politiques : Depuis les projections du film "Demain" en 2016, le Forum Social du Pays de Herve a terminé son cycle sur ce sujet, avec une soirée d'interpellation de représentants de partis politiques. Les candidats de ces derniers ont été questionnés sur les thèmes de l'alimentation, de l'agriculture, de l'énergie, de la démocratie, de l'économie et de l'éducation. C'est au travers du prisme des élections régionales, fédérales et européennes que les partis ont été amenés à répondre et à échanger avec le public.				
	4.2	Grand public	50	3h	Herve	MOC-Ciep-Verviers, les Equipes Populaires-Verviers, ACRF	Affiche
TOTAL				479,5 heures			
Modes d'actions pour cette thématique 2:							
	Action 1	Mobilisation de groupes d'action citoyenne					
	Action 2	Espaces de réflexion sur l'actualité et le fonctionnement du monde					
	Action 3	Mise en œuvre et/ou participation à des réseaux					
	Action 4	Interpellation politique et/ou publique					



Activités								
Thématique d'action n° 3				ACTIVITES 2019				
Intitulé : Lutter pour construire la paix par l'éducation et la cultureS								
Identité : Culture et Développement				Données liées à la réalisation de l'activité				
Intitulé de l'activité	N°	Date(s)	Statut	Nbre de participants	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
ACTION 1 : Mobilisation de groupes d'action citoyenne	1.1	15/01 - 12/02 - 26/03 - 30/04 - 21/05 - 14/06 - 19/09 - 22 /10 - 19/11 - 2/12/2019		Groupe d'action citoyenne "Ecole Ouverte" : L'Ecole Ouverte engage des dynamiques d'échanges entre enseignants du primaire de différentes écoles de la région verwiétoise et liégeoise, enseignants du spécialisé ou de l'ordinaire faisant partie d'établissements accueillant un public fragilisé ou favorisé d'un point de vue socio-économique. Cette diversité d'écoles enrichit nos représentations du métier. Les rencontres se font en dehors des heures scolaires et visent à promouvoir et pratiquer la pédagogie active à l'école. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue d'agir sur le monde. La vie de ce groupe, en cohérence avec d'autres dynamiques présentes dans nos réseaux comme celles du GBEN, d'Education à la Paix et de Materchouette, a comme objectif une analyse sur les divers aspects de l'éducation. En 2019, le groupe a poursuivi sa réflexion, ses recherches sur le bien-être de l'élève à l'école et particulièrement au sein de sa classe. Cette thématique préoccupante est directement en lien avec un objectif d'amélioration de la FWB à savoir : « Améliorer les indices du bien-être et du climat scolaire »				
				Activité régulière	14	10x2h30=25h	Verviers - Olne - Welkenraedt - Dolhain (Limbourg)	Rapports de réunion
	1.2	29/01/2019		Groupe d'action citoyenne "Materchouette" : Ce groupe est ouvert aux enseignants maternelles, tous réseaux confondus, en dehors des heures scolaires, qui désirent utiliser la pédagogie active à l'école. On y procède aussi bien à des échanges de type pédagogique qu'à une réflexion et des actions en vue de décloisonner les réseaux et milieux scolaires. En 2019, le groupe n'a eu qu'une seule réunion axée sur le partage autour de la visite de l'école d'Henri-Chapelle, qui enseigne à la façon de Céline Alvarez, par l'équipe d'une participante. Celle-ci réinterroge le groupe sur l'intérêt de la pédagogie Montessori et des outils tels que les théâtres de marionnettes, les Alphas et le regroupement des enfants par niveau pour les leçons de psychomotricité.				
		Activité régulière	13	3h	José	Rapport de réunion		

	1.3	09/01- 16/01- 23/01-30/01 - 06/2 - 13/2 - 20/2 - 27/2 - 6/3 - 13/3 - 20/3 - 27/3 - 3/04 - 10/4 - 24/4 - 8/5 - 15/5 - 22/5 - 29/5 - 5/6 - 12/6 - 19/6 - 26/6 - 28/8 - 4/9 - 11/9 - 18/9 - 25/9 - 2/10 - 9/10 - 16/10 - 23/10 - 30/10 - 13/11 - 20/11 - 27/11 - 4/12 - 11/12 - 18/12/2020	"Education à la Paix" : Collectif d'animation de la ludothèque coopérative Une équipe de volontaire gère les nombreuses demandes du public pour découvrir les jeux de société et outils coopératifs, tant au niveau de l'organisation pratique (inventaire et encodage des différents jeux, utilisation d'un programme informatique, publicité et supports visuels,....) qu'au niveau de la mise en place de l'animation hebdomadaire, avec l'aide de l'équipe d'animation de l'asbl "BAO-Jeunesse".			
		Activité régulière	5	38x1h=38h	Thimister	Rapports de réunion
	1.4	18/09, 2/10, 17/10, 23/10	Mobilisation menant à la participation à la journée de lutte contre la pauvreté - La Maison des Familles Chaque année, le 17 d'octobre a lieu une mobilisation contre la pauvreté en Belgique et dans le monde. Cette année encore nous avons participé à la campagne de Lutte Solidarité Travail en installant un personnage transparent, dans le magasin de seconde main. Il s'agit de silhouettes en plastiques transparentes qui mettent en avant l'invisibilisation dans la société des personnes en situation de précarité et leur résistance quotidienne. Ces personnages ont généré pas mal de discussion avec les gens qui passent par le magasin. Nous avons pris le temps par la suite de partager cette expérience avec les gens qui n'ont pas pu faire le déplacement pour des raisons de santé. L'an prochain nous aimerions écrire un petit article pour partager nos expériences autour de nous.			
			12	3x1,5h + 8h = 12.5h	Charleroi/Namur	Photos
	1.5	22 et 23 août 2019	Auberge Espagnole pédagogique. Le Groupe Belge d'Education Nouvelle organise depuis l'été 2016 une Auberge Espagnole pédagogique à Buzet-Floreffe. Une quarantaine de personnes engagées dans une transformation sociale à travers l'école émancipatrice se retrouvent pour échanger sur divers sujets d'éducation. L'idée est de mutualiser les initiatives en faveur des valeurs de partage, de création, de fraternité au sein des collectifs de formation.			
		Activité régulière	42	7h*2=14h	Buzet	Article presse
Action 2 - Alphabétisation	2.1	lundis, mercredis et jeudis de 9h à 12h de janvier à début juin 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Oral niveau 1 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 13 personnes avec 9 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 133h (44x3h + 1x1h)			
		activité régulière	45 x 9	99h	Schaerbeek	

	2.2	lundis, mardis, mercredis de 9h à 12h de janvier à début juin 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Oral niveau 2 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 19 personnes avec 12 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 133h (44x3h + 1x1h)			
		activité régulière	45 x 12	99h	Schaerbeek	
	2.3	lundis, mardis, mercredis et vendredis de 9h à 11h30 de janvier à début juin 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Oral niveau 3 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 13 personnes avec 9 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 128h (49x2,5h + 3x1,5h + 1x1h)			
		activité régulière	53 x 9	96h	Schaerbeek	Lire et Ecrire Bruxelles : détachement d'un formateur / 100% des heures valorisées par le Gaffi selon la convention établie
	2.4	mardis, jeudis et vendredis de 9h à 12h de janvier à début juin 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 1 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 10 personnes avec 7 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 142h (46x3h + 2x2h)			
		activité régulière	48 x 7	106h30	Schaerbeek	
Action 2 - Alphabétisation	2.5	lundis, mardis, jeudis de 13h à 16h de janvier à début juin 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 2 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 15 personnes avec 11 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 136h (44x3h + 2x2h)			
		activité régulière	46 x 11	102h	Schaerbeek	

	2.6	lundis, mardis, jeudis de 13h à 16h de janvier à début juin 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 3 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 10 personnes avec 8 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 143h (47x3h + 1x2h)				
		activité régulière	48 x 8	107h15	Schaerbeek		
	2.7	lundis, mardis, jeudis de 13h à 16h de janvier à début juin 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 4 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 13 personnes avec 8 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 130h (42x3h + 2x2h)				
		activité régulière	44 x 8	97h30	Schaerbeek		
	2.8	lundis, mardis et mercredis de 9h à 12h de mi-septembre à décembre 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Oral niveau 1 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 19 personnes avec 13 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 90h (30x3h)				
		activité régulière	30 x 13	67h30	Schaerbeek	Lire et Ecrire Bruxelles : détachement d'un formateur / 100% des heures	
Action 2 - Alphabétisation	2.9	lundis, mercredis et jeudis de 9h à 12h de mi-septembre à décembre 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Oral niveau 2 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 15 personnes avec 10 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education permanente, soit 3/4 de 106h (34x3h + 2x2h))				
		activité régulière	36 x 10	79h30	Schaerbeek		

	2.10	lundis, mardis, mercredis de 9h à 12h de mi-septembre à décembre 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Oral niveau 3 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 16 personnes avec 11 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 71h (23x3h + 1x2h)			
		activité régulière	24 x 11	53h15	Schaerbeek	
	2.11	lundis, mardis, jeudis de 13h à 16h de mi-septembre à décembre 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 1 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 13 personnes avec 10 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 92h (30x3h + 1x2h)			
		activité régulière	31 x 10	69h	Schaerbeek	
	2.12	lundis, mardis, jeudis de 13h à 16h de mi-septembre à décembre 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 2 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 13 personnes avec 9 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 101h (33x3h + 1x2h)			
		activité régulière	34 x 9	75h45	Schaerbeek	
Action 2 - Alphabétisation	2.13	mardis, jeudis et vendredis de 9h à 12h de mi-septembre à décembre 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 3 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 20 personnes avec 15 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 86h (28x3h + 1x2h)			
		activité régulière	29 x 15	64h30	Schaerbeek	

	2.14	lundis, mardis, jeudis de 13h à 16h de mi-septembre à décembre 2019 (sauf congés scolaires)	Cours d'alphabétisation pour femmes immigrées au Gaffi : Ecrit niveau 4 L'approche méthodologique met les apprenantes dans une démarche active et participative à partir de laquelle elles sont amenées à élaborer et structurer leurs savoirs. L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et de l'expression orale se construit à partir de l'exploitation de thématiques diverses, proposées par le groupe ou amenées par les animateurs, pouvant être approfondies par des sorties, la rencontre de personnes ressources, des supports audio-visuels, etc. Les femmes engagées dans une démarche d'alphabétisation acquièrent peu à peu des outils pour mieux comprendre le monde et agir sur lui. Nombre de participantes : 15 personnes avec 11 personnes en moyenne par séance / Nous valorisons 75% des heures en Education Permanente, soit 3/4 de 95h (31x3h + 1x2h)			
		activité régulière	32 x 11	71h15	Schaerbeek	
	2.15	lundis de 9h à 12h (sauf périodes de congés scolaires)	Atelier "sac à lire" Atelier mené avec des mamans en alphabétisation au Gaffi, à partir de l'outil "Sac à lire", visant à stimuler la lecture au sein des familles, à éveiller de nouvelles pratiques autour des livres et des histoires et à donner une place active aux parents analphabètes dans le soutien aux apprentissages et à la scolarité de leurs enfants. 2 groupes : 6 participantes au premier semestre, 10 participantes au dernier trimestre) dont 5 personnes en moyenne par séance.			
		activité régulière	23 x 5	23x3h = 69h	Schaerbeek	
ACTION 3 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges	3.1	19/10/19 et 31/10/19	Biennale Internationale de l'éducation Nouvelle en Belgique. Cet évènement vise à regrouper des militant-e-s de l'Éducation Nouvelle en Belgique francophone autour de pratiques et de réflexions en lien avec différents terrains pédagogiques et/ou socioculturels. Les ateliers étaient les suivants: Pédagogie active et évaluation : de jamais à tout le temps; Enseigner l'expression écrite et ne pas écrire soi-même ? ; La prison et l'Éducation nouvelle : une évidence ?; Les marchés de connaissances et réseaux d'échanges réciproques de savoir ; Des mathématiques, de la poésie et des pratiques artistiques en balade ? ; Des fausses idées à déconstruire à propos de la pédagogie active ; Le contrôle social : humanité numérique; La pédagogie active dès la petite enfance; Préoccupations relatives à l'Éducation Nouvelle en Belgique.			
		Activité grand public	60	3*9h=27h	Jambes et Anderlecht	Céméa, CRAP. Co-organisation et co- Rapports de réunion et débriefing, photos et
	3.2	09/01- 16/01- 23/01-30/01 - 06/2 - 13/2 - 20/2 - 27/2 - 6/3 - 13/3 - 20/3 - 27/3 - 3/04 - 10/4 - 24/4 - 8/5 - 15/5 - 22/5 - 29/5 - 5/6 - 12/6 - 19/6 - 26/6 - 28/8 - 4/9 - 11/9 - 18/9 - 25/9 - 2/10 - 9/10 - 16/10 - 23/10 - 30/10 - 13/11 - 20/11 - 27/11 - 4/12 - 11/12 - 18/12	"Education à la Paix" : Ludothèque coopérative La ludothèque coopérative d' <i>Education à la Paix</i> se donne comme objectif de faire découvrir toutes les facettes des jeux de société coopératifs grâce à l'engagement d'une équipe de volontaires formés à leur utilisation, avec le soutien de l'équipe d'animation de BAO-Jeunesse. Les échanges vécus à cette occasion permettent de mieux percevoir les différents entre les multiples types de jeux "solidaires" : jeux associatifs, jeux semi-coopératifs, jeux collaboratifs et jeux coopératifs "purs" et ainsi de mieux adapter leur utilisation en éducation permanente en fonction du public, du milieu et du contexte. Cette initiative portée par des citoyens se révèle un formidable pont entre les démarches entreprises avec les jeunes, avec celles vécues dans les familles et en vue d'une implication plus grande du monde adulte également dans la coopération par le jeu.			
		Activité régulière	20	39x2h = 78h	Thimister	Affiches, flyers, carnet de fréquentation de la ludothèque

	3.3	23-01-2019	Ateliers d'initiation à la coopération par le jeu Pour des adultes en recherche, qui souhaitent permettre aux jeunes et aux adultes avec lesquels ils travaillent de devenir des personnes épanouies, responsables et capables de prendre leur place dans un groupe tout en respectant les autres. En expérimentant les sept étapes qui permettent de créer un esprit d'équipe dans un groupe, en jouant ensemble et en analysant les situations de jeu et de relations dans le groupe, les adultes vont pouvoir découvrir des outils d'animation et d'éducation originaux à vivre ensuite en classe, en groupe, en famille ou ailleurs.... Deux ateliers de ce type ont été réalisés cette année dans le cadre d'activités organisées par les Fraternités franciscaines laïques.			
		Activité régulière	20	2x2h = 4h	Saint-Hubert - Bruxelles	Plans d'animation
	3.4	17/01 - 18/2 - 22/2 - 2/3 - 11/3 - 12/3 - 15/3 - 22/5 - 6/6 - 3/7 - 5/9 - 6/9 - 7/9 - 8/9 - 17/9 - 23/10 - 24/10 - 28/11 - 02/12	Ateliers de présentation et d'animation des jeux de société coopératifs et sensibilisation à la pédagogie du jeu et des valeurs Il s'agit du premier contact possible avec certains publics non sensibilisés aux "valeurs" de coopération, d'entraide, de vivre ensemble et de solidarité. Expérimenter une partie d'un jeu de société en groupe ou en plateau et découvrir la joie de gagner ensemble ou l'acceptation facilitée d'une défaite commune pour permettre de rebondir vers un nouveau défi grâce à l'apprentissage à partir de ses propres erreurs. L'importance d'une communication respectueuse pour le choix d'une stratégie commune, la sensation d'être membre à part entière d'un groupe sont des comportements vécus de façon ludique mais qui sont ensuite analysés sous le regard de l'engagement personnel et collectif de chacun des joueurs. Plusieurs rencontres de ce type ont été menées durant cette année : magasin éphémère de Saint-Nicolas à la ludothèque, à "Nos Racines" et aux "3R", WIKI CM BXL, AG Dbao, Réseau Idée Namur, Atelier écriture Farnières, Réveil des Hougnés Verviers, Maison de repos Couquemont Dison, IBEFE BASTOGNE, vis a vis Liège, salon Valériane Namur, Etoile de mer La Garenne Charleroi			
		Activité régulière	(2 X 5) + (1 X 25) + (6 X 30) + (1 X 60) = 275	(9 X 2h) + (1 X 8h) + (3x8h) + (4x3h) = 62h	Charleroi - Namur - Bruxelles-Dison - Verviers- Herve - Thimister (4X) -Liège	Rapports de réunion - Plans d'animation
ACTION 3 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges	3.5	jeudis de 9h à 11h30 / tous les 15 jours (sauf périodes de congés scolaires)	Atelier "Soutien à la parentalité" Atelier d'échanges et de réflexions sur des questions liés à la parentalité : en tant que parents issus de l'immigration, quel modèle éducatif offrir à nos enfants? comment permettre à nos enfants de s'inscrire dans une culture dont ils ne déchiffrent pas les codes, que et comment transmettre à nos enfants de notre éducation, culture et tradition ? Nombre de participantes: 14 mamans en alphabétisation dont 8 personnes en moyenne par séance.			
		activité régulière	16 x 8	16x2h30 = 40h	Schaerbeek	
ACTION 3 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges	3.6	mardis de 9h à 12h de janvier à mai 2019 (sauf périodes de congés scolaires)	Groupe de paroles et de réflexions sur le thème de la migration et de la culture En continuité aux ateliers d'écriture menés précédemment avec l'anthropologue Jérémie Piolat, ce nouvel espace de rencontres se centre sur des échanges et des réflexions sur les thèmes de la migration et de la culture avec l'objectif pour les participantes d'origines diverses de partager leurs parcours et leur culture, et de réfléchir à la manière dont cette culture évolue et se transforme dans leur trajectoire de migration et dans la rencontre interculturelle. Nombre de participantes: 8 participantes dont 5 personnes présentes en moyenne par séance.			

		activité régulière	13x 5	13 x 3h = 39h	Schaerbeek		Publication d'un recueil de textes : "A nos hommes"	
	3.7	27/03 - 02/05 - 01/10 - 08/10	<p>Sensibilisation à l'art comme outil d'expression : participation à des événements culturels</p> <p>Ce volet d'activités du Gaffi vise à ouvrir les femmes immigrées au monde culturel et à l'art comme outil d'expression, de sensibilisation et de transmission de la culture, de l'histoire, de réalités sociales. La participation à des événements culturels permet aux participantes du Gaffi de découvrir des oeuvres artistiques mais aussi d'y présenter leurs créations collectives issues d'ateliers d'expression culturelle et artistique, l'occasion pour elles de prendre une place dans l'espace public, de donner une visibilité à leurs paroles et leurs créations, de les partager avec un plus large public, de les transmettre et d'ouvrir un dialogue interculturel.</p> <p>En 2019 : 2 représentations du spectacle en théâtre d'ombre "Peau d'âne" au Centre culturel de Schaerbeek (la seconde dans le cadre du Festival Arts et Alpha), participation à l'exposition "Arts et alpha Sans frontière" au Point Culture Bruxelles</p>					
			52 - 57 - 8 - 5	2h + 5h + 2h + 2h=11h	1030 Schaerbeek - 1000 Bruxelles			
		07/01, 08/01, 14/01, 15/01, 21/01, 22/01, 28/01, 29/01, 04/02, 05/02, 11/02, 12/02, 18/02, 19/02, 25/02, 26/02, 11/03, 12/03, 18/03, 19/03, 25/03, 26/03, 01/04, 02/04, 23/04, 29/04, 30/04, 02/05, 06/05, 07/05, 13/05, 14/05, 20/05, 21/05, 27/05, 28/05, 03/06, 04/06, 11/06, 17/06, 18/06, 24/06, 27/06, 10/09, 12/09, 17/09, 24/09, 26/09, 01/10, 03/10, 08/10, 10/10, 15/10, 17/10, 22/10, 24/10, 05/11, 07/11, 12/11, 14/11, 19/11, 21/11, 26/11, 28/11, 10/12, 12/12, 17/12, 19/12	<p>Groupe d'implication citoyenne aux Amis d'Aladdin - groupe 1 : tables de conversation :</p> <p>Ce groupe d'implication locale est le groupe organisé depuis plusieurs années par les Amis d'Aladdin ; il se réunit deux fois par semaine. Cette activité touche aux 4 thématiques développées par Culture et Développement ; elle est transversale. Ce lieu permet de débiter l'apprentissage du français et de développer leurs rapports à la vie sociale et culturelle. Le groupe d'implication citoyenne utilise des "tables de conversation" pour préciser les projets d'émancipation citoyenne des participantes. La pratique du français n'est qu'un prétexte pour se rencontrer et échanger ensemble sur diverses thématiques. Une présence régulière est souhaitée, mais n'est pas formalisé comme obligatoire.</p> <p>Nous recourons parfois à des intervenants extérieurs pour alimenter d'une part une thématique, et d'autre part, pour permettre aux femmes de rencontrer d'autres « parcours de vie ». Nous avons collaboré notamment avec "Alterbrusell" (membre du réseau européen Migrantour) et la Maison des femmes de schaerbeek (et liberation films).</p> <p>Il n'y a aucun prérequis et pas d'inscription. L'accueil s'organise autour d'un thé ou un café.</p> <p>Une sortie culturelle par mois est envisagée ensemble. Cela se traduit par des sorties/visites thématiques choisies pour être travaillées par le groupe, pour favoriser une approche et une compréhension macro, pour une réflexion sur le micro : le local.</p> <p>Cette année, en continuité de l'année 2018, l'exploration de soi, des échanges interreligieux et la découverte de Bruxelles ont été des thèmes approfondis, ainsi que l'alimentation et le bien-être.</p> <p>En début 2019, les tables de conversation était organisée le lundi et le mardi de 9h30 à 11h30. Le lundi a été déplacé au jeudi pour permettre aux femmes qui suivent des cours d'alphabétisation de participer au deux tables de conversation. Dès lors, les participantes sont plus nombreuses et régulières.</p>					
		68	8 à 12	68*2h=136h	Schaerbeek	/	Rapports	

		<p>Mobilisation des parents autour de leurs questions éducatives, culturelles, interculturelles, sociales :</p> <p>Depuis le démarrage de l'association en 1997, les parents et habitants sont accueillis comme partenaires dans le projet. Ils s'investissent selon leurs disponibilités dans les divers projets de l'association : des fêtes aux activités culturelles et d'Education Permanente.</p> <p>Nous organisons des rencontres à thème, en co-animation avec des professionnels du Planning Santé Josaphat ou d'autres intervenants du quartier (assistante sociale, institutrice, ...) sur des questions qui préoccupent parents et travailleurs sociaux. Les thèmes sont choisis en fonction de l'actualité, d'une situation-problème ou d'une interpellation, une question.</p> <p>C'est l'occasion de mettre en valeur leurs compétences et de créer une dynamique collective entre parents et habitants du quartier.</p> <p>Les rencontres sont organisées une fois par mois (sauf juillet, août et septembre). Ces rencontres thématiques se déroulent le mercredi après-midi ou en matinée en fonction de la disponibilité des parents. Un accueil des enfants est renforcé pour permettre aux parents n'ayant pas de relais de participer aux rencontres.</p> <p>Depuis 2016, nous avons étendu notre public et avons mené, avec lui, un diagnostic pour relever leurs préoccupations en 5 rencontres pour permettre à tous les parents, selon leurs disponibilités, d'y participer (nous accueillons environ 200 familles différentes par an avec des enfants de 0 à 12 ans). Trois thèmes ont été ainsi ciblés ensemble et ont élargi nos thématiques récurrentes : les écrans, et la question des limites et du cadre éducatif.</p> <p>En 2017, un nouveau dispositif a vu le jour : en effet, nous avons constaté que les femmes du quartier venant à nos différentes activités et les parents d'enfants participant au projet « Atelier langage » (Atelier extrascolaire autour de la pratique du français pour les enfants de 3 à 12 ans) avaient eux aussi des questionnements sur l'éducation des enfants et de la société. De ce fait, nous avons réfléchi en équipe à ce que nous pouvions mettre en place. Le dispositif proposé (le mercredi après-midi) limitait la possibilité de participation des parents accueillis au « café des voisins ». Pourtant, les questionnements liés à l'éducation étaient omniprésents pour ces parents. C'est ainsi que nous avons mis en place une rencontre sur la thématique de « l'éducation » animée par une psychologue du Groupe santé Josaphat pendant le « café des voisins »-même, à la Poissonnerie.</p> <p>Ainsi, dans un cadre dit « informel », la psychologue rebondit sur les interrogations des parents, élabore des pistes avec eux, échange sur les différentes pratiques éducatives ou encore soutien. Certains parents avec des conseils spécifiques.</p> <p>En 2018, nous avons également rejoint la "Coalition des parents des milieux populaires" (organisée par la Cgé) pour que les parents puissent porter leurs voix sur les questions scolaires futures (Pacte de l'excellence). Nous accompagnons les parents qui souhaitent se mobiliser pour une meilleure communication avec leur école. Un questionnaire sur les enjeux prioritaires a été élaboré ainsi que des rencontres diverses et l'accompagnement pour la création d'un nouveau Comité des parents dans l'école du quartier. Une action politique a été menée en 2019 en reprenant toutes les revendications des parents. Cette action se poursuit en 2020.</p>	23/01, 11/02, 20/02, 20/03, 28/03, 24/04, 15/05, 16/05, 19/06, 20/06, 16/10, 04/11, 06/11, 16/12	14	25	14*2h=28h	Schaerbeek, Bruxelles	La Coalition des parents de milieu populaire - Partenariat fédéré pour construire une parole politique	Rapports Sondage Google form pour les parents manifestation - interpellation des ministres
--	--	--	--	----	----	-----------	-----------------------	--	--

ACTION 4 : Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation / interpellation	4.1	14/01 - 4/02 - 18/02 - 18/03 - 22/04 - 13/05 - 24/06 - 16/09 - 7/10 - 21/10 - 18/11 - 09/12/2019	Atelier créatif pour personnes adultes en situation de handicap Ce contexte est une fenêtre ouverte sur le potentiel créatif de nos participants. Cette année encore, les participants, encadrés par des bénévoles et une animatrice, ont exprimé leur souhait de participer de façon active à l'exposition Pan'Art organisée en septembre par la Province de Liège. Ils y ont exposés en avant premières les premiers tableaux et décors réalisés pour la pièce de théâtre : Notre Biolles Show (représentation grand public le 09/02/2020) . Tout au long de l'année, ces journées culturelles offrent un large panel d'expressions et de découvertes ; une possibilité de s'épanouir, de s'enrichir et de partager. Ces activités culturelles permettent de donner un accès à la culture aux publics en difficulté sociale. Les thèmes et les projets sont choisis ensemble et évoluent en fonction des idées émises par les participants. Nous valorisons les heures consacrées à l'élaboration du projet annuel et du projet d'exposition, ainsi que l'évaluation				les potins des Biolles (programme), rapport d'évaluation, photos, réalisations
		Activité régulière	6	72h	Thimister - Liège		
	4.2	du 19 au 22/09/2019	Participation à l'exposition Pan'Art avec des personnes adultes en situation de handicap Les participants des Biolles ont choisi d'aller plus loin dans leur démarche d'exposition. Cette année, encadré par des bénévoles et 1 animatrice, ils ont exprimé l'envie de participer activement à l'organisation de leur espace à l'exposition Pan'Art proposée par la Province de Liège. Cet événement de 3 jours offre aux participants la possibilité de s'exprimer, de créer et de se faire connaître en tant qu'artistes, par leurs oeuvres exposées. Avec l'ensemble du groupe responsable et porteur du projet, une évaluation a été réalisée. Nous ne valorisons pas d'heure d'Education Permanente pour la participation à cet événement, mais c'est au travers des ateliers créatifs ci-dessus que notre participation s'est exprimée.				rapport d'évaluation, photos, réalisations, invitation de l'expo
		Grand public	± 2000	0h	Liège		
	4.3	30/06 - 15/06 - 16/07 - 17/07 - 26/01 - 23/02 - 23/03 - 18/05 - 29/06 - 14/09 - 19/10 - 6/11 - 21/12/2019	Un cycle d'apprentissage à l'expression corporelle et scénique avec des personnes handicapées : Tout au long de l'année, les Biolles éveillent leur participants - adultes en situation de handicap - à la culture, en allant voir des spectacles tels que le festival de magie de Liège ou une représentation théâtrale "Père ou impairs" à Herve ; le karaoké - activité mensuelle - est aussi un contexte idéal pour que nos artistes puissent exprimer leurs nombreux talents et gagner en estime de soi ; un apprentissage continu mis en lien avec deux journées d'apprentissage aux techniques du cirque et à l'impro théâtrale.				les potins des Biolles (programme), rapport d'évaluation, photos
		Activité régulière	17+17+20+15	4x1 heures	Liège - Herve - Mortier - Thimister		

	4.4	11/09 - 23/09 - 01/10 - 07/10 - 22/10 - 04/11 - 07/12 - 10/12 - 17/12/2019	Atelier théâtre pour personnes adultes en situation de handicap : « Il était une fois une sorcière qui se transformait en grenouille ..., perdue au milieu de la foule qui, avec l'aide d'amis magiques, va tenter de se sortir de cette situation ». Voici le début d'un conte créé et illustré par l'atelier créatif des Biolles en 2015 : Notre Biolles Histoire. En 2019, les Biolles relèvent un vrai défi : mettre en scène et jouer cette histoire sur les planches d'un théâtre ouvert au grand public. Le projet se découpe en trois grandes phases : l'adaptation du langage écrit en langage verbal théâtral, la mise en scène du texte ainsi produit et la représentation publique de cette pièce. De septembre à décembre, il s'est agit pour les apprenants d'acquérir de nouvelles compétences en expression orale, en lecture, en écriture (pour certains) ; il a fallu se rencontrer, aller vers l'autre, apprendre à se connaître, communiquer, se faire confiance pour réussir cette œuvre coopérative, cette construction d'un projet commun où chacun de nous a trouvé sa place et a mis en valeur la différence qui le caractérise. Monter ce spectacle nous a permis de vivre un processus d'apprentissage et d'émancipation par la pédagogie du projet. Tout au long du processus, les évaluations ponctuelles nous ont permis de confronter chaque difficulté rencontrée et de rechercher ensemble une solution. Un projet qui fait son chemin et qui s'inscrit clairement dans une démarche d'éducation permanente et a évolué grâce à l'évaluation continue tout au long de ses étapes. Cette première étape du projet pourrait s'intégrer dans notre d'action 2 : alphabétisation car il s'agit bien d'un apprentissage de la langue - pour des adultes en situation de handicap - en lien avec un projet collectif qui donne sens ainsi qu'à l'éveil de l'esprit critique. Nous choisissons néanmoins de l'inscrire dans notre mode d'action 4 et valoriser ce projet culturel comme un formidable outils d'émancipation et d'ouverture vers le monde extérieur. Lors des évaluations ponctuelles régulières, l'avis et les suggestions des participants étaient pris en compte ; les intervenants spécialisés ont apporté des réponses aux questions soulevées. Une dernière évaluation a été effectuée finalisant ainsi le processus. Les méthodes d'évaluation utilisées ont été essentiellement visuelles et/ou kinesthésiques afin qu'elles soient accessibles et profitables à tous, personnes valides et moins valides.			
			Activité régulière	13	9x2h=18h	Thimister - Herve
		mercredis de 9h à 11h30 de janvier à début juin 2019 (sauf périodes de congés scolaires)	Rencontre interculturelle, création collective et métissage : Atelier de théâtre d'ombre A travers les outils que sont le jeu théâtral, le chant et la construction d'un spectacle, le groupe a participé à une dynamique collective et a porté ensemble un projet de création théâtrale représentée publiquement. Ce travail entamé en 2018 a abouti à l'adaptation (en théâtre d'ombre) du conte "Peau d'âne" et à deux représentations au Centre culturel de Schaerbeek dont l'une dans le cadre du festival Arts et Alpha. Nombre de participantes : 14 participantes avec 8 participantes en moyenne			
		activité régulière	15 x 8	15 x 2h30 = 37h30	Schaerbeek	
		mardis de 9h à 12h d'octobre à décembre 2019 (sauf périodes de congés scolaires)	Rencontre interculturelle, création collective et métissage : Atelier "Impression dans tous ses états" Ce projet, qui se prolongera en 2020, développe une action culturelle avec les femmes migrantes que nous accueillons, il leur permet de découvrir de nouveaux modes d'expression et dans une second temps de les transmettre en devenant elles-mêmes animatrices d'ateliers. Une exposition finale et une animation sont programmés dans le cadre du festival SchaerbeeKWA qui se déroulera en juin 2020, en collaboration avec le Centre culturel de Schaerbeek. Nombre de participantes : 14 participantes avec 7 participantes en moyenne			
		activité régulière	9 x 7	9 x 3h = 27h	Schaerbeek	

ACTION 5 - Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés	5.1	15/01,19/02,12/03, 02/04, 30/04, 07/05, 14/05, 21/05, 28/05, 11/06, 17/06, 16/09, 07/10, 04/11, 17/12	Autogestion d'un projet de séjour entre femmes et enfants précarisés du quartier Nord de Schaerbeek : A partir du "Café des voisins", nous avons organisé des rencontres mensuelles par, pour et avec les femmes du quartier Nord. Le processus de ces rencontres a permis de créer une dynamique de rencontres et l'élaboration d'un projet. Dès 2017, elles envisagent d'organiser des sorties et activités culturelles durant les vacances scolaires, ainsi qu'un séjour résidentiel femmes-enfants. Le premier séjour (2018) fut une expérience d'autogestion de projet très formative pour les femmes et les animatrices. La volonté de recommencer l'expérience a vu rapidement le jour. Suite à une évaluation sérieuse, le deuxième séjour a comme objectif d'être autogéré ET autofinancé. Ainsi, en 2019, les femmes ont mis en commun leur savoir-faire et ont développé deux types d'actions pour mener à bien ce projet financièrement : une cotisation mensuelle et des actions de récolte d'argent: la préparation et la vente de repas pour les acteurs sociaux du quartier. Elles se sont mobilisées deux à trois fois par mois pour aboutir à la réalisation de ce projet en 2020. Ce processus a été travaillé collectivement et individuellement. Elles ont pu développer leur autonomie et leur collaboration. Gérer un projet, en être initiateur et l'évaluer ensemble permet aux femmes de prendre une place active et valorisante tant aux yeux de leurs pairs, que de leurs enfants et de la société. Lorsqu'une femme procède à un changement, cela développe aussi sa vie sociale par la connaissance d'autres lieux culturels qui seront accessibles ensuite par toute sa famille. Ces moments d'échanges et de partages sont aussi des opportunités de libérer la parole, laisser la place aux débats et de confronter leurs cadres de références. Afin de garantir la faisabilité de ce séjour, il a été programmé pour novembre 2020. En 2019, un deuxième projet est mené en parallèle, né de l'envie des femmes ne participant pas au séjour de se mobiliser pour s'offrir une sortie "spéciale famille". Cette sortie a permis aux femmes de mettre en oeuvre un projet à plus petite échelle afin de "s'exercer" pour le projet plus conséquent d'un séjour femmes-enfants sur une semaine. Le même processus que pour celui du séjour a été suivi : réunions, discussions, négociation, compromis, mobilisation, actions de récolte de sous et évaluation. Les femmes qui participeront au séjour en 2020 ont rejoint ce projet. La sortie "spéciale famille" a été réalisée en juin 2019 et sera réitérée en 2020 d'après l'évaluation finale.			
			7 séjour 17 "spéciale famille"	90h	Schaerbeek, Bruxelles	/
Action 5 - Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés	5.2	1 heure par trimestre en moyenne par groupe. Lundis, mardis, mercredis, jeudis de 9h à 10h, de 10h30 à 11h30, de 13h à 14h, de 14h à 15h ou de 15h à 16h selon les groupes (excepté congés scolaires)	Conseils de participation du Gaffi Participation et implication des groupes de femmes en apprentissage au Gaffi dans la conception, l'organisation et l'évaluation des projets de l'association. Les conseils de participation constituent des espaces d'échange et de participation dans lesquels les participantes peuvent prendre la parole, partager avis et opinions, exprimer une difficulté et y chercher ensemble une solution, proposer, construire des mini-projets de groupe, prendre des décisions et des responsabilités. Ils visent l'expérimentation du vivre ensemble, d'un fonctionnement démocratique et la participation des femmes en alpha dans les actions de l'association. 10 participantes en moyenne par séance.			
			activité régulière	23 x 10	23 x 1h = 23h	Schaerbeek

Action 6: Formations citoyennes de sensibilisation	6.4	8/1, 12/2, 12/3, 14/5, 11/6, 10/9, 8/10, 12/12	Les mardis du Centre de recherche et de documentation de la Maison des Enfants-Buzet/Floreffe Une invitation a été envoyée dans les écoles primaires de Wallonie. Tout enseignant ou parent souhaitant prendre un temps de réflexion concernant des questions d'éducation et/ou de pédagogie était invité tous les deuxièmes mardis du mois à les travailler collectivement. La méthodologie proposée était inspirée de la non directivité intervenante (méthodologie créée dans les années 70 par Michel Lobrot). Les participants étaient entendus dans leurs préoccupations et repartaient avec des pistes de réflexion ou des éléments de réponse. Animation prise en charge par JF Manil, L. Guillaume, et C. Pepinster.			
		Activité grand public	25	8*3h = 24h	Buzet	Feuilles d'inscriptions
	6.5					
TOTAL			2070 heures			
	Action 1	Mobilisation de groupes d'action citoyenne				
	Action 2	Alphabétisation				
	Action 3	Espaces de rencontres, réflexions et échanges				
	Action 4	Créations culturelles collectives de supports d'information / sensibilisation / interpellation				
	Action 5	Autogestion de projets collectifs par des publics précarisés				
	Action 6	Formations citoyennes et sensibilisation				

Activités								
Thématique d'action n° 4				ACTIVITES 2019				
Intitulé : œuvrer pour une consommation et une production qui respectent l'humain et l'environnement								
Identité : Culture et Développement				Données liées à la réalisation de l'activité				
Intitulé de l'activité	N°	Date(s)	Statut	Nbre de participants	Heures	Localité(s)	Si collaboration avec d'autres associations/institutions, préciser lesquelles et les tâches respectivement assumées.	Préciser quelles sont les traces matérielles de l'activité
Action 1 - Mobilisation de groupes d'action citoyenne	1.1	05/02 - 26/02 - 19/03 - 23/04 - 07/05 - 21/05 - 18/06 - 10/09 - 15/10 - 12/11 - 03/12/2019		Li Cramignon- Groupe d'action sur la santé, la consommation saine et l'environnement Réunions d'animation avec les militants de "Li Cramignon" afin de mettre en lumière et de questionner les enjeux de société en lien avec les thématiques qui nous sont chères : la santé, l'alimentation saine et la consommation responsable. Travail de réflexion et d'actions sur les besoins exprimés par nos publics et recherche de méthodologies adaptées pour permettre à celui-ci d'aiguiser un regard critique et de devenir acteur de sa santé, son alimentation, sa consommation mais aussi acteur collectivement. Elaboration d'un programme d'activités pouvant répondre à ces besoins. Evaluation des programmes et des activités. Pour plus de cohérence, nous travaillons notre réflexion et nos actions à travers une ligne directrice, un fil rouge par semestre. En 2019 pour le premier semestre, nous avons choisi " Un autre rythme face à l'urgence ", pour le second, " Un monde en mutation ".				
		Activité régulière		7	11 x 3h = 33h	Thimister		Rapports
	1.2	22/01 - 12/03 - 30/04 - 18/06 - 3/09 - 24/09 - 15/10 - 5/11 - 17/12/19		Li Cramignon - Groupe de réflexion et d'action sur les circuits de consommation Des bénévoles militants réfléchissent au vécu et à l'extension de projets visant à rapprocher le monde des consommateurs de celui des agriculteurs, dans l'optique des circuits courts : favoriser la consommation de produits locaux et une rémunération équitable pour les producteurs, tout en créant des liens qui renforcent la solidarité de chaque participant. Ce groupe se penche sur le suivi, la promotion et le développement d'alternatives concrètes, mais aussi sur les démarches de sensibilisation du public. En moyenne 7 personnes présentes par séance. En 2019, le groupe s'est renforcé avec la présence d'une bénévole supplémentaire. Les rencontres ont été axées sur les choix stratégiques à entreprendre et sur les liens de commerce équitable à entreprendre avec les producteurs (pourcentage de marge, ...). Quelles consommations voulons-nous défendre et promouvoir ? Autour de ces questions, le groupe établit les orientations de développement du projet. En 2019, il y a eu le choix d'une démarche commerciale qui a boosté le magasin. La réflexion sur la communication que le projet veut porter, a entraîné le groupe sur le perpétuel questionnement des limites d'une démarche commerciale.				
		Activité régulière		7	9x2h30 = 22h30	Herve		Rapports de réunion

**Action 1 -
Mobilisation de groupes d'action
citoyenne**

1.3	4/02 - 1/04 - 29/04 - 4/06 - 13/09 -	Li Cramignon - groupe de réflexion dynamique de vie et de gouvernance dans le magasin "Oxfam- Nos Racines" Dans le cadre du projet de magasin, dans un lieu commun, pour les magasins "Oxfam" et "Nos Racines" de Herve, un groupe porteur et différents groupes de travail se sont réunis tout au long de l'année. En 2019, les équipes de bénévoles et de permanents de chaque organisation se sont rassemblées pour poursuivre leur actions sur le "vivre ensemble" de deux projets dans un même espace. L'organisation du 1er anniversaire du magasin a été un moment de collaboration lors duquel les équipes se sont renforcées pour mener à bien ce moment. Les valeurs et les stratégies vécues dans les différents projets ont également été l'axe central de ces rencontres. La démarche d'insertion sociale de travailleurs art.60 a suscité un intérêt particulier. Les débats ont fait la distinction entre insertion sociale et insertion professionnelle et donc sur la place de chacun dans la société. L'aspect de la gouvernance de nos projet et des gammes de produits vendues dans le magasin par chaque association ont nourri les débats. la présentation de la monnaie citoyenne le Val'heureux a sensibilisé les équipes de bénévoles pour enfin introduire cette démarche dans la vente.				
		Activité régulière	10	5x2h30= 12h30	Herve	Oxfam Magasins du Monde
1.4	31/01	Repair Café de Grivegnée – réunion de relance avec les bénévoles <i>Le Repair Café de Grivegnée est organisé par une équipe de bénévoles et encadré par le Beau-Mur. Il a lieu tous les deux mois et propose au quartier un lieu de vie convivial où l'on répare ensemble des objets du quotidien. Un précieux savoir-faire se transmet. Les objets remis en état sont plus longtemps utilisables et ne sont plus jetés, réduisant la consommation de matières premières et d'énergie nécessaires à la fabrication de nouveaux produits. Ce qui réduit aussi les émissions de CO2. Le Repair Café apprend aux gens à voir autrement ce qu'ils possèdent, à en redécouvrir la valeur. Le Repair Café favorise un changement de mentalité, qui est la condition première à une société durable construite par tous.</i> Après quelques années d'existence, nous voulions prendre le temps, avec l'équipe des bénévoles d'évaluer les pistes d'actions pour dynamiser l'équipe, élargir la palette de réparations, et accueillir de nouvelles personnes. Nous avons pu établir l'opportunité de s'ouvrir aux personnes migrantes, notamment hébergées dans les centres de la croix-rouge. Des contacts seront établis en ce sens.				
		activité régulière	6	2,5	Liège	
1.5	17/01-21/01-19/02	Nourrir Liège – réunions préparatoires Porté par 4 associations (Le Beau-Mur, la Compagnie Art&çta, l'Université de Liège et la Ceinture Aliment-terre), le Festival Nourrir Liège a pour ambition de réunir une série d'associations et collectifs citoyens qui travaillent la question de la transition alimentaire, la relocalisation de l'activité agricole et la souveraineté alimentaire. Ici nous valorisons les réunions préparatoires qui réunissaient les permanents mais aussi les bénévoles d'associations et de collectifs citoyens investis dans le noyau dur de l'organisation générale du festival.				
		activité régulière	6 + 6 + 40 = 52	2,5+2,5+3= 8h	Liège	

	1.6	14/03/19	<p>Nourrir Liège / PARADE « BODJE TI COU PO BIN MAGNÎ » - atelier préparatoire/mobilisation citoyenne</p> <p>En vue d'une mobilisation citoyenne créative visible et festive les organisateurs de la parade proposaient un atelier préparatoire. L'objectif de la parade est d'investir l'espace public pour rendre visibles et audibles les revendications et les pratiques liées à la transition alimentaire. Il s'agit à la fois de sensibiliser un public large et d'impliquer les associations partenaires et leurs volontaires, en proposant des animations de sensibilisation et d'expression de la parole citoyenne sur les alternatives individuelles et collectives.</p> <p>Dans l'idée de permettre aux citoyens de co-construire la parade et les messages à diffuser dans l'espace public à cette occasion, l'atelier calicot de préparation de la parade a pour objectif de réfléchir et comprendre les enjeux de la transition alimentaire, inventer des slogans et concevoir des supports pour rendre visibles nos messages (calicots, pancartes...).</p>				
		activité régulière	12	3h	Liège	Une Certaine Gaité, CNCD 11-11-11, Beau Mur	
<p>Action 2 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges</p>	2.1	23/1 - 11/2 - 28/2 15/5	<p>Li Cramignon - Réflexions et actions autour de notre fil rouge "Un autre rythme face à l'urgence"</p> <p>Dans sa course folle, la société de consommation nous impose toujours plus, toujours plus gros, toujours plus parfait, toujours plus énergivore. Mais en même temps : toujours plus creux, toujours plus seul, toujours plus dépassé, toujours plus insensé.</p> <p>Nous appelons plus que jamais à choisir un autre rythme pour permettre de se poser, de donner du temps pour mûrir nos choix de vie, de retrouver un art et une joie, de vivre simplement, libéré des manipulations. Nous appelons plus que jamais à choisir un autre rythme où nous pouvons mettre nos baskets dans les pas de nos valeurs et marcher avec l'agréable complicité de tous ceux qui veulent agir face à l'urgence d'éviter le MUR.</p> <p>Activités en lien avec le fil rouge :</p> <p>- Conférence gesticulée "A nos choix" : chaque jour, dans tous les domaines de la vie (travail, consommation, amour, engagement, partage des richesses, climat) nous posons des choix. Que disent-ils de nous ? Sont-ils libres ou non ? Et si nous voulions cesser de perturber davantage le climat et instaurer une réelle justice sociale, quels choix serions-nous capables de poser ? Oserions-nous apporter du sens à l'effondrement de notre société ?</p> <p>- Santé et sécurité sociale : en 2019, notre santé sera-t-elle encore couverte par la Sécurité sociale ? Depuis 2014, le gouvernement fédéral a imposé de nombreuses mesures d'économie au budget des soins de santé. De telles économies fragilisent l'accès aux soins pour tous. Comment mieux comprendre les menaces qui pèsent sur notre système de soin, et comment y faire face ?</p> <p>Ce système pourrait-il évoluer vers une meilleure ouverture à de nouvelles façons de se soigner : médecines alternatives, médicaments plus naturels ?</p> <p>- Ciné débat « Ici, la Terre » : Li Cramignon propose depuis de nombreuses années des cours de jardinage bio selon la méthode des cultures associées. Lors de cette soirée, nous avons proposé un autre regard sur le travail de la terre et sur la relation à celle-ci. Ce film nous a fait découvrir les différentes facettes de la permaculture. Une initiation à la permaculture qui nous a donné le goût des choses et qui a donné aussi l'occasion de poser un autre regard sur le travail de la terre et sur la relation à celle-ci.</p>				
		Activité régulière	21 + 8 + 36 = 65	3 x 2h = 6h	Thimister - Herve		Programme - Flyers - Affiches

**Action 2 -
Espaces de rencontres, réflexions et
échanges**

2.2	14/3 - 19/10 - 16/11 21/11 - 23/11	<p>Li Cramignon - Réflexions et activités autour des bienfaits de la lacto-fermentation</p> <p>- Une méthode de conservation saine et durable : la lacto-fermentation au fil des saisons ! - (proposé 2 x). Une technique économique, écologique et saine pour conserver nos légumes. Redécouvrir un savoir faire ancestral.</p> <p>- Questionner un aliment de base (le pain) - (proposé 7x) : mise en lumière d'une alternative (faire son pain au levain) réunissant des personnes ayant des expériences différentes vis-à-vis du pain au levain, l'accent est mis sur l'information, le débat (entre autres sur le choix des denrées de base, au niveau de leur qualité, leur provenance, etc.) et la pratique afin de favoriser des capacités d'analyse et de choix de la part des consommateurs.</p> <p>- La lacto-fermentation à l'exemple de la choucroute (proposé 2 x) : intérêts pour la santé et l'autonomie alimentaire (deux séances, avec publics différents) : cette activité a valorisé le goût du "faire soi-même" en proposant aux participants, après avoir expliqué le concept et les avantages de la lacto-fermentation, de prendre part aux différentes étapes de fabrication d'une choucroute. Pour cette animation, nous valorisons uniquement 1,5 heure d'échanges et de réflexions.</p>			
Activité régulière	18 + 79 + 22 = 119	(7 x 2h) + (7 x 2,5h) + (2 x 2,5h) = 36,5h	Thimister - Herve		Programme, flyer, affiche
2.3	21/2 - 7/5 - 5/10 14/11 - 5/12 - 9/12	<p>Li Cramignon - Réflexion sur l'alimentation et la santé : promouvoir la prise en charge de sa santé, notamment préventivement, par une alimentation et un mode de vie sains.</p> <p>Prendre soin de sa santé naturellement ! : cultiver notre équilibre est bénéfique pour chacun individuellement et ce travail se répercute aussi sur notre environnement. Face au mal-être grandissant dans tous les domaines de notre société, une remise en question en profondeur devient indispensable afin de retrouver l'harmonie avec soi-même et avec notre entourage. Cet atelier a abordé les aspects essentiels pour aller vers un meilleur équilibre, avec des conseils pratiques pour intégrer de nouvelles habitudes dans le quotidien. Comment gérer le stress ? Quels sont les fondamentaux de l'alimentation ? Comment mettre à profit des ressources locales essentielles du point de vue nutritionnel et médicinal, en utilisant les plantes qui nous entourent ? Stop aux pièges de l'alimentation industrielle ! : additifs, conservateurs, pesticides, mais aussi excès de sucre ou de sel. Comment se repérer dans l'alimentation d'aujourd'hui. Quels sont les pièges à éviter ? Repérer ce qui "pollue" nos assiettes et notre santé et, à partir de cette prise de conscience, comment devenir des acteurs organisés au quotidien, à l'écoute de nos vrais besoins alimentaires. Cycle équilibre acide base : un cycle pour le comprendre et le découvrir au fil des menus !</p> <p>Cycle proposé en 3 temps :</p> <p>- Conférence "L'équilibre acide-base", une des clés de la forme et de la santé !". La santé est un équilibre instable qu'il faut conquérir sans cesse. De nombreux problèmes de santé peuvent provenir d'un excès d'acidité du corps. Comment rétablir un équilibre acide-base à partir des aliments que nous mangeons ainsi par la manière dont nous les mangeons ?</p> <p>- Module I : cette première séance de module proposait de repartir avec des clés pour rééquilibrer le pH d'un organisme trop acide.</p> <p>- Module II : après avoir rééquilibré son terrain, ce deuxième module proposait de composer ensemble des menus de la semaine pour maintenir cet équilibre</p> <p>Un jardin d'herboriste chez soi, pour prendre soin de notre santé et celle de la Terre : présentation de 25 plantes essentielles qui poussent dans nos régions, faciles à apprivoiser, à identifier, presque toutes vivaces, amusantes à transformer en remèdes, plaisantes à cuisiner, traditionnellement réputées pour une indication majeure (optimisme, circulation, digestion, drainage, ligne,...) et surtout, fiables à l'usage. Ces plantes permettent de créer chez soi, un jardin de santé, d'avoir sous la main, de quoi constituer une petite pharmacie naturelle et de vitaliser joyeusement la cuisine.</p>			
Activité régulière	15 + 26 + 39 + 14 + 10 + 33 =	6 x 3h = 18h	Thimister		Programme - Flyers - Affiches

**Action 2 - Espaces de rencontres,
réflexions et échanges**

2.4	2/10 - 9/11	<p>Réflexions et actions autour du fil rouge "Un monde en mutation" Le monde change rapidement et nous devons « muter ». Les nouvelles générations en ont conscience, mais comment aller vers des modes d'actions qui réconcilient les préoccupations des gilets jaunes, des gilets verts et des jeunes ? Comment allier indignation, manifestation et actions au quotidien ? Au long des années, « De Bouche à Oreille » a œuvré sur les changements personnels pour faire évoluer nos comportements et sur les changements globaux que les mondes politique et économique se doivent d'initier. Cela ira-t-il assez vite ? Un changement radical de notre système s'impose. Les actions individuelles et collectives sont indissociables d'une action politique. A nous de nous réapproprier celle-ci dans son sens premier, celui de « la vie dans la cité, dans la société ». Les mutants du futur ce ne sont pas les super-héros des films, mais nous au quotidien, si nous le décidons !</p> <p>Activités en lien avec le fil rouge : - Action "Génération mutation" avec le concours de Dominique Perrin, chercheur à l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat, nous sommes revenus sur les enjeux du futur, dans une grande table ronde citoyenne. La prise de conscience de l'importance des enjeux climatiques est croissante, les manifestations des jeunes ici et ailleurs nous le démontre. Depuis de nombreuses années, des citoyens, des associations sont acteurs dans la sensibilisation et dans des actions concrètes sur ce même thème. Comment renforcer nos modes d'actions mutuels ? Le monde change, le quotidien sera modifié dans les années et décennies à venir. Une mutation de la société est en route.</p>				
		Activité régulière	20	3h + 7h = 10h	Thimister - Limbourg	Programme - Flyers - Affiches
2.5	30/3 - 15/6 - 9/10	<p>Viste de la Coopérative "Histoire d'un Grain" : jeune coopérative agricole et meunière engagée dans la réinsertion de céréales de qualité pour l'alimentation locale humaine. Elle a pour objet la production et transformation de céréales et autres cultures associées sur le Pays de Herve.</p> <p>Une journée d'excursion... avant les grandes vacances. Un voyage en 3 étapes, au coeur du Luxembourg : - "Un Brin de Campagne" : petite entreprise familiale qui a pour activité la culture, la cueillette et la transformation des plantes médicinales et aromatiques. - « L'Épicentre » : épicerie de village où cohabitent produits de grande consommation, produits équitables, locaux et artisanaux. Une Épicerie pour se retrouver et échanger avec un « coin papotte ». - "Le Réseau Solidairement" : un magasin de producteurs et atelier de transformation.</p> <p>Visite d'un jardin pédagogique : visite d'un poly jardin qui associe l'humain à l'animal et au végétal le plus harmonieusement possible. Au programme : Visite silencieuse du site, préparation d'un fromage, récolte de légumes et fruits de saison et préparation d'un jus vitaminé, échange de connaissances et d'expériences entre participants.</p>				
		Activité régulière	18 + 13 + 17 + 8 = 56	3h + 10h + 2,5h = 15,5h	Thimister - Ansart Meix devant Virton -	Porogramme - Affiches

2.6	30/04/2019	Li Cramignon- groupe de réflexion sur l'implication des bénévoles dans un projet et sur les bases éthiques Ces rencontres de bénévoles ont posé les questions sur la place des bénévoles dans un projet porté au quotidien avec des travailleurs permanents. Le groupe a également travaillé sur les évolutions de ce projet, la dynamique d'équipe et sur les choix de producteurs et des produits à inclure dans un projet de "Circuits courts". Ce groupe réfléchit au caractère artisanal de la production, à la proximité, à la qualité des produits (biologiques, ingrédients nocifs pour la santé,...), et comment les mettre en valeur. Les réflexions ont aussi porté sur les demandes des consommateurs, la cohérence avec les valeurs du groupe et d'autres manières de fonctionner (visites de structures comparables à la nôtre). En 2019, le groupe a abordé les responsabilités prises par les travailleurs et bénévoles dans le projet. L'équipe a également participé à la visite de producteurs, afin d'avoir le contact avec la réalité du monde agricole et de la transformation.			
	Activité régulière	10	2h	Herve	Rapports
2.7	16/08/2019	Préparation du goûter des bénévoles: Des bénévoles et travailleurs se rencontrent pour organiser un goûter des bénévoles Oxfam-Nos Racines. Le projet vise au-delà de la rencontre à susciter la réflexion sur la place de chacun dans ces projets. Le groupe a préparé une animation sur le thème : « <i>Lignes qui riment autour d'Oxfam et de Nos Racines. A vous d'inventer et de nous faire rigoler</i> ». Cette activité a pour but d'inviter à la participation et à l'expression active de chacun.			
	Activité régulière	8	2h	Herve	Oxfam Magasins du Monde Rapport
2.8	23/09/2019	Goûter des bénévoles Oxfam - Nos Racines : Des bénévoles et travailleurs du projet Oxfam - Nos Racines se rencontrent autour d'un moment convivial pour échanger sur les apports de chacun dans le projet et les apports du projet pour chacun. La rencontre s'est terminée avec une auberge espagnole où chacun pouvait présenter ce qu'il avait réalisé pour l'événement.			
	Activité régulière	30	2h30	Herve	Oxfam Magasins du Monde Photos - Notes
2.9	22/10/2019	Table ronde : "le monde agricole vécu et avenir" Avant la soirée de conférence avec Sylvia Perez Vittoria, le collectif "Semer le futur" a rassemblé une cinquantaine d'acteurs locaux de l'agriculture pour aborder leur vécu et les différentes questions qui fragilisent celui-ci. Parmi celles-ci, la question de l'endettement des agriculteurs, la transmission des exploitations en fin de carrière des producteurs. Les questions sur le modèle agricole souhaitable dans le futur ont été au centre des débats. La prise de conscience d'une évolution vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement et de la santé est en cours chez les différents producteurs. La question de la taille des exploitations et de leur caractère familial est confrontée à la qualité de vie des exploitants.			
	Activité régulière	50	4h	Welkenraedt	Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, ACRF, CIEP-MOC Verviers, les Equipes Populaires Verviers, Le Beau Mur Invitation - photos

**Action 2 -
Espaces de rencontres, réflexions et
échanges**

2.10	22/10/2019	Conférence "Les agriculteurs disparaissent ! Quel futur pour notre région, quel futur pour l'humanité?" : Face à la lente disparition d'un modèle d'agriculture familiale dans nos régions, le collectif "Semer le futur" interroge l'économiste et sociologue Silvia Perez Vittoria. Celle-ci est spécialisée sur les questions de l'agriculture paysanne et donne un constat sans concession sur l'avenir d'un modèle agricole soutenable. Cette rencontre à laquelle a participé un large public, acteur de l'agriculture dans la région du Pays de Herve, a éveillé les consciences sur le choix de modèle à créer pour l'avenir.				
	Grand public	250	3h	Welkenraedt	Les Amis de la Terre, Nature & Progrès, ACRF, CIEP-MOC Verviers, les Equipes Populaires Verviers, Le Beau Mur,	Affiche
2.11	05/02 - 12/03 - 26/03 - 09/04 - 16/04/2019	Les 3R, des bénévoles se mobilisent pour mettre en valeur la récupération : Préparation de l'évènement "Récup' & vous", avec un défilé 100% Récup'. L'évènement, organisé les 12, 13 et 14/04/2019 en collaboration avec le Centre Culturel de Welkenraedt et la Bull', visait à sensibiliser le public sur la thématique de la récup'. Il a été jalonné de nombreux moments forts: un défilé, une exposition de robots made in récup', des ateliers, un marché d'artisans, une conférence, un Repair Café... Le Défilé 100% Récup' était l'activité d'ouverture de l'évènement (12/04/2019); Les 3R l'ont mis sur pied avec le CEC La Bull'. Cette fois, le défilé avait un thème: "Comment notre attitude peut avoir un impact (positif ou négatif) sur le développement des générations futures?". Les réunions de préparation ont impliqué plusieurs membres de notre équipe (salariés et bénévoles). Nous comptons ici uniquement les bénévoles présentes, et le temps de réunion dédié à la préparation et au débriefing de l'évènement de sensibilisation. L'activité a été un succès, dans tous les sens du terme: grande affluence du public, sensibilisation du public, sensibilisation des participants au défilé (mannequins, organisateurs), rayonnement après l'évènement via les photos et le support vidéo créé à l'occasion.				
	Activité régulière	11	5x1h=5h	Lontzen		Affiches de l'évènement Photos de l'évènement
2.12	5/07 - 10/07/19	Des personnes handicapées vont à la rencontre des volcans La découverte de la chaîne volcanique du Puy-de-Dôme avec la visite du centre Vulcania (F) et le volcan Lemptégy(F) : Ces lieux d'apprentissage permettent à chacun de mieux comprendre le fonctionnement des volcans et de notre planète. Ces sorties à destination du public des Biolles – personnes handicapées adultes - ont pour but de rencontrer la diversité, la faune et la flore qui vit dans ces milieux gorgés d'histoire et d'y être sensibilisés. En lien avec la visite du centre Historique Minier de Lewarde (F) en 2017 et la visite de Blegny Mine en 2016.				
	Activité régulière	33	2x4h=8h	Auvergne (F)		Rapport de réunions - Livret présentation du voyage

Action 2 - Espaces de rencontres, réflexions et échanges	2.13	4/07 - 11/07/19	Des personnes handicapées cont à la découverte de la nature proche de chez eux Les balades découvertes nature : autour du château de Franchimont, du château de Reinharstein et le lac de Roberville, du château de Murol et du Lac Chambon (F) , de la Fagnes, à la mer du Nord ou lors de la croisière sur la Meuse avec le passage de l'écluse de Lanaye. Ces sorties à destination du public des Biolles – personnes handicapées adultes- ont pour but de rencontrer la diversité, la faune et la flore qui vit dans ces milieux et être sensibilisés à l'importance du travail "de la main de l'homme" pour capter et mettre en valeur les énergies apportées par cette nature, le tout dans la valorisation du respect de l'environnement.			
		Activité régulière	11+15+33+13+1 6+24	6x6h=36h	Theux - Ovatat - Signal Botrange - Ostende - Liège Maastricht	"Les potins des Biolles" (programme), rapport d'activités, photos
	2.14	13/07 - 16/08 - 29/10/2019	Des personnes handicapées se sensibilisent au tri des déchets : Visite du site Intradet et l'atelier "L'envers du décor des déchets", la balade Wallonie plus propre et un atelier créatif "Recup". Ces sorties à destination du public des biolles – personnes handicapées adultes- ont pour but l'apprentissage du tri des déchets PMC ; observer son environnement, identifier, mesurer la quantité de déchets sauvages ; mettre en apprentissage le tri sélectif et détourner les objets du quotidiens en nouvelles créations utilitaires.			
		Activité régulière	14+14+16 = 44	3x4h = 12	Herstal	les potins des Biolles (programme), rapport d'évaluation, photos
Action 3 - Formations citoyennes et sensibilisation	3.1	20/01 - 09/07 - 15/07 - 18/07 - 14/08 - 26/12/2019	Cycles de sensibilisation à l'alimentation saine – Personnes handicapées adultes En 2019, le groupe des Biolles a mené un cycle d'activités de sensibilisation et de formation de leur public de personnes handicapées sur les thèmes : - Les friandises saines : demandé par son public de personnes handicapées, les Biolles ont reproduit ensemble les recettes qu'ils avaient confectionnées avec les animateurs de Li Cramignon, dans un atelier visant à sensibiliser à l'auto-production d'une alimentation saine- adaptée aux différentes allergies alimentaires - comme alternative aux circuits et produits de consommation <i>classiques</i> . Ces activités font partie d'un cycle de sensibilisation à l'alimentation saine salée et sucrée. - Les légumes du potager : Découvrir les légumes fournis par le potager en été. Lors de cette journée, les participants visitent un potager, garnissent le panier du marché et ensuite cuisinent les légumes découverts. - La visite d'une fromagerie à Saint-Nectaire en France : de la traite à la confection, les participants ont suivi un atelier du goût et découvert le façonnage d'un fromage fermier au lait cru élaboré dans le respect de la tradition. - La cuisine salées et sucrées autour de l'oeuf : Les Biolles ont mis en valeur et élaboré des plats salés et sucrés en utilisant des produits bio et locaux dont l'oeuf. En lien avec l'activité "les tartes salées, sucrées" en 2017 et les visites annuelles de la vie à la ferme. - La ferme du Pays de Herve : Cette année, les Biolles sont sensibilisés à la vie du potager et la pollinisation des arbres fruitiers et confectionnent un hôtel à insectes, afin d'élargir notre sensibilisation au monde agricole de notre région, à la richesse de nos ressources et au respect de ses dernières. Cette immersion dans le monde agricole est une activité que les Biolles désirent reconduire avec la visite d'autres fermes agricoles ou pédagogiques. Ces ateliers et visites ont également donné accès à certaines thématiques d'actions du réseau pour ce public fragilisé.			
		Activité régulière	17+21+14+33+2 2+17	6x6h=36h	Thimister, Charneux, Saint-Nectaire (F)	les potins des Biolles (programme), rapport d'évaluation, photos

3.2	14/02 - 14/02 - 21/02 - 21/02 - 02/04 - 21/05 - 02/10 - 09/10 - 16/10 - 23/10 - 06/11 - 20/11 - 25/11 - 27/11 - 04/12 - 16/12 - 18/12	Sensibilisation à l'alimentation durable et aux alternatives en matière de consommation L'objectif du projet est de sensibiliser aux enjeux de l'alimentation durable, d'amener une compréhension et une réflexion sur le modèle de développement actuel et ses impasses, de dégager et mettre en œuvre des pistes de changement concrètes pour une alimentation plus équilibrée, plus saine, plus respectueuse de la terre et des hommes, plus écologique, tout en tenant compte des problématiques et des questionnements d'un public socio-économiquement précarisé. Sont proposées, en collaboration avec BEES coop, des animations qui alternent informations et réflexions, rencontres de personnes ressources et visites (supermarché coopératif BEES coop, etc.), et ateliers culinaires, dans des démarches qui privilégient l'expérimentation, la conscientisation et l'émancipation. Un module a été mené en 2019. Quelques séances ont été menées en collaboration avec Cultures et santé; Nombre de participantes : 15 personnes au total dont 10 personnes en moyenne par séance				
	activité régulière	11 x 10	1x 2h30 + 15x3h + 1x6h = 53h30	Schaerbeek		
3.3	18/02/20	Incroyables Comestibles – Présentation au Mouvement Personnes d'Abord Reconnu comme interlocuteur privilégié quand il s'agit de parler d'alimentation durable et locale ou de dresser un panorama des alternatives alimentaires liégeoises, nous avons accueillis un groupe du Mouvement Personnes d'Abord dans le cadre de la mise en place d'un projet participatif en lien avec les Incroyables Comestibles. L'idée était de partager notre expertise lors d'une table ronde.				
	activité régulière	8	2h	Liège		
3.4	25/03/19	Nourrir Liège – Ciné Débat – Ici La Terre La devise de ce film est « écouter la nature, agir pour le futur », incarnée par l'adorable petit garçon Léo, plongé au cœur de la ferme Desnié. En fin de séance, Jean-Cedric Jacmart, formateur et designer en permaculture à la ferme de Haute-Desnié était présent pour échanger avec le public ainsi qu'avec d'autres intervenants en lien avec les pratiques permaculturelles.				
		60	3 : 2 = 1,50h	Liège	attac (partage 50-50)	
3.5	30/03/19	Nourrir Liège/Incroyables Comestibles – Petit déjeuner inspirant avec Christopher Woodward Afin de prolonger la conférence, nous organisons un petit déjeuner afin de permettre aux personnes impliquées dans les Incroyables Comestibles à Liège de rencontrer Christopher de manière plus privilégiée. Cette rencontre en comité réduit a permis de bien mettre en lumière les pistes à exploiter à Liège afin de développer le mouvement. Cfr activité 3.11.				
	activité régulière	7	2h	Liège		

	3.6	17/10/20	Festival Alimenterre – Projection « In our hands » Le festival alimenterre sensibilise aux enjeux agricoles et alimentaires. Tout changement commence par une histoire. In Our Hands raconte l'histoire de paysans qui, au travers de l'espoir, par vaillance et par principe refusent d'être les victimes de l'histoire. Ce documentaire emmène le spectateur dans un voyage à travers les champs de la Grande-Bretagne, le long des vergers de fruits oubliés et à travers les champs de céréales anciennes. Le film révèle à la fois la sagesse des vieux et les innovations des jeunes qui ramènent le ver au sol, la "culture" à "l'agriculture" et la saveur à la tomate! <i>“Nous sommes au bord du gouffre, les hirondelles s'en vont, mais l'avenir de ce pays est toujours entre nos mains”</i> tel est le message que nous voulions partager avec le film et l'échange organisé après la projection. L'activité a duré 3h, mais, suivant la convention établie, nous valorisons 1h.			
		activité grand public	150	1h	Liège	Grignoux
	3.7		L'atelier Potager – La Maison des Familles : Nous avons pris le temps d'évaluer l'atelier potager avec les quelques personnes qui étaient encore présente, et nous avons collectivement décidé de ne plus nous réunir toute les semaines car les énergies manquaient pour porter ce projet. Quelques moments ponctuels ont été prévu pour continuer à entretenir l'espace et cueillir et transformer les petits fruits. (Je compte ici les deux dernières réunions de clôture du projet).			
		Activité régulière	4	2x 1,5h = 3h	Marchienne-au-Pont	
	3.8	Tous les lundis et mercredis. (Sauf en Aout)	La fringue, magasin de seconde main - La Maison des Familles Que faire dans nos quartiers touchés par la fermeture des usines et par la pauvreté ? C'est en réponse à cette question qu'est né le magasin de seconde main « La Fringue » . C'est un service rendu à la collectivité, une mécanique de solidarité bien huilée dans le quartier. Les tarifs se veulent accessibles à tous. Au-delà des aspects purement techniques de tri et de rayonnage, il s'agit également d'une ouverture sur la vie du quartier, et constitue même une part importante de la vie où beaucoup de commerces ont fermé. C'est un lieu de rencontre ouvert. C'est également un lieu d'exposition également (Voir 17 octobre, thématique 1) C'est un lieu fréquenté par les différentes communautés qui sont implantées sur le territoire de la Docherie. L'occasion d'être attentifs au besoins et aux envies des différentes cultures et modes vestimentaires ainsi qu'aux personnes qui vivent des situation de précarité plus aiguës. Le magasin, c'est aussi un moment pour le groupe participant de réfléchir et faire réfléchir à nos modes de consommation et de production. Les surplus de vêtement reçu sont recyclé via le groupe TERRE.			
		Grand public	8	55x1h=55h	Marchienne-au-pont	Affiche, flyers, stock, comptes
Action 3 - Formations citoyennes et sensibilisation	3.9	21/03/19	Nourrir Liège – Conférence d'ouverture (Cyril DION) Connu du grand public pour avoir co-réalisé le film Demain, lauréat du César du meilleur documentaire en 2016, Cyril Dion est devenu un véritable catalyseur de mobilisation pour la préservation de l'environnement. Il milite aujourd'hui pour la création d'un large lobby citoyen visant à amener les gouvernements à réellement prendre leurs responsabilités face aux périls qui menacent la planète. Pour changer le monde, il faut inventer un nouveau récit en dehors des schémas actuels du capitalisme.			

		activité grand public	450	3	Liège		
	3.10	22/03/20	<p>Nourrir Liège – Conférence gesticulée « La recherche, c’est nos oignons » « Pourquoi les histoires fabriquées dans les universités sont-elles plus vraies que celles qu’on fabrique dans les champs ? Depuis quand les chercheurs/euses savent-ils/elles plus sur l’agriculture que les paysan.ne.s ? Comment éviter que la science moderne contribue à détruire les savoirs et les enfants ? Une promenade errante dans un champ à la recherche du sens.</p>				
		activité grand public	15	3	Liège		
	3.11	29/03/19	<p>Nourrir Liège/Incroyables Comestibles - Conférence de Christopher Woodward :INCREDIBLE EDIBLE TODMORDEN À LIÈGE Une soirée à la rencontre des origines du mouvement international « Incroyables Comestibles ». Christopher Woodward nous a fait l’honneur de nous rejoindre et de présenter la folle aventure de Incredible Edible à Todmorden, la ville où tout a commencé! Comment des bacs potagers en libre-service dans l’espace public ont radicalement changé la dynamique citoyenne d’une ville ? Perception de l’espace public, création du lien social, changement des mentalités et habitudes en termes de production alimentaire et de rapport à l’alimentation, dynamique citoyenne à la base du changement d’une communauté... autant de sujets abordés lors de cette soirée qui se voulait inspirante pour la cité ardente.</p>				
		activité grand public	45	3	Liège		
Action 4 - Mise en pratique d'alternatives	4.1	30/01- 13/02/19	<p>Rencontres Inter GACs Nos Racines: Des bénévoles porteurs des différents points de dépôt du projet Nos Racines se rencontrent pour échanger leurs vues sur le projet et sur les évolutions des modes de consommation du public. Les questions tournent autour de la fidélisation du public sur les modes d'achats alternatifs. Les aspects des choix de communication et sur les stratégies visant à dynamiser ces points de dépôts ont été partagés et soumis à la réflexion des bénévoles. D'autres dynamiques de développement ont également été proposées par ces derniers afin d'impluser une nouvelle dynamique dans le projet.</p>				
		Activité régulière	15	2x3h=6h	Herve		Rapport
Action 4 - Mise en pratique d'alternatives	4.2	26/03 - 11/06 - 13/09 - 8/11/19	<p>Li Cramignon - Groupe de réflexion sur les choix de produits Des bénévoles militants réfléchissent aux choix de consommation devant être mis en avant dans un projet entre producteurs et consommateurs en circuits-courts. Les rencontres ont porté sur les aspects négatifs de certains aliments comme le sucre et sur les choix de mise en avant des produits en fonction de critères sociaux, environnementaux ou encore de respect des saisons. Ces choix résonnent avec les activités proposées dans le programme de Li Cramignon et sont répercutés dans les autres groupes qui dynamisent et gère le projet "Nos Racines". L'objectif est de développer une cohérence entre choix de sociétés et consommation responsable. En 2019, le développement d'une zone "vrac" a été à l'ordre du jour de ces rencontres. L'introduction de nouveaux producteurs et produits dans le projet a également nourri ces rencontres avec les dimensions éthiques et qualitatives de ces producteurs</p>				
		Activité régulière	6	4x2h=8h	Herve		Rapports

4.3	27/08 - 31/10/19	Groupe de bénévoles de l'espace conditionnement: Un groupe de bénévoles se rencontre pour réfléchir sur la meilleure manière de mettre en place, d'organiser et de gérer le conditionnement des produits. Les rencontres donnent la place aux réalités de labellisation (Certisys), de celles des rapports avec l'AFSCA. Les participants sont acteurs de la démarche, c'est eux qui pilotent cet espace et cette gestion en fonction des demandes de produits et contraintes sanitaires.				
	Activité régulière	8	2x2h=4h	Herve		Rapports
4.4	09/02-13/04-08/06 -14/09-09/11/2019	Repair'Café de Lontzen Le Repair Café est un espace où le public peut amener des objets hors d'état de marche afin de les réparer avec l'aide de bénévoles réparateurs qui sont le plus souvent des techniciens professionnels du domaine. Chacun attend son tour et peut échanger des bonnes pratiques, observer les réparations en cours, puis mettre la main à la pâte pour la réparation de l'objet qu'il a apporté. En définitive, cela crée un lien social privilégié tout en développant une culture positive qui va dans le sens du "zéro déchet". En 2019, les ateliers de réparation du Repair Café de Lontzen ont eu lieu 5 samedis après-midi (de 13h à 17h) et portaient sur les petits électroménagers et le matériel informatique. Ils étaient à chaque fois précédés d'une préparation (1/2h) et suivis d'un débriefing (1h) avec les bénévoles réparateurs. Les 3R (asbl De Bouche à Oreille), qui ont lancé et coordonné le Repair Café de Lontzen depuis mai 2014, étaient encore les organisateurs de ces 5 séances. Mais au cours de l'année 2019, conscients que leur vocation est de développer la récupération et la remise en circuit des encombrants ménagers sur leur nouveau site, Les 3R ont décidé de chercher un collectif qui puisse reprendre la coordination du Repair Café dès 2020. C'est le Centre Culturel de Welkenraedt (Commune voisine) qui en fait le pari, en collaboration étroite avec le collectif de réparateurs bénévoles du Repair Café.				
	Activité régulière	30	5x5h30=27h30	Lontzen		Affiches des Repair Cafés Fiches de réparation Photos des séances
4.5	16/1 - 22/1 - 20/2 - 20/3 - 24/4 - 22/5 - 25/9 - 23/10	Li Cramignon - Cultiver autrement son jardin Cycle de jardinage (20/2 (x2) - 20/3 (x2) - 24/4 (x2) - 22/5 (x2))- suivi en moyenne par 18 personnes : ce cycle de 6 séances, s'adressent à tous les jardiniers, qu'ils soient débutants ou confirmés. Il s'agit d'un accompagnement afin que la création du potager devienne, un espace de vie tout au long de l'année. Le programme aborde : la philosophie du jardin au naturel, le principe des cultures associées, les cultures associées et le maintien de la vie dans le sol, les travaux au jardin au fil des mois ainsi que des séances pratiques au jardin. Moment festif pour les cours de jardinage : visite du potager de la Verte Voie organisé en cultures associées, échange de pratiques (questions-réponses).en présence des formateurs.				
	Activité régulière	264 + 8 = 272	15 x 2,5h + 2,5h = 40h	Thimister		Programme - Flyers - Affiches
4.6	vendredis de 13h à 16h (excepté congés scolaires)	Atelier créatif de transformation de vêtements Cet atelier vise à sensibiliser à une logique alternative de consommation durable par la récupération et la transformation de vêtements récupérés en vêtements ou accessoires neufs, tout en développant son imagination et sa créativité. Nombre de participantes : 5 participantes en moyenne par séance. Comme pour tous les ateliers de type créatif repris dans ce mode d'action dans la thématique 4, nous valorisons un quart des heures d'activités en éducation permanente, plus particulièrement consacrées à la sensibilisation, la réflexion et la valorisation des savoir-faire avec un public socio-économiquement précarisé. Soit 1/4 de 66h (22x3h)				
	activité régulière	23 x 5	16h30	Schaerbeek		créations textile

Action 4 - Mise en pratique d'alternatives	4.7	09/01, 16/01, 06/02, 13/02, 20/02, 27/02, 06/03, 13/03, 20/03 27/03, 03/04, 10/04, 17/04, 24/04, 08/05, 15/05, 22/05, 05/06, 12/06, 19/06, 26/06, 18/09, 25/09, 30/09, 02/10, 09/10, 10/10, 12/10, 16/10, 23/10, 24/10, 29/10, 30/10, 05/11, 06/11, 10/11, 13/11, 14/11, 20/11, 26/11, 27/11, 04/12, 05/12, 10/12, 11/12, 17/12, 18/12	<p>Projets d'économies circulaires et solidaires pour les habitants du quartier Nord</p> <p>De nombreuses familles du quartier Nord de Bruxelles vivent dans une grande précarité. La question alimentaire est donc un enjeu particulièrement sensible. Dès lors, les femmes du quartier construisent des alternatives comme : cuisiner ensemble pour faire de plus grande quantité à moindre prix, faire de la récup alimentaire, se donner des trucs et astuces pour cuisiner sainement... Il est important de préciser que le premier enjeu de cette "alimentation durable" est économique. La question environnementale et écologique est au second, voire dernier plan de leur projet. En 2018, un groupe de femmes a pris en charge de développer plusieurs actions pour qu'en 2019, elles puissent autogérer une récupération alimentaire équitable.</p> <p>Si avant 2019, l'objectif principal, très pragmatique, était de construire une dynamique solidaire et alternative en vue de trouver des ressources alimentaires, en 2019, nous avons donc élaboré un nouveau projet (co-financé par la région – Contrat de Rénovation Urbaine) ayant trois objectifs :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La création et l'animation d'un réseau solidaire pour répondre aux besoins des publics les plus précarisés et isolés du quartier. 2. Le soutien à la création par les habitants de projets d'économies alternatives socio-culturels. 3. L'animation d'activités socio-culturelles permettant les rencontres interculturelles. <p>Nos animatrices ont mis à la disposition des femmes du quartier et des habitants notre réseau et l'aide à l'organisation afin de récolter de denrées alimentaires et mettre en place un atelier vélo et un atelier couture (en lien avec la Friperie).</p> <p>Dès lors, chaque projet est proposé aux habitants avec une méthodologie qui permet :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de co-construire les projets avec les habitants des occupations précaires - de co-construire les projets sur le long terme (pérennisation et autonomie) - d'expérimenter des démarches collaboratives - de gérer le projet sur tous ses aspects (gestion du matériel, du temps, de l'argent,...) - de pouvoir mettre à disposition et en valeur les savoir-faire des habitants 					
							Invendu pas perdu - Service de la commune de Scaherbeek - partenariat récup alimentaire asbl « Woningen123logement » : Prêt de locaux	Rapports Note d'intention pour le CA de l'asbl "Woningen123logements"
Action 5 - Interpellation politique et/ou publique	5.1	21/03/19	<p>Conférence de presse Incroyables Comestibles/Permis de végétaliser</p> <p>Afin de sensibiliser un large public au projet de société porté par la dynamique des Incroyables Comestibles, nous avons convié les journalistes de la région en vue de les informer des nouveautés pour la saison 2019 et des démarches que les citoyens peuvent effectuer pour participer au projet. Ainsi, des articles de fond ont été relayés dans différents médias, ce qui permet une large diffusion de nos actions de sensibilisation.</p>					
			activité grand public	25	1,5	Liège		
	5.2	15/03/19	<p>Conférence de presse Festival Nourrir Liège</p> <p>Afin de sensibiliser un large public à la transition alimentaire, nous avons convié les journalistes de la région en vue d'obtenir une couverture presse du Festival. Ainsi, des articles de fond et/ou des annonces d'événements ont été relayés dans différents médias, ce qui permet une large diffusion de nos actions de sensibilisation.</p>					
activité grand public			17	2	Liège			

5.3		Nourrir Liège - Foire des alternatives alimentaires Présentation de notre association et du projet Incroyables Comestibles/Permis de végétaliser.				
	31/03/19	activité grand public	500	3	Liège	
5.4	31/03/19	Nourrir Liège / PARADE « BODJE TI COU PO BIN MAGNÎ » - atelier préparatoire/mobilisation citoyenne L'équipe du festival et ses partenaires avaient comme priorité d'investir l'espace public avec tous les citoyens qui se sentent concernés par une alimentation durable qui respectent la terre et ceux qui produisent. Pour mettre en avant, rendre visibles et audibles les revendications liées à la transition alimentaire, nous proposons donc de participer à la grande « Parade Nourrir Liège » dont la traduction en wallon est sans équivoque : « Bodje ti cou po bin magnî ». Il est en effet urgent de s'investir, du particulier au politique à la mise en place d'une filière alimentaire saine et locale. La parade sera accompagnée en musique par la fanfare « Kermez à l'est ». La marche pour le climat étant organisée le même jour, nous avons tout mis en place pour coordonner les deux événements, et renforcer notre argumentaire : pour influencer sur les changements climatiques de manière positive il est urgent d'entamer une transition alimentaire de grande envergure. L'objectif de la parade est d'investir l'espace public pour rendre visibles et audibles les revendications et les pratiques liées à la transition alimentaire. Il s'agit à la fois de sensibiliser un public large et d'impliquer les associations partenaires et leurs volontaires, en proposant des animations de sensibilisation et d'expression de la parole citoyenne sur les alternatives individuelles et collectives.				
		activité grand public	650	5h	Liège	Une Certaine Gaité, CNCD 11-11-11, Beau Mur
5.5	21/01,06/02,17/05,24/07,20/11	Atelier "Recette de grands-mères" - La Maison des Familles Toutes nos mères et grands-mères (et aussi pères et grand-pères) avaient leurs trucs et astuces pour ne pas trop dépenser, ne pas trop consommer, ne pas jeter,... Cet atelier de la Maison des Familles propose de partager entre participant-e-s ces savoirs transmis oralement, pour faire valoir nos cultures et nos origines, pour apprendre de nouvelles techniques et partager quelque fois le sens que celles-ci – et la manière dont elles sont transmises - portent en elles. L'objectif de cet atelier est double, il s'agit à la fois de partir des ressources que les gens portent pour faire face à la réalité qui est la leur, c'est à dire de quitter d'emblée une posture d'assistantat pour se revendiquer comme acteur qui possède une culture pertinente. Comprendre les liens entre la lutte contre la pauvreté au jour le jour et le développement d'un mode de vie durable. En 2019, nous avons utilisé aussi le four à pain construit et a explorer la filière de production de la farine avec le documentaire « Quand le vent est au blé »notamment.				
		Activité régulière	6	5x2h = 10h	Marchienne- au-Pont	Photos, consommables
TOTAL				622,5h		

Modes d'actions pour cette thématique 4:

- Action 1 Mobilisation de groupes d'action citoyenne
- Action 2 Espaces de rencontres, réflexions et échanges

Action 3	Formations citoyennes et sensibilisation
Action 4	Mise en pratique d'alternatives
Action 5	Interpellation politique et/ou publique